JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
634,043

23ME ANNEE—No 151 MONTREAL, MERCREDI 1 MAI 1907 14 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Paradis, Ptre Séminaire

LA ROTONDE AUX SOUVENIRS

Une partie de l'hotel Saint-Lawrence Hall est maintenant transformée en bureaux

DE MESSAGERIES

Une foule de personnages de marque, souverains et politiciens, sont passés par ce fameux établissement.

PAGE D'HISTOIRE

Sur le coup de minuit, hier soir, la compagnie du C. P. R. prenait possession de la rotonde de la vieille hôtellerie du Saint-Lawrence Hall, achetée de la succession Henry Hogan.

Pendant plusieurs années, le Saint-Lawrence Hall fut la seule hôtellerie de quelque importance à Montréal et c'est là que se rettraient les princes, les gouverneurs, ministres et présidents.



Feu Henry Hogan, dont le nom est si intimement lié à l'hôtellerie du Saint-Lawrence Hall.

Sous l'ancien régime militaire, c'est là que les officiers anglais vivaient leurs loisirs et ils en avaient tellement que ne sachant à quoi les occuper, ils commencèrent une série de mystifications dont, en certains quartiers, on a pieusement gardé la tradition: faire le charivari dans les rues, casser les carreaux, changer les enseignes et crever les vitraux des reverbères.

Ce fut là que les Ecossais se rencontraient pour leur célébration annuelle. Mais, un groupe s'opposa toujours à ce qu'il y eut du vin à table. On forma alors deux sections, l'une dite de tempérance qui avait son banquet au Mechanics Institute; l'autre, la plus considérable, festoyait au Hall.

Les buveurs d'eau avaient fait venir un ministre de grande renommée, pour le discours de circonstance. Mais trouva-t-il l'aspect de cette table sans vin, trop froide? Toujours est-il que quelques instants plus tard on le retrouvait le verre à la main, au Hall, criant en triomphe: "Merci au ciel, de m'avoir conduit chez des chrétiens."

Le Roi Edouard se promena dans la rotonde et Jefferson Davis, le président défait de la confédération du Sud, y réfléchit sur son malheur.

Le général boer Joubert, assis près du bureau de tabac, parla à celui qui écrit ces lignes des espérances de son peuple.

C'est dans cette rotonde que le projet de la confédération fut esquissé par sir J. MacDonald, sir G. E. Cartier, les honorables McDougall, Langevin et Chapais.

C'est là que Mercier rencontra ses amis. C'est là qu'on lui présenta le fameux paletot en peau de phoque au coût de $5,000.

C'est encore dans cette rotonde que Sir Wilfrid Laurier reçut les félicitations de ses amis après le triomphe de son parti.

Sir Adolphe Chapleau était aussi un des plus fidèles habitués du Hall. Au premier, Sir John MacDonald y eut son appartement. Il y passa souvent des congers de trois ou quatre jours dans la grisante contemplation de ses succès. Il laissa là assez de jalons pour écrire une intéressante page d'histoire : "Sir John intime". Que de gais moments il passa dans le salon "A".

Sur le même palier, un homme jeune à cette époque, qui n'avait encore au front que le nimbe d'or qui tombe d'une lampe de travail, occupait incidemment le salon B. Sa méditation avait un autre cours que celle de sir John. Il ne songeait pas à son apogée et cependant il s'y acheminait à grands pas. L'homme qui habitait là quand il était de passage à Montréal, c'était Laurier.

Chapleau, d'ordinaire, occupait le salon "C".

Si l'on récapitule avec justesse l'on considérera qu'en effet, dans cette hôtellerie s'élabora le projet de la confédération, et plus tard, la gloire de Sir Wilfrid.

C'est là que désormais la compagnie de Messageries "Dominion" aura ses quartiers généraux.

MM. Cooper et Higgins, qui dirigent maintenant l'hôtellerie proprement dite du Saint-Lawrence Hall, ont fait commencer dès hier les travaux d'amélioration de leur établissement, dont ils entendent faire l'un des plus somptueux de la métropole.

Rien ne sera changé au train de vie ordinaire des clients de l'hôtel.

Notes Mondaines

Mlle Louise Casault, de Québec, est retournée chez elle après une visite à Québec chez Mlle Alice Fitzpatrick.

× × ×

Mlle Mina Dansereau est de retour, depuis hier, d'une visite à Ottawa.

AUX MAINS DES BANDITS

Un brave citoyen de cette ville a été assailli et brutalement battu par

DES INCONNUS

Il est conduit à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ne peuvent encore se prononcer

SUR SON SORT

M. Ernest Thibault, un employé de l'aqueduc de Montréal, a été brutalement assailli, hier soir, vers 9h. 30, à Saint-Henri.

M. Thibault qui demeure au No. 57 de la rue Saint-Jean, revenait à son domicile, après avoir passé la veillée chez des amis, lorsque tout à coup, comme il passait près du canal cinq coupe-jarrets se ruèrent sur lui, et l'attaquèrent, sans provocation aucune.

Les mécréants commencèrent par assumer leur victime qu'ils culbièrent ensuite de coups de pieds et de poing par tout de corps. Le malheureux, que l'on a dû transporter à l'hôpital Notre-Dame, dans un état critique, est encore très souffrant aujourd'hui. Le cuir chevelu, sur lequel on a dû faire de nombreux points de suture, et son visage, ne sont plus qu'une plaie vive, où se voit la trace des nombreux coups reçus.

Quelques instants après avoir été aussi attaqué lâchement, M. Thibault, gisait encore au même endroit, presque inanimé, lorsqu'un respectable citoyen de Saint-Henri, dont nous n'avons pu, malheureusement nous procurer le nom, le trouva et le conduisit à son domicile. Il est facile de concevoir l'émotion de Madame Thibault à la vue de son pauvre mari tout ensanglanté. Un médecin fut immédiatement appelé, et l'homme de l'art conseilla à la famille de faire transporter le blessé à l'hôpital.



M. Ernest Thibault qui a été brutalement assailli, hier soir, près de sa demeure, à Saint-Henri.

Les médecins ne se sont pas encore prononcés sur la gravité du cas. Thibault, qui est âgé de 36 ans, est marié et père de cinq enfants. C'est un excellent travailleur qui ne se connait pas d'ennemis.

Chose étonnante, les bandits se sont contentés de battre leur victime. Ils ne lui ont pris ni sa montre, ni sa bague, ni l'argent qu'il avait en poche.

FEU MME CHARLES CADIEUX

Nous apprenons avec beaucoup de regrets la mort de Mme veuve Charles Cadieux, née Noiseux (Eloïse), arrivée ce matin à Verchères, à l'âge de 88 ans.

C'était une des plus vieilles et des plus estimées citoyennes de la localité, qui se dévouait toute entière depuis très longtemps au soulagement des pauvres et des malades.

Sa disparition ne manquera pas de créer un grand vide dans le cercle des âmes charitables de l'endroit.

Elle était la mère de MM. C. H. Cadieux, libraire bien connu, de Montréal, et de L. A. Cadieux, courtier d'immeubles, aussi de cette ville.

Ses funérailles auront lieu vendredi à 9h. 30, a.m., immédiatement après l'arrivée du train à destination de Sorel.

Nos plus vives sympathies à la famille.

AVEC LA TETE D'UNE HACHE

Un nommé Louis Drolet, âgé de 55 ans, et demeurant au No 149 de la rue Montcalm, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, ce matin, à 10 heures 30.

Drolet travaille à la fabrique de M. P. Gallbert, rue Wellington, et ce matin il se serait pris de querelle avec un compagnon d'atelier nommé Chabler.

Par suite des coups reçus au cours de l'altercation, Drolet souffre de la fracture de la clavicule. Chabler, poussé à bout, aurait frappé son adversaire avec la tête d'une hache.

Les deux hommes travaillent pour M. Gallbert depuis trois ou quatre ans.

PETITS FEUX

Les pompiers de la ville Saint-Louis ont été appelés, hier soir, aux Nos 412 et 414 rue Clark, pour un commencement d'incendie. Les dommages sont légers.

Un autre commencement d'incendie s'est aussi déclaré, hier soir, au No 5453 rue Letourneux, à Maisonneuve, chez M. Francois Lessard. De légers dommages ont été causés dans une cave.

A DELORIMIER

Le conseil s'est réuni, hier soir, sous la présidence de l'échevin A. C. Miller, et a adopté en dernière lecture le règlement imposant une taxe aux charretiers. Ce règlement sera en force le 15 du mois courant.

Le secrétaire et le maire ont été autorisés à signer un arrangement au nom de la municipalité, avec le Pacifique Canadien, concernant la pose des tuyaux d'égouts et d'aqueduc sous la voie du C. P. R., rue Iberville.

Une licence d'hôtel a été accordée à M. J. O. Renaud et une autre à M. W. Méthote. Comme auparavant, il n'y aura donc que quatre licences dans la municipalité.

La "M. L. H. and P. Co" a demandé protection contre les voleurs qui enlèvent des fils de leurs poteaux.

UN EBOULIS MEURTRIER

B. J. Brodie, jeune contre maitre, et un Polonais sont ensevelis sous un effondrement de madriers et de glaise mouvante aux Cèdres : le premier est tué instantanément et l'autre est gravement blessé.

(Par depeche spéciale à LA PRESSE)

Les Cèdres, 1er —Un terrible éboulis, qui a coûté la vie à un contremaître et qui a causé de graves blessures à un simple ouvrier, s'est produit hier après-midi, vers les 3 heures, à l'endroit où l'on se prépare à ériger les usines de la Montreal Light Heat and Power Co.", près du canal de Soulanges, à deux milles en bas du village des Cèdres.

Depuis un an, la compagnie "Canadian White" a commencé les travaux d'excavation.

Le terrain, qui est surtout de glaise, est très difficile à creuser, et les travaux avancent lentement.

Une centaine d'hommes sont actuellement employés à ces travaux d'excavation, qui ont atteint une profondeur de 30 à 40 pieds plus bas que le niveau du fleuve.

Pour prévenir les éboulis, on entoure le puits d'une cloison de madriers.

Or, hier après-midi, pendant que tout le monde était occupé à exécuter ou à surveiller les travaux,

UN EBOULIS

épouvantable se produisit soudainement.

Les sinistres craquements des madriers qui cédaient sous l'affaissement du sol permirent à la plupart des employés de fuir le danger et d'éviter ainsi d'être ensevelis sous l'effondrement.

Mais, par malheur, un contremaître, nommé B. J. Brodie, de Niagara Falls, âgé de 24 ans, et un jeune Polonais, journalier, ne purent se sauver assez tôt.

Le premier, Brodie,

FUT ASSOMME

par les madriers qui croulèrent, puis enseveli jusqu'au cou, sous un amas de glaise.

Quant au jeune Polonais, il a eu les jambes affreusement écrasées par la chute de madriers énormes, et l'on a dû le transporter, ce matin, à l'hôpital Général de Montréal : ses

BLESSURES SONT GRAVES

Le malheureux Brodie a été tué instantanément et l'on dut travailler durant trois-quarts d'heure avant de réussir à retirer le corps des débris.

Le père de la victime, qui demeure à Niagara Falls, a été averti du fatal accident et il est attendu aujourd'hui. Le corps sera transporté à Niagara Falls.

LE CORONER

McMahon viendra tenir une enquête, cet après-midi, sur la mort tragique de l'infortuné Brodie.

Il y a environ un mois,

UN AUTRE EBOULIS

du même genre se produisit au même endroit, mais, heureusement, c'était pendant la nuit, alors que les travaux étaient suspendus.

La nouvelle de l'éboulis d'hier après-midi a créé une pénible sensation aux Cèdres et dans tous les alentours.

LE CONFLIT SERAIT EVITE

Pour le moment la grande grève des ouvriers textiles de Montréal et de Magog est indéfiniment ajournée. — Les patrons font des concessions.

Cette grande grève des ouvriers textiles, dont nous étions menacés pour aujourd'hui et demain, sera évitée pour le moment.

Au cours d'une conférence qui a eu lieu hier après-midi, entre les représentants des employés et ceux des employeurs, il a été convenu qu'une nouvelle augmentation de salaire, de 5 pour cent en sus de celle de 10 pour cent allouée le 1er avril dernier, serait accordée à tous ceux dont le salaire est moindre que $1.25 par jour. Lors d'une nombreuse assemblée ouvrière qui a eu lieu hier soir à Saint-Henri, on a pratiquement décidé d'accepter cette concession de la part de la compagnie et de ne pas abandonner le travail maintenant. Tout danger de grève semble donc complètement disparu et cela à la satisfaction générale.

M. Wilfrid Paquette, le président général de la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada, qui assistait à l'assemblée de Saint-Henri hier soir a parlé longuement aux ouvriers et leur a donné de très sages conseil. Il leur a dit de retourner au travail et d'être patients, que tout s'arrangerait pour le mieux dans quelques jours.

Plusieurs comités ont ensuite été formés dans tous les départements afin d'étudier les griefs qui pourraient surgir à l'avenir contre les patrons. A la demande de M. Paquette, ces comités dresseront incessamment une liste des enfants âgés de moins de 14 ans, qui travaillent actuellement dans la filature de Saint-Henri.

Une autre grande assemblée aura lieu ce soir à la salle Tremblay, Hochelaga, à laquelle les officiers généraux de la Fédération expliqueront la situation aux ouvriers de cet arrondissement et leur demanderont probablement d'adopter la même tactique que leurs camarades de Saint-Henri.

Ceux de Magog [illegible] seront aussi la même ligne de conduite et là comme à Montréal la question de grève sera écartée.

Quant à ceux de Valleyfield, la "Montreal Cotton Co", leur accordera sans sourciller ce qu'ils demandent et là aussi comme ailleurs la paix est assurée.

L'ECOLE ST JACQUES REPREND SON TOUR

Les cartes spéciales de "La Presse" ont été distribuées aux élèves de l'école Saint-Jacques, rue Saint-Denis, cet après-midi, pour permettre à ces écoliers d'assister à la représentation gratuite de vues animées que leur offre "La Presse" au Cinématographe", 65 rue Sainte-Catherine Est. On se rappelle que l'incendie de la buanderie Dechaux interrompit avant le premier intermède la séance donnée aux élèves de cette école, le 18 avril dernier. En toute justice, l'école Saint-Jacques devait avoir une séance nouvelle et nous sommes heureux de la lui offrir pour demain, jour de congé.

Le "Cinématographe" a commencé d'importantes améliorations à son établissement et, avant un mois, la salle sera considérablement agrandie. Des vues spéciales sont actuellement en préparation pour la direction et, par arrangement avec "La Presse", elles seront données aux séances des écoliers, dès l'arrivée à Montréal.

Le coupon-prime, pour la séance de demain, a paru hier, en dernière page de "La Presse". Pour la séance de samedi prochain, un nouveau coupon sera publié demain même.

FEU DAMASE DUMONT

Un grand nombre de parents et d'amis ont accompagné, ce matin, à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de Damase Dumont, hôtelier bien connu de la rue Sainte-Catherine.

Le service funèbre a été chanté dans l'église Saint-Pierre, qui avait revêtu ses plus riches ornements de deuil, pour la circonstance.

Le Rév. Père Guertin, O.M.I., a officié, assisté des RR. PP. Barrette et Laflamme, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Honoré Coutlée, E. N. Cusson, W. MacBeth, Alph. Lavoie, Z. Larocque et Octave Chapleau.

Le deuil était conduit par les frères du défunt ; MM. Magloire, Georges et Wilfrid, et ses neveux, MM. Henri, Roméo, Rogligue, Tancrède et René Dumond.

Le cortège funèbre était très considérable et les offrandes de fleurs magnifiques.

DANS UNE MACHINE

M. Conrad Durocher, 49 ans domicilié au No 44 de la rue Mance, a eu une main broyée, hier après-midi, à la fabrique E. S. Manny, sise à l'angle des rues Saint-Antoine et Saint-Georges, où il est employé comme contremaître. M. Durocher a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

LA POLICE ETAIT PRETE

Une vingtaine de constables, spéciaux étaient rassemblés au poste central, ce matin, prêts à faire face à toute démonstration hostile de la part des socialistes.

CELESTIN BOURELLE QUITTE L'HOPITAL

Le vieillard, Célestin Bourelle qui, il y a une couple de mois, a été cruellement battu et dévalisé, pendant la nuit, dans les rues de Saint-Henri, a pu quitter l'hôpital Notre-Dame, lundi, complètement remis des graves blessures qu'il avait reçues.

Comme on se le rappelle, M. Bourelle avait été attaqué par plusieurs jeunes gens qui ont été arrêtés, presque immédiatement après leur forfait, et condamnés sévèrement par le tribunal de police.

M. Bourelle demeure à l'Asile de Sainte-Cunégonde.

LES EMPLOYES DU GAZ

A la demande des échevins Séguin et Larivière, la "Montreal Light Heat and Power Co.", a consenti, dit-on, à accorder une minime augmentation de gages aux ouvriers de ses usines à gaz, en grève depuis deux semaines. Ceux qui ne gagnent, qu'un dollar et demi par jour, seraient les seuls favorisés. Les grévistes semblent disposés plus que jamais à ne pas réintégrer l'atelier à ces conditions-là.

CHUTE DE VOITURE

Nap. Lebrun est tombé de voiture, hier après-midi, rue Sainte-Catherine et s'est fait une plaie au front. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée sur les lieux mais le blessé a refusé de se laisser transporter à cette institution.

L'accident est arrivé près de la rue du Port et de la rue Sainte-Catherine.

POUR LA VEUVE ET LES ORPHELINS

Les représentations-bénéfice suivantes seront données au public pour venir en aide à la veuve et aux orphelins de M. Louis-Guillaume Martineau, qui a généreusement sacrifié sa vie pour sauver ses compagnons de travail, à la catastrophe de la buanderie Dechaux:

SALLE BOURGET

M. Arthur Bourget, le propriétaire du "Biographe National", rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde, donnera, ce soir, une représentation dont les recettes seront versées à la famille Martineau.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

En matinée et soirée, vendredi, 3 mai, le "Roman d'un jeune homme pauvre", d'Octave Feuillet. Pas de billet de faveur. Admission aux prix de la soirée.

MONUMENT NATIONAL

M. Eugène Lassalle a pris l'initiative d'une soirée dramatique avec des artistes français de Montréal. La soirée aura lieu le jeudi, 9 mai. Les billets sont en vente au Monument.

BASE-BALL

Les clubs de base-ball Saint-Paul et Stars joueront, le dimanche, 5 mai, une partie, au parc Saint-Denis, compris dans le carré formé par les avenues Laurier et du Boulevard. La joute s'ouvrira à trois heures de l'après-midi, et les recettes seront versées au fonds de secours Martineau.

ILS S'AVOUENT COUPABLES

John Fitzpatrick et Bertha Berrette se sont avoués coupables, ce matin, du vol d'une somme de $110, à un nommé Nevins, de Barry, Vt.

Leur complice présumé, William Jones, proteste de son innocence. En fouillant les prisonniers, le constable Gagnon, du poste No 6, a retrouvé l'argent volé.

ACCIDENT DU TRAVAIL

A 8h. 40, ce matin, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée à la brasserie Salvador, No 617 de la rue Saint-Paul, pour y recueillir le mécanicien de l'établissement, M. William Williamson, qui venait de se faire écraser une main dans une machine.

Williamson est âgé de 56 ans et demeure au No 193 de la rue McCord. Après avoir été pansé, il a pu retourner à son domicile.

LE CAP ROUGE SE DEGAGE

(Du correspondant regulier de LA PRESSE)

Québec, 1. — Enfin la débâcle est commencée; la glace descend petit à petit. On ne sait pas encore quand aura lieu le grand coup, mais on l'attend d'une minute à l'autre.

Le "Marina" et les autres steamers attendent avec impatience le moment de partir pour Montréal.

Le fleuve est couvert de petites banquises qui descendent tranquillement.

Il faut nécessairement encore trois jours avant la débâcle finale.

"La Presse" avait donc raison, il y a trois semaines, d'annoncer que la navigation ne s'ouvrirait pas avant samedi.

LES VAPEURS ATTENDENT

Le "Saint-Irénée" et le "Murray Bay," de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, sont sous vapeur, attendant que le Cap Rouge soit dégagé de glace pour descendre à Québec. On nous a dit ce matin que le "Saint-Irénée" partirait vendredi pour Québec.

Le "Colonial" (capitaine Jean), doit partir pour la vieille capitale cet après-midi.

Le "Picton" (R. et O.) qui fait le service de Valleyfield etc., est accosté au pied du canal Lachine.

Les rapports du golfe nous annoncent que le "Hackett" est arrivé à la rivière Ouelle ce matin à huit heures et demie.

HOMMAGE A UN SUPERIEUR

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Saint-Hyacinthe, Qué., 1er — Les élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe chôment aujourd'hui la fête de leur supérieur, M. le chanoine C. P. Choquette, en l'honneur duquel une jolie séance récréative et musicale a eu lieu hier soir.

CHEF EN FONCTION

M. Wilfrid Paquet, de la ville Saint-Louis, est depuis ce matin en fonction en qualité de chef du département de feu.

A NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

L'ouverture solennelle du mois de Marie a eu lieu hier soir dans cette chapelle.

BELLE CEREMONIE

M. l'abbé Piette, vicaire à la cathédrale, fait un touchant sermon sur la dévotion à la Vierge.

SALUT SOLENNEL

Hier soir, malgré l'inclémence de la température, la vieille église de Notre-Dame de Bon Secours, était de bonne heure, envahie par une foule de pieux fidèles, venus pour assister à l'ouverture solennelle du mois de Marie.

Décoré et illuminé de la manière la plus délicate, l'antique sanctuaire, resplendissait de grâce, d'élégance. Du haut de son trône, Notre Dame, semblait bénir son peuple fidèle.

A 7½, Monseigneur l'archevêque, entouré de ses clercs, fit son entrée solennelle dans le sanctuaire, où avaient déjà pris place plusieurs prélats : Monseigneur de Valleyfield, Monseigneur l'auxiliaire. Un grand nombre d'ecclésiastiques se pressaient autour de Leurs Grandeurs ; M. le supérieur et un grand nombre de messieurs de Saint-Sulpice ; M. le chanoine Lepailleur ; le R. P. Filiatreault, S. J. ; le R. P. Rioux, C. S. R. ; le R. P. Guertin, O. M. I. ; M. l'abbé P. Perrier, M. l'abbé C. Laforce, M. l'abbé G. Deschamps, M. l'abbé McCrory, M. l'abbé J. E. Provost, M. l'abbé A. Benoit, etc.

Bientôt l'évêque d'une voix assurée entonna l'hymne au Saint-Esprit. "Veni Creator Spiritus", qu'on aurait dû continuer sur la note grégorienne que le prélat avait pourtant donnée. Après le chant de cette hymne, cependant bien exécuté, on fit entendre un cantique en l'honneur de la Vierge.

Puis, Monsieur l'abbé Piette, vicaire à la cathédrale, monta en chaire, et fit un touchant, un délicieux sermon. Il commenta d'une manière judicieuse ces paroles des litanies de la Sainte-Vierge : "Auxilium christianorum", "Marie, secours des chrétiens".

Il dit quel touchant spectacle offrait à ce moment la chapelle de Notre Dame de Bon-Secours, remplie de fidèles, venus offrir leurs hommages et leurs voeux, à Marie, au nom de la ville toute entière. Marie est le secours de tous les chrétiens, mais plus spécialement de ceux de Montréal. Mère de Dieu, Elle coopère à l'oeuvre de la rédemption accomplie par son Fils Jésus-Christ. Elle est non seulement Mère de Dieu, Elle l'est aussi de tous les chrétiens. C'est au pied de la croix qu'Elle l'a été plus particulièrement, Elle continue de l'être dans l'ordre de la grâce. Que ces chrétiens qui ne la reconnaissent pas pour leur mère sont à plaindre ! ils se privent de la plus sûre voie par laquelle nous arrivent les grâces de Dieu.

Nous, Canadiens, nous avons toujours été fidèles à cette Mère, qui tant de fois s'est montrée notre protectrice. Elle nous a comblés de faveurs spirituelles et temporelles. A l'exemple de son Fils, Elle a conquis nos coeurs et Elle s'est choisi des apôtres parmi nous.

Qui a présidé à la fondation de Montréal ? Des serviteurs, des fils dévoués à Marie. Le prédicateur évoque alors les noms si glorieux de M. Olier, de M. de la Dauversière, de M. de Maisonneuve, du Père Lallemand. Il parle de l'esprit de foi qui animait ces serviteurs de Dieu, et dit que l'île de Montréal avait été donnée, consacrée par eux à la Mère de Dieu, ce pourquoi ils appelèrent la ville qu'ils venaient de fonder, Ville-Marie.

Tout ce qui s'est passé depuis la fondation de Montréal, manifeste la protection de la Sainte-Vierge.

M. Olier aurait voulu venir lui-même, être au Canada, comme le disait, le chapelain de la Sainte-Vierge, ce sont ses fils qui sont venus et ont maintenu dans le coeur des fidèles de Montréal, l'amour, le culte filial que nous avons pour Marie.

Dès notre jeunesse, nos mères nous ont appris à aimer la Vierge de Bon-Secours, c'est une tradition qui nous vient des ancêtres.

Quand, dans la suite des temps, des mains sacrilèges eurent profané la statue de la protectrice de Montréal, Monseigneur Bourget, de vénérée mémoire, rétablit le culte à Notre-Dame de Bon-Secours, et alors eurent lieu des solennités mémorables. Celles que nous faisons aujourd'hui sont des échos de ces grands jours de l'âge d'or de cette dévotion à Notre-Dame de Bon-Secours. Conservons ces pieuses coutumes, elles seront pour nous une force, une consolation ; toujours, adressons-nous à Marie, Secours des chrétiens, Elle continuera à être l'intermédiaire entre nous et Jésus son Fils, Elle nous aidera à l'aimer davantage.

S'adressant à Monseigneur l'archevêque, le prédicateur, en termes heureux, parla de la consolation que lui, successeur du pieux évêque Bourget, devait ressentir dans son coeur d'évêque, en voyant ce spectacle édifiant. Il dit que tous ces chrétiens réunis aux pieds de la Vierge de Bon-Secours, l'invoquent, pour qu'Elle protège et le pasteur et ses fidèles. Et il termine en demandant la bénédiction épiscopale.

Tout le monde se mit à genoux, et le pontife levant la main : Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus—Je vous bénis, au nom du Père tout-puissant, de son Fils, et du Saint-Esprit.

Ensuite eût lieu la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement donnée par Sa Grandeur. Elle était assistée de M. l'abbé Chevrier, P. S. S., et de M. l'abbé Charpentier, comme diacre et sous-diacre.

Au jubé, des voix fraiches et gracieuses, chantaient des invocations au Sacré-Coeur, à la Vierge : Coeur sacré de Jésus, ayez pitié de nous Sainte-Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, maintenant... et à l'heure de notre mort.

La bénédiction donnée, le chant du "Laudate Dominum" retentit, et la foule, recueillie, se retira lentement, emportant un bon souvenir de cette cérémonie.

Et du haut de son trône, la Vierge de Bon-Secours semblait toujours bénir ses enfants et leur adresser un maternel au revoir.

Le programme musical a été exécuté par un choeur de voix féminines. Mlle Eva Tremblay présidait à l'orgue. Mlle Georgiana Fortin chanta le "Tantum Ergo", de Dubois, d'une manière fort intelligente.

FETE INTIME A M. ARNOULD

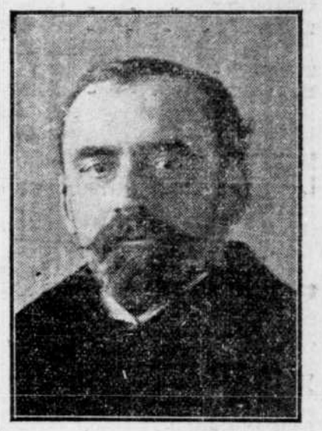
Les "lundistes" du professeur de littérature lui offrent un joli cadeau-souvenir.

REMERCIEMENTS

Ce soir aura lieu dans la salle des promotions, à l'Université, la collation des diplômes.

LES HEUREUX LAUREATS

Hier soir, à l'Université Laval, a eu lieu une charmante réunion, en l'honneur de M. Louis Arnould. Dans la salle des conférences, moins sévère que d'habitude, s'étaient rendus quelques amis du professeur de littérature française, ses élèves et les habitués de la bibliothèque d'étude de la Faculté des arts. L'on causa amicalement. Puis, au nom de tous, M. Antonio Perrault, avocat, offrit à M. Arnould un souvenir (une magnifique



M. Arnould, professeur de littérature française à l'Université Laval, qui va bientôt dire adieu à Montréal.

édition des "Pensées" de Pascal) et il fit part au professeur des regrets causés ici par son retour en France.

La réponse de M. Arnould fut faite de paroles pleines d'abandon et de charme, de finesse et d'aperçus intéressants.

Il se dit touché de l'attention que l'on a eue de lui offrir l'oeuvre d'un maître, Pascal, qu'il aime passionnément. Dans sa bibliothèque à Poitiers, cet ouvrage occupera une place de choix et, en l'apercevant, le professeur laissera sa pensée revenir vers les rives canadiennes. Le professeur,



M. Emilien Gadbois, élève du séminaire de philosophie, 1er lauréat du Cours de littérature de Laval.

ça va sans dire, n'était pas absent chez M. Arnould. Aussi ses auditeurs ne furent pas surpris de le voir consacrer une partie de sa réponse à donner d'intéressants détails de la vie de Pascal.

En terminant, M. Arnould parle de l'amitié vraiment sincère qui l'unit à ses auditeurs de Montréal dont il gardera le meilleur des souvenirs.

Madame Arnould voulut bien accepter une gerbe de fleurs offerte par les habitués de la bibliothèque.

Il y avait bien, dans cette salle, la tristesse des adieux ; mais des mains de femme lui avaient donné, à cette salle des cours, un aspect si accueillant et l'intimité fut si vraie et si complète que les invités goûtèrent surtout le charme de cette réunion.

A suivre sur la page 12



M. Anaclet Sicotte, élève du Séminaire de philosophie, 2ème lauréat du concours de littérature de Laval

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

CANADA

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

ETATS-UNIS

EDITION QUOTIDIENNE $6.50 par année. $3.25 pour 6 mois

EDITION HEBDOMAIDAIRE $1.50 par année. 75c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 949 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

27 AVRIL

LUNDI	93,384
MARDI	93,316
MERCREDI	93,339
JEUDI	93,424
VENDREDI	93,363
SAMEDI	116,831
TOTAL	583,657
HEBDOMADAIRE	50,386
	634,043

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,276

LYNN, MASS.

Lynn, Mass., 1. — Ce jour qui devait être un jour de joie pour Mlle Clara Desfossés, en est un de peine et de désespoir. Cette malheureuse jeune fille devait se marier aujourd'hui avec M. Joseph Sénécal qui fut tué par un tramway, samedi dans la nuit.

Le soir en question, Sénécal laissa sa fiancée pour se rendre à Boston, compléter l'achat de l'ameublement de la demeure que tous deux devaient habiter. Sénécal devait être de retour à 10 heures. La jeune fille eût un pressentiment de ce qui était arrivé et elle pleurait déjà à chaudes larmes, quand un homme de police, vers 1 heure du matin, vint lui annoncer la terrible nouvelle.

La jeune fille devint hystérique et dimanche et hier, elle ne voulut pas quitter le corps de son fiancé. Hier soir, l'entrepreneur de pompes funèbres vint chercher le corps pour le transporter à Haverhill où ce matin avait lieu l'inhumation; la jeune fille s'opposa à ce qu'il fût enlevé et ce n'est qu'à force de supplications de la part des siens et après avoir obtenu la permission de l'accompagner, qu'elle laissât partir le cercueil.

La victime a été tuée par un tramway de la compagnie Boston and Northern. Le wattman a déclaré que Sénécal était tombé juste en face de son char, il n'a pu l'arrêter à temps pour empêcher les roues de passer sur son corps. Sénécal est mort une demi-heure plus tard, au Lynn Hospital.

Le Sang Pur



Suit invariablement l'emploi de la Salseparelle de Hood.

Ce grand remède guérit ces éruptions, clous et boutons qui apparaissent à chaque saison ; guérit plaies scrofuleuses, herpès ou eczéma ; convient également bien aux maladies suivantes, qu'elle guérit dyspepsie, tous les maux d'estomac, rhumatisme, catarrhe, maladie des nerfs, débilité et sensation de fatigue.

PRESQUE DECOURAGEE

"Après avoir souffert de rhumatisme pendant trois ans, j'avais perdu presque tout espoir de me guérir, lorsqu'on me conseilla de faire usage de la Salseparelle de Hood, qui m'a complètement guérie. J'étais tellement malade que je pouvais à peine tenir quelque chose dans mes mains. Je recommande la Salseparelle de Hood à toutes les femmes atteintes de rhumatisme."—Mme NELLIE NEESE, Arnprior, Ont.

Mme C. K. Tyler, Burlington, Vt., dit : "Les travaux considérables d'une grande ferme, et le peu de santé que j'avais pour les faire, m'épuisèrent complètement. J'avais le sang pauvre et aqueux, je manquais de force et je dormais peu. La Salseparelle de Hood me donna bon appétit, un sommeil naturel, une santé parfaite, et la force de faire mon travail."

En vente chez tous les pharmaciens. 100 doses, $1.00. Commencez à en prendre aujourd'hui. (601) wB

Chronique

MODERNISME

L'automobile filait à une vitesse de cinquante milles à l'heure. Il emportait en plus de son chauffeur, un couple juvénile.— Elle et Lui—et un pasteur bienveillant et bienfaisant.

Autant que le lui permettait la situation, le pasteur étendait sur le couple, avec solennité, deux bras frémissants, et il unissait les deux jeunes gens au nom du Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob, pour toute la vie, pour le meilleur et le pire, "for better and worse", selon la foricnante expression.

Et l'auto filait toujours, à une vitesse où le dieu Hymen n'aurait pu tenir sa torche allumée, à supposer que cette divinité distinguée n'eût pas eu l'idée de remplacer cet accessoire antique par un joli phare portatif à acétylène.

La scène s'est pasée il y a quelques jours à Atlanta, Georgie, et quoi qu'il me semble qu'on nous l'ait déjà racontée bien des fois, elle mérite toujours des commentaires. Dans l'espèce, celle-ci se termina par une collision contre un tronc d'arbre. Ainsi, l'époux et l'épousée se partagèrent non point le vieil anneau symbolique, mais une belle et bonne pelle. Ils se montrèrent unis "for worse" dans un délai que le dévoué clergyman n'avait pas prévu si court.

Une culbute au seuil d'une vie nouvelle n'est pas un mauvais présage, si j'en crois le précédent, fameux de Guillaume le Conquérant, qui s'étala par terre, de tout son long, en débarquant en cette Angleterre qu'il allait conquérir.

Et je proposerais même que le dernier exemple qui nous vient d'Atlanta soit à l'avenir utilisé par nous. Qu'un jeune homme, désormais, invite une jeune fille à partager sa vie non point pour qu'elle file la laine, pianote la "Prière d'une vierge" et brode entre-temps à son seigneur légal des pantoufles ou des bretelles; non, Lui et Elle partageront les périls d'une même lutte pour la vie, leurs coeurs devront être virils, leur esprit prompt, leurs muscles agiles. Que me chantez-vous:

Nour aurons des lits pleins d'odeurs légères,
Des divans profonds comme des tombeaux
Et d'étranges fleurs sur les étagères,
Ecloses pour nous sous des cieux plus beaux....

Il n'y a plus de divans, plus de fleurs, plus d'étagères; il y a à peine des lits aux relais. Quant aux cieux plus beaux, c'est une quesiton de caprice de la part des astronomes prophétisants. Mais vous restez libres de juger que le pétrole de votre "quarante chevaux" a une "odeur légère".

Donc, à des situations nouvelles correspondent, et doivent correspondre, des rites nouveaux. Echangez plutôt des pneus que des anneaux et, au lieu d'entrer dans une cathédrale aux sons de la "Marche nuptiale" de Mendelssohn, bouclez la boucle, mes enfants, c'est le grand chic, le grand genre. Vous vous apprécierez mieux pendant cet exercice qu'en mangeant du rôti de porc frais, des tourtières et du pudding sous le regard ému de votre famille, dans l'attente de la "fuite de noce" à New-York ou ailleurs, véhiculés par une grande bête de train marchant comme une limace et ne vous réservant aucune émotion inprévue.

Ah ! tu dois le comprendre, ô Roméo : il ne faut plus t'habiller en personnage de carnaval ou d'opéra, toque à plume, pourpoint à crevés, chausses collantes, souliers à la poulaine ; Juliette t'accueillerait par un: Zut! déconcertant. N'endosse pas non plus un uniforme militaire, non plus l'habit à la française, ne revêts pas un air sombre et fatal : parais en chauffeur, peau de bique, casquette plate et lunettes bleues cerclées de cuivre. Ne récite pas de vers, ni du Platon, ni du Spinoza ; je te permettrais bien Nietzsche — il est à la mode — mais tu le confondrais avec l'inventeur d'une machine allemande, marque nouvelle...

Surtout, ô Roméo, n'attends point que le rossignol ou l'alouette te donne le signal du lever. Il faut te réveiller par tes propres moyens, t'arracher par ta volonté aux engourdissements de la paresse, car tu dois chaque jour brûler les routes, les courir et les parcourir. Et si Juliette s'obstine à dormir, tu auras recours à ta trompe d'automobiliste à qui tu feras pousser quelques joyeux "coin, coin". Il n'est pas de sommeil qui résiste à ces sons suaves.

Teuf ! teuf ! teuf ! L'auto passe en sa course aquilonaire, les emportant, Elle et Lui, masqués, puants, triomphants.

Eros ne peut les suivre ; peut-être attend-il que Santos-Dumont lui en procure les moyens aériens, et, tristement assis au bord de la route, le pauvre petit dieu dodu, se salissant dans la poussière, pleure de toutes ses forces en maudissant les voitures vertigineuses qui lui ont ravi son empire et sa puissance.

LAURENT BART.

1-5 — 1907.

BENNINGTON, VT.

Crime atroce

Bennington, (Vermont), 1. — On vient d'apprendre qu'un crime particulièrement atroce a été commis hier soir, à North Bennington. Une enfant de moins de quatre ans a été victime d'une tentative criminelle, puis assassinée. Elle était la fille d'un charpentier de l'endroit, Jarman Mahan. L'auteur de l'attentat est Alfred Mahan, âgé de 23 ans, et oncle paternel de la victime, qu'il avait offert de reconduire chez elle alors qu'elle était au bord d'un étang dans lequel son père pêchait en compagnie de quelques amis.

Quand les pêcheurs revinrent à la maison, la petite Ethel n'y était pas. On se mit à rsa recherche et dans des broussailles on retrouva le cadavre, la gorge tranchée et portant des marques de l'épouvantable forfait. Alfred Mahan a été arrêté.

LE MARCHAND DE MONTMAGNY

Ouvre son nouveau magasin de confection Semi-ready.

Montmagny, mai 1er. — Jos C. Lislois a ouvert son nouveau magasin de confection Semi-ready, et ses concitoyens sont enchantés des tissus et des modes.

M. Lislois a fait expédier, directement par la poste,des exemplaires du nouveau livre "Dress and Address", par la compagnie Semi-ready à ses clients en ville et à la campagne. Il annonce qu'il a un nombre d'exemplaires supplémentaires pour tout client qu'il aurait oublié dans sa hâte à préparer la liste. "La confection Semi-ready est très en vogue à Montmagny", disait M. Lislois, qui est un des marchands les mieux connus de cette entreprenante petite ville.

NEW-BEDFORD, MASS.

Le crime d'un fou

New-Bedford, Mass., 1. — Il est à peu près certain que Henry Gomès qui, hier matin, a tué sa femme, en l'étouffant avec ses mains, puis en lui déchiquetant la figure à belles dents, va passer le reste de ses jours à l'hôpital des fous criminels à Bridgewater. Les médecins qui l'ont examiné sont d'avis qu'il est un maniaque incurable.

Il est également probable qu'on demandera au tribunal de remettre l'affaire à plus tard afin que Gomès soit observé pendant plus de temps encore. Ceci sera tout probablement fait, car l'attorney de district Swift a déclaré que le parquet entendait être absolument sûr de l'état du malheureux, avant de disposer de lui.

L'autopsie de la victime a fait voir que le crime a été le plus horrible des meurtres commis dans cette ville depuis plusieurs années.

Quand, après le meurtre, on voulut se saisir de la personne du forcéné, celui-ci repoussa quatre personnes, et finalement quand la police arriva, il opposa une très vive résistance. Les agents durent lui asséner plusieurs coups de bâton, et de cette façon ils parvinrent à se saisir de l'enragé qui faisait des efforts inouïs pour s'approcher du cadavre de sa victime pour le déchiqueter davantage.

Ceux qui ont connu Gomès aux Antilles où il est né disent qu'il n'a jamais joui de toutes ses facultés mentales. Son père s'est suicidé en se jetant dans la mer du haut d'un mât.

Gomez n'était marié que depuis six mois.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

LE LAXATIF IDEAL POUR LES ENFANTS

Les mères ne sauraient être trop soigneuses au sujet de ce qu'elles donnent à leurs enfants pour leurs intestins. Le calomel, le cascara, le séné, les pilules cathartiques, l'huile de castor, et les eaux minérales purgatives, irritent les intestins, bouleversent l'estomac — et conduisent éventuellement à l'engorgement chronique des intestins — la constipation.

Fruit-a-tives

(ou Tablettes de Fruits pour le Foie)

Sont le meilleur remède au monde pour les enfants.

C'est comme si l'on donnait aux enfants des pommes, des oranges, des figues et des pruneaux — parce que "Fruit-a-tives" sont les jus de ces fruits— mais combinés de telle sorte que, l'action médicinale est augmentée de plusieurs fois.

"Fruit-a-tives" sont parfaitement sûrs pour les enfants. Gardez-en toujours une boîte dans la maison.

50c la boîte, 6 pour $2.50. Envoyés sur réception du prix, si votre pharmacien ne les a pas. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

119 y

FEU Mme AMABLE PREVOST

Hier après-midi, s'éteignait doucement au milieu de sa famille et de ses amis, madame Amable Prévost, une vieille personne fort distinguée et dont notre société regrettera longtemps la perte.

Femme à l'âme et au coeur dignes, elle sut pendant de longues années, animer le groupe social où elle vivait et tous ceux qui la connaissaient recherchaient son amitié.

Pendant les dernières années de sa vie elle vivait fort retirée.

Elle a succombé plutôt sous le poids des ans qu'à une maladie bien déterminée.

Depuis deux ou trois jours, la voyant faiblir, on dut l'entourer de soins plus vigilants, mais la mort a quand même franchi le rempart de solides affections et de sincères dévouements qui entouraient l'octogénaire, et, dans l'après-midi d'hier elle "retournait où tous doivent aller."

Madame Amable Prévost, née Bernard, vit le jour le 16 septembre 1822.

En 1837, elle épousait M. Amable Prévost, qui l'a précédée de quelques années dans la tombe.

Madame Prévost demeurait au No 300 rue de la Montagne, où le corps est en chapelle ardente.

Madame Prévost laisse pour pleurer sa perte cinq enfants, MM. Arthur, Armand et Hector Prévost, madame Dr Azarie Brodeur, et Madame Dr Berthelot.

Les funérailles auront lieu vendredi, à neuf heures, à la cathédrale.

DRUMMONDVILLE

M. Ovide Brouillard, industriel, de Carmel Hill, vient d'acheter la maison de M. J. T. Caya, greffier de la Cour de Circuit, pour la somme de $3,600. M. Brouillard doit prendre possession de cette maison, dans quelques jours.

—Le conseil de la ville de Drummondville a engagé, il y a quelques jours, M. E. L. Lebrun, électricien, comme surintendant du pouvoir hydra-électrique de la Corporation. M Lebrun a aussitôt pris ses mesures pour pousser activement les réparations assez considérables qu'il aura à faire faire cet été à notre installation électrique, surtout au réseau de distribution de la lumière.

—La convention générale de l'Union Saint-Joseph, de Drummondville, aura lieu dans notre ville, le 11 juin prochain.

—Des industriels sont venus dans notre ville aujourd'hui. Ce sont MM Ramsay, de la Colombie Anglaise. Ils sont à la recherche d'un site favorable à l'établissement d'une branche de leur industrie. Ils ont paru fort enchantés des avantages qu'ils pourraient trouver à Drummondville.

UN MONSIEUR

Offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même pour avoir pris en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées. r.

CIE CUDDY - BRODEUR

Vous Vous Mariez Vous Prenez Maison

Achetez votre vaisselie avant le déménagement, vous aurez plus de temps pour choisir. Un service dure ***10 ans*** en moyenne. Si vous achetez un joli service, votre table sera jolie pendant 10 ans.

Notre maison à la réputation d'avoir le plus grand choix et nos prix sont bon marché pour des premières qualités seulement.

Services de $4.25 à $100.00 chacun

Spécial **$9.00**. Un service de 100 pièces. Dessin vert, enluminé en or

Spécial **$15.00**, un service de 108 pièces. Dessin ROSES DE DRESDE, enluminé en or.

Spécial **$22.50**, un serivce de 112 pièces. Dessins roses Joséphine Bleu de foin et or.

Services de Toilette (pour chambre)

Spécial **$2.00**. Un service de 10 pièces. Dessins rose, bleu ou vert.

Spécial **$4.00**. Un service de 10 pièces, forme élégante, blanc et or.

Services à Beurre.

Spécial **$1.50**, un set de 4 pièces en cristal doré blanc.

Spécial **$2.00**, un set de 4 pièces en cristal de Bohême, couleur émeraude.

Coutellerie en Acier et en Argent.

Notre département de coutellerie est complet dans les lignes régulières de couteaux anglais, Rodgers et autres marques de bonne qualité, et NOS PRIX SONT CORRECTS.

Nos Magasins sont toujours achalandés de clients pour CADEAUX DE NOCES.

533 Ste Catherine Est, Près Amherst. | A NOS DEUX MAGASINS | 327 St Laurent, Près Sainte-Catherine.

26,29,1 X

LE STOCK D'OR MONDIAL

Sait-on combien il a pu être extrait d'or approximativement, depuis l'origine, des diverses mines du monde ? Le chiffre intéresse les économistes au moins autant que les mineurs et l'on s'est efforcé, à bien des reprises, d'arriver à un total qui, pour les périodes modernes, peut être relativement exact, mais qui devient de plus en plus arbitraire à mesure que l'on recule dans le passé. Cependant ces incertitudes, concernant les anciens temps, influent moins qu'on ne le croirait sur le total, en raison de la prodigieuse rapidité avec laquelle l'industrie de l'or a progressé depuis un demi-siècle. Tandis qu'au moyen âge on estime à peine à $60,000,000 ou $80,000,000 ce qu'il pouvait exister d'or en Europe et que, de 1500 à 1848 — avant la découverte de la Californie — on avait, en trois siècles et demi, extrait tout au plus 5 milliards de dollars, actuellement, la production mondiale touche par an à $400,000,000. Chaque année qui s'écoule a donc à elle seule plus d'influence qu'un demi-siècle avant 1848.

En combinant les données les plus accréditées, nous arrivons, pour le total de l'or extrait dans le monde, à $12,000,000,000, ou, approximativement, 17,600 tonnes.

La production actuelle de $400,000,000 est fournie, pour environ les trois quarts, par les trois grands pays producteurs : le Transvaal, qui donne à lui seul $104,000,000, l'Australie et les Etats-Unis ; tous les autres n'interviennent que pour un quart et, parmi ceux-ci, avant tout, la Sibérie, le Mexique et le Canada.

Enfin, le plus gros tas d'or que l'on ait encore rencontré dans le monde est celui du Witwatersrand au Transvaal, qui peut représenter $3,000,000,000 à $4,000,000,000 rassemblés dans une centaine de milles carrés. Dans des proportions beaucoup moindres, on peut citer le district de Calgoorlie en Australie occidentale, qui doit représenter au minimum 400 millions. Cripple Creek, au Colorado, dont la valeur totale peut être de $300,000,000 à $400,000,000, le Yukon un moment si fameux qui peut valoir $160,000,000 à $180,000,000.

La plus grande mine d'or du monde est aujourd'hui celle de Homestake au South Dakota, qui broie, avec 900 pilons, 1,400,000 tonnes de minerais par an.

Enfin, si nous comparons en poids la production de l'or à celle du fer, nous voyons que, toutes les heures, le monde livre en produits ferrugineux— fer, fonte et acier — à peu près autant de fer qu'il est sorti d'or depuis l'origine de l'humanité.

L'écorce terrestre superficielle contient, en moyenne, 4,70 pour 100 de fer. Si l'on admettait (simplement pour fixer les ordres de grandeur) que les teneurs en or et en fer fussent proportionnelles à leur extraction annuelle, on arriverait, en comparant pour 1900 les 73.5 millions de tonnes de produits ferrugineux à la production d'or, à une teneur en or de 0,0000 25 pour 100 ou 1 pour 4,000,000.

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

La Révérende Mère Saint-Ange, née (Clémentine) Labbé, de la Congrégation des Soeurs de la Charité de Fall-River, E. U., est venue passer quelques jours au milieu de sa famille, à Saint-Joseph, Beauce.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN EMPLOYANT LE

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

127 MnB

LES FERMIERS DU CANADA

Les fermiers forment les trois-cinquièmes de la population du Canada.

Les fermiers du Canada ont un capital producteur placé égal à trois fois celui de toutes les autres entreprises réunies.

La valeur moyenne par tête des produits agricoles du Canada est de $77 ; aux Etats-Unis cette valeur est de $62.

Soixante-trois millions d'acres de terrain sont occupés au Canada, dont la moitié est en culture.

Quatre-vingt-sept pour cent des cultivateurs canadiens sont propriétaires.

En 1905, le Canada a exporté pour trente millions de dollars de produits agricoles et pour soixante-trois millions de produits animaux — presque cent millions en tout.

De 1896 à 1905, l'exportation des produits agricoles du Canada s'est élevée à $713,000,000.

En 1901, les capitaux placés dans l'agriculture au Canada représentaient une somme de un billion de dollars et un tiers.

FRASERVILLE

Beaucoup de gens sont sous l'impression ici, que le bateau de la Cie du Richelieu a commencé ses voyages dans nos parages. Ce qui a accrédité cette erreur c'est le passage du "Montcalm," qui remontait le fleuve à la fin de la semaine dernière, et qui semblait vouloir arrêter au quai vers lequel il dirigeait sa course en sifflant. Personne n'était au quai et le bateau continua sa marche vers Québec.

—Le capitaine Deslauriers, de Québec, qui a échoué sa goélette sur notre côte, l'automne dernier, a réparé son vaisseau et va partir sans retard pour la Gaspésie.

—On prend beaucoup de hareng dans les pêches de la Pointe et à Cacouna, Saint-Patrice et au Portage.

—M. le curé Blais, qui n'a pu dire sa messe dimanche pour cause de maladie, assistait lundi matin, au sanctuaire, au service anniversaire de sa soeur, feu Mme J.-Bte Pouliot, veuve du notaire Pouliot.

M. Alphonse Pouliot, fils de la défunte, greffier des Appels à Québec, et M. Cyrille Delage, député, tous deux de la vieille capitale, étaient au service.

QUI TROP EMBRASSE....

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Winnipeg, Man., 1. — Jos. Charbonneau, de Estevan, vient de mourir dans des circonstances singulières. Ayant chargé deux sacs d'avoine sur ses épaules, il entreprit de se rendre chez lui ; mais le fardeau qu'il portait le fit enfoncer dans la neige et le choc qu'il en reçut occasionna sa mort.

TROIS HOMMES TUES

Rochester, N. Y., 1. — Un train du New-York Central en destination de l'Est a passé à travers une équipe de cantonniers, tuant sur le coup trois ouvriers et blessant un contremaître, Daniel O'Leary.

L'accident est arrivé à deux milles de Batavia. C'est en voulant éviter un convoi de marchandises que les cantonniers se sont jetés sur une voie latérale, tombant ainsi sous les roues d'un train de passagers qui arrivait dans une direction opposée.



Buvez Pabst Blue Ribbon, parce que c'est une bière claire, pure, hygiénique, délicieuse et donnant satisfaction, riche en propriétés hygiéniques du Malt Pabst de huit jours.

Comonse à la racine de cotonnier de Cook



Le grand tonique utérin si le seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force— No 1 $1.00. No 2, 10 degrés plus forte $3.00. No 3, pour cas spéciaux $5.00 la boîte Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix Livre gratuit Adresse:

The Cook Medicine Co. - - Toronto, Ont.

Système d'Aqueduc POUR LA CAMPAGNE

Moulins à vent "Star", Moteurs "Rider & Ericsson", Moteurs à gazoline, Citernes, etc.

Demandez-nous une estimation de ce que ça va coûter.

Robert Donaldson & Sons,

30 Square Youville, Montréal.

20,22,24,27,29,1

CIGARETTES SWEET VIOLET

Chaque bouffée est un délice.

PROMOTION

M. W. G. Brownlee succède à M. McGuigan comme gérant-général de la compagnie du Grand-Tronc.

M. W. G. Brownlee, de Toronto, vient d'être nommé par la compagnie du Grand Tronc, pour remplacer M. F. H. McGuigan comme gérant général de la compagnie.

M. Brownlee était surintendant de la division centrale, avec quartiers généraux à Toronto. Il est entré en fonction aujourd'hui et demeurera dorénavant à Montréal.

C'est un homme d'une grande expérience en chemin de fer, acquise aux Etats-Unis. Il était au service du Grand Tronc depuis 1900.

M. G. B. BURLAND PREND DU MIEUX

Une dépêche de Los Angeles annonce que M. G. B. Burland, de Montréal, prend beaucoup de mieux et que sa maladie a pris une tournure favorable. M. Burland était tombé sérieusement malade à la fin de la semaine dernière, à Los Angeles, ce qui avait plongé sa famille dans une grande anxiété.

UN TRAIN DEVALISE

Yekaterinoslav, Russie, 1. — Un convoi de passagers a été arrêté par des bandits à la station Gonjainorvo, hier soir. Un messager de banque a été dépouillé d'une somme de $15,000. Une tentative faite pour piller les sacs de malle a échoué. Les voleurs sont encore en liberté.

PIANOS A LOUER

Ceux qui désirent louer des pianos pour la villégiature devraient nous envoyer leurs commandes immédiatement. Nous n'avons jamais eu un si beau choix. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 149-3

NOUVELLE SOCIETE LEGALE

M. J. C. Lamothe et M. Chs. Champoux, tous deux avocats, viennent de former ensemble une société légale sous le nom de LAMOTHE et CHAMPOUX qui auront leurs bureaux à l'avenir à la bâtisse de la New-York Life. r

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME
ou L'ENFANT VOLÉ

3ième PARTIE

168 Suite

Puis il suivit ses compagnons déjà en marche.

Tous trois longèrent la lisière du bois, tournèrent bientôt sur leur gauche, dans un chemin creux, et rejoignirent enfin leur roulotte, arrêtée presque sous bois, à deux cents mètres plus loin.

La Nathaniel dormait avec ses enfants.

Elle fut aussitôt réveillée, puis,mise rapidement au courant des événements qui venaient de se terminer en une sorte de désastre.

—Ah ! cette rosse de Mirka ! clama-t-elle, tout en se préparant à examiner la blessure de son mari, c'est toujours l'obstacle !

Ensuite elle fit un pansement assez habilement appliqué sur l'épaule de Nathaniel, tandis que Joachim et Zaccharie attelaient les animaux à la voiture.

Une demi-heure plus tard, le misérable véhicule roulait sous bois, en grinçant des ais et des roues dans les ornières boueuses.

Il était alors près de minuit et la pluie déterminée par l'orage commençait à diminuer d'intensité.

La roulotte rejoignit une route départementale et disparut dans les ténèbres nocturnes.

Le lendemain matin, vers sept heures, Henri de Lagarde et Jean Leval montaient en automobile et se lançaient à la poursuite des bohémiens, dans la direction de Condé-en-Brie, où ils croyaient les retrouver.

Mais, déçus dans leurs prévisions, ils se rabattirent sur Crézancy.

Puis ils revinrent à Château-Thierry et enfin reprirent la route de Montmirail.

Ils y arrivèrent à cinq heures du soir, sans avoir découvert la moindre trace des terribles romanichels.

Ils se rendirent alors à la mairie de la petite ville, où ils déposèrent une plainte en règle — très documentée, grâce aux indications de Mirka contre les incendiaires.

Ils décidèrent ensuite de s'acheminer, dès le lendemain matin, sur Condé-en-Brie dont la fête annuelle devait commencer.

Ils comptaient continuer leurs recherches dans cette région.

Or, le jour suivant, un dimanche, la maison du charron Berthelin, à Courboin, était en grande animation.

Les braves gens avaient projeté de se rendre à la fête de la petite ville voisine, et d'y emmener l'enfant recueilli par eux trois semaines auparavant.

Le pauvre petit entrait en convalescence, après avoir été très gravement malade durant une douzaine de jours.

En réalité, ce fut à la science du médecin de Condé et aux soins dévoués de l'excellente femme du charron, qu'il dut d'échapper à la mort, prête à l'emporter dans l'éternité.

Et maintenant il était encore bien pâle, très amaigri par les privations antérieures et surtout par la maladie.

Néanmoins, sous l'influence de l'atmosphère affectueuse et si moralement saine, dans laquelle il vivait à présent, son fin visage avait perdu l'expression de triste méfiance qui l'assombrissait jadis.

Ses grands yeux clairs souriaient à la vie, à la lumière estivale, aux fleurs et aux gens.

Il semblait recommencer une existence nouvelle.

Ce matin-là, aidé par l'excellente Mme Berthelin, il s'habillait de ses vêtements nettoyés à fond, brossés avec un soin méticuleux. Il se sentait tout joyeux à la pensée d'aller à la fête.

Pendant ce temps, le fils du charron attelait le vieux cheval "Mouton" à la voiture de campagne, d'ailleurs bien suspendue, dans laquelle tous allaient monter dans un instant pour se rendre à Condé.

Lorsque tout fut prêt enfin, la famille prit place dans la carriole.

Maxime s'assit sur la banquette du devant, entre le charron et sa femme, le fils Berthelin et sa jeune femme s'installèrent derrière eux.

Et "Mouton", gratifié d'un léger coup de fouet, dévala au trot sur la route en corniche qui contourne la colline.

—Es-tu content, petit Louis ? demanda Mme Berthelin en regardant l'enfant avec un bon sourire.

—Oh ! oui, bien content, mère Berthelin, repartit Maxime dont les yeux brillaient.

Il avait l'air enchanté de se sentir transporté si vite, sous le grand air vivifiant qui mettait un peu de rose à ses joues amaigries.

—Quand j'étais si malade, reprit-il ingénument, je croyais pas que je reverrais tout ça.

—Oh ! maintenant, te v'là gaillard, mon garçon, appuya le charron ; tu n'as plus qu'à te laisser vivre.

—Et puis, tu sais, proposa le fils Berthelin à son tour, si tu veux apprendre notre métier, tu n'as qu'à rester à Courboin, à la maison.

On t'aime déjà tous ; ainsi tu ne seras pas malheureux !

—Et d'abord, on t'enverrait bientôt à l'école, ajouta la jeune femme, parce qu'il faut savoir bien lire, écrire, et puis compter.

—Oui, repartit vivement Maxime; je savais déjà un peu avant.

Et j'aimerais bien rester à Courboin, si je pouvais.

Seulement, voilà, continua-t-il avec une sorte de tristesse subite, je ne peux pas.

—Pourquoi donc ? se demande le fils du charron.

—Parce qu'il faut que je retrouve mon papa, et puis mon grand frère.

Après, si papa voulait bien, je reviendrais avec vous ; parce que, moi, je vous aime aussi, beaucoup.

—Brave petit homme ! fit Mme Berthelin.

Elle reprit, devenant soudain plus grave :

—Mais, dis-moi donc, petit, qu'est-ce que tu disais, dans ton délire, quand t'étais si malade ?

Tu racontais des tas de choses tout à fait drôles.

Tu parlais toujours des bohémiens.

Tu prononçais des noms bizarres : Nathaniel, Joachim, Mirka ?...

Qu'est-ce que c'est que tous ces gens-là ?...

—Ceux qui m'avaient pris, mère Berthelin, les marchands de paniers.

—C'est-y vraiment possible ? s'exclama le charron surpris.

—Oh ! oui, c'est vrai.

—Ben, nous n'en savons rien, nous autres, puisque tu n'as jamais voulu nous raconter ton histoire.

—J'avais peur, fit Maxime, comme un peu honteux de cette sorte de reproche.

—Peur ?... De nous ?...

—De tout le monde, père Berthelin.

—Es-tu bête ! Est-ce que nous ne sommes pas des braves gens ?

—Oh ! oui.

—Est-ce que nous ne t'avons point soigné comme si t'étais notre enfant ?

—Oh ! si, puisque vous m'avez guéri.

Aussi, maintenant, j'ai plus peur du tout.

—Alors, tu peux bien nous raconter tes aventures ? demanda le fils du charron.

—Oui, je veux bien ; à vous, mais pas aux autres.

—Alors, va, nous t'écoutons.

Sur cette invitation à parler, l'enfant demeura silencieux un instant.

Il semblait se recueillir, fouiller sa mémoire pour y retrouver les cruels souvenirs de ses malheurs.

Les quatre personnes qui l'entouraient avaient pris un air très attentif.

Et, tandis que le cheval, habilement conduit, descendait au trot la longue côte qui aboutit à Condé-en-Brie, Maxime commença son récit.

—D'abord, dit-il, je m'appelle pas Louis Charpentier.

—Ah! vraiment?

—Non, je m'appelle Maxime Leval.

Ça, c'est mon vrai nom; celui de Charpentier, c'est un homme méchant qui me l'avait donné.

Et j'osais pas dire l'autre, parce que, chaque fois que je l'ai dit à quelqu'un, il m'est arrivé des grands malheurs.

—Il y avait donc des gens qui t'en voulaient? questionna le charron, dont l'étonnement croissait à mesure.

—Oh! oui... beaucoup.

—Pourquoi donc ça?

Je ne sais pas.

Tout de même, on m'a dit un jour que c'est parce que j'étais riche; pas moi, mon papa.

—Pauvre enfant, s'apitoya Mme Berthelin.

Dire qu'il y a toujours des canailles qui s'occupent de l'argent des autres!

—Oui, continua Maxime, alors un jour, ou plutôt une nuit, on est venu me prendre dans la maison de mon papa, à Essômes.

—Près de Château-Thierry? demanda le fils du charron.

—Oui, nous avions une belle maison, pas loin de la Marne.

Alors, un homme m'a emmené dans les bois et puis il m'a perdu, il m'a laissé tout seul, la nuit, près des grès.

(A suivre).

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

PATERSON

WP CETTE FORME 5

Tablettes pour la Toux

Prenez-en une quand vous sentez l'approche d'un rhume.—prenez-en une quand ce rhume vous harasse, —elles conforment la gorge et elles GUERISSENT. Recommandées par la profession médicale. Demandez l'espèce à trois cotes dans la boîte rouge et jaune.

ELLES GUERIRONT z

ARTHUR ROSENSTEIN ET LE PIANOFORTE KNABE

Arthur Rosenstein, accompagnateur de Mme Sevelihac Donalda, est enchanté du pianoforte à queue Knabe fourni pour le concert donné au bénéfice des hôpitaux, lundi soir dernier. Les grands artistes emploient toujours, ou du moins choisissent toujours le pianoforte Knabe. — Willis and Co., Limited, 600 rue Sainte-Catherine-Ouest, sont les agents canadiens pour la vente du pianoforte Knabe. z

D'UN INTERET SPECIAL POUR LES DAMES

Les verrues désagréables peuvent être enlevées en quelques heures par l'Extracteur de Cors et Verrues sans Douleur de Putnam. Recommandable et sûr. Essayez le Putnam. w

CONCOURS DE TOURS DE FORCE

Intéressant match pour lundi entre Lambert et Lemay.

ATHLETISME

CONCOURS DE TOURS DE FORCE

LAMBERT ET LEMAY SE RENCONTRERONT LUNDI PROCHAIN A LA SALLE TREMBLAY

Un intéressant concours de tours de force aura lieu lundi soir prochain, 6 du courant, à la salle Tremblay, rue Ontario. Les deux adversaires seront Willie Lambert, jeune athlète très connu, et Hector Lemay.

Voici le contrat intervenu entre ces deux hommes :

Nous, soussignés, nous engageons à nous rencontrer dans un concours de tours de force qui aura lieu à la salle Tremblay, le 6 mai courant.

Les conditions suivantes devront régir ce concours :

1 — Le concours sera pour un enjeu de $50 des deux côtés.

2 — Les deux hommes auront droit de se servir des poids qu'ils voudront.

3 — Ils auront droit aussi de charger et décharger les poids à volonté.

4 — Il y aura trois essais sur chaque tour de force.

5 — Les essais sur chaque tour de force devront être faits consécutivement.

6 — La rencontre sera gouvernée par le système de livres.

7 — Les recettes seront partagées comme suit : 60 pour cent au gagnant et 40 pour cent au perdant.

8 — La décision de l'arbitre sera finale.

9 — L'arbitre sera choisi trois jours avant le match.

TOURS DE WILLIE LAMBERT

1 — Etant à genoux, épauler une barre à sphères sans toucher au corps, en se jetant assis et la jeter au bout des bras.

2 — Epauler deux haltères, un dans chaque main, et les jeter au bout des bras.

3 — Prendre une cloche d'une seule main, la mettre au bout du bras, aller en chercher une seconde et l'accrocher ensuite aller chercher un haltère et le mettre doucement au bout du bras.

4 — Lever de terre de la main droite avec l'aide d'une corde au poignet.

TOURS DE H. LEMAY

1. — Epauler une barre à sphères sans toucher au corps et la jeter au bout des bras.

2 — Etant assis à terre, ramasser une barre par en avant et la développer sans ponter.

3 — Arracher un haltère court de la main droite.

4 — Etant debout, prendre deux cloches, une dans chaque main, les épauler sans toucher au corps, les pousser doucement au bout des bras et ensuite les étendre à bras tendus.

En foi de quoi nous avons signé.

WILLIE LAMBERT.
HECTOR LEMAY.

Témoins : J. N. Guimond, Art. Chevrier, Eug. Tremblay, R. Bellemare, E. A. D.

LE MATCH BEEL-PERRELLI

Une intéressante lutte pour vendredi soir

LUTTE

GOTCH RECULE DEVANT BEEL

ROGERS, QUI A SIGNE UN CONTRAT POUR LUTTER LE TROIS MAI, A CHANGE D'IDEE

IL FAUT UN BATAILLEUR POUR FAIRE FACE A BEEL

Le Club Canadien, désireux de faire rencontrer Gotch avec Beel à Montréal, a offert la bourse la plus importante qui ait probablement jamais été payée à Montréal ou ailleurs pour une lutte à bras le corps.

Gotch a refusé. Le club conserve cette correspondance pour la mettre sous le nez de Gotch quand il voudra se vanter, comme il aime à le faire assez souvent.

Du reste, ce n'est pas la première fois que Gotch recule devant Fred Beel. Un jour, Gotch luttait à Montréal, et il lui fut proposé d'aller rencontrer Beel qui était si loin d'être fameux alors que personne ne le connaissait au Club Canadien, pas même de nom.

Gotch eut la prudence de décliner le défi de Beel.

Voici l'histoire :

Il y a deux ans, — un peu après le match privé entre Jenkins et Beel — le club Canadien reçut une lettre d'un promoteur de lutte à Lowell, disant à peu près ce qui suit :

"Il y a ici un petit lutteur qui prétend qu'il n'y a pas un homme au monde capable de le tomber trois fois en une heure. Il offre même de parier mille dollars à ce sujet.

Envoyez Tremblay et nous allons lui prendre son mille dollars."

Dans la correspondance qui s'ensuivit, le promoteur de Lowell ajouta que l'étranger ne pesait que dix ou 15 livres de plus que Tremblay, et qu'il prendrait Tremblay, ou aucun lutteur sans en excepter un seul.

Tremblay refusa le match si mystérieux, et voilà pourquoi la proposition fut transmise à Gotch.

Le club estimait que puisque l'étranger ne faisait d'exception pour personne, ce serait un bon tour à lui jouer en lui envoyant Gotch incognito.

Gotch s'enquit à son tour de l'identité de son futur adversaire, qui devait l'enrichir de mille dollars faits à l'aise, mais ne fut guère renseigné jusqu'au jour où il arriva à "La Presse" un journal de Lowell, avec un portrait de l'inconnu qui battait tout le monde dans le canton.

Gotch l'examina curieusement, puis murmura : "Rien à faire."

Comment, disions-nous, vous ne reculerez pas devant un petit homme de 150 livres, ou même 160 ? Vous pouvez le tomber trois fois, ou 10 fois à l'heure, s'il le faut ?

"Mais c'est Beel que vous me montrez là, disait Gotch.

"Beel ou un autre, qu'est-ce que ça peut faire, du moment qu'il ne pèse pas 160 livres !

Vous êtes capable de le tomber !

Mais Gotch hochait la tête, et ne voulait pas risquer.

"Voulez-vous qu'on offre de le tomber deux fois en une heure ?

"Je n'en suis pas certain, dit Gotch.

La partie fut abandonnée.

Personne des intéressés n'y comprenait rien.

Aujourd'hui, ceux qui ont suivi la carrière de Beel comprennent mieux pourquoi Gotch n'aimait pas à entreprendre de le tomber trois fois, ni même deux fois en une heure.

ROGERS AIME MIEUX LUTTER A SAINT-LOUIS.

Immédiatement après son match avec Steurs, le 19 avril, Rogers fut invité au Café Métropole, et là il lui fut proposé sur le coup de minuit de lutter le trois mai. Il lui fut expliqué qu'un match était conclu entre Beel et Steurs, pour cette date, mais que Steurs semblait trop craintif des prises de la lutte libre pour faire face à un homme dangereux comme Fred Beel.

Soit qu'il fut enthousiasmé de sa victoire de la soirée, soit pour une autre cause, Rogers signa son engagement que le Club conserve précieusement.

Une semaine plus tard, il envoyait un télégramme pour avertir qu'étant obligé de lutter à Saint-Louis, il lui serait impossible d'être à Montréal le trois mai.

"Cold feet" s'écria celui qui lut le télégramme le premier. Rogers a une leçon de lutte vendredi. Il ne peut laisser ses élèves quand le vendredi tombe un jour de lutte.

Celui-là ne s'est pas sauvé. Il avait signé un contrat pour lutter avec Gotch, Beel, ou n'importe qui pourvu que la lutte ne fut pas à certaines dates, et le 3 mai est justement une des dates indiquées.

Beel de son côté, n'avait que le 3 mai pour Montréal. C'était le trois mai, ou l'an prochain. A prendre ou à laisser.

La date était immuable.

L'adversaire semblait chose secondaire. Changez l'adversaire si vous voulez, disait-il dans sa dernière lettre, mais pas la date.

UN ADVERSAIRE BATAILLEUR.

Le club poursuivit ses recherches dans le monde des bons lutteurs pour trouver capable de faire face à Fred Beel vendredi prochain. Il fallait un lutteur courageux qui ne dirait jamais "assez"; un lutteur actif, accoutumé aux mauvais traitements; un lutteur assez mauvais et assez décidé pour se battre du commencement de la lutte jusqu'à la fin.

PERRELLI, C'EST L'HOMME.

Il y avait un lutteur qui répondait bien à tout cela: Perrelli, le belliqueux Perrelli. La proposition lui fut faite, et comme l'Italien aime mieux se battre que manger, il accepta avec enthousiasme.

Perrelli fera donc face à Beel vendredi, dans une lutte bien au goût de ces deux gentils lutteurs, qui n'aiment pas à se casser la tête à apprendre des règlements compliqués.

Beel a un style "free and easy" c'est un "rough-rider" du tapis.

Perrelli a appris ses meilleurs tours sur le Bowery.

Beel pèse environ 175 livres. Perrelli pèse 196 livres.

Nous ne possédons ni mesures exactes, ni portraits de Fred Beel. Il est mystérieux sous ces rapports comme sous tous les autres.

LA LUTTE DE CE SOIR CHEZ TREMBLAY

Les amateurs de lutte trouveront encore à passer une belle et bonne soirée chez Tremblay. Le programme préparé pour ce soir ne laisse en effet rien à désirer. Il y aura deux bonnes luttes préliminaires, dont l'une entre Favron et Bérard, du Mile-End. La lutte principale se fera entre Richard et Lavigne.

CHEVAUX COUREURS

LES DEUX MILLE GUINEES

Londres, 1 — Slieve Gallion a gagné le Prix des Deux Mille Guinées, aujourd'hui, à Newmarket.

LA NAGE

TRAITE DE NATATION

"Speed Swimming," — La nage rapide — tel est le titre du dernier ouvrage sur le sport publié par la Bibliothèque athlétique de Spalding. C'est certainement là le meilleur livre écrit sur la nage. Il renferme de nombreuses illustrations photographiques indiquant la manière de nager de Charles M. Daniels, du New-York Athletic Club, et autres nageurs de réputation internationale. Le volume contient aussi de précieux conseils pour les novices et ceux qui veulent se perfectionner dans l'art de la natation.

Ce petit volume est en vente chez tous les marchands d'articles de sport du Canada et des Etats-Unis. Il sera envoyé sur réception de 10 cents adressés à la American Sports Publishing Company, 21 Warren St., New-York.

LA COURSE

TOURNOI ATHLETIQUE A OTTAWA

Les membres de l'Association athlétique du service civil qui désirent prendre part au tournoi en plein air de l'Université d'Ottawa, le 24 mai prochain, sont priés d'envoyer leurs noms tout de suite à M. Rodolphe Girard, au secrétariat d'Etat, président du comité des jeux de piste et en plein air — track and field sports.

Les couleurs du C. S. A. A. A. seront rouge et bleu.

Voici le programme :

Courses de 60 verges, 100 verges, 220 verges, 440 verges, un mille, cinq milles, avec obstacles. Saut en longueur et en hauteur, arrêté, saut en hauteur avec élan, hop step and jump, saut avec perche, concours pour lancer le boulet et le marteau, course de relais d'un mille.

Ce tournoi est ouvert aux athlètes amateurs, membres des O. A. C., Harriers, Y. M. C. A., C. S. A. A., Saint-Patrice, National A. C., Collegiate A. C., O. U. A. A.

Le tournoi a lieu sous les auspices de la C. A. A. U. Un honoraire de 50 cents doit accompagner chaque inscription. Il y aura deux beaux prix pour chaque classe, et un trophée sera accordé à l'équipe obtenant le plus grand nombre de points. Les inscriptions seront closes le 20 mai.

MONTREAL NE JOUE PAS HIER

VENDREDI, GRANDE INAUGURATION DE LA SAISON DE LA LIGUE DE L'EST EN CETTE VILLE.

BASE BALL

MONTREAL NE JOUE PAS HIER

Deux parties ont été jouées hier entre clubs de la Ligue de l'Est, Baltimore battant Newark dans une joute de 11 innings et Jersey City écrasant Providence. Les deux autres parties, celle entre Montréal et Rochester et celle entre Toronto et Buffalo ont été remises par suite de la pluie.

Comme nous l'avons annoncé, la première partie de la Ligue de l'Est à Montréal aura lieu vendredi. Accompagnés de la fanfare des Carabiniers Victoria, les deux clubs se rendront au terrain dans un tramway spécial et parade ront sur le "diamond." Le maire de Montréal a été invité à lancer la première balle.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	.00000001001—	2	8	4
Newark	.00100000000—	1	5	2

Batteries — Burchell et Hearne ; Carrick et Shea. Assistance, 1,500. Umpires, Rorty et Conway.

A Jersey City :

		R.	H.	E.
Jersey City	.10000230x—	6	10	0
Providence	.00000000—	0	2	1

Batteries — Pfanmiller et Vandegrift; Clinton et Peterson. Umpire, Kelly.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Toronto	3	0	1.000
Montréal	2	1	667
Jersey City	4	2	667
Newark	3	3	500
Baltimore	3	3	500
Providence	2	4	333
Buffalo	1	2	333
Rochester	0	3	000

LIGUE AMERICAINE

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	.020000000—	2	6	1
Philadelphie	.000200010—	3	10	2

Batteries — Kitson et Blankenship ; Plank et Schreck. Umpire, Evans.

A Boston :

		R.	H.	E.
New-York	.000001020—	3	8	3
Boston	.010000000—	1	6	1

Batteries — Orth et Kleinow ; Harris, Dineen et Armbruster. Umpires, Hurst et Connolly.

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.000000020—	2	9	2
Cleveland	.000300010—	4	8	1

Batteries — Morgan et Stephens et Buelow ; Liebhardt et Clarke. Umpires, Sheridan et Stafford.

A Chicago :

La partie Chicago-Détroit a été remise : temps froid.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie	10	4	714
Chicago	9	4	693
New-York	8	5	616
Détroit	8	5	616
Cleveland	6	7	462
Boston	5	9	357
Washington	4	9	308
Saint-Louis	4	11	267

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.800000000—	3	3	5
Chicago	.003100000—	4	6	1

Batteries — Leary, Hall et McLean ; Overall et Moran. Umpire, O'Day.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Brooklyn	.000002000—	2	6	2
Philadelphie	.010010001—	3	5	1

Batteries — McIntyre et Ritter ; Corridon et Jacklitsch. Umpire, Klem.

A Pittsburg :

La partie Saint-Louis-Pittsburg a été remise : pluie.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	13	2	867
New-York	11	3	786
Pittsburg	7	3	700
Philadelphie	8	5	615
Boston	6	7	462
Cincinnati	4	10	286
Saint-Louis	3	12	200
Brooklyn	1	11	083

STAR vs SAINT-PAUL

Tous les amateurs de baseball voudront assister dimanche prochain à la partie qui sera jouée au parc Saint-Denis, entre les fameux Stars et le redoutable Saint-Paul. La joute sera au bénéfice de la veuve de Guillaume Martineau. La joute promet d'être fort intéressante, car les deux clubs sont parmi les plus forts de Montréal, et sauront nous donner du baseball de première classe.

Le club Amherst s'est organisé avec les joueurs dont les noms suivent : T. Laberge, c. ; Jos. Rioux, p. ; O. Chomeau, 1 b. ; G. Haria, 2 b. ; A. Lafortune, s.s. ; E. Laberge, 3 b. ; H. Lévesque, l.f. ; T. Lapierre, c.f. ; H. Hogue, r.f.

Le club Amherst lance un défi au Collège de Longueuil, pour le 12 mai.

LACROSSE

ENTRE LES BUTS

Assemblée semi-annuelle du National, ce soir, à 8 heures 30, au Monument National.

Les Shamrocks auront samedi leur première pratique de la saison.

Les clubs Montréal et Shamrock joueront une partie d'exhibition, au cours de la saison, au bénéfice du Western Hospital.

La pluie d'hier a empêché les joueurs du National de pratiquer. Ils se reprendront cet après-midi.

Il est peu probable que McCormick, de Québec, joue cette année, car ni le Montréal, ni les Shamrocks ne paraissent soucieux de retenir ses services.

La liste des parties de la section ouest de la ligue intermédiaire ne sera pas faite avant le retour des Capitals, car le National d'Ottawa doit s'entendre avec ces derniers pour l'usage d'uterrain.

Bob Wall et Billy Dobby joueront cette saison avec le Crescent Athletic Club.

LA RAME

LE SPORT NAUTIQUE A SAINTE-ANNE

Il y a toute apparence qu'il y aura cet été de grandes régates à Sainte-Anne de Bellevue. Le comité d'organisation est déjà en voie de formation. Ce qui passionne le plus les amateurs du sport nautique, c'est la rencontre probable de J. Bougie, champion rameur de Valleyfield, avec A. de Repentigny, champion de Sainte-Anne.

Les records de M. Bougie parlent par eux-mêmes, et M. de Repentigny s'est fait un nom enviable lors des grandes courses où les clubs de Saint-Lambert, Lachine, Valois, Pointe-Claire, Vaudreuil, Longueuil et autres entraient en lisse, il y a quelques années.

L'enthousiasme règne à Sainte-Anne; les amis des deux côtés sont prêts à parier. Un seul citoyen de Sainte-Anne offre de risquer $100 sur les chances de M. de Repentigny. Ce défi sera-t-il accepté ?

Le club Yale s'est organisé avec les joueurs suivants :

D. Gagnon c., M. Robillard p., E. Lapointe 1b., A. Dugrenier 2b. et capitaine, G. Desjardins s.s., Bélanger 3b., J. Gilbert r.f., J. Marcil l.f., E. Gilbert c.f., A. Aubry, scorer.

Le club est prêt à jouer avec n'importe quel club de la province, Star, Saint-Paul, Balmoral, Mont Saint-Louis, Drummondville, Bordeaux, etc.

Pour toute information s'adresser au gérant, Amédée Dugrenier, 490 rue Lasalle, Maisonneuve, Montréal, P. Q.

Le club de baseball Saraguay, de Cartierville, vient de s'organiser avec les joueurs suivants : Emile Lecavalier, capitaine, Damase Racine, Léop. Rochon, Jos. Allaire, Ernest Laurin, J. Bte Laurin, Moïse Dufresne, Thos. Corbeil, Albert Saint-Pierre, Henri Cousineau et Dan. Plouffe, sec. trés.

Le Saraguay est prêt à jouer avec tout club des environs de Montréal.

Les joueurs qui désirent faire partie du club Saint - Jacques et ceux qui étaient présents aux pratiques de dimanche dernier sont priés de se rendre ce soir au Cercle Saint-Jacques, 324 rue Sainte-Catherine Est.

L'assemblée est importante; que tous s'y rendent pour 8 heures.

Les clubs qui désirent former une ligue sont priés d'envoyer des représentants pour discuter le projet.

Bienvenue à tous.

A QUEBEC

BAIN FROID — FUNERAILLES — LA QUEBEC LAND, ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 1 — Un jeune Letellier, employé aux chantiers Russell, de Lévis, ayant voulu, pendant la nuit, faire une tournée sur les quais en arrière des hangars de l'Intercolonial, a soudain fait un faux pas et fait un plongeon dans les eaux froides du Saint-Laurent. Il est resté une heure cramponné à une mince tige de fer qu'il pût saisir après sa chute. Ses cris finirent par être entendus par deux employés de chemin de fer, MM. Aurèle Bouchard et Paul Fournier, qui purent, après de grands efforts, le retirer de sa triste position.

—Les funérailles du malheureux Croteau, la victime d'un pénible accident, sur la Côte d'Abraham, il y a quelques jours, ont eu lieu hier matin.

—Une assemblée importante de la "Quebec Land Company," a été tenue, ces jours derniers, au Château Frontenac.

Etaient présents, entre autres : l'honorable E. B. Garneau, M. C. L., président ; M. Larwence A. Wilson, vice-président ; l'honorable Adélard Turgeon, directeur ; M. I. N. Belleau, C. R., avocat de la Cie ; A. McGowan, secrétaire-trésorier de la Cie, et L. J. et J. A. Roberge, représentants de la Cie.

Plusieurs questions importantes ont été discutées.

—M. F. X. Mercier, notre célèbre ténor canadien, a chanté devant le personnel du Séminaire de Québec et de l'Université Laval, hier soir.

M. Adjutor Rivard, M. le Dr Fiset et M. J. Arthur Bernier, organiste de Saint-Sauveur, ont prêté leur généreux concours.

La soirée a été charmante.

— Le Dr Emile Gauvreau, de Rimouski, a subi, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, l'amputation de l'avant-bras gauche, rendue nécessaire par le développement d'une tumeur. Il y a quatre ans, le Dr Gauvreau fit une chute qui ne laissa apparemment aucune autre trace qu'une douleur devenue presque insensible lorsqu'il y a un mois, notre ami sentit la douleur renaître, puis une enflure apparut bientôt. Il vint à Québec, et, après consultation avec les spécialistes, il décida de se soumettre à l'amputation, qui a eu lieu hier matin. L'opération a parfaitement réussi et s'il ne dépend que de l'énergie du patient pour guérir promptement, le Dr Gauvreau sera bientôt debout. Nous avons rarement vu un homme accepter aussi stoïquement la décision de la faculté.

Les nombreux amis du Dr Gauvreau, à Québec et à Rimouski, seront heureux d'apprendre qu'il va relativement très bien.

VENTE DE PRODUITS LAITIERS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 1. — Samedi a eu lieu la séance régulière des ventes de produits laitiers sous le contrôle de la Commission Syndicale de Cowansville.

Trente manufactures, dont 23 beurreries et 7 fromageries y furent représentées avec un actif de 564 boîtes de beurre et 127 boîtes de fromage.

Tout le beurre et tout le fromage, moins une vingtaine de boîtes de ce dernier produit, furent vendus aux prix suivants : Beurre : 21⅛, 23½, 24, 24⅛, 24¼ cents ; fromage, 11, 11⅛ cents.

COMMENT VOUS PROCURER UN GRAMOPHONE OU UN DIX DOLLARS EN OR POUR RIEN

Si vous connaissez une personne à Montréal ou autre part, désirant faire l'acquisition d'un piano neuf, envoyez son nom et son adresse au secrétaire-trésorier, A. L. Dupont, de la compagnie des pianos Leach, Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest, qui écrira ou enverra un représentant visiter le client indiqué. Immédiatement après la vente conclue, vous recevrez gratuitement un gramophone neuf, ou $10 en or. Dites-nous si vous désirez que votre nom soit mentionné. Ecrire au téléphoner Bell 998, ou téléphone des Marchands, 1095. 151-4

ECHOS D'YAMACHICHE

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Yamachiche, 1. — Les travaux de démolissement de notre ancien couvent des Dames de la Congrégation sont maintenant terminés et l'on achève, également, les travaux d'excavation pour les assises de la nouvelle construction. Ce sont MM. Bellemare et Héroux, architectes, qui ont l'entreprise du nouveau bâtiment, qui, dit-on, sera très beau et coûtera plus de $31,000. Les travaux de la brique ont été donnés par MM. Bellemare et Héroux, à M. Raphaël Robida fils, qui va surveiller ces travaux lui-même. On espère que le couvent neuf sera terminé au mois de septembre prochain.

—La nouvelle est arrivée ici que M. l'abbé Elie Blais qui était malade à Trois-Rivières, chez sa soeur, Mme veuve Jean Cloutier, a laissé cette demeure pour aller occuepr une chambre dans le nouvel hôpital des Soeurs de la Providence. Cet hôpital a été élevé grâce à la générosité du clergé de notre diocèse. Le diocèse de Trois-Rivières a ainsi un hôpital très convenable, pour les prêtres malades de notre région. Ce nouvel hôpital est aussi beau et certainement aussi bien meublé que les Hôtel-Dieu de Montréal et de Québec.

—La banque Provinciale, succursale d'Yamachiche, est à faire faire des réparations considérables à la nouvelle demeure de M. le notaire Odilon Bellemare, un agent local ici. Vers la fin ed mai, cette banque sera tenue dans le nouvel édifice, dans la partie la plus centrale de notre village. Cette superbe maison avait été construite, il y a quelque trente ans, par feu M. Sévère L. Desaulniers, réputé alors le plus riche cultivateur du comté de Saint-Maurice.

—Tous les corps des personnes décédées ici, depuis l'automne dernier, et qui avaient été déposés dans le charnier, seront inhumés incessamment. Il y aura cependant exception pour le cadavre du malheureux Syrien ou Italien, qui fut trouvé mort sur la voie du Pacifique, entre la Pointe du Lac et Yamachiche. Il paraît que l'on attend des ordres des "officiels" avant de faire cette inhumation.

—La récolte du sucre d'érable a été très abondante, cette année, ici et dans les paroisses environnantes. Dimanche dernier, les érables laissaient encore couler le précieux liquide. Un grand nombre de cultivateurs affirment que le rendement de ce printemps dépasse de cinq fois celui des années dernières.

EN FAVEUR DES INCURABLES

Tout le monde connaît l'oeuvre si éminemment admirable qui s'accomplit par les Soeurs de la Providence, à l'Hôpital des Incurables. Il suffit d'avoir visité une seule fois cet asile des plus attristantes douleurs parce qu'elles sont sans espoir de guérison, pour constater, de visu, l'inlassable dévouement des religieuses, et leur abnégation joyeuse, autant que délicate. Elles ont là, sous leur toit, deux cent cinquante malades, bien comptés,... et bien soignés.

Ces enfants gâtés de la charité des bonnes soeurs ne se doutent guère, ni les visiteurs qui les voient toujours souriantes, que de graves inquiétudes se cachent parfois derrière ces sourires, et pour cause: à tous ces malades il faut le pain, la viande, les médicaments, voire même les petites douceurs; et le charbon donc, pour les tenir bien chaudement, dans leur blanc lit, durant nos longs hivers... Où trouver tout ceci et tout cela ?... La ville donne quelque chose, mais si peu. La meilleure source de revenus, il fait bon de le dire, les religieuses la trouvent dans ces générosités humbles et constantes auxquelles elles ne craignent pas de s'adresser régulièrement. Cela ne suffit pas encore, bien que de temps à autre la bonne Providence qui ne manque jamais à ceux qui se confient en Elle, inspire à des riches compatissants, au moment où l'aumone ordinaire allait ne plus suffire, l'idée d'une plus large offrande qui va combler une fois encore, et à l'insu même du donateur, le déficit du budget.

Mais ces dons, précisément parce qu'ils sont inattendus, on ne peut pas les escompter comme un revenu fixe, cependant que très fixement reviennent les intérêts d'une forte dette contractée par pur amour de nos malades pauvres. Voilà pourquoi cette année, comme l'an dernier, les Rév. Pères Dominicains, de Notre-Dame de Grâce, organisent un pèlerinage pour dames et demoiselles, au profit de l'Hôpital des Incurables. On partira le 22 juin, à 3½ hrs. p.m., sur le vapeur "Beaupré", pour se rendre au sanctuaire de la Bonne sainte Anne; il y aura arrêt en allant, au Cap de la Madeleine et, au retour, à Québec. Tout ceci a bien l'air d'une annonce : c'en est une assurément, et nous voudrions qu'elle fût lue et comprise de tous nos lecteurs : il s'agit de les intéresser à une oeuvre par trop digne de leur charité. r

LA GREVE A OTTAWA

LA PLUPART DES CORPS DE METIERS DEMANDENT QUE LES SALAIRES SOIENT AUGMENTES — LES OUVRIERS QUITTENT LE TRAVAIL EN GRAND NOMBRE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 1er. — Les patrons ne craignaient aucune démonstration hostile de la part des socialistes, car il n'existe ici aucune organisation de ces derniers; mais n'empêche qu'hier matin, plusieurs entrepreneurs ont lancé quelques jurons en trouvant une partie de leurs chantiers déserts. Un grand nombre de tailleurs de pierre ont abandonné le travail avec l'espoir que leurs patrons consentiront sous peu à leur accorder l'augmentation demandée, soit 50c l'heure au lieu de 43c.

—Les travaux à l'école des frères des écoles chrétiennes à Hull, devant coûter $18,000, ne seront pas affectés par cette grève, car le posage de la pierre est pratiquement terminé.

Plusieurs maçons et ouvriers en briques ont aussi abandonné le travail pour obtenir 50c l'heure au lieu de 45c.

Les ouvriers plombiers ont fait un compromis avec leurs patrons, ceux-ci ayant consenti à ce que le minimum des gages soit de 35c l'heure. Cet arrangement doit être respecté par les intéressés jusqu'au 1er janvier prochain.

Les ouvriers en plâtre et les peintres ont ajourné leur projet de demander une augmentation, mais les aides-maçons, qui ne reçoivent que 22c, l'heure, menacent de se mettre en grève, si on ne leur en accorde 26c.

Les cantonniers et les autres employés dans la cour du Pacifique Canadien, au nombre d'une trentaine, ont déclaré une grève qui n'a duré que quelques heures, la compagnie ayant porté leurs gages de $1.15 à $1.65 par jour.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

SENS A PROPOS D'AUTOMOBILES

L'orgueil Oblige plus d'un Homme A Monter Le Mauvais Automobile



Cette jolie brochure, expédiée par la malle sur demande, décrit nos méthodes et ces chars—

CLEMENT-BAYARD
STEVENS-DURYEA
PEERLESS
PACKARD
THOMAS
RUSSELL
WINTON
NAPIER
FORD

BEAUCOUP parmi ceux qui achètent des chars d'après leur propre jugement les paient une fois en argent et deux fois en vanité punie. Peut-être vous ne saurez jamais combien peu ces chars leur convenaient, car leur orgueil cache leur mécontentement ; mais si vous pouviez obtenir une expression d'opinion candide, il est probable qu'elle se résumerait à ceci ; Nul amateur en automobiles ne peut connaître autant qu'un expert de profession. Nul intelligence individuelle ne peut juger des mérites d'automobiles, ni discerner les défauts d'automobiles, aussi bien que le peut un jury d'esprits exercés à trouver les faits prouvables seuls d'aucun char, ou d'une série de chars. Donc, lorsque vous achetez, faites votre achat là où il vous est donné le plus grand choix possible sous une seule garantie de Qualité—et où cette garantie est basée sur rien moindre que le jugement critique, impartial, d'experts qui ont considéré chaque char dans la variété offerte uniquement d'après une base de mérite mécanique et de la valeur de dollar-pour-dollar. Quand vous achetez un automobile d'un tel établissement, vous achetez certitude. Vrai, vous vous fiez au jugement des experts, des spécialistes en automobiles, au lieu de vous vous fier entièrement au vôtre. Mais ces experts appuient leur jugement et protègent votre conscience par une garantie qui les rend responsables localement à vous pour le char qu'ils vous vendent. Voilà la base de notre commerce—l'acheteur acquiert certitude, nous assumons responsabilité. Ses détails sont à vos ordres dans notre livre. 147

EASTERN AUTOMOBILE CO.
17 et 19 rue Université, MONTREAL

Succursale de Toronto—The Dominion Automobile Co., Limited, rue Bay et Temperance
Succursale de Winnipeg—The Dominion Automobile Co., Limited, 310 rue Donald

ywC



9--Uniformes de Base-Ball--9
Pour $24.75 Valant $33.03

Consistant en une Chemise, Pantalons Bourrés, Casquettes, Bas et Ceinture.

Le même uniforme acheté séparément $3.67. Six bonnes couleurs au choix.

Escompte pour club donnant ordre complet 25%.

Faits et Taillés sur Mesure

Que vous commandez toutes les garnitures désirées.

Pas de frais supplémentaires pour le lettrage.

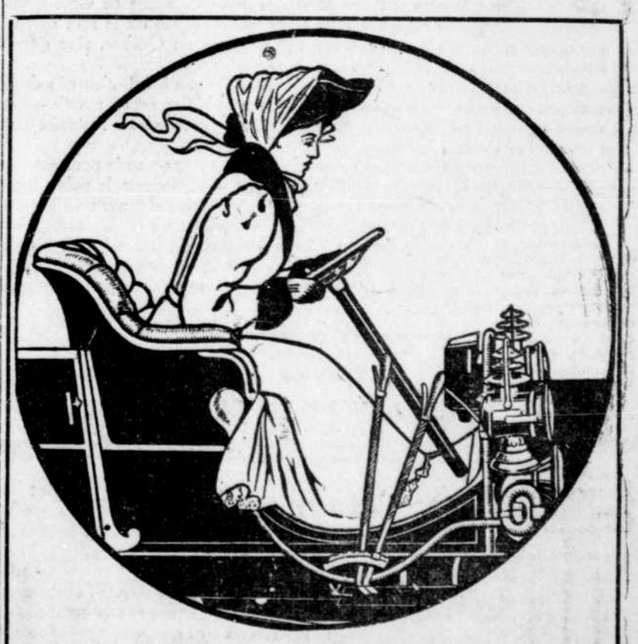
Nous offrons les meilleures valeurs du Canada en fait d'uniformes.

Echantillons de ceux-ci et d'autres qualités gratis sur demande.

6 Qualités, 45 Couleurs, au choix

Chaussures de Baseball, Professionnelles, $3.00 la paire.

A. E. BREGENT, 192 Ste Catherine Est
1.4 C



Les Meilleures Marques du Monde
La Fameuse DARRACQ
L'Auto la plus Rapide au Monde et la
TOUJOURS POPULAIRE CADILLAC
The CANADIAN AUTOMOBILE Co., Garage : THISTLE CURLING RINK.
BUREAU--342 CRAIG OUEST. 145—Mn—C

LA DERBY—LA WALDORF

Deux espèces de cravates de belle apparence qui vont avoir de la vogue cette saison parmi les hommes bien mis. Nous les avons en beaux tissus fins, souples et nouveaux, des dessins les plus riches et les plus distingués et que seuls nous vendons. Nous avons assurément l'assortiment de cravates le plus considérable et le plus beau de la ville, et dans tous les cas les prix sont au-dessous de la valeur.

R. J. TOOKE,
177 RUE ST JACQUES.
493 RUE STE CATHERINE OUEST.
473 RUE STE CATHERINE EST.

ACCUSE DE CONSPIRATION

Albany, 1. — George B. Schrugham, secrétaire du comité international des détenteurs de polices, a été arrêté hier soir par le détective Fitzsimons, du bureau de l'attorney de district Jerome. Il est accusé de conspiration.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818. n

LA PRESSE

MONTREAL, 1er MAI 1907

LE PREMIER MAI

Il y a longtemps que cette date printanière, sans printemps, est redoutée des montréalais. De temps immémorial notre population ouvrière voit revenir avec appréhension cette échéance redoutée, apportant avec elle les ennuis, les pertes qu'entraîne toujours un déménagement.

On a toujours beaucoup déménagé à Montréal ; mais on déménage cette année plus que jamais.

Les agents d'immeubles, experts fort bien renseignés ,évaluent à trente pour cent l'augmentation des migrations de cette année. C'est beaucoup, c'est trop.

Pourquoi déménage-t-on ? Est une question à laquelle il est facile de répondre.

On déménage parce que : 1o. Certaine classe de logis manque de confort ; 2o. Les loyers sont trop élevés.

Le manque de confort a de tout temps été un des grands griefs de la classe ouvrière contre nombre de propriétaires de maisons à petits loyers. Sous prétexte que le revenu est peu important — bien que d'un percentage très élevé du capital — les propriétaires en question ne font aucune réparation, même les plus urgentes, même celles exigées par le code.

Le locataire dont le paiement est trop souvent en retard n'ose pas trop insister et s'arrange comme il peut ; mais il cherche une maison plus hospitalière et déménage au premier mai.

Le locataire qui paie, et leur nombre est grand à Montréal, déménage parce qu'étant bonne paie on lui augmente son loyer. Il ne le fait pas par plaisir, il sait ce que cela lui coûtera en voiture, salaire perdu, meubles abîmés ; en agencement de sa nouvelle demeure, et malgré cela il déménage, ne voulant pas supporter les exigences du propriétaire.

Cette augmentation constante et élevée des loyers est un des problèmes les plus irritants de la question sociale. Justifiée pour les immeubles nouveaux bâtis sur des terrains vendus aux cours du jour et construits par une main d'oeuvre payée aux taux de ces dernières années, cette hausse l'est beaucoup moins pour les maisons vieillés, manquant de la propreté et des améliorations qu'on trouve dans les maisons neuves.

Une seule chose explique les prétentions des propriétaires de maisons plus ou moins anciennes : les exigences de la demande.

Montréal prospère, sa population augmente considérablement, les usines se multiplient et les ouvriers tiennent généralement à rester en ville, même quand ils ne peuvent se loger près de leur travail.

C'est que Montréal offre des avantages qu'on ne trouve pas encore dans ses banlieues et que surtout, pour ses enfants, le travailleur a besoin de rester en ville.

De là l'augmentation des loyers si lourde à toutes les classes de la société, augmentation d'autant plus pesante que ce sont ceux qui la supportent qui en sont les auteurs responsables.

Cette hausse est la base principale de toutes les difficultés ouvrières, de toutes les demandes d'augmentation de salaire et par conséquent de la hausse d'un grand nombre d'objets nécessaires à la vie.

C'est en cela que cette élévation constante des loyers est inquiétante et le sera jusqu'au jour où les moyens de locomotion auront été multipliés au point de rendre facile et pas trop douloureux le voyage entre la ville et ses environs.

Nous tenions à constater aujourd'hui l'augmentation des déménagements causée par une hausse des loyers, hausse ne correspondant nullement à celle des salaires.

LE LABRADOR

L'une des plus belles régions du Canada, tant au point de vue économique que panoramique, c'est le Labrador. Tel est le jugement que vient de porter le Révérend Grenfell, de Toronto, sur cette côte Nord-Est de l'Amérique Britannique qu'on nous a si longtemps représentée comme un pays absolument inhospitalier.

Le Révérend Grenfell n'est pas le premier venu. Outre la culture intellectuelle inhérente à ses fonctions professionnelles, il a, du chef de mainte course apostolique faite dans les pays sauvages, acquis la mentalité d'un géographe pratique habile à saisir les conditions topographiques, climatériques et économiques des milieux traversés. Et, nous le répétons, son sentiment sur le Labrador est que c'est l'une des plus belles régions du Canada.

Fallait-il donc ce jugement venu de Toronto pour nous réconcilier avec l'idée d'un pays désigné après tout, ne fut-ce que par sa position géographique, à devenir un jour le champ d'expansion de la province de Québec. Mais il sonne à l'oreille comme un mot déjà entendu et sans forcer notre mémoire nous nous sommes vite rappelé l'avoir entendu formuler, il y a plus de quinze ans, par un homme qui connaissait le Labrador mieux encore que le Révérend Grenfell. Nous voulons parler du comte de Puyjalon.

Que de fois, M. de Puyjalon ne nous a-t-il pas entretenu de cette région merveilleuse dont les ressources minières — pour ne mentionner que celles-là — sont autrement riches et variées que celle même de Cobalt, dont elle semble être la continuation et le point terminal. Ce fut le rêve des dernières années de sa vie de l'annexer à la province de Québec, rêve que du reste il caressait avec plus d'un homme public.

Et à preuve que ce rêve n'était pas d'un cerveau brûlé, c'est que depuis quelques années les Américains — gens pratiques s'il en est au monde — envoient au Labrador expédition sur expédition pour en relever l'estuaire et en explorer l'intérieur.

Il suffit en effet d'un coup d'oeil jeté sur la mappe-monde pour constater que c'est là, sur la terre ferme d'Amérique, que se trouvera le point le plus rapproché des côtes d'Europe ; point plus facile à atteindre par un chemin de fer sur la rive nord que ne l'est Saint-Jean ou Halifax sur la côte sud.

Nous ne disons pas encore : " emparons-nous du Labrador," mais nous nous faisons volontiers l'écho du Révérend Grenfell en disant que le Labrador est ,nonobstant sa mauvaise réputation d'autrefois, l'une des plus belles régions de l'Amérique Britannique.

M. HANOTAUX ET LE DESARMEMENT

Dans un article de M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères de France, que publie la "Gironde", voici ce que nous lisons sur le projet de désarmement.

"Le principe, en lui-même, est indiscutable, écrit M. Hanotaux. Les puissances européenes plient sous le fardeau de la paix armée. Le raisonnement le plus simple constate le gaspillage énorme des ressources publiques dans ces préparatifs toujours renouvelés qui ne servent pas.

"Oui, mais le raisonnement qui tendrait à les supprimer d'un trait de plume n'est-il pas trop simple? Si tout le monde est d'accord sur le principe, les opinions sont-elles également unanimes dans l'application? Je ne parle pas seulement de l'impossibilité presque absolue de constituer un arbitrage et d'établir une sanction. Qui jugera les juges? Si deux puissances s'obstinent à ne pas se mettre d'accord, leur fera-t-on la guerre pour les empêcher de se battre? Et qui décidera de cette guerre, et qui la soutiendra ?

"Il y a une difficulté encore plus immédiate et plus instante: si telle ou telle puissance européene (et c'est, paraît-il, le cas actuel) ne veut pas, pour des raisons qui lui sont propres, entrer dans la voie qu'on essaie d'ouvrir, la mettra-t-on dans la nécessité d'accepter les résolutions de la majorité ou de subir une sorte de quarantaine morale? Prétend-on la forcer à se mettre d'elle-même, en quelque sorte, au ban des nations ?

"Prenons garde. Les questions d'honneur et de prestige sont les plus délicates de toutes. Les questions d'intérêt s'arrangent toujours; mais les blessures "à la face", comme disent les Chinois, s'enveniment généralement. Dans l'universel besoin de paix que le prodigieux développement des intérêts économiques impose au monde, il ne faut toucher à ces questions délicates qu'avec des "gants de velours", comme disait le cardinal de Richelieu. Ce serait la dernière des imprudences de risquer la guerre pour accroître les garanties de la paix."

CHOSES ET AUTRES

On mande de Téhéran que l'Allemagne réclame une indemnité de 5,000 livres sterling pour l'assassinat d'un missionnaire allemand qui a été commis le 18 février dans la province d'Azerbaijan et demande l'exécution des meurtriers. Faute de recevoir satisfaction, l'Allemagne occuperait des terrains houillers situés sur la frontière de la Turquie d'Asie, près de Bagdad, et qu'elle convoite depuis longtemps pour approvisionner le chemin de fer de Bagdad.

× × ×

Edouard VII, qui occupe actuellement le trône, est-il le roi légitime d'Angleterre ? Deux prétendants disent non. L'un est M. Barclay Allardice, maire de Loswithiel en Cornwall ; l'autre, George Marshall Graham, apparenté au duc de Richmond et à sir Henry Campbell- Bannerman.

M. Allardice se dit issu de Robert II d'Ecosse, comme Edouard VII,mais il affirme que sa génération est plus directe.

Les Stuarts, qui furent rois, n'avaient pour "de cujus" que Robert III, un fils naturel, tandis que M. Allardice se donne comme ancêtre David, premier comte de Strathearn, fils aîné légitime de Robert II. Il n'y a donc, suivant le réclamant, de légitime héritier de la couronne en ligne masculine des Stuarts que lui-même, le maire de Loswithiel, comme la princesse Louise de Bavière, que ses partisans appellent la reine Marie IV, est, assure-t-il, la vraie héritière en ligne féminine. M.Allardice revendique, pour commencer, le titre et les biens des comtes de Strathearn, qui appartiennent maintenant, indûment, déclare-t-il, au duc de Connaught. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'est soulevé ce procès. Il y a soixante-douze ans, le grand-père de M. Allardice présenta une requête en envoi de possession à la chambre des lords, qui rejeta la demande. Celle-ci fut renouvelée en 1870 ; mais l'affaire resta sans résultat faute d'argent pour suivre la procédure.

Quant à Georges Marshall Graham, qui se présente, de même que M. Allardice, pour obtenir la pairie avec le comté d'Airth, sans titulaire depuis deux cents ans, il conteste la priorité de son concurrent. Les généalogistes ne mettent pas en doute le bon droit des réclamants au point de vue de la lignée, mais il y a la possession qui vaut titre.

× × ×

Poches royales.

Ce que contiennent les poches du roi d'Angleterre.

Dans le gilet : un porte-crayon en or, un coupe-cigare, la clef d'un petit coffret à secret, un chronomètre réglé habituellement sur l'observatoire de Greenwich et une poignée de pièces d'or. Quelquefois aussi s'y trouvent des pièces d'argent.

Edouard VII a aussi un mince carnet, pour noter les observations qui lui viennent en tête.

Il porte, l'hiver, ses gants dans la poche de son pardessus. L'été, il les porte à la main et ne les glisse jamais dans son habit. Il est bien évident que l'élégant souverain n'a jamais eu de tabatière, mais, à l'occasion, il emporte avec lui une petite boîte pleine de pastilles.

Il n'a pas de stylographe, comme son neveu. Mais l'empereur d'Allemagne, lui, est un véritable homme de lettres — ou un journaliste — qui fait du reportage à tout instant du jour.

× × ×

C'est du Nord, aujourd'hui, que nous vient la lumière !

La Finlande vient d'innover les femmes députés. On mande d'Helsingfors à la "Gazette de Cologne" que les femmes finlandaises ont largement fait usage du droit de vote pour la chambre finlandaise qui leur a été accordé. La nouvelle Chambre comprendra, en effet ,pour le moins, onze femmes, appartenant une au parti suédois une au parti jeune finlandais, trois au parti vieux-finlandais et six au parti socialiste. Cinq d'entre elles sont professeurs ou institutrices,trois conférencières, une journaliste, une tisseuse et une femme de pasteur. Cinq des onze sont mariées.

× × ×

—Une prison modèle.

C'est la prison de Thornberg, en Suisse, où la journée des détenus est ainsi distribuée :

Sept heures du matin. — Lever, Eau chaude pour la toilette. Nettoyage des cellules.

Huit heures. — Déjeûner: café au lait, petits pains frais et liqueurs.

Neuf heures à douze heures. — Jeux de cartes et de boules dans la cour de la prison. Autres récréations.

Midi. — Dîner: soupe, rôti avec deux légumes, dessert, café, liqueurs. Une pinte de vin par homme.

Une heure après-midi. — Promenade en ville ou excursion dans les montagnes, avec halte dans les cafés.

Six heures. — Souper, tabac, liqueurs, parties de cartes.

Neuf heures. — Repos bien gagné.

Beaucoup trouveront sans doute qu'il manque encore quelques articles au programme.

Avec le Metrostyle et le Themodist, le Pianola et le Piano Pianola sont sûrement dans une classe où, comme l'ont déclaré les meilleurs musiciens du monde, ils ne sont approchés par aucun de leurs imitateurs.

Le répertoire du Pianola renferme près de 20,000 compositions, de 1,660 compositeurs — les plus célèbres du monde musical.

Vous rendez-vous compte du plaisir que vous et votre famille perdez en ne vous procurant pas cet instrument qui est un véritable trésor dans une maison?

"Vu que Harvard, Vassar Columbia, Amherst et presque tous les principaux collèges et institutions se servent du Pianola dans leurs cours de musique, on peut dire sans crainte que le règne du pianiste-automatique est arrivé."—New-York Globe, 30 mars 1907.

Il est de votre devoir d'aller chez

Nordheimer's Limited.

589 rue Sainte-Catherine Ouest,

le seul endroit à Montréal où, que l'on veuille acheter ou non, on peut voir ces instruments.

Le Pianola se vend de $275 à $325. Le Piano Pianola, de $650 à $1,100. On peut les acheter avec conditions faciles de paiements wed

DANDERINE

Opère des merveilles. Elle fait croître les cheveux tout comme la pluie et le soleil font croître les récoltes. Elle fait pousser une chevelure épaisse et luxuriante quand tout a échoué. Nous garantissons Danderine. Tous les pharmaciens la vendent; 25c, 50c et $1 la bouteille. Pour vous rendre compte de sa valeur, envoyez cette annonce avec 10c en timbres ou en argent, et nous vous expédierons gratis un gros échantillon. Knowlton Danderine Co., Chicago Ill. A vendre et garantie par The Lyman Bros. & Co., Toronto, distributeurs en gro



$75.00 A $500.00

Ameublement complet comprenant 24 morceaux et quoi meubler un salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Valant	$104.00	pour	$ 75.00
"	135.00	"	100.00
"	167.00	"	125.00
"	205.00	"	150.00
"	239.00	"	175.00
"	270.00	"	200.00

et dans les mêmes proportions jusqu'au montant de $500.00.

Les valeurs extraordinaires que nous offrons dans les meubles et tapis sont intéressantes pour tout le monde et encore plus importantes parce qu'elles fournissent le chez-soi avec les plus récentes nouveautés à des prix tout à fait réduits.

Argent Comptant ou à Crédit.

F. Lapointe

625 Sainte-Catherine Est, Angle Montcalm.

Ouvert tous les Soirs.



OLD LIQUEUR BISQUIT BRANDY OLD LIQUEUR

29,1,3 ed

Radway's Ready Relief



HUMATISME, SCIATIQUE, LUMBAGO, et n'importe quels MAUX ou DOULEURS

EMPLOYEZ RADWAY'S READY RELIEF dès la première apparition de la douleur ou du malaise; employé contre la maladie ou malaise, il guérira généralement avant l'arrivée du médecin de famille.

CE REMARQUABLE REMEDE spécifique contre toutes les maladies inflammatoires devrait toujours être à la portée dans toutes les familles. La dépense est une bagatelle et il fait épargner plus de vingt fois les comptes de médecin et de pharmacien.

Aucun autre remède au monde ne calmera la douleur ou n'enrayera les progrès d'une maladie aussi rapidement que RADWAY'S READY RELIEF.

Il guérit et prévient la toux, les rhumes, le mal de gorge, l'influenza, la pneumonie, le rhumatisme, la névralgie, le mal de dent, l'asthme et la gêne respiratoire. Il guérit les douleurs, entorses ou contusions chez l'homme.

En vente chez tous les pharmaciens.

RADWAY & CO., 3 Place Jacques-Cartier, Montréal, Can.

Montreal Electric Light Co.

La compagnie, par sa charte, est autorisée à distribuer et à vendre l'énergie et la lumière électrique, par toute la ville et le district de Montréal.

Le bureau de la compagnie est situé dans l'édifice du Téléphone Bell, chambre 333.

H. E. VIPOND

1,3 ed a Secrétaire de la Montreal Electric Light Co

Achetez vos Epiceries de Fraser

Peu importe où vous demeurez, que ce soit en ville ou dans la partie la plus éloignée du pays, nous pouvons facilement vous atteindre et vos commandes seront exécutées avec la même attention que si vous veniez faire votre choix au magasin.

Un Essai est Sollicité

Nous avons des clients dans tout le Canada, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, et si nous ne promettions pas précisément de vous donner quelque chose pour rien, nous vous donnerons au moins de la bonne marchandise pour votre argent.

La qualité est toujours notre première considération.

Gateaux de Sarrasin et Sirop d'Erable

S'il est une chose capable de dédommager un homme des ennuis de la routine et des affaires, c'est son déjeuner quotidien avec des gâteaux de sarrasin et du sirop d'érable.

Le travail de la journée repose sur le déjeuner et ce repas, plus que tout autre, doit être sain et satisfaisant.

Farine de Sarrasin

Au lieu d'acheter une grande variété de farine de sarrasin, nous nous bornons à deux marques et nous vous assurons que vous ne sauriez trouver rien de supérieur.

VOICI QUELLES SONT CES FARINES :—

La farine de sarrasin préparée de H. O. Co., qui vient directement de la minoterie, mise en paquets de 2 livres, à 15c le paquet.

La farine de sarrasin canadienne fraîche, dont nous recevons des consignations chaque semaine. Prix, 5c la livre.

Sirop d'Erable de la Saison

En fait de sirop, nous avons le véritable article, chaque goutte est garantie absolument pure.

"Le produit de choix des Cantons de l'Est."

Voici ce que nous offrons :—

Sirop d'érable pur, boîtes d'une pinte impériale.	40c chacune
Sirop d'érable pur, ½ gallon impérial.	75c chacun
Sirop d'érable pur, gallon impérial.	$1.25 chacun
Sirop d'érable pur, boîtes d'un gallon, (mesure à vin). . . .	$1.00 chacune

FRASER, VIGER & Co. Limited

ITALIAN WAREHOUSE, Etablie en 1856.

Edifice Nordheimer

207, 209 & 211 St Jacques. MONTEAL.

ed

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Offres Extraordinaires de Dentelles et de Tissus à Voiles

Une nouvelle consignation de ces jolies dentelles valenciennes françaises, que nous avons vendues en si grandes quantités à 50c la douzaine, vient justement de nous arriver. Il y a des bordures et des insertions de différentes largeurs, dont nous sommes à court vu les quantités énormes employées pour garnitures de blouses.Elles sont d'excellente qualité et une valeurexceptionnelle à **50c** la douzaine.

NOUVEAUX TISSUS A VOILES, 2 VERGES POUR 25 cents

Ce qui nous reste d'une ligne spéciale de tissus à voiles que nous avons vendue à 15c la verge ; il y en a parmi qui valent jusqu'à 60c la verge. Pour écouler jeudi, 2 verges pour **25c**.

TULLES A ROBES A DES PRIX D'ECOULEMENT

Offre très spéciales de tulles à robes pour écouler. Il nous reste deux dessins désassortis de notre assortiment de la saison. Tulle Filet une verge de large, crème foncé, marqué à 35c la verge. Pour écouler à **25c**.

Tulle à robe, 45 pouces de large, ivoire. Valeur $1.75 pour écouler, à la verge **75c**.

REZ-DE-CHAUSSEE.

LONGUEURS DE ROBE BRODES A LA MAIN PRESQU'A LA MOITIE DES PRIX ORDINAIRES

Ler Robes blanches fraîches seront bientôt requises, et il n'y a certainement rien de plus chic que ces robes en véritable toile brodée à la main que nous offrirons jeudi.

Achetées à titre d'échantillons d'un fabricant, vous épargnez près de 50 pour cent sur ces très magnifiques robes à demi confectionnées. L'épargne est pour vous. Blanches, demi blanches ou naturel.

Une ligne très forte, valant $8.50 et $9.50. Jeudi **$4.75**.

Une meilleure qualité sur toile claire et medium, valant jusqu'à $17.50. Jeudi **$10.75**.

REZ-DE-CHAUSSEE.

MANTEAUX EN SOIE NOIRE SPECIALE A $13.50

Manteaux tout à fait nouveaux, de notre dessin exclusif, on ne peutp lus chics, en très beau et très bon taffetas lustré, longueur à la hanche, dos complètement plissé, collet étole de fantaisie et poignets garnis de belle soutache.

Nous avons fait faire ces manteaux à très bon marché et les avons marqués en conséquence, ce qui fait qu'ils constituent une excellente valeur à **$13.50**.

PREMIER ETAGE.

COMPLETS DE PREMIERE COMMUNION POUR GARCONNETS

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires pour fournir aux petits garçons les vêtements dont ils ont besoin en cette circonstance, la plus solennelle de leur vie — la première communion. Le bon goût et le bon marché caractérisent ces complets spéciaux que nous offrons.

Complets en vénitien pure laine, 2 articles, bien faits dans les styles les plus nouveaux, pour garçons de 6 à 11 ans, **$3.75. $5. $6.75**.

Complets noirs à 3 articles, en worsted anglais non changeant, pure laine, pour garçonnets de 12 à 16 ans. Prix modiques.

Complets Eton réglementaires, pour garçonnets, en drap de vigogne noir importé, pure laine.

PREMIER ETAGE.

ANGLE DES RUES STE CATHERINE ET DE LA MONTAGNE

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné, à Ottawa, et portant à l'endos "Soumission pour ciment Portland", seront reçues jusqu'à midi, le 3 mai, pour la fourniture du ciment Portland. Les conditions seront données sur demande au ministère à Ottawa; à l'agence de ce ministère à Montréal et aux usines du Gouvernement à Sorel.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait à l'ordre du ministre de la Marine et des Pêcheries, égal à dix pour cent du montant de la soumission, lequel sera confisqué, si le soumissionnaire accepté, se refuse à signer le contrat. Les chèques seront remis aux soumissionnaires refusés.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux insérant cet avis sans autorisation, ne seront pas rétribués.

F. GOUDREAU,

Sous ministre de la Marine et des Pêcheries. Ministère de la Marine et des Pêcheries.

Ottawa, Canada, 20 avril 1907. 149—4

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSION.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumission pour pose de voie double," seront reçues jusqu'à VENDREDI, 10 MAI, 1907, inclusivement, pour les travaux concernant la voie double de la ligne principale existant entre Moncton et la Jonction Painsec, N. B.

On peut voir les plans et les spécifications au bureau de l'Ingénieur en Chef, Moncton, N. B., où on peut obtenir des formules de soumission.

On doit se conformer à toutes les conditions des spécifications.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
18 avril, 1907. 143—15



Pour illustrations d'annonces et de Catalogues

LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE MONTREAL.



BABY'S DEFENCE BABY'S OWN SOAP

Pour le **Bébé**

—de même que pour tous les besoins de la toilette on ne saurait trouver un savon aussi bon que le "Baby's Own" ni aussi bon marché.

Albert Soaps Ltd., Montréal. 1-07

Méfiez-vous des contrefaçons et imitations. N'achetez que le véritable "Baby's Own".

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba, ou des Provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction, aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification," l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même individu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte, le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne, qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a reu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion ,à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisé de cette annonce ne sera pas payée.

78—■

Le Canada aux Etats-Unis

L'ASSIMILATION DES CANADIENS

Conférence instructive du R. P. Lalande — Crime horrible d'un fou — Désespoir navrant d'une jeune fiancée — Laitiers malhonnêtes — Inauguration d'un orgue — Pour notre fête nationale — Un homme jaloux tue un rival à coups de marteau.

FITCHBURG, MASS.

Funérailles de M. B. Bruneault

Fitchburg, 1er. — Les funérailles de M. Benjamin Bruneault, 112 rue Fairmont, décédé dernièrement à l'hôpital Burbank, ont eu lieu à l'église St-Joseph. L'inhumation a été faite au cimetière St-Joseph.

Personnels

L'épouse de M. Joseph Poisson a donné naissance, à deux jumeaux.

Une fille, Marie-Blanche. Parrain M. Alfred Poisson, marraine, Mlle Georgina Maillot et un fils Joseph Edouard. Parrain, M. Joseph Maillot marraine, Mlle Laura Poisson.

—M. Joseph Lussier, homme d'affaires de St-Hyacinthe, P.Q., est en promenade chez M. Arthur Laforture, rue Randolph.

—MM. Avila Desrosiers est de retour d'un voyage d'affaires à Boston.

—Mlle Jeanne Denommé, de la rue Daniel, était à Boston et Brockton, ces jours derniers, l'hôtesse de ses amies intimes.

BRUNSWICK, ME.

La société St Jean-Baptiste

Brunswick, Me., 1. — La société St-Jean-Baptiste, de cette ville a fait comme suit les élections de ses officiers: Chapelain, Rév. J. B. Leckerger; président, J. B. A. Bernier; vice-président, . Fournier; secrétaire financier, Iréné Mathurin; trésorier, Louis M. Lavoie; secrétaire-archiviste, P. H. Thériault; secrétaire-correspondant, A. Lamarre, fils; com.-ordonnateur, D. Caouette; directeurs, Noel Vandoll, D. Boucher, Jos Dufresne, père; Octave Mofin, F. Mathurin, A. Lamarre, père; Cléophas Thibault; médecin de la société, Dr G. J. Roy; les visiteurs des malades seront choisis à la prochaine assemblée.

La société a aussi fait le choix de trois délégués pour la convention de Waterville, Me., qui aura lieu le 24 et 25 juin, les MM. qui ont été choisis sont: J. B. A. Bernier, Edmond LeBel, A. Saindon, père; les substituts, sont: MM. Louis Thibault, Jos Dufresne, père; Iréné Mathurin.

BURLINGTON, VT.

A coup de marteau

Burlington, Vt, 1 — Dans un accès de jalousie, Joseph Brissette s'est emparé d'un lourd marteau et l'a lancé à la tête de Georges Dupont. Ce dernier a eu la tête fracturée; on ne croit pas qu'il survive à sa blessure. Brissette a été arrêté et conduit en prison.

Le prisonnier prétend que Dupont faisait trop de galanterie envers sa femme.

HINDALE, N. H.

Une belle démonstration

Hinsdale, N. H., 1 — Lundi, 21 avril, à l'occasion du départ de notre vénéré curé, Rév. D. C. Ling, avait lieu dans le soubassement de l'église St-Joseph de Hinsdale, une réunion de tous les paroissiens.

Chacun avait tenu à aller, une dernière fois, exprimer à notre digne curé, les sentiments de profonds regrets qu'ils éprouvaient à le voir s'éloigner.

Les paroissiens présentèrent une bourse ainsi que les enfants de Marie.

Pour les Dames de Ste-Anne, elles se rendirent au presbytère quelques minutes avant l'assemblée. Elles furent introduites au salon où le Rév. Ling vint les rejoindre. A son arrivée toutes se lèvent et Mme Albert Bergeron, vice-président, lui fait lecture d'une jolie adresse tandis que Mme Ben. Vignault, présidente, lui présente vingt-cinq piastres en or au nom de la congrégation.

Le Rév. Ling fut fort touché de ces marques d'amitié. Il remercia en termes émus et promit de ne pas oublier ses chers paroissiens de Hinsdale dans ses prières.

HOLYOKE, MASS.

Mort subite

Mme Nellie Lemelin, âgée de 30 ans, a été trouvée morte dans son lit à sa demeure, No 85, High St.

La mort dut arriver vers les 7 hrs, puisque le mari déclare avoir laissé la chambre entre 6 et 7 hrs, et qu'alors sa femme vivait.

Encore les chiens errants

Vers les 10.30 hrs lundi matin, les personnes circulant autour de l'Hôtel de Ville purent entendre une détonation qui les surprit et les fit se diriger vers celui de qui partait le coup. L'on put voir après quelque temps le détective Dennis Mack ayant une main toute lacérée et portant de l'autre un révolver à l'aide duquel il venait de tuer le chien qui l'avait mordu.

COHOES, N. Y.

Un anniversaire

Cohoes, N. Y., 1 — Dimanche soir une vingtaine de parents et d'amis de mademoiselle Bernadette Simard se sont rendus chez sa mère, Mme Aurélie Simard, 188 Park Avenue, pour lui rappeler que c'était le jour anniversaire de sa naissance en lui présentant cadeaux et souhaits de bonheur.

La veillée s'est passée au milieu de la plus franche gaieté. Au piano, madame Arthur Thouin et M. Conrad Perreault présidèrent tour à tour, avec beaucoup de grâce et d'entrain. Mme Joseph Dupont, "mémère", âgée de quatre-vingt-deux ans fut vivement applaudie dans une chanson du bon vieux temps suivie d'un menuet qu'elle dansa avec souplesse.

Mlle Simard reçut une épingle en or de Mme Arthur Thouin, un bracelet en or de M. et Mme Félix Côté, d'Albany, N. Y., et une montre en or avec chaîne des parents et des amis dont les noms suivent :

M. et Mme Edouard Morin et leur fille, Ada, d'Albany, N. Y., M. et Mme Edouard Comtois, M. et Mme Jos. T. Simard, M. et Mme Arthur Thouin, M. et Mme Moïse Boivin, M. et Mme Alfred Lussier, M. et Mme Arcad eBoivin, M. et Mme Alex. Mélançon, Mlles Lucretia Roulier, Ada Morin, Gabrielle Boivin, Charlotte Boivin, Evelina Simard, Evelina Desrosiers, Madame G. L'Abbé, MM. Joseph et Fred. Côté, Conrad Perreault et J. A. Dupont.

Durant la veillée, des rafraîchissements furent servis, les cartes se battirent, les verres de liqueurs douces se burent en l'honneur de mademoiselle Bernadette, et à minuit, on se sépara, emportant un doux souvenir de cette fête intime.

WORCESTER, MASS.

L'orgue de St Antoine

Worcester, Mass., 1 — Le choeur de chant de la paroisse St Antoine a inauguré, dimanche, par du chant approprié, le nouvel orgue de St Antoine.

Avant l'office de la grand'messe, M. le curé Chicoine a béni l'orgue que Mlle Emma Bouchard a touché durant la cérémonie.

Le choeur a rendu la messe de Leotard, avec solos par Mlle M. Beauregard, Webster ; Eva Chevalier, Anita Lamothe, Bella Allard ; un quatuor composé du Rév. M. Chicoine, de Mlle Anita Lamothe, Aurore Verner et Leo Arsenault, a chanté le Sanctus, et l'Agnus Dei en duo, par Mlles Alma Miville et Aurore Verner.

50e anniversaire

M. Onésiphore Bélanger, 54 rue Lafayette, a été fêté superbement, par les membres nombreux de sa famille, en souvenir du cinquantième anniversaire de sa naissance.

La famile lui a donné le portrait de sa mère et Mlle Corinne, sa fille cadette, lui a lu une adresse. M. Emilien Bélanger, son frère, a lu, lui aussi, une adresse de compliments et avec ses soeurs, Mles Noémie et Clara Bélanger, il a présenté une jardinière au héros. Un banquet fut donné par son gendre, M. Eugène Desrosiers, de Fitchburg, et présenté par son fils, Adélard.

Outre les personnes plus haut mentionnées il y avait encore à la fête Mme Eugène Desrosiers, M. et Mme Alfred Bélanger, M. et Mme George Bélanger, Mlles Anna, Cécile et Bernadette Bélanger, Alexandre Bélanger, Eva Bissonnette.

M. Napoléon Benoit, de la Garde d'Honneur, de New Bedford, et M. J. A. Caron, de Woonsocket, secrétaire général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, étaient chez M. A. G. Lalime, dimanche.

Pour la fête du 24 juin

M. John F. Jandron, président de la Fédération, a reçu le comité à son bureau, dimanche après-midi, et a fait la distribution à chaque membre des billets de la conférence du 9 mai, dans la salle Horticulturale. M. J. B. Paradis sera le conférencier et les recettes de la soirée seront consacrées à la fête du 24 juin.

Bénédiction

M. Wilfrid Ratté, entrepreneur constructeur, a donné une fête de famille samedi soir, pour pendre la crémaillère dans une maison à trois logis qu'il vinet de compléter rue Douglas.

Le Rév. M. le curé Perreault, du Saint-Nom de Jésus, a béni la maison et était ainsi que son vicaire, le Rév. M. Brochu, au nombre des invités au dîner de M. Ratté.

Deux laitiers condamnés

Joseph Blanchard, de Millbury, et Nazareth Nanigan, de Pawton, deux de ces laitiers qui vendent de l'eau blanchie au lieu du lait pur, ont été condamnés à $50 d'amende chacun.

Traduits devant le juge Utley, pour avoir enfreint les règlements de la vente du lait, ils ont plaidé coupable ; le premier a payé son amende, mais le second a interjeté appel.

Le State Dairy Bureau a conduit l'enquête qui a résulté dans l'arrestation de Blanchard et de Nanigan et les inspecteurs Gustav L. Berg et Arthur C. Andrews ont fait l'analyse du lait offert en vente par les inculpés.

La kermesse

La Garde d'Honneur a assisté à la kermesse St Joseph, samedi soir, ainsi qu'une foule de personnes de la paroisse.

MM. Rodrigue Boulay, Joseph Asselin, Arthur Brodeur et Mme R. Boulay s'étaient chargés du programme d'amusements.

Le comité des dames Ste Anne était : Mmes Louis Provençal, Henri Proulx, Abraham Lajoie, Albina Brodeur, Séraphine Bourke, Joseph Grenier, Joseph Belisle, William Faucher, Albina Grenier et Odias Drolet.

A la table des rafraîchissements : Charles Ménard, Ephrem Ménard, Arthur Martel, Mmes S. Duff, Pierre Gendron, George Lafleur, Joseph Laliberté.

Comité des Enfants de Marie : Mlles Henriette Charron, Lumina Roy, Maria Chèvrefils, Mathilde Galipeau, Emilie Rousselle, Joséphine Daviau, Amanda Lucier, Marie-Louise Roy, Marie-Rose Galipeau, M. A. Laquerre, Albina Gendron, Clara Gendron, Rose Parr et Lena Ledoux.

Hunyadi János

La Meilleure Eau Purgative Naturelle



Un régulateur et non debilitant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la

CONSTIPATION

MALADIE DES REINS

Il a souffert deux ans.— Il fut guéri en trois mois.



M. C. B. FIZER, Mt. Sterling, Ky., écrit :

"J'ai souffert des reins et de la vessie pendant dix ans.

"Au mois de mars dernier, je commençai à faire usage de Peruna que je pris pendant trois mois. Je n'en prends plus depuis et je n'éprouve plus aucune douleur.

"Je me sens bien et il me fait plaisir de recommander les qualités curatives de Pérun.a"

Pe-ru-na contre la Maladie des Reins.

Madame Geo. H. Simser, Grant, Ontario, Can., écrit :

"J'étais souffrante depuis près de quatre ans. **J'avais la maladie des reins et, de fait, je me sentais mal tout le temps.**

"Cet été je me trouvais si mal que je songeai à prendre Peruna, ainsi je vous écrivis et commençai de suite à prendre Peruna et Manalin.

"Je n'ai pris que deux bouteilles de Peruna et une de Manalin et je me sens aujourd'hui mieux que je n'ai été depuis longtemps.

"Peruna et Manalin m'ont guérie et ont fait de moi une toute autre femme. Je bénis le jour où je lus le petit livre qui me renseigna sur Peruna."

Il appartient aux reins de chasser du sang toutes les matières délétères.

Il faut les tenir constamment en activité, ou tout le système en souffre. Ils ont parfois besoin d'aide.

Peruna est précisément le remède qu'il faut. Il a protégé beaucoup de gens contre de graves complications en aidant aux reins au moment où ils ne pouvaient remplir parfaitement leurs fonctions.

LAWRENCE, MASS.

Lugubre trouvaille

Lawrence, Mass., 1. — On a trouvé, samedi, le cadavre de Mme Daniel Wall dans la rivière Spicket. Mme Wall était disparue la veille du Jour d'Actions de Grâces. Lors de la disparition de la défunte on avait en vain fait de nombreuses recherches dans cette même rivière et dans les bocages qui l'environnent. Mme Wall qui s'est volontairement donné la mort dans un moment d'aliénation mentale, laisse au désespoir un mari et plusieurs enfants.

Les monts de piété

La commission des licences vient de prendre des mesures énergiques qui n'auront probablement pas le don de plaire aux prêteurs sur gage, locataires de salles de pool et autres. Le comité des licences n'a accordé que deux licences en faveur de prêteurs sur gages, contre douze qui faisaient application.

On en est arrivé à la conviction que la plupart des crimes, vols et voies de faits, étaient commis grâce à la multiplication de ces antres de Shilloh, et c'est ce qui a motivé l'action du comité. Les prêteurs sur gages auxquels on a refusé des licences sont des Juifs.

BOSTON, MASS.

Le banquet Bonaparte

Boston, Mass., 1. — Voici la liste des convives au banquet Bonaparte: John D. H. Gouss, Henry C. Gouss, Washington; Elias Voyer, Elie Morneau, Haverhill ; Joseph Bélanger, Fall-River; A. Richard LeRevers, Dr N. E. Biron, Dr Wilfrid Biron, de Manchester, N.H.; Thomas J. Goyette, H. E. Caron, Lowell ; Dr J. C. Z. Potvin, A. Deslauriers, Webster ; J. G. Deslauriers, Worcester; C. E. Mason, Joseph T. Caseault, Chas. O. St Germain, Webster ; Dr F. X. Beaulieu,Taunton; Dr J.H. Choquette,Edward Riley,Adams; N.L. Byron, E. T. Ouellette, Philip V. Erard, Springfield; Henry E. Jodoin, Charles Grisé, Indian Orchard; Louis A. Lafrance, Holyoke; Dr H. P. Grisé, Gardner; T. Desrosiers, Woonsocket (R.-I.); Dr G. T. Lamarche, Springfield; O. A. Larivière, Louis Rieutard, Geo. A. Lanciaux, Indian Orchard; W. Petelle, N. E. Russell, Springfield; J. Arthur Favreau, E. C. Mansfield, Boston; Dr J. Armand Bédard, Lynn; S. Martel, M.D., Boston; Thos. F. Burke, F. Favorite, Quincy; W. J. Lamarche, M.D., Cambridge; A. N. Lareau, Charles J. Martell, Boston; J. J. Flynn, South Weymouth; Eugène A. Reed, William A. Boudroit, Boston; J. Adélard Boucher, Watertown; Félix Gatineau, Oscar Gatineau, Olivier LePage, E. D. Desrosiers, Southbridge; Peter J. Webb, Hyde Park; Paul Champagne, Newton; Joseph Faure, J. Z. LePage, Alfred Martel, Joseph G. E. Pagé, M.D., Dr Oswald Grégoire, Southbridge; A. G. Brewster, Jewett City (Conn.); Urgèle Lafrance, Central Village (Conn.); Douglas P. Auclair, Geo. Labonne, fils, Jewett City (Conn.); Amédée Beauregard, Marlboro; Dr Robert St-Jacques, Whitinsville; Alexandre F. Patoël, J. H. Houde, Alexandre Thivierge, Jonas Grégoire, Ulderic Cloutier, Marlboro; Dr Arthur Poisson, Woonsocket (R.-I.); Félix J. Cloutier, Holyoke; Joseph Roy, J. A. Guay, Woonsocket (R.-I.); Georges A. Boucher, l'abbé C. Victor Choquette, Brockton; Samuel Grandchamp, Jos. D. Goddu, Holyoke; Dr A. N. Leblanc, Adolphe Tourigny, Gardner; Daniel Proulx, Holyoke; Hilaire Dufault, Amesbury; P. J. Tétreault, Holyoke; Azarie Lucier, Geo. E. Langevin, J. O. Lavoie, Jos. Grandmaison, O. J. Marquis, Joseph A. Gosselin, tous de Lynn; Geo. Wilmot, Whitinsville; A. L. Brunelle, Boston; N. J. Peltier, Milton; E. M. Poitevin, Milton; R. H. Boudreau, Alfred Morneau, David H. Harpin, J. A. Bouvier, J. A. Précourt, Marlboro ; Frank H. Gendreau, Boston; Louis N. Richer, W. H. Osgood, Marlboro; Simon Farley, Putnam, Conn. ; Hugh J. Bouvier, Frédéric J. Gagnon, Amable M. Denault, Fall-River; J. L. K. Laflamme, de la "Tribune"; E. L. Jalbert, H. N. Morin, A. C. Milot, Woonsocket, R.-I.; Philippe Boucher, Elphège J. Daigneault, Woonsocket, R.-I.; Dr A. J. Fortier, Pawtucket, R.-I. ; A. J. Brunelle, J. A. Duhamel, A. F. Janson, Fall-River; Joseph Quirin, J. A. Choquette, M.D., A. J. Précourt, Edmond Pinard, Wm. Marcotte, Dr Z. A. Lavoie, M. T. Reiche, Dr J. Eug. Larochelle, Joseph Doucet, C. J. Bélanger, Eugène Quirin, Ernest A. Bournival, de "L'Avenir National", Joseph Geoffrion et Jules Deschênes, tous de Manchester, N.H.; Louis Spiegel, Boston; Dr C. Fréchette, Wm. A. Putnam, Cleason Kenny,Leominster; Arthur L. Clark, New-York; Dr R. G. Janson LaPalme, Victor Gingras, Lawrence ; W. E. Bartlett, J. P. Holman, G. E. Phillip, W. S. Paton, W. H. Chase, Leominster; Paul Vigeant, Joseph Provost, Fred Gehin, J. A. Hamel, Dr Adélard Payette, A. Sollassol, Joseph Marin, M. Bellefontaine, William Drapeau, André Bélanger, Edward S. Houle, Stephen Rochette, Clovis Bélanger, Joseph A. Légaré, Albert J. Blazon, tous de Lowell ; Louis Litz, Lawrence; Dr J. P. Roulier, Salem; Dr Normandin, F. X. Grenier, Dr J.T. Thuot,Joseph Chaussée, Joseph C. Patenaude, Donat Maranda, Eli Racicot, Théophile Leblanc, Aldège Chaussé, Edmond J. Gilmore, F. A. Bonneau, W. A. MacCord, L. Z. Normandin, M. D., Jean B. Jean, Alexdre Belisle, Alex. Belisle, A. Chaput, J. F. Jandron, Worcester ; H. L. Belisle, Lawrence ; L. A. Hénault, Boston ; J. E. Lalumière, Alphonse Hogue, A. N. Guertin, Boston ; John B. Simard, Worcester ; Elie J. Corbeil, Clinton ; C. Edmond Bélisle, Worcester ; C. M. Ward, P. O. Dupont, Clinton ; Louis J. Geoffrion, Waltham ; H. P. Copeland, Malden ; Frederic Hill, East Boston ; Clarence F. Cormier, Waltham ; Philip J. Robinson B. W. Doyle, D. L. Girouard, C. Girard, Léominster, H. G. Giles, New-York City ; H. S. Girouard, Jamaica Plain ; Sylvio J. Gagnon, Joseph Chaput, M. Alfred Bérubé, Salem ; David P. Shea, "Boston Post" ; Charles T. Bouvelle, "Boston Post" ; Chas. Guerin, "La Presse", Montréal ; Amédée Côté, Paul N. Chaput, Salem ; Joseph Poisson, New-Bedford ; J. B. Dion, H. P. Dion, New-Bedford ; P. F. Péloquin, Isafe Laplante, O. L. Arnault, J. A. M. Richard, H. Légaré, E. V. Turcotte, Fall-River ; Joseph Saint-Germain, Fall-River ; J. H. Déry, Manchester, N. H. ; J. N. Fontaine, J. H. Rabeau, A. Larivière, Dr A. St Georges, Chas. Letendre, Fall-River.

LOWELL, MASS.

L'assimilation

Lowell, Mass., 1 —Le R. P. Lalande, l'éloquent jésuite de Montréal, a donné, dimanche soir, dans la salle Associate, une très intéressante conférence sur l'assimilation. Un millier de personnes y assistaient.

Le savant conférencier a été présenté à l'assistance par M. Elzéar H. Choquette, doyen du Ralliement.

"Ceux qui s'intéressent à notre avenir, dit M. Choquette, doivent constater avec satisfaction le groupement de nos forces, la fédération de nos sociétés qui s'est réalisée, après la fête grandiose de la St Jean-Baptiste l'an dernier. Ce fut le point de départ que souhaitaient nos compatriotes. Or, quel est le motif créateur du Ralliement, où va-t-il ? Son but est avant tout d'améliorer la condition sociale et intellectuelle des nôtres, et ses moyens d'action sont les conférences populaires, jointes aux cercles d'études qui doivent être établis dans toutes nos sociétés.

"La visite du R. P. Lalande nous fait prendre contact avec nos frères du pays natal, nous attache davantage à notre langue, nos moeurs, nos traditions."

Le Père Lalande a été salué à son entrée sur l'estrade, par un applaudissement frénétique.

Citons quelques extraits de cette belle étude:

Dans un livre resté célèbre, Anatole France raconte sa vie de jeunesse, ses aventures de bohème et de flâneur, puis il ajoute: "Ma manière était bonne pour moi; elle ne vaudrait rien pour un autre."

On peut appliquer ce mot aux Américains: ils ont des manières, des moeurs, des qualités qui sont bonnes pour eux, mais qui, imitées servilement ne valent rien pour nous.

Appliquons-nous plutôt à discerner ce qui nous convient et à garder ce qui nous est propre.

Les Américains exercent sur nous un puissant attrait, une influence qu'il appellera l'Impéralisme, non pas celui qui se fait valoir par la force des armes, mais par des moyens subtils qui transforment nos idées, nos moeurs, notre langue d'une façon imperceptible.

L'impérialisme anglais, tel que personnifiée par "Joe" Chamberlain, est grossier, brutal, maladroit. C'est un genre usé qu'on hérite de l'ancienne Rome.

Aucune nation ne possède, à l'égal des Etats-Unis, cette puissance d'assimilation pacifique.

Aux politiciens on a vu se joindre les rhéteurs et les financiers. Et on sait ce qui arrive lorsque le patriotisme est confié à la garde de la rhétorique et des financiers ambitieux. Les "jingoes" se croient tout permis; pour eux est bien juste la devise imputée à tort aux jésuites: "La fin justifie les moyens."

Au Canada, dans cette province de Québec si française, la fascination de l'esprit américain est en passe de nous assimiler, de nous américaniser mieux et plus vite que tous les jingoes et les lois de parlements auraient pu nous anglifier.

Cette invasion toute morale, aussi pacifique que traîtresse, trouve dans nos propres travers une aide précieuse.

La société américaine est comme un tourbillon formidable qui attire vers son centre non seulement ses propres ondes, mais encore celles qui l'entourent. Nos compatriotes du Canada se sentent entraînés et s'y jettent quelquefois avant de réfléchir. Le plus souvent, notre lâcheté a pour complices les défauts caractéristiques de la race. Il y a prédisposition chez le Canadien de trouver tout supérieur chez l'Américain et tout inférieur chez lui. L'Américain tombe dans l'excès contraire: il dédaigne tout chez autrui et admire tout ce qui est sien.

L'Américain s'empare peu à peu de nos industries, nos pulperies, nos forêts et nos mines. Voilà une conquête plus solide que les forteresses et les vaisseaux de guerre. Une nation conquise financièrement est conquise de fait sinon politiquement.

La civilisation américaine a pourtant ses bons côtés. Regardons l'autre face de la médaille.

Tout rejeter de parti pris ou tout accepter de confiance, c'est être la dupe du plus fort, du plus adroit. Au lieu d'imiter, de copier, tâchons de découvrir ce qu'il y a de bon et l'approprier à notre race.

Et d'abord, remarquons qu'il n'y a pas de sots métiers aux Etats-Unis. Toutes les professions sont nobles. C'est le sot, l'incapable qu'on méprise. Ce qui fait la noblesse d'un emploi, c'est la noblesse de celui qui l'exerce. Il existe au Canada un préjugé séculaire: on semble croire que l'instruction et le travail manuel sont incompatibles. Un jeune homme instruit est fatalement voué aux trois honorables professions: le droit, la médecine, le notariat. Il s'ensuit que la plus belle partie de notre jeunesse végète ou vit d'expédients.

L'Américain élève ses enfants avec l'idée qu'ils feront eux-mêmes leur chemin. Le Canadien grandit dans l'espoir d'un héritage ou d'une sinécure. Il a peur de l'effort et s'attend à une vie toute faite.

Aux Etats-Unis, l'homme, terriblement occupé de lui-même, ne peut s'occuper de vos affaires. "Vivre et laisser vivre les autres" est sa devise. Sous ce rapport, notre travers, c'est de fureter dans la vie d'autrui; de colporter les potins, de vouloir régler la conduite, la politesse, de remuer l'éternelle paille dans l'oeil du voisin et de garder l'éternelle poutre dans le nôtre.

En terminant, l'orateur se demande quel sera notre avenir sur ce sol d'Amérique. Serons-nous plus tard transformés au point de n'être ni Français, ni Anglais, ni Américains? A chacun de nous sa part de responsabilités.

Céder au fort dans la lutte c'est une dure loi; mais si, écrasés par le nombre, il nous fallait enfin succomber sous les armes du conquérant, n'oublions pas que s'il y a d'ignominieuses victoires, il y a aussi de belles défaites. Le navire qui s'engloutit dans les vagues où se livre à l'ennemi par l'insouciance de son équipage, n'est pas comparable à celui qui se défend jusqu'au dernier boulet et met tout en oeuvre puor maintenir haut et ferme l'honneur de la partie.

Ne soyons pas de ces lâches, luttons sans cesse; n'allons pas déchirer de nos propres mains le drapeau qui est nâtre. Dieu nous garde d'être ensevelis dans la honte et dans une tombe qu'on ne bénit pas.

Le Rév. P. Lamothe, O. M. I., chapelain du Ralliement, a remercié le conférencier en termes très délicats et a exprimé la conviction que les Canadiens des Etats-Unis maintiendront bien haut, quoi qu'il arrive, le drapeau de notre foi et de notre nationalité.

Un magnifique prorgamme musical a été exécuté sous la direction de Mlle Florence Dozois, avant et après le discours du Père Lalande.

Va bien. Ne rétrecit pas





AMUSEMENTS

Théâtre des Nouveautés Comédie française Tél. Bell Est 1345. Semaine du 29 Avril, clôture de la saison 1906-07, "MAISON NEUVE" pièce en 3 actes par Victorien Sardou. Matinée samedi. Samedi soir, 4 Mai, pour les adieux de la troupe, **Grande Représentation de Gala**. Intermède par tous les artistes. Dimanche, après-midi et soir, nouvelles vues animées par le "Cinématographe". 149-6

THEATRE NATIONAL Français

Semaine du 28 avril. **Sur demande générale :**

Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre

Prix populaires. Matinées tous les jours. Semaine prochaine : "MICHEL STROGOFF" et "JEAN MARIE." 149-5

Ouimetoscope VUES ANIMEES No 624 Ste CATHERINE COIN MONTCALM 120—n

CINEMATOGRAPHE

Tél, Bell Est 5563. 65 Ste Catherine Est, près Cadieux.

Le plus beau théâtre de vues animées et chansons illustrées nouvelles.

Deux représentations par jour. Dimanche comprix Matinées 2.15. Soirées 8.15. Prix : 10, 15 et 25c. 121-n

BLANCHIT LES DENTS AIDE LA DIGESTION

Bode's Pepsin Gum

PARFUME L'HALEINE 151—M.n E

FRANCHERE DENTISTE 144 SAINT-DENIS - - - Tél. Est 1591 387—1M.j—n E

AMUSEMENTS

THEATRE FRANCAIS

2 représentations aujourd'hui par

THE SAN CARLO OPERA CO.,

comprenant

Mme NORDICA

Mlle Alice NIELSEN Sig. CONSTANTINO

Cet après-midi: I PAGLIACCI, CAVALLERIA RUSTICAN.

Ce soir: LA TRAVIATA.

Il reste encore bon nombre d'excellents sièges.

Semaine prochaine Human Hearts.

HIS MAJESTY'S Toute cette semaine

WILLIAM FAVERSHAM dans "The Squaw Man." 149-6

ROYAL Toute cette semaine. Matinée tous les jours. THE MARRY MAIDENS Semaine prochaine : The Kentucky Belles. 149-6

ACADEMIE Toute cette semaine Matinée : Mercredi et Samedi "FAINTING THE TOWN" Semaine prochaine : THOS. E. SHEA. 149-6

SALLE DIVERNAY angle des rues Garnier et Parc Lafontaine. Direction : Daoust et Villeraie. Matinée tous les jours. Soirs: Dimanche, lundi, jeudi, vendredi, samedi. Vues animées, comédies, chant. etc. E

Exposition Canine de Montréal

— AU —

PATINOIR VICTORIA

Les 15, 16 et 17 MAI

Entrées closes le 4 Mai. Bureau du surin't 110 Edifice Temple. 150-5 E

NAVIGATION



CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France).

Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.

*LA LORRAINE . . . . . mai 2
LA BRETAGNE, (supplémenaire), mai 4
*LA SAVOIE . . . . . mai 9
*LA TOURAINE. . . . . mais 16
LA GASCOGNE, (supplémentaire). mai 18
*LA PROVENCE . . . . . mai 23

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: Genta, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

LIGNE ALLAN **Service de la Malle Royale.**

Les vapeurs à TURBINES partiront comme suit d'Halifax:

Victorian, 2 mars, 30 mars, 27 avril.
Virginia, 16 mars, 13 avril.

De Saint-Jean :

Tunisian, 8 mars, 6 avril.
Ionian, 23 mars, Parisian, 20 avril.

De Montréal et Québec:

Virginian, 10 mai, 7 juin, 5 juillet.
Tunisian, 17 mai, 14 juin, 12 juillet.
Victorian, 24 mai, 21 juin, 19 juillet.

Le Victorian et le Virginian, 12,000 tonnes, sont les seuls steamers à turbines sur la route canadienne. Aucune vibration.

Record de la traversée: 5 jours, 14 hrs.

PREMIERE CLASSE, $55 en montant selon le steamer.

DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, $42.50 et en montant.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 et $28.75, selon le steamer. S'adresser à H. & A. Allan, Montréal, L. J. Rivet, agent 5 Boul. St Laurent. 106—1.M.v.n

REMEDE CERTAIN CONTRE L'IVROGNERIE

Il n'occasionne aucune perte de temps ou retard dans le travail habituel — Orrine fait disparaître tout désir de boire.

Lorsqu'un de nos pharmaciens les plus recommandables déclare positivement qu'il guérira invariablement l'ivrognerie si l'on prend Orrine suivant les directions ou qu'il remettra l'argent, vous avez là la preuve de sa grande confiance dans ce traitement. C'est dans ces conditions qu'Orrine est vendu par les principaux pharmaciens dans presque toutes les villes et cités. Dans chaque boîte se trouve une garantie enregistrée vous permettant de recouvrer votre argent si Orrine ne guérit pas.

Aucun remède contre l'ivrognerie n'a été vendu de cette manière et la remarquable garantie montre combien Orrine est supérieur à tous les autres traitements ordinaires ou de sanatorium. L'usage d'Orrine n'occasionne aucune perte de temps et n'empêche nullement de travailler. Il chasse tout désir de boire et par le fait même ne manque pas son effet; il remet en bon état les organes digestifs, guérit la faiblesse des nerfs, et tous les autres mauvais effets résultant de l'abus des liqueurs et redonne au patient une santé parfaite.

Orrine est préparé sous deux formes, No 1, le remède secret que l'on peut mettre dans le boire et manger à l'insu du patient; No 2, pour ceux qui prennent le remède de bon gré. Les deux formes sont garanties. Une garantie se trouve dans chaque boîte.

Un traité sur la guérison de l'ivrognerie envoyé sur demande. Orrine Co., Washington, D. C. Le prix du remède sous l'une ou l'autre forme est de $1.00 la boîte, et cela représente moins que le dixième de ce que coûte un traitement complet dans les sanatoria, avec la garantie que si le remède échoue, l'argent sera remis. Les commandes par la poste sont remplies.

Orrine est à vendre chez Quenneville et Guérin, 700 Sainte-Catherine Est, coin Visitation; 1393 Ontario, coin Saint-Hubert; 397 Saint-Antoine, coin Fulford; 1634 Saint-Laurent, coin Fairmont, Annexe; 691 Ste Catherine, en face de la traverse de Longueuil, 701 Notre-Dame Ouest, coin Versailles. k

INVITATION AUX DAMES

Deux cents modèles exquis de chapeaux de toilette nous sont arrivés de New York, et comme il est trop tard d'en disposer dans les maisons de gros, nous les vendrons au détail aux mêmes prix, jeudi et jours suivants. Pour la facilité des dames qui ne pourraient se rendre dans la journée, le salon sera ouvert samedi et lundi soir jusqu'à 10 heures. Ne manquez pas de faire visite à la Chambre E du St Lawrence Hall, 135 rue Saint-Jacques. !

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Steamer—Spécial

A part le train régulier pour Saint-Jean, N. B., et Halifax, partant à 7.25 p. m., un train spécial partira de la gare Windsor à 8.30 p. m., jeudi soir, 3 mai, pour le confort des passagers de l'"Empress of Britain," devant faire voile de Saint-Jean, vendredi, le 3 mai. Un train spécial se rendra directement au steamer.

IMPORTANT CHANGEMENT D'HORAIRE

A partir du 5 mai 1907, les convois quitteront la gare Windsor pour

PLATAGENET et CALEDONIA SPRINGS —§10.00 a.m., 4.00 p.m.
DALHOUSIE MILLS—4.15 p.m., 5.25 p.m.
POINTE FORTUNE—11.30 p.m., 5.15 p.m.
RIGAUD—8.45 a.m., §10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.00 p.m., 5.15 p.m., f6.15 p.m.
LAVIGNE—§10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.00 p.m., 5.15 p.m., f6.15 p.m.
HUDSON et HUDSON HEIGHTS — 8.45 a.m., §10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.00 p.m., 5.15 p.m., f6.15 p.m.
COMO et ILE CADIEUX—8.45 a.m., §10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.00 p.m., 5.15 p.m., f6.15 p.m.
VAUDREUIL — 8.45 a.m., 9.30 a.m., 9.40 a.m., §10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.00 p.m., 4.15 p.m., 5.15 p.m., 5.25 pm., f6.15 p.m., *8.40 p.m., *10.00 p.m., *10.15 p.m.
STE ANNE—8.45 a.m., 9.30 a.m., §10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.00 p.m., 4.15 p.m., 5.15 p.m., 5.25 p.m., f6.15 p.m.
BAIE D'URFE—§10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.15 p.m., 5.25 p.m., f6.15 p.m.
BEAUREPAIRE et BEACONSFIELD—9.30 a.m., §10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.15 p.m., 5.25 p.m., f6.15 p.m.
POINTE CLAIRE et CEDAR PARK—§10.00 a.m., 11.30 p.m., 4.15 p.m., 5.25

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

Il est plus temps que jamais de vous débarrasser des objets que vous ne voulez pas déménager. Annoncez-les dans les . . . . . Petites Annonces DE "LA PRESSE" ET VOUS AUREZ ACHETEUR. . . . . HATEZ-VOUS.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, rue Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

COUTURE DEMANDEE — Une jeune fille demande de la couture dans les familles privées. S'adresser 890 Saint-Zotique. 149—3

COUPLE marié, Belge, ingénieur, chauffeur d'automobiles, voiture ou yacht, connaissant service intérieur et cuisinière de 1ère classe, demande, place ensemble. Ecrire à boîte 701 "La Presse." 150—3

CLAVIGRAPHISTE sténographe française, ayant expérience dans le travail de bureau, désire position. Ecrire boîte 1, "La Presse." 151—1

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une bonne femme de journée au No 317 Cadieux. 149—3

HORLOGER allemand, quinze ans d'expérience, parlant français, cherche place dans atelier d'horlogerie ou usine mécanique. Certificats excellents. Ecrire boîte 677 "La Presse." 29,1

HOMME, célibataire, demande place comme général de bureau ou collecteur, expérience, anglais et français. Références. Ecrire à boîte 708 "La Presse". 150—3

HOMME avec 9 ans d'expérience dans la construction de toutes sortes d'armes à feu, demande position comme assembleur ou fitteur. Félix Delage, St Hubert, comté Chambly, Qué. 150—3

MODISTE — Vous trouverez une bonne modiste de robes pour coudre dans les familles privées. S'adresser 1067 Hôtel de Ville, entre les rues Rachel et Marie-Anne. 151—3

TENEUR de livres d'expérience, pouvant disposer de plusieurs heures par jour, désire prendre charge de comptabilité, audition, ouverture de livres, correspondance française et anglaise. Termes faciles. Ecrire à boîte 703 "La Presse." 134—28

UNE DAME très respectable demande à garder une maison pour une ou deux personnes, ou bien prendre soin d'une maison des gens qui vont à la campagne, vers le 15 mai. S'adresser Mme Boucher, 197 rue Bleury. 151—6

UNE DAME modiste, très habile dans les blouses — Shirt Waist Suit. — jupons de soie, etc., demande de l'ouvrage. 167 Saint-Hubert. 150—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Jeunes gens demandés pour remplir des positions de premier ordre comme télégraphistes. L'Ecole de Télégraphie Moon est mieux outillée pour enseigner ce sujet que toute autre école. Le directeur à la tête de cette école, est un opérateur pratique et un expéditeur de trains de 12 ans d'expérience sur la ligne du C. P. R. Nous traitons le sujet d'une façon intéressante et nous pouvons qualifier des opérateurs, tant pour la télégraphie commerciale que pour la télégraphie des chemins de fer, en trois à quatre mois. Passage de chemin de fer payé jusqu'à $5.00. Conditions de paiement faciles et une réduction spéciale de $5.00 allouée à tous ceux qui présenteront cette annonce. Pour prospectus, écrire aujourd'hui à Ecole de Télégraphie Moon, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. 133—n

ELEVES DEMANDES — Donnez à votre garçon ou à votre fille une éducation anglaise à la Grande Ecole d'Affaires de Moon. Nous faisons une spécialité d'instruire les garçons et les filles arriérés sur des sujets quelconques depuis l'école primaire jusqu'à l'université. Moon's Great School of Business, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Téléphone Up 3005. 146—n

ELEVES DEMANDES — Sténographie Elle, parfaitement applicable aux deux langues, est la plus rapide. Comptabilité moderne. Attention toute spéciale à la conversation anglaise. Institut Sténographique Elle, 492 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. 147—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTIS DEMANDES, intelligents et studieux, pour apprendre à tailler, sculpter et lettrer le marbre. S'adresser à The Smith Marble and Construction Co, 290 Bleury. 149—6

ASSISTANT TENEUR DE LIVRES demandé avec deux ans d'expérience. Répondre avec références. Ecrire boîte 702 "La Presse." 150—6

APPRENTI PRESSIER — On demande un apprenti pressier d'expérience, sachant filer sur les grandes presses .S'adresser au No 421 rue Saint-Paul. 151—1

APPRENTIS — On demande des apprentis plombiers immédiatement, chez P. L'Archevêque, 192 Duluth, coin Berri. 151—1

AIDE — On demande immédiatement un aide-coupeur de papier. Bons gages et emploi constant. The Canada Paper Box Company, Limited, 12 rue Saint-Eloi, vis-à-vis 445 rue Saint-Paul. 151—6

AIDE-FORGERON demandé, Ouvrage à l'année, chez Denis et Lebeau, coin Logan et Visitation. Le soir 231 Visitation. 151-1

BOURREURS de meubles demandés immédiatement, chez Rolland Frères, 322 rue Notre-Dame Est, près de la rue Bonsecours. 147—6

BOUCHER demandé, un bon boucher ayant de l'expérience. Place permanente, bon salaire. S'adresser à L. Lalonde, 92 rue Ferrier, Pointe Saint-Charles. 151—2

BOUCHER détailleur demandé, ayant de l'expérience, devra parler les deux langues, références exigées. S'adresser au No 3555 rue Notre-Dame.

BOULANGER pâtissier compétent demandé. S'adresser W. J. Elliott, Saint-Lambert. 151—2

HOMMES, GARCONS DEMANDES

BARBIER demandé, place permanente, bons gages. S'adresser 1991 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 149—6

BARBIER — On demande un barbier au No 2036 Saint-Jacques. S'adresser H. Bissonette, Saint-Henri. 149—6

BARBIER DEMANDE — D'expérience un parlant le français et l'anglais. Ecrire en anglais à I. W. Stevens, Campbellton, N.-B. 149-6

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, et un apprenti de deux ans d'expérience. Bons gages. S'adresser à C. Ethier, Longueuil. 150—3

BARBIER — On demande un bon barbier strictement sobre, place permanente. S'adresser immédiatement, J. Labelle, 975 Saint-Laurent. 151—1

BARBIER de premier ordre demandé. S'adresser à Jones Bros and Co., Ltd., 42 rue Bleury. 150—2

BARBIERS — On demande deux barbiers, très haut salaire pour de bon ouvrier. 1314 Saint-Laurent, en face du marché Saint-Jean-Baptiste. 151—1

BARBIER — On demande un bon barbier, immédiatement, devra se présenter à M. E. Clermont, 214A Boulevard Saint-Laurent. 151—1

BARBIER — On demande un barbier pour commencer immédiatement ou lundi matin, chez J. E. Bénard, hôtel St Lawrence. 151—1

BARBIER demandé, aussi un apprenti de deux à trois ans d'expérience. S'adresser H. Desjardins, 4795 Notre-Dame, Saint-Henri. 151—1

COUTURIER demandé de première classe, dans les habits d'hommes, bon salaire, ouvrage à l'année. Alex. Langlois, 564 Saint-Paul. 146—6

COUTURIERS — On demande des couturiers de première classe. 3651 Notre-Dame, Saint-Henri. 150—3

COUTURIERS — On demande deux bons couturiers aussi un apprenti tailleur. Bons gages payés. Arthur Barck, marchand tailleur et chapelier, 350 Rachel. 151—1

COUTURIER — Compagnon couturier. On demande un premier couturier de $12 à $15 par semaine, et un garçon de 3 ans d'expérience pour ouvrage de première classe, J. Hudon, 59 Saint-Charles-Borromée. 150—2

COUPEURS DE GLACE — On demande des coupeurs de glace d'expérience. S'adresser immédiatement à 806 Saint-Hippolyte. 149—6

COUSEURS DE TAPIS

demandés. Devront avoir de l'expérience. W. H. Scroggie, Ltd. 149—3 F

COUSEURS — On demande des couseurs et des talonneurs pour chaussures d'enfants, place permanente. S'adresser A. Charles Decoch, 1157 avenue Papineau. 151—1

CHAUFFEURS et serre-freins pour chemins de fer canadiens et autres. Age 20 à 30; plus de 140 livres et 5½ pieds. Expérience pas nécessaire. Chauffeurs $100 par mois, deviennent mécaniciens et gagnent $200. Serre-freins, $75, deviennent conducteurs et gagnent $150. Dites la position préférée. Railway Association, boîte 10 "La Presse". 130-mMjs-n

CONFISEURS

compétents demandés. De préférence ceux habitués au commerce de gros. Seuls des hommes compétents doivent s'adresser à Boîte 676 "La Presse." 149—3

CONFISEURS—On demande des confiseurs, emploi permanent. S'adresser immédiatement chez L. Martineau et Cie, Ltée., 225 rue Dorion. 150—12

COMMIS de bar demandé, parlant les deux langues, place permanente à un bon homme. S'adresser 11 Communes. 149—3

COMMIS — On demande un commis de deux ou trois ans d'expérience, ayant de bonnes références dans la ferronnerie. S'adresser à J. L. Laurier, 466 Saint-Jacques. 151—1

COMMIS de bar demandé, pour fins générales. Il devra parler les deux langues. S'adresser 759 Boulevard St Laurent. 151—1

COMMIS — On demande un jeune homme comme commis dans l'épicerie, inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser J. I. Lussier, 92 rue Saint-Philippe, Saint-Henri. 150—2

COMMIS — On demande un commis en épicerie, avec expérience. S'adresser 797 Lafontaine, coin Panet. 151—1

COMMIS — On demande un commis pour l'épicerie, et un homme pour la livraison. S'adresser à 568 rue Craig Est. 151—1

COMMIS VOYAGEUR — Bon commis voyageur demandé pour marchandise sèche et fantaisies à commission de 5%. On donnera les échantillons comme (side line) avec une autre maison qu'il représente. 366 Saint-Paul. 151—2

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans la ferronnerie pour magasin de détail. S'adresser Thos Wilson Cie, 271 St Laurent. 148-6

COMMIS — On demande un commis d'une couple d'années d'expérience pour l'épicerie. S'adresser au No 17 carré Chaboillez. 151—1

COMMIS épicier demandé, ayant de l'expérience et parlant les deux langues. L. Sirois, 151A Amherst. 151—1

CHAUFFEUR demandé pour une scierie. Gages, $10.00 par semaine. Adresse : The Ivry Manufacturing Co., Ivry, Qué., Lac Manitou. 150—3

CUISINIER — On demande un second cuisinier, pas d'ouvrage le dimanche. 307 Saint-Jacques. 151—1

CUISINIER — On demande un cuisinier. Hôtel Grand Café Parisien, 21 Est rue Sainte-Catherine. Jos. Gravel, propriétaire. 151—1

COCHER — On demande un jeune homme comme cocher, au No 271 Ontario Est. 151—1

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier pour ouvrage général. Situation permanente. Bons gages. S'adresser chez M. Priston, 201 rue Congrégation. 151—2

CONDUCTEUR d'express demandé pour maison de gros. Devra connaître la ville et avoir de bonnes recommandations. S'adresser 594 Saint-Paul. 151—1

CHARRETIER demandé, avec bonnes références. Inutile de se présenter s'il ne connait pas bien les chevaux. S'adresser A. Dumaine, 71 marché Bonsecours. 151—1

CHARRETIER demandé, il devra être sobre, parler français et anglais, et être bien recommandé. Aucun autre ne doit se présenter. New York Steam Laundry. 151—2

COUPLE — On demande un couple pour tenir la maison d'un monsieur. S'adresser 232 Sherbrooke Est.

COUVREURS — On demande des bons couvreurs, 55C Metcalf. 151-1

DISTRIBUTEURS de PAIN

On demande des distributeurs de pains. Des hommes capables et strictement honnêtes seulement. Ecrire à boîte 680, "La Presse." 149—3

ENCADREUR d'images ainsi que menuisier demandés. S'adresser Malone Moulding and Framing Co., 48 Côte du Beaver Hall. 151—1

ETALAGISTES

demandés. Bon salaire à des hommes compétents. Boîte 346 "La Presse." 141—n F

FORGERON ferreur demandé. S'adresser 352 avenue Coloniale. 150—2

FORGERON voiturier demandé, ouvrage à l'année. S'adresser Denis et Lebeau, angle Visitation et Logan, et le soir, 231 rue Visitation. 151—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

FORGERON — On demande un forgeron ferreur, place permanente, bons gages. S'adresser 1440 Notre-Dame Est. 151—1

FORGERON voiturier demandé. S'adresser à 1473 Saint-Hubert, en arrière. 151—1

FORGERON — On demande un apprenti forgeron, avec un peu d'expérience préféré. Jos. Vanier, village St Martin. 151—6

FERBLANTIERS COUVREURS — On demande quatre ferblantiers couvreurs et deux aides, ouvrage permanent. Salaire de l'union. S'adresser à Thomas Moll, 527 rue Notre-Dame Ouest. 150—2

FERBLANTIER couvreur compétent demandé. Position stable. John Tate, 152 Craig Ouest. 151—1

FERBLANTIER — On demande un bon ferblantier, un habitué aux réparations de couvertures. S'adresser W. Greene, 558 Saint-Antoine. 151—1

FERBLANTIER COUVREUR — On demande immédiatement un bon ferblantier couvreur et un bon plombier connaissant le chauffage. S'adresser Edouard Paquin, Côte-des-Neiges. 151—1

FINISSEURS — On demande des finisseurs, opérateurs, bloqueurs, coupeurs et trimmers dans une manufacture de fourrures. Le plus fort salaire. S'adresser à 20 rue Lemoine. 150—2

FLOTTEURS de billots et employés de scierie pour l'ouest demandés. Bons gages. A. Hudson and Co., 14 rue Bonsecours, Montréal. 151—6

GARCON

On demande un garçon d'environ 15 ans, sachant bien écrire et bien compter. S'adresser chez W. H. Scroggie, Ltd. 149—n

GARCONS DEMANDES, de 17 à 19 ans, pour travailler dans le dépt des parapluies, ouvrage propre et facile. S'adresser 10 rue St Pierre. 150-2

GARCONS DEMANDES comme apprentis valisiers. S'adresser chez J. E. Fournier, 9 Notre-Dame Ouest. 151—1

GARCONS — On demande deux garçons à l'hôtel Windsor, pour ouvrage facile, de dix-huit à vingt ans. S'adresser Hôtel Windsor. 151—1

GARCON demandé. S'adresser 327 Boulevard Saint-Laurent. 151—1

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans, pour épicerie, parlant les deux langues, références exigées. S'adresser S. A. Colette, 691 Clark, ville Saint-Louis. 151—3

GARCONS DE TABLE — On demande immédiatement deux waiters. S'adresser au restaurant Royal, 45 rue des Commissaires. 151—1

GARCON demandé comme messager dans un bureau. S'adresser à M. Senécal, bâtisse de "La Presse". 151—1

GARCONS — On demande garçons d'environ 15 ans, parlant français et anglais, pour apprendre le commerce de bijouterie. Aussi messager. S'adresser R. Hemsley, 255 rue Saint-Jacques. 151—1

GARCON demandé, bien recommandé, pour ouvrage général et permanent, sera nourri et logé, garçon de campagne préféré. S'adresser 164 rue Iberville, Montréal. 151—2

GARCON demandé, de 15 à 17 ans, parlant les deux langues. Devra avoir les meilleures références. S'adresser aux Bains Laurentiens, angle Craig et Beaudry. 151—1

GARCONS de cloches demandés, des filles de table, une caissière, des commis de bar et une seconde cuisinière, compétents, au Grand Hôtel, coin Saint-Jacques et Saint-Gabriel. 151—1

GARCONS — On demande immédiatement des garçons pour travailler au Château Saint-Louis, à Valois. S'adresser à l'hôtel Oriental, 13 Sainte-Catherine ouest. 151—1

GARCON demandé pour se rendre utile dans une épicerie. S'adresser Legault et Frère, 656 Saint-Antoine. 151—1

HOMMES et femmes demandés pour apprendre le metier de barber, en 8 semaines. Les gradués gagnent de $10 à $18 par semaine. L'an dernier, nous avons aidé à 10,000 de nos gradués à trouver des situations. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig ouest, Montréal. 86—n

HOMME demandé pour conduire un express léger. Emploi toute l'année. S'adresser à 1 Place Mont Charles, près de 115 rue Saint-Dominique.

HOMME — On demande un "stockeeper", de préférence parlant l'anglais et le français, ayant de l'expérience au département des chemises, 10 Saint-Pierre. 151—4

HOMME demandé pour livraison d'épicerie, sachant un peu l'anglais, bons gages. S'adresser E. Brais, 743 Saint-Laurent. 151—1

HOMME demandé, capable de faire les ouvrages généraux sur une ferme. S'adresser entre 8 et 9 heures le soir, au No 230 Sherbrooke Est. 150—6

HOMME A BOIS — Bon homme à bois dans les voitures, demandé. S'adresser immédiatement au No 1245 Notre-Dame Est. 150—5

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMME — On demande un homme pour distribuer des circulaires. S'adresser 1389 Sainte-Catherine Est. 151—1

HOMMES — On demande deux hommes sachant lire et écrire et connaissant bien la ville et le soin des chevaux. S. Robillard, marché Saint-Jacques. 151—1

HOMME — On demande des hommes pour travailler sur la ferme. S'adresser Albert Monette, Notre-Dame de Grâces, Côte Saint-Luc. 151-2

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et pour distribuer des annonces. Commission ou salaire. $83 par mois et dépenses, $4.00 par jour. Position stable à de bons hommes. Expérience pas nécessaire. Pour détails écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 149—6

JOURNALIERS généraux, dix, demandés. Emploi permanent. On emploie aussi des journaliers habiles. S'adresser The Montreal Rolling Mills Company, rue Notre-Dame, vis-à-vis la rue Dominion. 151—1Ms—n

Jeune Homme Intelligent

Bien recommandé pour commencer comme sténographe et clavigraphiste, devra posséder son anglais et français. S'adresser chez J. Christin et Co, Inc., 149 Sanguinet. 146—n F

JEUNE HOMME demandé dans un magasin de quincaillerie, sachant la tenue des livres, parlant français et anglais. Références exigées. S'adresser Durand Hardware Co., 370 Saint-Jacques. 150—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNE HOMME — Jeune homme demandé pour avoir soin du bureau, en retour de ses services, il recevra une éducation générale en anglais, épellation, lecture et écriture, arithmétique, correspondance, tenue des livres ou sténographie à la moitié des prix ordinaires. Il pourra faire son ouvrage après les heures de classe. Se présenter immédiatement, MOON'S BUSINESS COLLEGE, Salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine. Téléphone Up 3005. 146—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, sachant l'anglais et le français, pour ouvrage général dans une épicerie, 71 Notre-Dame, Viau Ville. 147-6

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général chez un emboutteilleur, expérience préférée. S'adresser agence de Boswell and Bros., Ltd., 367 Visitation. 151—1

JEUNE homme bien recommandé pour ouvrage de bureau, et un homme d'expérience pour la cour, demandés, dans un magasin de gros. S'adresser 233 et 235 rue Saint-Paul. 150—6

JEUNE homme demandé, âgé de 13 à 16 ans ; devra servir de guide. S'adresser 124 Villeneuve. 1,3

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour magasin de cigares, avec références. 353 Ontario Est. 151—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage de bureau doit posséder une bonne connaissance des deux langues, vif et sûr dans les chiffres et avoir une jolie écriture. Ecrire à Boîte 706 "La Presse". 150-3

JEUNE homme demandé pour une épicerie, parlant anglais et français. Références exigées. C. J. Spénard, 429 Saint-Jacques. 150—2

JEUNE HOMME demandé de 15 à 18 ans, pour se rendre utile dans une épicerie. S'adresser M. Dubuc, 71 Rose-de-Lima, Saint-Henri. 151—1

JEUNE HOMME demandé, de 17 à 18 ans, pour ouvrage général dans un restaurant licencié. Devra être parfaitement sobre. 507C rue Saint-Jacques. 151—1

JEUNE HOMME — On demande un apprenti âgé de 15 ans, pour apprendre le métier bourreur de voitures, 706 Lagauchetière, Se présenter entre 7 et 8 heures, le soir. 151—1

JEUNE HOMME — On demande, pour un bureau de fabrique, un jeune homme ayait fait un cours commercial complet, et possédant les deux langues. S'adresser à Boîte 2, "La Presse." 151—1

JEUNES garçons demandés, de 15 à 16 ans, un pour laver les bouteilles et aider dans une cave à vins, l'autre pour se rendre généralement utile dans l'épicerie. S'adresser immédiatement à Raymond Frères, 395 Boulevard Saint-Laurent. 151—1

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général dans un magasin de fer ; devra parler les deux langues. Références. S'adresser P. Jubinville, 358 Rachel, coin Rivard. 151—1

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme, sachant remplir les ordres la nuit dans un restaurant. 576 Sainte-Catherine Est. 151—1

JEUNE GARCON— On demande un jeune garçon intelligent, pour écrire les étiquettes dans une manufacture de salopettes, doit parler et écrire les deux langues et avoir références. S'adresser à M. Chapdelaine, R. C. Wilkins, No 23 rue Dowd, près Bleury. 150-3

MESSIEURS DEMANDES— Deux ou trois messieurs, d'une grande respectabilité, aimant la compagnie du prêtre et la vie paisible, trouveront excellente pension et chambres très propres avec lumière électrique, gaz, bain, etc., en s'adressant personnellement ou par lettre, à Maison Sainte-Marthe, 75 rue Saint-Urbain. La résidence est dans l'est de la ville. Pour accommoder on pourra prendre le dîner à la Maison Sainte-Marthe. 147—6

MACHINISTES demandés immédiatement ; des hommes pouvant travailler les moteurs à gaz et les automobiles. Ecrire à Cam. 37 "La Presse." 149—3

MACHINISTES compétents demandés immédiatement pour faire des outils. Les plus hauts gages à de bons hommes. Ecrire à Cam., 34 "La Presse." 149—3

MACHINISTES — Des bons machinistes demandés. S'adresser après 6 heures p. m., à 582 Amherst ; expérimentés dans le posage des moteurs à gazoline préférés ; aussi jeune garçon apprenti. 151—1

MACONS — On demande des maçons et des manoeuvres. S'adresser J. Gauthier, coin Ontario et Bourbonnière. 151—1

MANOEUVRES demandés. S'adresser sur le chantier, coin Gilford et Saint-Hubert. 151—1

ON DEMANDE tout de suite : Un nombre de bons machinistes, surtout pour le tour et l'établi. Emploi constant et bons gages pour hommes compétents. Ecrire à Cam., 36 "La Presse." 149—3

OUVRIERS DE FERME, un ou deux bons demandés. Des hommes sobres, robustes et connaissant le soin des chevaux. Meilleurs gages payés. John McEvoy, Petite Côte, près de la ville. 149—3

ON DEMANDE immédiatement : Plusieurs bons faiseurs d'outils pour travailler aux "jigs," meubles et ouvrage général. Les meilleurs gages et emploi constant pour hommes compétents. Ecrire à Cam. 35 "La Presse." 149—3

OUVRIER demandé, voiturier, sachant peinture, place permannente, bons gages. S'adresser Adélard Valiquette, St Léonard Port Maurice, 30 minutes des chars. Débarquez à la montée de la Longue Pointe. 150—6

OPERATEUR — Opérateur et finisseur de pantalons demandés. Voulez-vous faire de 9 à 12 piastres par semaine ? Adressez-vous à F. C. Wheeler, 916 rue Saint-Laurent. 150—2

OPERATEURS et des opératrices demandés dans les pantalons de pratique, aussi des couturières. Bons gages. S'adresser immédiatement 397 St Timothé. 151-1

Ouvriers en fer demandés

pour la construction des escaliers en fer. S'adresser à The H. R. Ives Co, Ltd., 117 rue Queen. 151—3 F

PEINTRES demandés. S'adresser Wm Stewart, 167 av. Rielle, Verdun, ou Tél. Main 3190. 149-6

PEINTRE demandé au Grand Hôtel, coin Saint-Jacques et Saint-Gabriel. 151—1

PEINTRES — On demande des peintres, blanchisseurs, tapissiers, et polisseurs. S'adresser le soir au No 198 rue St Hubert, L. E. Poirier. 149-6

PEINTRES DE VOITURES demandés, ouvrage permanent et bons gages. S'adresser à Théophile Trudeau, 132 rue Visitation. 151-6

PEINTRES — On demande immédiatement dix bons peintres de maison. S'adresser au No 329 Rachel. 150—2

PEINTRE de voiture demandé, aussi un bon homme à bois voiturier, 612 Lagauchetière. 151-1

PEINTRES — On demande de bons peintres et de bons blanchisseurs. S'adresser O. J. Bertrand, 80-82 rue des Inspecteurs. 151—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

PEINTRES — On demande des peintres. S'adresser 601 Champlain. 151—1

PEINTRES — On demande de bons peintres de maisons. S'adresser à D. Lamontagne, 150 Lagauchetière Est. 151—6

PRESSEUR demandé, aussi des filles pour le moulin, aussi à la main, dans les pantalons, bons gages, S'adresser à 42 Craig Est, en haut. 149-6

PRESSEURS — On demande de bons presseurs de manteaux et jupes ; le plus haut salaire et travail constant. S'adresser à A. Sommer Co., 507 rue Saint-Paul. 150—2

PRESSIER — On demande un apprenti pressier pour presse Gordon. Edm. Sawyer, 87 Notre-Dame ouest. 151—1

PLOMBIERS — On demande des bons plombiers, bons gages. S'adresser Trefflé Martin, 347 Hibernia. 151—1

PLOMBIERS — Plombiers de première classe demandés. S'adresser à David Ouimet, 4 Craig ouest. 151—1

PLOMBIERS — On demande des plombiers (steam fitter), poseurs d'appareils à eau chaude, chez Aug. Brunette, 996 Hôtel de Ville. 151—1

PLOMBIERS et poseurs d'appareils à eau chaude de première classe demandés. S'adresser James Griffin, 735 Sainte-Catherine Ouest. 151—1

POLISSEURS de meubles compétents deux, demandés. Position stable. S'adresser H. A. Wilder and Co., 86 St Urbain. 151—2

POLISSEURS

De cuivre et buffers demandés. S'adresser à M. Brady, The H. R. Ives Co, Ltd., 117 rue Queen. 151—3F

SELLIER — On demande un sellier. S'adresser à 7 rue Young, entre 6 et 8 p.m. 150—2

STENOGRAPHE

expérimenté demandé pour prendre des notes et transcrire, en anglais et en français. S'adresser au département des commandes par la poste, W. H. Scroggie, Ltd. 149—3 F

STOREMAN

demandé, pour le rayon de l'épicerie. S'adresser à W. H. Scroggie, Ltd. 151—2

TOURNEUR — On demande immédiatement un tourneur et aussi qui s'y connait dans les machines à air, et 10 menuisiers charpentiers, pour la campagne. S'adresser 388 Coloniale. 151—6

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS d'"Auto-Spray" demandés, le meilleur arrosoir automatique fait à la main. Machine échantillon gratuite aux agents approuvés. Cavers Bros. Galt, Ont. 114-n

VENDEURS spéciaux, deux, demandés pour la province de Québec, devant travailler séparément, ou avec plusieurs sur la route. S'adresser Luke Bros Co., Montréal. 142—n

YOKE SETTERS

Deux yoke setters d'expérience demandés au département de la buanderie. S'adresser immédiatement à la Crescent Manufacturing Co, Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 151—1 F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AIDES DEMANDEES — Des femmes comprenant l'anglais et nous représentant avec succès, auront un salaire de $12.00 par semaine. S'adresser entre 2 et 6 heures p. m., à 37 rue Notre-Dame Est, chambre 17. 150—2

APPRENTIE — On demande apprentie dans les chapeaux, jeune fille de la campagne préférée, sera logée, pensionnée et pour quelques services rendus dans la maison sera aussi payée. S'adresser 548 Parc Lafontaine. 151—1

BONNE — On demande une bonne pour avoir soin d'un enfant de 18 mois et aider au ménage. Références exigées. S'adresser No 276 rue Prince Arthur. 151—6

CUISINIERE — Bonne cuisinière demandée pour le presbytère de Sainte-Elisabeth de Montréal, No 340 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri de Montréal. 146—6

CUISINIERE — On demande une cuisinière avec références, au No 180 Saint-Denis. 151—n

CUISINIERE — On demande une cuisinière, aura des aides. Maison Sainte-Marthe, 75 Saint-Urbain. 150—3

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 284 Saint-Paul. S'adresser à D. Gauthier. 151—1

CUISINIERE et servante de table demandées pour restaurant, M. S. R., au No 1486 Sainte-Catherine Est, chez M. E. Cadieux. Bon salaire. 151—1

COUTURIERES demandées pour finir les pantalons de pratique, filles de moulin, aussi une faiseuse de boutonnières, bons gages payés, place permanente. S'adresser 61 Saint-Jacques, 3e étage. 146—6

COUTURIERE demandée pour coudre dans les vestes. S'adresser à Frs. Charbonneau, chez Dupuis Frères. 151—n

COUTURIERE — On demande une couturière pour travaux dans une famille privée. Références exigées. S'adresser immédiatement au No 407 rue Saint-Hubert. 150—2

FEMME de chambre demandée; elle devra posséder de bonnes recommandations. Bon salaire à la personne compétente. Se présenter immédiatement au No 450 Saint-Urbain. 143—n

FEMME — On demande une femme, deux jours par semaine, pour faire le lavage et sachant très bien repasser. S'adresser à 701 Dorchester ouest. 149—3

FEMME d'âge moyen demandée comme servante générale, pour deux jeunes gens. Bon chez-soi et bons gages pour personne faisant l'affaire. Pour détails, s'adresser 818 avenue Delorimier. 151—3

FEMMES — On demande immédiatement deux femmes pour ouvrage général à l'hôtel Oriental, 13 Sainte-Catherine ouest. 151—1

FEMME DE JOURNEE demandée, capable de faire tous les ouvrages du ménage, tout les samedi, à l'année. 159 Amherst, près de Dorchester. 151—3

FEMME demandée pour assortir les chiffons 15 cents de l'heure et emploi permanent. Se présenter immédiatement, 7 rue Queen. 151—4

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages. 19 à 29 rue des Commissaires. 149—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES — On demande des filles pour examiner les pantalons et les salopettes. S'adresser à la Montreal Shirt and Overall Co., 1446 avenue Hôtel de Ville. 150—2

FILLES demandées pour poser des étiquettes. Bons gages et ouvrage permanent. S'adresser immédiatement à 511 Saint-Paul, Sultana Mfg Co. 149—6

FILLE — On demande une fille d'expérience pour le moulin à fourrure. Aussi un bloqueur et des filles apprenties. S'adresser à 532 rue Saint-Paul. 151—1

FILLE — On demande une fille pour emboîter les chemises, de préférence parlant l'anglais et le français, au département des chemises, 10 Saint-Pierre. 151—4

FILLES de table expérimentées demandées. De préférence celles parlant français et anglais. Les meilleurs gages. S'adresser Walsh's Cafe, 96 rue Sainte-Catherine ouest. 151—1

FILLES — On demande vingt-cinq filles d'expérience pour conduire machines à couvercle, machines à faire les dessus et travail de table. McAnally Box Co., 169 rue Duke. 151—3

FILLES DEMANDEES — Filles expérimentées pour tapisser les boîtes à cigares. Emploi constant, bons gages. S'adresser tout de suite à The Meyer-Thomas Co., Ltd., 591 rue Saint-Paul. 149—3

FILLES DEMANDEES, expérience, pas nécessaire, Bons gages. S'adresser au Patinoir Ontario, coin Ontario et DeLorimier. 150-6

FILLES demandées à l'hôtel Windsor, pour laver les planchers. S'adresser à l'entrée des dames, rue Stanley. 150—2

FILLE DE SALLE demandée pour maison de pension de première classe. S'adresser 492 rue Saint-Denis. 150—2

FILLE demandée pour laver la vaisselle, dans une salle à manger. S'adresser à Mme Bazinet, 131 rue St Paul. 151—1

FILLES demandées pour servir les tables, ainsi que femmes pour ouvrage général. S'adresser Hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier. 151—3

Faiseuses de Vestes

Nous garantissons les meilleurs gages de la ville à des ouvrières expérimentées. Aussi des opératrices pour chemises. S'adresser Salem Co., Ltd., 323 rue Saint-Jacques. 151—2 F

FAISEUSE de boutonnières demandée. Une sachant conduire la machine Singer pour faire des boutonnières aux manteaux de dames. S'adresser à A. Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 151—1

GARNISSEUSE — On demande une garnisseuse dans les chapeaux et aussi des préparateuses de première classe, bons gages, emploi permanent, S'adresser chez H. B. Orkin, 308 rue Saint-Laurent. 149—n

JEUNES FILLES — On demande 25 filles immédiatement pour notre manufacture. American Button Co., 15 ruelle Busby. 148—6

JEUNE FILLE — On demande immédiatement pour bureau d'assurance contre le feu une jeune fille connaissant bien le français et l'anglais, pour faire des polices. Position permanente et avantageuse à quelqu'un de qualifié. Boîte 257 bureau de poste. 151—3

JEUNE FILLE demandée pour avoir soin d'un bébé et faire les travaux légers du ménage, dans famille privée. S'adresser vers 10 heures le matin, 88 rue Fort. 151—2

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles et jeunes garçons pour travailler dans un département d'emboutteillage. S'adresser 123 Place d'Youville. 151—3

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles apprenties et ouvrières pour travailler dans les fleurs artificielles. S'adresser 198 Saint-Paul. 148—6

JEUNE FILLE demandée pour notre tableau de communication téléphonique. Elle devra être un peu expérimentée. La Cie Hamilton, 583 à 587 Sainte-Catherine Ouest. 151—1

JEUNE FILLE demandée parlant anglais et français et expérimentée dans les modes. Se présenter au Saint-Lawrence Hall, 135 rue Saint-Jacques, chambre No E. 151—1

LAVEUSES de vaisselle demandées. S'adresser au St Lawrence Hall, rue Saint-François-Xavier. 149—6

LAVEUSE DE BOUTEILLES — On demande deux femmes pour lavage de bouteilles ; bon salaire pour personnes d'expérience. S'adresser à J. A. Perreault et

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande un associé dans un atelier photographique, un retoucheur de préférence, avec un petit capital. S'adresser 123 Sainte-Elizabeth. 148—6

ASSOCIE — On demande homme avec capital de trois cents dollars pour gérer une agence dans ses heures de loisir, salaire raisonnable. Boîte 4 "La Presse". 151—1

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, une belle grande chambre étage du bain, garde-robe, lumière Auer, $7.00 par mois, pas d'enfant, 389A St Denis. 149-3

A LOUER, trois chambres non meublées, une grande et deux autres moyennes, pour couple marié, dans famille privée. S'adresser 195 Boulevard Saint-Laurent. 150—3

A LOUER, deux chambres à coucher, avec le confort d'une famille privée. J. H. Brûlé, 151 Saint-Denis. 151—1

BELLES grandes chambres salon à louer, aussi sur étage du bain, très confortables, gaz, prix modéré, 391 St Denis. 149-6

CHAMBRE A LOUER — Belle petite chambre à louer, meublée. S'adresser 254 Sanguinet. 150—3

CHAMBRES non meublées à louer, localité centrale, possession immédiate, prix modérés. S'adresser 309 Lagauchetière ouest, angle Côte du Beaver Hall. 149—3

CHAMBRE à louer avec fournitures neuves, éclairée, et confortable pour deux demoiselles, dans une maison privée. S'adresser à 1266 Berri. 150—3

CHAMBRE à louer, étage du bain, chauffée à l'eau chaude, pour un ou deux messieurs. 176 Saint-Hubert. 150—3

DOUBLE salon, chambre et boudoir à louer, au No 389 Saint-Denis. 149—3

DEUX grandes chambres doubles à louer, en avant, pour couple marié ou deux messieurs, améliorations modernes, 26 rue Sainte-Elisabeth. 150—3

DEUX jolies chambres pour le 1er mai, électricité, avec tout le confort désirable, usage du téléphone, Est 3457. No 200 Saint-Hubert. 150—3

JOLIES CHAMBRES à louer, petite et grande, avec gaz, bain, etc., famille privée. 251 Dorchester Est, tout près Saint-Denis. 150—6

MAGNIFIQUE grand salon double et chambre avec lavabo, premier étage, lumière Auer, avec usage du poêle si désiré. S'adresser No 179 Saint-Hubert. 149—3

SALON A LOUER — Beau grand salon double, richement garni pour couple ou deux messieurs. 107 Dorchester Est. 150—3

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER, belle grande chambre meublée, sur le devant, toutes les améliorations modernes, étage du bain. Messieurs seulement. 266 Saint-Denis. 145—9

A LOUER, jolie chambre meublée sur le devant, premier plancher, pour un monsieur, dans une famille privée, 36 rue Sanguinet. 149—3

A LOUER, au No 137 Saint-Denis, grandes chambres richement meublées, avec lavabo. Bonnes références. 149—3

A LOUER — Deux belles chambres sur le devant, bien meublées, pour messieurs ou couple marié sans enfants. $10 pour les deux. S'adresser 81 Chatham. 150—3

A LOUER, jolie chambre de devant, meublée, ainsi qu'une suite de trois autres chambres non meublées, No 2 rue Bréboeuf, coin Parc Lafontaine. S'adresser jusqu'au 2 mai, 295 Amherst. 150—2

A LOUER, chambres nouvellement meublées, doubles et simples, lumière Auer, bain émaillé, premier mai. S'adresser 341 Dorchester Est, entre Berri et Saint-Denis. 149—3

BELLE grande chambre meublée, pour couple ou deux messieurs, en face Mont St Louis, 216 Est Ontario, pas de déménagement. 149-6

BELLE grande chambre très bien meublée, avec déjeuner si désiré, dans une famille privée. Téléphone. 167 Saint-Hubert. 150—3

BELLE grande chambre meublée à louer, famille privée, pas d'enfants. 813 Hôtel de Ville, près Sainte-Catherine. Pas de déménagement. 150—3

BELLES grandes et petites chambres meublées ou non, à louer, possession immédiate. Eau chaude et eau froide. Lumière Auer. 644 Saint-Denis. 150—6

BELLE grande chambre double garnie à louer, grande garde-robe, lumière Auer, tout le confort. 115 Saint-Denis. 151—1

CHAMBRE MEUBLEE — A louer, magnifique salon meublé à neuf, pour deux messieurs ou couple marié, avec eau chaude, lumière Auer et téléphone, famille privée. 141 Saint-Denis. 150—3

CHAMBRES A LOUER — Deux belles chambres garnies, grande et petite, sur le devant, bain, lumière Auer, possession immédiate, 1er mai 1907. S'adresser à 107 Drolet. 149—3

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre meublée ou non, pas de déménagement. S'adresser mardi midi, 448 Demontigny Est. Pourront prendre possession 1er mai. 149—3

CHAMBRES meublées à louer, salon double, chambres doubles et simples meublées ou non, avec toutes les améliorations modernes. Messieurs seulement. S'adresser No 1 avenue Laval. 150—3

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée ou non No 100a Visitation, prix modéré. 151-6

CHAMBRE meublée à louer, améliorations modernes, gaz, etc., belle localité, références échangées si désiré. S'adresser à 485 Saint-Hubert. 151—3

CHAMBRE A LOUER — Chambres richement meublées, avec lumière électrique, toutes les commodités modernes, à proximité des tramways de la rue Saint-Denis. S'adresser à 878 rue Saint-Hubert. 150—3

CHAMBRE double à louer, garnie, au premier étage. S'adresser 48A Saint-Charles-Borromée. 151—1

CHAMBRES double et simple meublées, garde-robe, bain, gaz, pension si désirée. 265 Demontigny, près Saint-Denis. 151—6

CHAMBRE à louer, belle grande chambre sur le devant, bien éclairée, meublée ou non, dans une famille privée. Bon chez-soi pour une personne tranquille. S'adresser 25 Ontario Ouest. 151—3

CHAMBRES — Une ou deux chambres meublées, 191 rue Richelieu, Sainte-Cunégonde. S'adresser S. Bourassa, photographe, 3119 rue Notre-Dame Ouest. 149—3

CHAMBRES A LOUER — Six belles chambres et salon meublés ou non, avec ou sans pension. Usage du téléphone, 400 et 400a Saint-Denis. 151—6

CHAMBRE à louer, meublée ou non, étage du bain, famille privée. S'adresser au No 163 Amherst. 151—1

CHAMBRE A LOUER — Un beau salon double à louer, meublé ou non, sur la rue Montcalm, près rue Sainte-Catherine, lumière électrique, le gaz et le bain, couple marié ou deux messieurs, un bon chez-soi, famille de 2 personnes, prix modéré. S'adresser le soir, A. P., 394A Beaudry. 151—1

GRANDE CHAMBRE meublée à louer, étage du bain. S'adresser au No 67 avenue Viger. 149—3

GRANDE CHAMBRE meublée à louer, sur devant, avec l'usage de la cuisine. Pas de déménagement, 63 Hôtel-de-Ville. 149-3

MAGNIFIQUE grande chambre sur le devant, richement meublée, garde-robes, bain émaillé, place tranquille, téléphone Est 4170. 29 avenue Viger. 151—3

CHAM. MEUBLEES A LOUER

GRANDES chambres meublées à louer, accommodations de première classe. S'adresser 270A Saint-Antoine. 151—2

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE ET PENSION — Demoiselle Labelle ouvre au No 701 Saint-Denis, une maison de pension, première classe, maison tranquille et respectable. 146—6

CHAMBRES ET PENSION — Chambres, simples et doubles, améliorations modernes. Aussi pensionnaires de table. Tél. Est 3414. 994 Saint-Denis. 148—6

CHAMBRE ET PENSION, 483C Saint-Denis, belle grande chambre avec pension, pour couple marié ou messieurs, meublée à neuf, améliorations modernes, lumière Auer, téléphone, belle localité, près du carré Saint-Louis, service de première classe. 148—6

CHAMBRE et pension, dans une famille privée. S'adresser 197 Sanguinet. 149-3

CHAMBRE ET PENSION — Un couple sans enfant trouvera une belle grande chambre, spacieuse, avec pension et améliorations modernes, située rue Saint-Denis, entre Sherbrooke et carré Saint-Louis. Un parfait chez-soi. Famille strictement privée. S'adresser boîte 703 "La Presse." 150—2

CHAMBRE ET PENSION — On demande chambre et pension immédiatement pour une dame et deux enfants, près de l'école Lansdowne. Conditions faciles. S'adresser No 20, 1089 rue Sainte-Catherine Est. 151—2

CHAMBRE, PENSION — Magnifique chambre, avec boudoir, lavabo, eau chaude et froide, ainsi qu'excellente pension, 311 Demontigny, coin Saint-Denis. On prend des pensionnaires de table. 150—2

CHAMBRE et pension. A louer, avec pension, grande chambre double, ayant tout le confort désirable. Localité choisie. Pension de premier ordre. 290A Saint-Hubert. 151—1

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera de bonnes chambres et pension dans maison privée, au No 640 St Antoine. 150-2

CHAMBRE ET PENSION — Salon double et grandes chambres, magnifique lumière électrique, famille privée. 215 Berri, près Sainte-Catherine. 150—3

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre avec pension et tous le confort, aussi pension de table, au No 262 Lagauchetière Est, coin St Denis. 150—3

CHAMBRE ET PENSION de première classe, avec garde-robe, dans une maison privée, trois grandes personnes, demandent un couple ou deux messieurs, à 117A Sanguinet, près de Sainte-Catherine. 150—2

PENSION et chambre, maison tranquille, avec tout le confort, petite famille sans enfant. Demande aussi quelques pensionnaires de table. 185 rue Berri. 149—3

PENSION Mme GAUTHIER, située au No 325 Sherbrooke Est, près Saint-Denis. Magnifiques chambres, salon, sur le devant, étage du bain, tapisserie de velours, miroirs, gazeliers, cheminées. Pension première classe. Tél. Est 1208. 151—1

PENSION SAINTE-CECILE, 36 Saint-Hubert — Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier et deuxième étage, pension première classe, pension de table de première classe. Les touristes pourront se procurer chambre et pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Pas de déménagement. 151—6

PENSION D'ETE

PENSION D'ETE — Pension d'été à Chénéville. Bonne pension de première classe, près du lac Simon, chez M. Chérie Yelle, à un mille et demi du village Chénéville. S'adresser sur les lieux. 141—15

PENSION D'ETE — Pension T. Martinier, Sainte-Adèle, comté Terrebonne, située sur une ferme, a une belle vue et une place de santé ; vingt arpents du village. Bonne pension. Prix modérés. 148—6

PENSION D'ETE — Villégiature. Une bonne maison d'été, meublée, dans le village de Sainte-Adèle, près du lac. W. Marrinier, Sainte-Adèle, Qué. 149—12

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES — On demande 2 chambres meublées avec privilège de cuisine, salon et arrière-salon, dans le voisinage de la rue Université à la rue Stanley. Ecrire à boîte 229 "La Presse." 134—n

CHAMBRES — Un médecin demande immédiatement deux chambres non meublées, au rez-de-chaussée, à l'ouest de la rue Bleury, en bas de la rue Dorchester, près d'une ligne de chars urbains. Adressez F. R., librairie Chapman. 151—2

PENSIONS D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera une maison de pension pour enfants, chez Mlle Urbain, 1365 avenue Hôtel de Ville, coin Villeneuve. 146—12

PENSION DE TABLE

PENSION de table de première classe au No 186 Berri. Chambre à louer pour le 15 mai. 151—3

MAISONS A LOUER

A LOUER, appartements de trois chambres, chauffés, bain, de $15 à $18. Toutes les commodités, service gratuit. S'adresser au concierge, 106 Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice, dernier étage. 147—6

A LOUER — Plain-pieds, grande galerie, bain, gaz, électricité, ménage fait. No 1301 avenue des Erables, Delorimier, municipalité Marie-Anne. Loyer $15. S'adresser No 42 Parc Lafontaine. 147—6

A LOUER — Magnifiques logements modernes de 7 et 8 pièces, $16.00, sur la rue des Erables, Delorimier. S'adresser 1329 Des Erables. 148—7

A LOUER, magnifique soubassement, 5 pièces, bains, closet, chauffé à l'eau chaude. S'adresser 88 Saint-Denis. 150—3

A LOUER — Plain-pied, 1462 Saint-Denis, 7 chambres, fournaise à eau chaude et autres accommodations modernes, fera ménage. S'adresser le jour. Tél. Main 683, le soir Est 1683. 149—6

A LOUER, jolis logements, 1553A Saint-Dominique, 524 Parc Lafontaine, 2 Bréboeuf, etc., à bonnes conditions. Edouard Beaudry, agent d'immeubles, 66 Saint-Jacques. Main 4187. Marchands, 621. 151—6

A LOUER, chance exceptionnelle, quatre bons logements de $9.00 à $12, dans un bon centre, à la ville Saint-Louis et à Outremont. S'adresser à 973a avenue Esplanade. 151-3

JOLI LOGEMENT à louer, à Longue-Pointe, rue Perrault, près du fleuve, 4 pièces et cuisine d'été, $8 par mois. S'adresser Jos. Chevalier, Hôtel. 151—6

LOGEMENTS à louer, rue Moreau, Nos 583 et 585, 2 plain-pieds, 7 et 8 pièces. S'adresser à Joseph Jobin, 867 Saint-André. 148—6

LOGEMENT à louer, rue Pie IX, 6 chambres, bain, w.c., eau chaude, gaz, etc., bien fini, $12, $13. S'adresser No 228 Pie IX. 151—6

MAISON à louer, à Verdun, rue de l'Eglise, 6 pièces, bain, w.c., écurie, loyer $12.00 par mois. S'adresser 144 rue de l'Eglise, ou 3767B Notre-Dame, Saint-Henri. 151—2

PLAIN-PIEDS à louer, jolis plain-pieds, avenue Delorimier, 7 pièces chacun, bains, gaz, électricité, commodités modernes. Loyer très modique. S'adresser à Z. Fineberg et Fils, 14 rue Craig Ouest. 148—6

PLAIN-PIED à louer, possession immédiate, $13.00 par mois ; 7 pièces et toutes commodités modernes. S'adresser à 1815 rue Saint-Denis. 150—2

MAISONS A LOUER

PLAIN-PIED à louer, 520 rue Sherbrooke Est, maison confortable de 9 pièces, formant coin, grande fenêtre dans chaque chambre, fournaise, eau chaude et eau froide. Le propriétaire tapissera et peinturera, pour bon locataire. Loyer $30.00 par mois. S'adresser Wm. Saint-Pierre, 41 avenue Union. 149—3

2 LOGEMENTS à louer, 4 pièces, passage, w.c., bien finis, $9.50 par mois. Possession immédiate. S'adresser coin Comte et Casgrain. L. G. Chaussé, propriétaire. 146—6

3 MAGNIFIQUES plain-pieds à louer, chauffés à l'eau chaude, situés rue Mance, de 8 et 9 pièces, prix, $20 par mois. S'adresser Montreal Real Estate Co., 56 Notre-Dame Est. 146—6

A LOUER

A LOUER, au centre, deux grandes boutiques pour commerce, storage, place d'affaires, logement, 822 Saint-Denis, possession immédiate, très confortable. S'adresser 820 Saint-Denis ou 187 Vitré Est. 147—6

AUX PHOTOGRAPHES — A louer, un atelier de photographe, rue Principale, Granby, avec le privilège d'acheter les instruments de photographe. S'adresser à M. P. A. L'Ecuyer, N. P., Granby, Qué. 149—8

A LOUER — Boutique à 2 étages, de 60 par 45, pouvant servir de manufacture, entrepôt, etc., occupé autrefois par Ethier, manufacturier de billards. On louera chaque étage séparément, si préféré. S'adresser 88 Saint-Denis. 150—6

ENTREPOT commercial à louer, à 19 rue Saint-Pierre, trois étages, du haut, éclairés. S'adresser sur les lieux. 148—6

ECURIE — A louer trois places, prix modéré, J. A. Marchand, 100a Visitation. 151-6

PREMIER étage, au No 61 Saint-Sulpice, troisième porte de la rue Notre-Dame, environ 2,000 pieds, ainsi que grande cave, chauffée, bonne entrée pour marchandises, taux d'assurance, très bas, loyer modéré. S'adresser A. Allan S. Bain, 61 Saint-Sulpice. 149—6

ON DEMANDE

PULPE de bois demandée. Quantités de pulpe de bois écorcée à livrer promptement dans le nord de New-York. Spécifiez quantité et prix. F. O. B., Massena, N. Y. S'adresser Edwin A. Merritt jr., Albany Club, Albany, N. Y. 149—12

SI VOUS DESIREZ vendre ou échanger maisons, terrains, terres ou commerce quelconque, adressez-vous à N. Vermette, 20 Saint-Jacques. Tél. Main 3829. 134—26

BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER — Place de pupitre, avec usage du téléphone, éclairage, entretien, etc. Cie Déry et Fils, 52 Saint-Jacques. 148—6

BUREAUX — Bureaux à louer, rez-de chaussée, site central, chauffé, éclairé, usage du téléphone, convenables pour notaire, agent, salle d'échantillons, etc. Lover modique. Z. Fineberg et Fils, 14 Craig Ouest. 148—6

BUREAUX à louer, 3 chambres ensemble ou séparées, chauffées, meilleure partie de la ville, en face du palais de justice. 106 Notre-Dame Est, 1er étage. 151—1

MAISONS DEMANDEES

PLAIN-PIED demandé, environ 4 chambres et bain, on achètera les meubles. Ecrire à boîte 6 "La Presse". 151—6

ON DEMANDE A ACHETER

BOIS DE PULPE demandé. Quantités de bois de pulpe écorcé, pour livraison prompte au nord de New-York. Spécifier la quantité et le prix f. o. b., Massena, N. Y. Adressez Edwin A. Merritt, Jr., Albany Club, Albany, N. Y. 150—12

CHALOUPE à gazoline demandée, d'environ 35 pieds, bon bau—beam. Boîte 93 B. P., Montréal. téléphone Main 416. 150—3

G. VIGAUD, 719 avenue Mont-Royal, achète guenilles, vieux fer, fonte, cuivre, coppe, zinc, plomb, aluminium, vieux caoutchouc, claques, os, bouteilles de toutes sortes. Bell Est 852. 132—26

HOTEL — On demande à acheter un hôtel dans une localité anglaise, à Montréal ou dans les environs de la ville. S'adresser ou écrire toute information à B. S. A., hôtel Riendeau, cité. 151—1

ON DEMANDE A ACHETER vieux vêtements de dames et de messieurs, fourrures, bijouterie, tapis, meubles, plus hauts prix payés. M. Strean, 760, 762 Notre-Dame ouest. Commandes reçues par la poste. Phone Main 3565. 149—6

ON DEMANDE A ACHETER immédiatement un ou plusieurs couples de paons, pigeons, volailles de race pine, écrivez nombre et prix, A. Guilbert Letellier, Manitoba. 149—6

ON DEMANDE à acheter une épicerie licenciée ou non licenciée, de $800 à $2,000. S'adresser O. A. Bigaouette, 314 Rachel. 151—6

ON demande à acheter une vitrine d'étalage, (show-case, silent saleman) pour magasin de tabac, dernier modèle, aussi pompe à air pour boutique de barbier. 3890 Notre-Dame. 150—6

POELE — On demande à acheter un gros poêle à deux fourneaux pour restaurant. S'adresser 105 Saint-Paul. 151—1

MAGASINS A LOUER

A LOUER — 984 rue Notre-Dame Ouest, un beau magasin avec garnitures, convenable pour commerce de vêtements, articles pour messieurs ou de modes. Loyer modéré. 151—1

MAGASIN à louer, No 2849 Boulevard Saint-Laurent, soit pour boucher ou épicier, grande glacière, grande cour, écurie, remise à voitures, avec logement de 11 pièces, plomberie découverte, etc. S'adresser à Wm. Gravel, 1381 Boulevard Saint-Laurent. Tél. des Marchands 1808. 141—n

MAGASIN et logement à louer, angle Rachel et Saint-André. Pour renseignements, s'adresser à C. Iles, 204 rue Saint-Jacques. 147—6

MAGASIN — Magasin à louer, angle Roy et Cadieux, excellent pour tout commerce, bonnes écuries, cave, etc. Loyer bon marché. Z. Fineberg et Fils, agents d'immeubles, 14 Craig Ouest. 148—6

MAGASIN à louer, 1860 Sainte-Catherine Est, au centre d'Hochelaga, cave, écurie, bonne place pour tout commerce. S'adresser à M. N. Pageau, 257 Lagauchetière Est. 151—6

MAGASIN à louer à Lachine, place centrale, possession immédiate, au coin de la 20ième avenue. S'adresser 369 Saint-Joseph, Lachine. 151—6

MAGASIN d'épicerie à louer, à Saint-Henri, coin Saint-Philippe et Saint-Jacques, avec fixtures, cave cimentée, écurie, cour couverte, gazeliers, lumière électrique, bonne place d'affaires. S'adresser No 2006 Saint-Jacques. 150—6

ECURIES DE LOUAGE

ECURIE de louage et pension, au No 503 avenue Coloniale. 146—6

A VENDRE ou à échanger contre une propriété de ville, ou une terre, près d'une ville, un moulin à scie, avec 100 acres de terre, bon pouvoir d'eau, c'est un moulin de première classe, banc de scie, machine à latte et à bardeaux, planeurs et embouveteur, grange et maison sur la propriété. S'adresser E. Favreau, St Malo, Qué. M 8—n

A VENDRE OU A LOUER

VENDRE OU A LOUER — Magasin général et résidence privée, près des chars ; gros chiffre d'affaires. Centre de la production du tabac. J. W. Munn, St Jacques Nord Co. Montcalm. 149-6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer, terre de trois arpents et quart de large sur 40 de long, ayant 275 voyages doubles d'engrais à étendre, avec 8 arpents de bois debout sur toute la largeur de la terre, ayant aussi grand verger, 100 pommiers, 12 cerisiers de France, pruniers d'amas, gadeliers, fraisiers, etc. 2 puits artésiens et 2 pierrottes ; Grand hangar de 60 x 30, pour grains et voitures, grange, étable, écurie, etc., moulin à vent et l'eau à la chante-pleure partout ; une des plus belles terres de la place, située à 8 milles de la ville et à un mille de l'église, comprenant 2 maisons pierre de taille cimentées, 36 x 40 et finies en bois et en mur, couvertes en tôle de première classe ; beau côté en brique attenant, 24 x 28, fini en frêne ; aussi l'eau dans les maisons et w.c. Toutes ces bâtisses sont à deux étages, et l'autre maison en bois, il y a deux locataires actuellement. Ecrire à Cam., 38, "La Presse." 150—6

BOUCHERVILLE — A vendre ou à louer, propriété avec toutes les améliorations modernes, au centre du village, à deux minutes du bateau et des chars, un joli bois autour de la maison, jardin, écurie, remise, hangar, etc., la maison est éclairée à la lumière acétylène, joli jardin d'hiver, grande chance d'acheter ou de louer. S'adresser notaire Racicot, Boucherville, Qué. 146—6

A VENDRE

A VENDRE — Tapis, meubles de ménage à vendre à sacrifice. S'adresser dans l'avant-midi ou dans la soirée. 28 carré Saint-Louis. 137—n

A VENDRE, à sacrifice, pour épicier, deux balances, comptoir, mesure, canistre, 3 caisses de thé, lots de ferronnerie, beau poêle, presque neuf, 173 Mont-Royal. 148-6

A VENDRE, gazeliers à gaz et à électricité combinés, globes, fixtures à gaz et à électricité, de toutes sortes, installation en conformité aux règlements. O. Ouimet, 4 Saint-Denis. 145—26

A VENDRE — Guillotine ou couteau à papier, Furnival Express, 38 pouces, en parfait ordre. Sera vendu bon marché pour s'en débarrasser. Wilcox, 25 des Communes, Montréal. 27,1

A VENDRE — Machinerie, courroies, chaudières et moteurs, machines pour travailler le bois et le fer, arbres de couche, supports, poulies, chaines, tuyaux, etc., bon marché. Dominion Machinery Co., (Mullins), 37 Square Papineau. 27,1

AMEUBLEMENT à vendre, en détail, comprenant mobiliers de chambre, lits-corniche, tapis, table en marbre, glacière, miroirs, secrétaires, pupitres de bureau, sofas, chaises, etc. L. E. Gingras, 52 Saint-Jacques. Main, 586. 147—6

A VENDRE — Tuyaux en caoutchouc pour jardin, vapeur et contre l'incendie. Nous en avons acheté une grande quantité dans toutes les grosseurs, et nous les vendrons bon marché. Dominion Machinery Co., (Mullin) 37 Square Papineau. 27,1

ARMOIRE A VENDRE — Une armoire vitrée, pour harnais, ainsi qu'un beau harnais double fin, a coûté $300.00, vendra pour $50.00 à un prompt acheteur. S'adresser à M. Martin, No 59 rue William. 150—3

AMEUBLEMENT de maison à vendre, S'adresser 10 Bertrand, entre les rues Papineau et Dorion. 146—6

AMEUBLEMENT, au No 144 rue Saint-Laurent, $500, comprenant 12 chambres, $200, comptant, balance $25 par mois. Massicotte et Brunet, 76 rue Saint-Jacques. Tél. Main 1314. Marchands, 555. 149—6

A VENDRE, meubles, carrosses de bébés en rotin, canapés, etc., comptant ou conditions faciles. Chez F. Guibord et Cie, 916-922 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 149—6

A VENDRE — Clientèle de lait. Plus de cinquante gallons par jour. Bonne occasion pour prompt acheteur. S'adresser à 167 Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 150—3

A VENDRE — Couchette en fer et cuivre, sommiers élastiques—spring beds,—ameublement de salon de $85, pour $35, bon marché, 134 rue Christophe Colomb. 148—6

A VENDRE, vitrines d'étalage de tout genre, "Silent Salesman Show Cases" ; aussi fixtures et comptoirs. Bon marché comptant ou dix mois de crédit. J. M. Gauthier, 6 Saint-Sacrement, chambre 23. Téléphone Main 967. 1,3

A VENDRE, magasin de meubles, établi depuis plusieurs années, avec forte clientèle, dans le centre de Maisonneuve, avec ou sans logement privé, vendra pour raison particulière, grande chance pour un prompt acheteur. S'adresser A. C. Charretier, 1004 Sainte-Catherine Est. 150—6

BEURRERIE ET FROMAGERIE à vendre, la seule dans la paroisse de Saint-Bruno, comté de Chambly. Possession immédiate. Chance exceptionnelle. Conditions avantageuses. S'adresser à J. A. E. Dion, 71a rue Saint-Jacques, Montréal. 147—6

BOUTEILLES CHAISSES TABLES—A vendre, 1,500 bouteille à petite bière, avec bouchon patent, et 25 petites tables et 100 chaises pour restaurant. S'adresser Dominion Wafers Co., 44 St Vincent. Tél. Main 1310. 149-6

BOUTIQUE de barbier à vendre, 3 chaises et — stand — de 2 chaises pour cirage de chaussures, vend, cause de maladie. Prix modéré. 55 Craig Est. 150—6

BOUTIQUE — A vendre, bonne grande boutique à deux étages, tout en bon ordre, avec machinerie, maison et autres dépendances, à bonnes conditions ,garantie au delà de 60 voitures par année, au centre du village, vendra le tout ou seulement la boutique et ces hangars. S'adresser par lettre à boîte 3, bureau "La Presse". 151—6

CARROSSE d'enfant à vendre, berceau suspendu en broche, chaises d'enfant et gazelier à 3 branches. Le tout en parfait ordre. S'adresser 88 Saint-Denis. 150—3

CHAISE — A vendre une chaise de barbier tournante. S'adresser 786 Mont-Royal. 151—1

CHAUDRONS — A vendre, deux chaudrons de 60 gallons chacun ; aussi une semeuse en parfait ordre. S'adresser à l'Hôtel Daigneault, 209 avenue de l'Eglise, Ville Saint-Paul. 151—1

DIVISIONS vitrées à vendre, de première classe, pour bureau. S'adresser à Archer, Perron et Taschereau, bâtisse assurance Royal, 2 Place d'Armes. 150—6

ETAL DE BOUCHER — A vendre ou à louer, un bon étal de boucher, le propriétaire se retirant d'affaires, donnera de bonnes conditions. S'adresser à M. Ménard, rues Demontigny et Maisonneuve. 150—6

ETAL de boucher à vendre, à Verdun, rue de l'Eglise ; glacière-comptoir, blocs, balance et outils, à bon marché. S'adresser 3757B Notre-Dame, St Henri. 151—2

ENGIN A GAZOLINE à vendre, 5 forces, $150, Jack pump, $20; chaudière, vapeur debout, 6 forces et tuyau, $85; cylindre à vapeur pour puits artésien, $40; 2 injecteurs d'occasion; 1 rame hydraulique No 40; mobilier de chambre, chêne. Entre 11 et midi, 56 Saint-François-Xavier. U. F. 148—6

FIXTURES à gaz et électricité, chance exceptionnelle pour un mois seulement. Pour 7 pièces, fixtures de 3 lumières, autre à 2 lumières, un pendant pour passage, et 4 brackets. Prix pour gaz, $7.00 ; électricité, $10.00. Gaz et électricité, $15.00. Garanti cuivre solide. Wm Rochon, 454 Parc Lafontaine. Tél. Est 495. 135—26

FIXTURES de bar ou restaurant à vendre, très bon marché. S'adresser à 1917 ou 1790 Ontario. 149—6

GRAVOIS écrasé et pierre concassée de toutes grosseurs, livrés à n'importe quelle partie de la ville. Phone W. M. Hendershot, "Carrière Limoges." Est 936. 147—26

MEUBLES — A vendre, ameublement tout complet, de neuf pièces, à bon marché, pour cause de départ. S'adresser 779 Ontario Est. 151—6

MANUFACTURE à vendre, portes et châssis, pouvoir à vapeur, bonne localité, vente pour cause de santé. Conditions faciles. S'adresser par lettre, à Zotique Gauthier, Nominingue, ou pour informations, 388 avenue Colonial, Montréal. 151—6

POELE A VENDRE — Beau poêle de cuisine, tout neuf, a coûté $42.00, on vendra pour $20.00. 756 Hutchison, Annexe. 146—6

A VENDRE

POELE neuf à vendre ou à échanger pour poêle de seconde main, réparations de toutes sortes, ustensiles de cuisine, fixture à gaz. A. Antonacci, 887 Saint-Laurent. 144—26

POELES à vendre, 500 poêles à gazoline, depuis $2.90. Bon marché durant avril. P. Gadbois et Cie, 151 Sainte-Catherine Est, près Hôtel de Ville. 146—6

POELE à vendre, magnifique poêle à gaz, avec réchaud, ainsi qu'une bonne glacière. S'adresser à 52 Sherbrooke Ouest. 150—6

POSTE pour cirage de chaussures à vendre, 1 chaise avec pied nickelé, manufacturé par Jones Bros. S'adresser 53 Université. 151—1

PHARMACIE à vendre, endroit des plus fréquentés de la ville, commerce augmentant sans cesse. Bonnes raison pour vendre. Ecrire boîte 666 "La Presse." 148—6

PUPITRE A VENDRE — Un pupitre "roll top" presque neuf, machine calligraphe "Empire," chaise tournante, bidon à thé, et une balance pour épicerie, le tout à bon marché. Z. O., succursale 3, 310 Sainte-Catherine Est. 147—5

PHARMACIE bien établie à vendre, à grand marché. S'informer, de 8.30 à 11.30 a.m., et de 2 à 4 p.m., jusqu'au 1er mai, au No 118 rue Saint-Jacques, chambre No 1. Bell Main 4360. Pallascio et Charlebois. 150—3

STOCK DE PHARMACIE — A vendre, une chance, un stock de pharmacie, drogues, remèdes brevetés, bandages, etc. Valeur $450. Vendra pour $200. Ecrire Boîte 657 "La Presse." 148—6

SALLE DE POOL à vendre et stand de frotteur de bottes, comptoir et cloison à sacrifice pour un prompt acheteur, situé 3964 Notre-Dame, Saint-Henri, ou 15 avenue Palm. 146—6

TENTES

Marchands de bois, entrepreneurs de chemins de fer et "prospecteurs" ont besoin de tentes à cette saison de l'année. Ecrivez aux quartiers généraux, spécifiant ce qu'il vous faut, et vous recevrez, par le retour du courrier, les prix les plus bas. SONNE AWNING, TENT AND TARPAULIN CO., angle Saint-Jacques et petite rue Saint-Antoine. 110—Mn F

TABAC — Achetez directement de Forest et Boivin, planteurs et commerçants, Saint-Jacques l'Achigan. Variété désirée, qualité supérieure, 15 cts par livre, envoyé c. o. d. par ballots de 10 livres et plus. Quesnel extra, 40 cts. Attention immédiate. 149-26

VOITURE d'enfant à vendre, avec bandages en caoutchouc, $7.00, n'a presque pas servi. S'adresser au No 1405 Saint-Laurent. 151—1

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, très jolie wagonnette, peut porter neuf voyageurs, rockaways d'occasion, runabouts neufs, victorias à neuves, nouvelles rockaways à rideaux, etc. La Cie A. C. Larivière, 71 rue Saint-Antoine. 147—6

AVEZ-VOUS des chevaux ? Oui, vous aimez qu'ils soient bien ferrés, n'est-ce pas ? Bien, allez chez A. P. Patenaude, maréchal-ferrant, 108 rue Bourget, près Notre-Dame. 147—6

A VENDRE, voiture express. T. Chrisly, 135 rue Bleury. 149—3

A VENDRE, un bon boghei Québec, harnais presque neuf. S'adresser 313 rue Saint-Hubert. 150—3

A VENDRE, deux équipages complets avec poney, magnifique jument poney baie, Shetland importé, avec magnifique harnais en cuir roussâtre monté en or, charrette à deux roues, pour deux ou quatre personnes. Aussi équipage complet d'hiver. No 2. Magnifique poney noir, 7 ans, très bien dompté pour les enfants, pour voiture ou selle, avec harnais monté en argent, presque neuf, et "trap" à quatre roues. Aussi magnifique paire de ponies avec "trap" à quatre roues avec timon et travail, pneus en caoutchouc, faite aux Etats-Unis. Visibles à nos écuries, 605 rue Saint-Paul. T. W. Foster and Co., encanteurs. 150—2

A VENDRE, cheval noir, 5 ans, bien dompté pour la ville, n'a peur de rien, peut aller 2.30, pas de marques ; aussi deux bonnes juments, 6 ans ; un boghei, bandages en caoutchouc, presque neuf, harnais. Hôtel Vandelac, 33 Place Jacques-Cartier. 151—6

A VENDRE — M. G. Latreille a amené à nos écuries une cargaison de chevaux de choix convenables pour la ville. Nous en avons aussi deux autres consignations venues de l'ouest. Un choix sur 75 bêtes. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 p.m. Ventes privées en tout temps. Satisfaction garantie. T. W. Foster and Co., 605 rue Saint-Paul. 150—2

BOGHEI — A vendre, un boghei piano box avec bandages en caoutchouc, en parfait état, presque neuf, $50 ; un express garanti porter 2,500, en parfait état, pour faire les déménagements, $50. Chez Napoléon Turcot, 1556 Boulevard Saint-Laurent. 149—6

CHEVAUX A VENDRE — Un char de chevaux de travail et de voitures, 3 chevaux trotteurs et une paire de chevaux gris. Lefebvre et Ricard, 166 Saint-Maurice. 146—6

CHEVAUX — A vendre deux chevaux forts, 6 et 8 ans, hauteur, 5 pieds, 4 pouces, sains, sans défaut, deux harnais, deux tombereaux, un express. 551 Rachel. 147—6

CHEVAUX — Nous venons d'arriver avec un char de beaux chevaux pesants, 1,100 à 1,400 ; 1 paire de poneys Shetland. G. Latreille, chez Foster et Cie, 605 Saint-Paul. 150—6

CHEVAUX de toutes sortes à vendre, boghei piano box, un Sten Han avec couverture automobile à échanger contre cheval ou voiture. 792 Sainte-Catherine Est. 148—6

CHEVAL — Beau cheval noir, pouvant trotter mieux que 3 minutes et garanti pour gros pavrage, âgé de 10 ans. Prix $160. S'adresser No 59 avenue Metcalfe, Montréal. 151—6

CHARRETTE — A vendre, une charrette. S'adresser 91 rue Montcalm. 151—1

EXPRESS — Trois express à vendre, 1 boghei concord de seconde main, et 1 charrette de boucher. 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Marchands, 2088. 146—6

EXPRESS à vendre, en bon ordre, très fort, à bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser à F. Archambault, 1610 Sainte-Catherine Est. 146—6

JUMENT de sept ans à vendre, pesant 900 livres. Vendra pour $100 comptant. S'adresser 192 Guy. 151—1

JUMENT — A vendre, une jumênt de 5 ans, saine et sans défaut, avec express et harnais. S'adresser Hôtel Daigneault, 209 avenue de l'Eglise, Ville Saint-Paul. 151—1

VICTORIAS — A vendre, 2 Victorias de charretier, de seconde main, avec bandages en caoutchouc, en bon ordre. Jos. Bonhomme, 200 Guy. 150-2

VOITURE lorry à vendre, cheval, essieux, roues concord, 2 charrettes à ressorts et boghei seconde main. Maître de poste de Beauharnois ou 91 Shannon, Montréal. Tél. Main 307. 150—6

VICTORIAS — A vendre Victorias de charreti

LIC. D'EPICERIES A VENDRE

LICENCE D'EPICERIE — Une licence d'épicerie à vendre, transférable immédiatement. Massicotte et Brunet, agents d'affaires et d'immeubles, 76 rue Saint-Jacques. Tél. Main 1314. Marchands, 555. 148—6

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Epicerie licenciée, avec bon logement, coin de rue, commerce établi, excellent centre d'affaires. Prix de l'inventaire. S'adresser notaire Gosselin, 143 Atwater. Tél. Bell Main 161. 147—6

EPICERIE licenciée à vendre, très bien située, bonne clientèle, excellente occasion d'affaires pour qui veut s'établir promptement. S'adresser à M. le notaire L. Giroux, 52 Saint-Jacques. 151—1

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. The Grocer's Exchange. Massicotte et Brunette, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314 ; Marchands, 555. 148—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares, épiceries, etc., logement compris, $12 par mois. Possession immédiate. Bonne chance, 484 DeMontigny. 147-6

MAGASIN — A vendre, un magasin de marchand-tailleur et mercerie, avec privilège du loyer, très bonne place d'affaires, vendra pour cause de maladie. S'adresser 1733 Saint-Laurent. 148—6

MAGASIN tabac, cigares, gros et détail, établi depuis 26 ans, forte clientèle, vend pour raison particulière. S'adresser 3132 Notre-Dame ouest, Ste Cunégonde. 151—6

RESTAURANT — A vendre, restaurant établi depuis 14 ans, bonne place d'affaires. S'adresser 780 Sainte-Catherine Est. 148—7

PRELARTS — PRELARTS

PRELARTS A BON MARCHE — 300 rouleaux de prélarts extra, à 16c la verge. Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine Est. 629 Mont-Royal. 87—n

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX de construction, solives, bolivaux, planches, planchers, portes, châssis, escaliers en fer, en bois, solives et colonne en fonte, échelle de sauvetage, briques, pierre de taille et maçonnerie, à sacrifice. S'adresser à J. A. Major, 711 Notre-Dame Est, ou 39 Saint-Jacques. Tél. West 1193. 148—6

GLACIERES

GLACIERES, devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garanties donner satisfaction ; glacières échangées. C. P. Fabien, propriétaire et manufacturier, 3167 Notre-Dame Ouest. 150—26

AVIS DE DEMENAGEMENT

MADAME GENDRON, modiste Parisienne, ci-devant au No 9 Carré Philippe, est déménagé au No 102 rue Stanley. 151-3

MARCHANDS DE PUPITRES

PUPITRES — Le plus grand assortiment, prix les plus bas. Bureaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co, 100 Saint-Jacques, Montréal. 132—26

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard, neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 106 Boulevard Saint-Laurent, du 1er mai, 11 Notre-Dame Ouest. 148—26

RHUMATISME NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 132—26

PLISSAGE ACCORDEON

PLISSAGE ACCORDEON — Jupe plissée soleil, toilette de première communion, manteau Empire pour dames. A vendre, plusieurs jupes plissées, prêtes à mettre, 382 Craig Est, près rue Saint-Hubert, 3e porte de Place Viger. 144—10

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

A VENDRE

Canot-automobile, un des plus beaux sur le fleuve, poupe torpille de 35 pieds de long, proue, quille et garnitures, planches en chêne, pont en cèdre, fini chêne et noyer, monté en cuivre. Pourvu du moteur Buffalo du plus nouveau de 10 c. v., chaine de transmission reversible, capot McClellan, etc., le tout au complet. Seulement deux mois en usage. Prix $1,500.00. Pour plus de détails, écrire Boîte 678, "La Presse." 149—3

MOTEURS de bateaux "Perfection," force de 1½, 2, 2½, 3, et 6 chevaux-vapeur. Avant d'acheter un moteur d'esquif ou d'embarcation, voyez le "Perfection." Il n'a rien de compliqué. Il est garanti. Venez ou écrivez. Agence des moteurs "Perfection," 456 rue Saint-Paul, Montréal. 150—6

YACHT de 15 pieds avec moteur "Pierce," 1½ force, $125 ; 27 pieds, moteur "Buffalo," 4 cylindres, $650. Autres à 90 pieds. E. L. Davis, 66-97 Saint-Jacques. 146—6

YACHT — A vendre, un yacht valant $800, pour $600. S'adresser A. Julien, 905 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3142. 148—6

CARTES POST. ILLUSTREES

CARTES POSTALES — "L'Original," enregistré, gros, détail. — Boîté et Bolté, propriétaires, vous prient d'agréer leurs meilleurs remerciements pour l'encouragement que vous leur avez accordé et vous prient de prendre bonne note qu'à partir du 1er mai 1907, votre visite est sollicitée à leur nouveau magasin, No 195 Sainte-Catehrine Est, Montréal. Bell Est 637. 147—6

500 CARTES POSTALES illustrées pour $1.000 : vues, fantaisies, brillantées, comiques, chansons, romances, etc, par paquets de 500, pour $1.00 ; 6 paquets pour $5.00. Adressez vos commandes à La Carte Postale Française, boîte 34, ville Saint-Louis, Montréal, Qué. 146—6

PERDU

ARGENT perdu, du No 1060 Sainte-Catherine Est, tramway com Moro et Sainte-Catherine, près de la rue Ontario, dans la cour Hochelaga, C. P. R., de 7 heures du matin à 6 soir, $109. Généreuse récompense. Médéric Mireault, S'adresser 1060 sainte-Catherine Est. 151—1

CHARRETTE — Perdue, samedi, le 20 avril, à 10 heures du soir, à partir des rues Moreau et Sainte-Catherine Est, jusqu'à la rue Ontario, et de là au No 358 rue Ontario, une charrette à bras. Récompense libérale à qui la rapportera au No 358 rue Ontario, Maisonneuve. 151—1

CHIENNE PERDUE — Petite chienne blanche, long poil, tache jaune sur le dos. Quiconque la retiendra après cet avis sera poursuivi, 196 Visitation. 151-1

ENVELOPPE — Perdu, lundi soir, depuis la rue Beaver Hall, Lagauchetière, Chenneville, Vitré et Hôtel de Ville, $20.00 sous enveloppe, adressée H. Lacroix. Récompense à qui rapportera au No 19A avenue Hôtel de Ville. 151—1

LIT DE PLUME — Perdu, un lit de plume, de la rue Panet, Demontigny et Dorion. S'adresser 800 rue Lafontaine. 151—1

PERDU, livre contenant papiers de valeur. Récompense à celui qui le rapportera au No 36 rue Sainte-Catherine ouest. 151—1

PERDU

FUSIL — Perdu, 29 au soir, sur parcours Mentana, depuis Bienville, Mont-Royal et Rivard, un fusil dans un étui. Prière rapporter 487A Rivard. Récompense libérale. 151—1

LIVRE — Perdu, un livre de la banque d'Epargnes, contenant des papiers de valeur, entre les rues Trudel, Leclair et Richmond. Récompense promise au No 344 Richmond. 151—7

PAQUET — Perdu, jeudi le 18 avril, de la rue St André à la Pointe St Charles, un paquet contenant des tales d'oreillers, gilets et divers articles de lingerie. Récompense en avertissant à 79 Grand Tronc, ou 158 St André. 149-3

PERDU — Six oreillers avec dessus en toile, un traversin, une jaquette, un drap. S'adresser 548 rue Alma, Boulevard Saint-Denis. Récompense promise. 151—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, porte-monnaie cuir noir, mardi après-midi, entre Grand Union Hotel et rue Inspecteurs, contenant argent, deux bagues en or, autres articles. Récompense en rapportant à Madame Thomas Saucier, Grand Union Hotel, Notre-Dame Ouest. 151—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, coin rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine, porte-monnaie contenant près de $19 et billet de passage pour Valleyfield. Docteur Wilfrid Laroche, Valleyfield, ou écrire à Cam., 39 "La Presse". 151—1

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS—M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 45 ans d'expérience. Heures du dimanche 9 à 2. 1 Lagauchetière ouest, angle Saint-Laurent, après le 1er mai, 163 Saint-Denis. Tél. E. 3791. 6—n

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets". J. A. Denault, comptable, 17 Côte de la Place d'Armes. 126—26

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle. Nous prêtons n'importe quel montant de $10 à $300. Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit. Nous donnons un état par écrit du coût exact du prêt.

THE BORROWERS AGENCY LIMITED, chambre 206, édifice New-York Life, carré de la Place d'Armes. 33—n F

A PRETER — 5 pour cent en ville ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison ,lot, assurance. Ecrivez à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 134—20

$200,000 A PRETER, gros, petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 424. Résidence, 135 Drolet, Est 1267. 136—26

$60,000 à prêter sur première hypothèque, par montants de $1,000.00 ou plus, taux modérés. S'adresser de suite, notaire Couture, 17 Côte Place d'Armes. 136—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER sur hypothèque, par gros ou petits montants, absolument rien à payer avant d'avoir l'argent. N. Vermette, 20 Saint-Jacques. Tél. Main 3829. 134—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèques, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser: "Maison de Finance Cadieux". 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 144—26

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — Ceux ayant de l'argent à prêter en première hypothèque trouveraient des placements très avantageux sans frais aucun, en s'adressant N. Vermette, 20 Saint-Jacques. Main 3829. 134—26

EMPRUNT — Placement d'argent à rente viagère. Une personne qui désirerait faire un placement avantageux d'argent à fonds perdus et à rente viagère, y arriverait, en écrivant Cam. 40 "La Presse." 151—12

ON DEMANDE à emprunter $4,000 en première hypothèque sur une maison et terrain de la valeur de $30,000. Narcisse Vermette, agent d'immeubles, 20 Saint-Jacques. Tél. Main 3829. 150—6

PAPIER A COUVERTURE

A VENDRE papier à couverture, coal Tar goudron, ciment, asphalte, vernis à bardeaux, papier 2 et 3 plis. The National Coal Tar Co, 21 Wellington. La seule maison n'ayant jamais appartenu à aucune combine. Tél. Main 3992 146—26

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO, seul bureau, 262 Dorchester Ouest. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 111—52

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 12359. — Le Club Démocratique, demandeur, vs C. Desroches, défendeur, et le Club Démocratique, demandeur en désaveu et A. Pilon, défendeur en désaveu et T. Beaupré, intervenant. — Le 10ième jour de mai, 1907, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit demandeur en désaveu, au No 426 rue Amherst, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit demandeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions : Argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 1er mai, 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 15828. — Le Club Démocratique vs. A. Gosselin et le Club Démocratique, demandeur en désaveu, et A. Pilon, défendeur en désaveu, et T. Beaupré, intervenant. Le 10ième jour de mai 1907, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit demandeur en désaveu, au No 426 rue Amherst, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit demandeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions : argent comptant. L. A. Dionne, H. C. S. Montréal, 1er mai 1907. 151—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2837. — Dame R. A. Berthelette et vir., demanderesse, vs. E. Edgecomb, défendeur. Le 10ième jour de mai 1907, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 515 rue Saint-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 30 avril 1907. 151—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10547 — Arthur Desjardins, es-qualité, demandeur, vs John Dow, défendeur. Le dixième jour de mai 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 561 rue Saint-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano et effets de ménage, etc. Conditions : argent comptant. Olivier C. Coutlée, H. C. S. Montréal, 1er mai 1907. 151—1

DIVERS

AVIS est par la présente donné que je m'adresse au conseil de ville de Montréal, pour obtenir la permission de construire une écurie de vingt places, entre les Nos 104 et 108 rue Turgeon, Saint-Henri. Magloire Dupuis. Montréal, 1er mai 1907. 151—1

AUX PERSONNES CHAUVES — Les personnes chauves qui veulent prendre des massages peuvent se présenter au No 86 rue Sainte-Elisabeth, deuxième étage. Une visite est sollicitée. 151—1

CHASSIS NETTOYES — Pourquoi ne pas appeler The Brooklyn Window Cleaning Co., pour toutes sortes de lavages de vitres, planchers et nettoyages d'enseignes ? Main 5557. 151—6

DIVERS — Moïse Doucet, forgeron, de Rivière Noire, comté Arthabaska, est l'inventeur d'un procédé pour tremper l'acier à ciseaux pour la coupe du granit, qui donne à l'outil une coupe supérieure à tout ce qui a été inventé jusqu'à aujourd'hui et préserver le taillant de manière à lui donner beaucoup plus de durée 151—1

MONTREAL CARPET BEATING Co. —Nouveaux numéros, 125 et 127 Lagauchetière Ouest, angle Chenneville, Montréal, l'établissement le plus considérable et le mieux outillé de la ville. Téléphone Main 716. 136—26

PUITS ARTESIENS — Creusage de puits artésiens avec machine pour les cultivateurs ou manufactures, au pied ou à la journée, ouvrage garanti. S'adresser par lettre ou par téléphone, Est 5448, ou A. F. L., 1461 Ontario Est, Montréal. 151—6

REMERCIEMENTS au Père Eternel, au Sacré-Coeur, à Notre-Dame du Perpétuel Secours, à la Sainte Face, à saint Joseph, pour grâces obtenues. E. B. R. 151—1

BOIS DE PULPE Quantité de bois de pulpe, écorcé demandé, pour livraison prompte au nord de l'état de New-York. Spécifier quantité et prix f.o.b., Massena, N.-Y. Adressez Edwin A. Merritt jr., Albany Club, Albany, N.-Y. 2.9

NECROLOGIE

NECROLOGIE — Demers — A Ferme Neuve, le 20 avril 1907, à l'âge de 63 ans, Mme Anthime Demers, née Philomène Major. Elle est décédée après une courte maladie de quelques jours ; elle laisse pour déplorer sa perte, six enfants, dont trois garçons : MM. C. Demers, marchand, de Montréal, Amédée et Zénon ; et trois filles, Mme F. Beauchamp, Mlles Philomène et Bernadette, institutrices à l'école modèle du Rapide de l'Orignal. Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies. 151—1



ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier, (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER
par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures et nouveautés.
256-1mMjs

POELES A GAZ A LOUER

A VENDRE. — Conditions $6.00 avec ordre, balance en deux paiements annuels consécutifs de $6.00 chaque, alors le poêle devient la propriété du locataire. Montreal Light, Heat & Power Company. 146—n

Maitre Charretier

Avec Chevaux,

pour entrer dans une Compagnie, de Transport et la diriger. Adresser par lettre à Boîte 262 "La Presse." 9f-M.s.n-FF



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 162-1M-v-n

FRAISES

Premier char, Vendredi, 3 mai, à 10 a.m., à vendre à la Montreal Fruit Auction Co. Aussi 400 caisses à claire-voie d'ananas, de choix et murs.

GEO. VIPOND CO.

Tél. Main 5368.
Tél. Main 5639. 151—2

LA PRESSION DE L'EAU

A la demande de M. Howe, inspecteur de l'Association des Assureurs, une expérience sera faite à 3 heures cet après-midi sur les terrains de l'université McGill et chez M. J. N. Greenshields pour connaître la pression de l'eau à ces endroits. Le chef Benoit enverra les pompiers des casernes 1, 4, 5 et 14 avec des boyaux à incendie. L'expérience aura lieu à 3 heures.

SIROP DU DR FRED. DEMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours. 1

LE COBALT CENTRAL

Le meilleur Placement de tous les Stocks de Cobalt

Si l'on tient compte de la puissance de capitalisation, de l'étendue des terrains et des probabilités d'un dividende prochain, le stock de la Cobalt Central Mines Company se vend bien au-dessous de sa valeur intrinsèque.

Ses minee sont d'une valeur reconue, elles sont dans un bel état de développement et sur une base de bon rapport.

En achetant immédiatement de ce stock vous vous ménagez des bénéfices sûrs et avantageux.

Renseignements complets sur demande — Les commandes d'achat de ce stock sont remplies aux prix courants de N. Y.

THOMAS NEVINS & SON,
45 WALL STREET, a—29,1,4 NEW-YORK

CONNAISSEZ-VOUS LES BONS CIGARES ?

ALORS VOS SAVEZ QUE CEUX DE

S. HYMAN, Limitée

Sont les meilleurs au Canada et ne coûtent pas plus cher.
Si votre marchand n'en a pas, prenez la peine de téléphoner ou d'écrire au magasin principal.

151 RUE ST JACQUES.

CARTES D'AFFAIRES

NOTAIRES

GIROUX, LUCIEN, notaire, 52 Saint-Jacques, Tél. Main 586. Règlements de succession. Prêts sur hypothèque. 127—M—n

ASSURANCE-INCENDIE

ISIDORE CREPEAU, Assurance, Incendie, Voleurs, Bris de glaces. 4 Bâtisse "New York Life". Tél. Main 2367. 145—26

ACCORDEUR DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANOS — M. Dionne, 129 Sainte-Catherine ouest. Téléphone Est 1324. 151—1

COURTIERS D'IMMEUBLES

E. R. GAREAU, courtier d'immeubles, 107 rue Saint-Jacques, chambre No 68. Tél. Bell Main 2154. 1.M.v.—n

CONTRACTEURS

L. OUIMET, FILS, entrepreneur. Spécialité : couvertures en tôle et gravois. 115 avenue Esplanade, Montréal. Tél. Est 1683. 126—26

ELECTRICIENS

CITY ELECTRIC CO., nouvel établissement en haut de la ville, No 1063 Saint-Laurent. Bell Est 2897. 138-26

ENTREPRENEURS

MERINEAU et LONGPRE — A. Mérineau, 919 Sanguinet. Jos. Longpré, 6ième avenue, Rosemount. Tél. Bell Est 5401. Entrepreneurs plâtriers, plâtrage, enduits et réparations de tous genres exécutés avec soin et promptitude, et à prix modéré. 151—4

HORLOGERIE BIJOUTERIE

GRAND CHOIX de bagues, bracelets, épingles, set de peignes pour dames, de $1.00 à $20.00, derniers modèles parisiens. Réparations montres, pendules. Horloges à bas prix, ouvrage garanti, chez J. Pony, 370 Sainte-Catherine Est, spécialité pour horlogerie française, anglaise et suisse. 106—308

MARCHAND DE BOUTEILLES

J. U. CARRIERE, commerçant de bouteilles de toutes sortes, vieux fer, cuivre, plomb, zinc, caoutchouc, etc. 245 Cadieux. Est 4357. 146—12



HOTEL RIENDEAU
J.-A. TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montreal.
196—1Mvn.

PROFESSIONNELS

ELECTROTHERAPIE — RAYONS X — Le Dr LaForest, spécialiste, (maladies des femmes) transportera ses bureaux au No 226 Sherbrooke-Est, au mois de mai. 142—n

DONAT GAREAU—DENTISTE
998 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431. 125—n

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE
Dr FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste à Paris"
Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 232 Sherbrooke est. 149—26

ATTENTAT POLITIQUE

Guatemala, 1. — Pendant que le président Estrada Cabrera faisait une promenade, hier, une bombe a éclaté près



Manuel-Estrada Cabrera, président de la république du Guatemala, qui a échappé à une tentative d'assassinat dirigée contre lui.

de sa voiture, tuant les chevaux et blessant le général Orellana, chef d'état-major. Le président n'a reçu aucune blessure.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

PREFERENCE IMPERIALE

La question est discutée hier et aujourd'hui à la conférence.

ATTITUDE DU CANADA

Nous nous en tiendrons aux résolutions de 1902, dit sir Wilfrid Laurier.

L'HON. M. DEAKIN

Londres, 1. — La conférence coloniale a commencé hier à discuter la question de la préférence douanière. Plusieurs membres du cabinet étaient présents à la séance, en outre de lord Elgin, secrétaire d'Etat pour les colonies, qui présidait. Celui-ci a exprimé l'espoir qu'un sentiment d'harmonie prévaudrait pendant la discussion de cette question.

Sir Wilfrid Laurier expliqua la position du Canada, disant que ce pays désire s'en tenir aux résolutions de 1902.

M. Alfred Deakin, premier ministre d'Australie, parla ensuite pendant deux heures, et n'avait pas encore terminé son discours quand la séance fut ajournée. Le débat sera repris aujourd'hui. Il est entendu qu'il y aura encore trois jours de séances cette semaine, et deux la semaine prochaine. La conférence se trouvera alors terminée.

Le premier ministre Deakin dit que les possessions d'outre-mer sont les meilleurs clients de la mère-patrie, qu'elles feront toujours partie de l'empire et que c'est à ce point de vue qu'il faut traiter avec elles. Il dit qu'une coopération plus grande est nécessaire à la permanence de l'empire. L'Australie ne trouvera probablement pas un marché sur le continent, c'est pourquoi elle désire retirer les plus grands avantages du marché britannique. L'Australie pourrait, sans la préférence, fournir pour £213,000,000 de produits au commerce britannique. Cependant M. Deakin doute qu'elle puisse maintenir ses positions sur le marché, tandis qu'avec une préférence sur le blé, elle quadruplerait ses exportations et qu'avec l'augmentation de ses exportations de beurre, elle pourrait employer une population additionnelle de 40,000 âmes.

L'ajournement a interrompu ici le discours de M. Deakin.

DINER AU CANADA CLUB

Une brillante réunion a eu lieu au restaurant Prince, à Piccadilly, où le Canada Club a offert un dîner à sir Wilfrid Laurier et aux autres premiers ministres sous la présidence de lord Strathcona.

Le duc d'Argyll a proposé un toast aux "forces impériales". Dans sa réponse, lord Tweedmouth dit que la marine britannique n'a jamais été plus prête que maintenant à affronter le danger; cependant ce n'est pas une raison pour s'endormir sur les lauriers. Il désirerait que les possessions d'outremer contribuent à faire de la marine ce qu'elle devrait être.

Richard Haldane dit que sir Frederick Borden est allé au War Office dans l'après-midi, pour voir à certains détails. Il considère que depuis dix ans il y a été fait un grand pas en avant.

Sir F. Borden convient avec M. Haldane que les bases d'une meilleure entente ont été posées, et il expose les dangers d'une législation imposant des conditions à tous. "En comptant sur les liens d'amitié et de loyauté, vous avez la garantie la plus sûre, et, dans mon opinion, la seule garantie nécessaire à une coopération absolue."

Lord Strathcona a proposé la santé des premiers ministres et de leur collègues de la conférence, disant que l'empire ne fait que commencer à se rendre compte de sa destinée. Il ajoute qu'il existe au Canada un fort sentiment en faveur de l'unité impériale, et il fait un éloquent éloge de sir Wilfrid Laurier.

Sir Wilfrid, faisant allusion à la présence de l'ambassadeur du Japon, dit que les plus proches voisins du Canada à l'Est et à l'Ouest sont la Grande-Bretagne et le Japon, et il prédit que le Canada deviendra le grand chemin de communication entre les deux terres.

Il parle ensuite de l'immigration et dit que le Canada profite, sous ce rapport, des fautes de ses voisins. Il n'y a rien à craindre des éléments qui nous arrivent des Etats-Unis.

Le Canada ne sera pas américanisé, car les Américains sont des gens pratiques qui ont quitté leur pays pour le nôtre parce qu'ils savent qu'il est meilleur, qu'il jouit de meilleures lois et que ces lois sont dix fois mieux administrées que les lois américaines. Sir Wilfrid dit qu'il est un grand admirateur des Etats-Unis. Mais l'Américain qui traverse la frontière sait que sa propriété et sa vie sont plus en sûreté que dans son propre pays.

Sir Wilfrid termine en disant qu'il n'a pas parlé en vantardise à Ottawa quand il a dit que le vingtième siècle appartient au Canada. (Appl.)

L'hon. M. Brodeur, répondant au toast : "A la Puissance du Canada et au Gouverneur Général", a parlé de la loyauté des Canadiens-Français. Il a fait allusion aux services rendus par lord Strathcona en ouvrant les territoires du Nord-Ouest.

SIR CHARLES TUPPER

Sir Charles Tupper, parlant à un correspondant du service de la presse canadienne, s'est déclaré très satisfait jusqu'à présent des travaux de la conférence impériale et il approuve tout à fait l'attitude de sir Wilfrid Laurier.

"Mais, dit Sir Charles, pour couronner le tout, on devrait rétablir le droit d'enrégistrement d'un shilling sur le blé, et cela pourrait se faire sans enfreindre les principes du libre échange. Qu'on impose le blé étranger et qu'on exempte de droit le blé canadien. Ma santé est assez bonne, et malgré les ordres du médecin, je vais assister au banquet de la Chambre de Commerce, ce soir."

Il n'y a rien comme la Salseparelle de Hood pour tenir le sang pur et renforcer. (7)

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

ON DEMANDE SA DEMISSION

Le maire Gélinas aux prises avec le conseil de Saint-Louis à propos du

REGLEMENT D'EMPRUNT

L'échevin Turcot prononce, hier soir, un requisitoire en règle contre le premier magistrat.

VIVE DISCUSSION

Bien que le règlement d'emprunt de la ville Saint-Louis ait obtenu l'approbation de la majorité des propriétaires, il est maintenant considéré comme rejeté, à cause de la majorité en valeur de ses opposants.

Le résultat du poll a été annoncé, hier soir, par M. le maire Gélinas. Voici le résultat : 346 propriétaires, ayant une valeur immobilière de $1,482,477.50, ont voté en faveur du règlement, et, 290 ayant une valeur de $1,611,645 ont voté contre ; ce qui donne une majorité en nombre de 56 et une minorité en valeur de $129,147.50 ; 7 autres votes, donnés par des compagnies contre le règlement ont une valeur de $497,865, ce qui donne finalement une majorité en nombre de 49 et une minorité en valeur de $627,012.50.

Ce rapport était signé par M. F. A. Vincent, secrétaire, et M. J. E. Gagnon. Le maire ne l'avait pas encore signé.

Immédiatement après la proclamation du résultat

L'ECHEVIN TURCOT,

le leader du Conseil, soulève une question de privilège au sujet de certaines réflexions faites par le maire dans l'assemblée publique tenue le 22 avril dernier, et convoquée pour donner des explications que le public avait lieu d'attendre de ses représentants, sur le règlement d'emprunt qui devait lui être soumis.

Il accuse le maire d'avoir exprimé l'opinion qu'à raison du développement rapide de la ville de Saint-Louis, le Conseil serait obligé de faire un emprunt pour consolider sa dette flottante et faire les améliorations urgentes qui s'imposaient et d'avoir alors fait appel au concours des citoyens pour aider le Conseil à faire approuver un emprunt

PLUS TARD

"Ce règlement a été préparé et, après avoir été modifié à la demande du maire, ce dernier y apposa sa signature.

Continuant, l'échevin Turcot fustige le maire d'avoir dénoncé ce règlement après en avoir été le père putatif :

"Il y a plus, dit-il. Pour essayer tardivement d'expliquer votre volteface inexplicable, vous avez cru ne rien faire de mieux que de calomnier et diffamer vos collègues qui composent la majorité du conseil.

Il reproche au maire d'avoir calomnié gratuitement le conseil, pour ameuter l'opinion publique quand il savait qu'il avançait des faussetés.

Il proteste contre ces accusations et en son nom et au nom de ses collègues, qui jouissent de la confiance de la majorité des citoyens.

"Ces citoyens, propriétaires de la ville, continue-t-il, a ont approuvé par leur vote de jeudi, qu'ils ressentaient l'insulte et la calomnie que vous avez proférées à notre égard. Elle a flétri l'une et l'autre, d'une manière éclatante.

"Maintenant, vous persistez, Monsieur le maire, à faire parler de vous dans les journaux. Devant le vote hostile que vous avez reçu au poll, votre dépit vous fait écrire que vous refuserez même de signer les renouvellements des billets, à leur échéance, dans le cas où la valeur n'approuvera pas, comme le nombre, le règlement d'emprunt.

"Est-ce pour amener la faillite et le déshonneur de la ville, que vous avez été placé à sa tête ? Est-ce ainsi que vous entendez vos devoirs de premier officier exécutif de ce Conseil ? Est-il vrai que vous voulez substituer votre volonté à celle de ceux que les contribuables ont librement choisis ?

"Si vous pouvez comprendre, Monsieur le maire, le démenti indigné que l'opinion publique a fait à vos calomnies, jeudi après-midi, si votre conscience peut appuyer les intentions que vous prête le journal qui vous a fait parler, vendredi dernier, votre dignité comme l'intérêt et l'honneur de notre ville, exigent que vous cédiez votre place à un autre, au plus tôt."

LA REPONSE DU MAIRE

En réponse, M. le maire Gélinas descend de sa tribune et explique sa conduite au peuple.

Il se déclare absolument opposé à tout règlement d'emprunt, tant que le personnel de l'administration ne sera pas changé.

Il refusera aussi de signer le renouvellement des billets de la dette flottante, si on ne lui démontre l'objet de cette dette.

Il signera le billet de $17,000, a-t-il dit, car des crédits ont été votés à cet effet.

M. le maire parle de nouveau de l'engagement de M. Vanier, puis, des influences extérieures. Et, il reprend son siège, visiblement ému.

L'échevin Bérubé se déclare aussi contre tout emprun, tant que la dette flottante ne sera pas détaillée au long dans le bilan.

L'échevin Jubinville dit que cette dette flottante a été créée par des conseils antérieurs que le maire actuel a eu l'honneur de présider.

Il est fier de constater que le vote de non confiance demande par le maire ait tourné contre celui-ci.

L'échevin Godon parle aussi dans le même sens. Il laisse entendre que le peuple, en foule, demandera bientôt à M. le maire de se retirer de la mairie.

La séance a été ajournée à mardi prochain.

LES CONSOMMATEURS DE COGNAC

possèdent généralement une santé parfaite. Pris avec modération, le bon brandy, non seulement aide la digestion, mais possède une grande valeur nutritive. Le Cognac Réserve Spéciale Comandon est un brandy de haute marque possédant une force et une pureté exceptionnelles. La qualité "Trois Etoiles" est à même, mais plus âgée.

COURRIER D'OTTAWA

Nouvelles de la grève — M. D. R. Barry élu bâtonnier — Le jugement du juge Talbot au sujet des grévistes est maintenu.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 1er. — Le nombre total des grévistes, y compris les maçons, les tailleurs de pierre et les ouvriers en brique, n'excède pas 200. Toutefois, cette grève est la plus considérable qui se soit produite à Ottawa depuis nombre d'années. Les entrepreneurs affectés par cette grève sont MM. Goodwin, Hooper, Ritchie, Closson and Kirk, Langlois, McGillivray et Labelle. Ces derniers ont le contrat pour l'aile des édifices parlementaires, mais ils ne sont qu'à jeter les fondations et la grève ne les affecte guère. L'un des principaux entrepreneurs récalcitrants est M. Geo. Goodwin, qui a le contrat pour la construction du musée Victoria. Il dit que les gages demandés par l'union lui feraient perdre dans les $30,000 sur les estimés de son contrat, il emploie une soixantaine de tailleurs de pierre et il prétend qu'il serait injuste de changer l'échelle de gages qu'il a acceptée au moment de signer son contrat. M. Goodwin a fait installer des machines à scier la pierre et d'autres pour la polir. Ces machines fonctionneront nuit et jour.

—A la réunion générale annuelle du barreau du district d'Ottawa, tenue à Hull, ce matin, M. D. R. Barry, avocat, pratiquant depuis 32 ans, a été élu bâtonnier, en remplacement de M. T. Foran ; Mtre H. Ste Marie, de Hull, a été réélu secrétaire du Barreau.

—Ce matin, M. le juge Talbot a rejeté la motion de Mtre Brook, avocat de la Couronne, pour en appeler du jugement rendu hier dans l'affaire des grévistes de Buckingham.

Il déclare que la Couronne devra s'adresser directement au procureur général de Québec pour décider s'il doit y avoir appel. Le conseil municipal du village de la Pointe Gatineau a rappelé le règlement concernant la fermeture des hôtels à 7 heures du soir. En conséquence, les hôtels reprendront les anciennes heures, soit, de 5 heures a. m. à minuit.

LA CONSTRUCTION EN AVRIL

Le mois d'avril a été excellent pour le service municipal de la construction. Deux cent-cinq permis ont été accordés et représentent une valeur de $1,030,866. Le même mois de l'an dernier avait donné 251 permis, mais la valeur des édifices n'était que de $873,440.

Les permis sont ainsi répartis : 164 maisons, 214 logements, 6 magasins, 1 entrepôt, 1 fabrique, 1 église, 1 école, 1 hôpital, 7 écuries, 35 hangars.

Il y a eu 53 permis de réparations pour une valeur totale de $37,998, ce qui donne 25 permis de moins qu'en avril 1906 et une diminution de valeur de $33,786.

LA BOURSE

A MONTREAL

Le marché local, aujourd'hui, a encore été plus inactif que les jours derniers. Le seul changement que nous pouvons signaler est la hausse du Mackay Common à 72 1-8. Le reste de la liste est complètement négligé.

A NEW-YORK

Wall Stret a été plus tranquille qu'hier, ayant une tendance à réagir, à l'exception du Copper et du Smelters, qui ont tous de

MORT PENIBLE

A la suite de brûlures reçues dans un bain turc, M. J. G. Marcotte succombe à l'hôpital.

St-Paul, 1 — M. Jacques-Gustave Marcotte, âgé de 42 ans, et demeurant à Montréal, est mort à l'Hôpital Saint-Luc de cette ville, à la suite d'un bain turc au cours duquel il fut presque ébouillanté.

Il était sur le parquet de la chambre de bain quand il fut blessé.

L'accident est arrivé, il y a près de 7 semaines, alors que Marcotte était à Saint-Paul, Minnesota.

Ses blessures étaient si graves que dès le début on douta qu'il y eût moyen de lui sauver la vie et pendant plusieurs jours il fut mourant.

M. Marcotte était comptable et auditeur. Il laisse à Montréal une femme et des enfants, qui demeurent rue Montcalm, No 43a.

A Saint-Paul, il était à l'emploi de MM. Gurthrie et Cie, constructeurs de chemins de fer. Ses funérailles ont eu lieu hier et il est enterré au cimetière du Calvaire.

INCORPORATION D'UN NOUVEAU VILLAGE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 1er. — Une dépêche de Québec nous apprenait, samedi, que l'incorporation du village de Saint-Joseph est un fait accompli, le conseil des ministres ayant adopté le rapport et les plans soumis par le conseil du comté de Richelieu, à cet effet.

Depuis plusieurs années, les contribuables désiraient l'incorporation de ce village, afin d'y effectuer des améliorations importantes, que les habitants de la section rivale de la paroisse refusaient d'accorder. On fit les dernières élections municipales sur cette question et la majorité des conseillers élus votèrent en faveur de l'incorporation.

M. Villiard, avocat, fut alors nommé surintendant spécial pour procéder à cette incorporatoin que le cabinet de Québec vient de proclamer officiellement.

Le territoire incorporé comprend les numéros 81-82-83-84-85-86 du cadastre, et leurs subdivisions. La superficie du nouveau village est de trois cent quatre-vingt-onze arpents et soixante et onze perches, et la population qui l'habite est d'environ neuf cents âmes. La population totale du nouveau village et de la paroisse de Saint-Joseph est de 1.675 âmes.

Le village de Saint-Joseph est situé au confluent du Saint-Laurent et de la rivière Richelieu, en face de Sorel. Les chantiers maritimes du Gouvernement, de la Cie Richelieu et ceux de la Cie Sincennes et McNaughton et Manseau, occupent la rive du Richelieu. Du côté Nord, les bois de pin si en renommée, de la Pointe, ombragent la rue du Saint-Laurent.

La municipalité de Saint-Joseph a été organisée civilement en 1876. Jusqu'alors Saint-Joseph faisait partie de la paroisse de Saint-Pierre de Sorel.

LA COMPAGNIE AMES-HOLDEN

Les travaux de construction commencent aujourd'hui.

Les travaux de construction de la fabrique et des bureaux de la compagnie Ames-Holden commencent aujourd'hui. L'édifice occupera le terrain compris entre les rues des Inspecteurs, Lagauchetière et Sainte-Monique, soit une superficie de 31,679 pieds carrés. L'édifice aura une superficie de planchers de 129,709 pieds carrés. Il aura quatre étages et un sous-sol et mesurera 170 pieds de façade par 170 pieds de profondeur. Il sera complètement à l'épreuve du feu.

Deux grands ascenseurs et des escaliers de fer seront placés dans des cages à l'épreuve du feu. Le toit servira de terrasse pour les ouvriers. L'édifice devra être terminé le 1er avril 1908 et coûtera environ $250,000.

ACCUSE DE PLUSIEURS VOLS

Un nommé Arthur Laliberté a été traduit hier, devant le juge Lafontaine. Les détectives l'accusent d'être l'auteur de plusieurs vols récents.

Des recherches, dans la chambre de l'accusé ont amené la découverte d'une malle remplie de cigares qui ont été reconnus comme une partie du stock d'un magasin de tabac, de la rue Saint-Jacques, qui a récemment reçu la visite des cambrioleurs.

Dans une autre malle, on a trouvé une certaine quantité de bijoux que l'on croit avoir été subtilisés à Québec. Parmi les bijoux, il y a une bague sertie de diamants, que les agents secrets du Pacifique Canadien croient avoir été volée dans un wagon à marchandises.

BERTHIERVILLE

Mardi ont eu lieu en l'église paroissiale les funérailles de Vincent Champagne, menuisier, décédé, dimanche l'après-midi. M. Champagne était le beau-père de M. l'échevin Albani Tellier. Le service a été chanté par M. l'abbé Avila Roch, vicaire.

—M. A. S. Hamelin, auditeur de la Banque Provinciale du Canada, était ici, ces jours derniers.

—Nous allons avoir sous peu, un magnifique magasin de marchandises sèches, qui sera tenu rue Edouard, près de la banque Hochelaga. Ce magasin sera tenu par M. O. Tellier.



LA CONSTIPATION ENTRAVE LES INTESTINS

Rien ne vous rend aussi malade que la constipation et par cela, il y a danger à laisser les intestins s'engorger. Mauvais sang, dyspepsie, migraine, bile, clous, boutons et hémorroïdes sont des causes de la constipation.

Eloignez toutes ces maladies en prenant

BURDOCK BLOOD BITTERS

remède naturel pour tous les maux d'estomac, d'intestins et du sang. Il agit sur les intestins et leurs donne leur action libre et régulière, guérissant la constipation et tous les maux qui en dérivent. Il est sur le marché depuis plus de 30 ans, ce n'est donc pas un remède qui n'a jamais été essayé. B.B.B. en a guéri des milliers d'autres et vous guérira aussi. M. B. Woodcock, Nashwaak Bridge, N.-E., écrit: "Depuis plus de deux ans, ma femme était constipée. Elle vit plusieurs médecins qui ne la soulagèrent pas, mais après avoir pris trois bouteilles de Burdock Blood Bitters elles était complètement guérie et est aujourd'hui en bonne santé. Ma femme et moi ne pouvons parler trop hautement de B.B.B." 3 yw

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2%), égal au taux de huit pour cent (8%) par année, sur le capital payé de cette Institution a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai prochain, et sera payable au bureau-chef de la Banque, en cette ville et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain aux actionnaires inscrits au registre le 16 mai.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.

151—lMv—n

VILLE DE FARNHAM

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour la construction d'un plant électrique," seront reçues d'ici au 27 mai 1907, pour la construction d'un plant électrique dans et pour la Ville de Farnham, Qué.

Les plan, devis et spécifications peuvent être obtenus au bureau du secrétaire-trésorier de ladite ville.

La Ville ne s'engage pas à accepter la plus haute, ni haucune des soumissions.

Farnham, 29 avril 1907.

151—3 A. E. D'ARTOIS, Maire.

CONVOCATION DES CREANCIERS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure de la Province de Québec, No 47. — Dans la faillite de Dame Hermance Julien, épouse séparée de biens de Frank Lefebvre, marchand, des Cité et District de Montréal, faisant affaires sous la raison sociale de "Frank Lefebvre." Il est ordonné aux créanciers de ladite faillite de comparaître devant un des juges de la Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le septième jour de mai prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de ladite faillite. Montréal, 30 avril 1907. N. Z. Cordeau, Député Protonotaire, C. S. 151—1

LE "CANADIAN NORTHERN"

Cette compagnie commande la construction de 140 locomotives.

Winnipeg, 1er. — D. D. Mann, vice-président du "Canadian Northern," vient d'annoncer que 140 locomotives ont été commandées pour être délivrées comme suit: par la "Canadian Locomotive Co." de Kington: 15 dans 10 semaines, à compter du 15 avril 1907; 15 dans 9 semaines à compter du 1er août, et 25 pendant les mois de mars, avril et mai 1908; par la "Locomotive and Machine Works," Montréal: 10 dans 3 semaines à compter du 29 avril, 1907; 15 en 4 semaines, du 15 septembre, et 20 en 5 semaines, à compter du 1er décembre 1907; par la "Canada Foundry Co.," de Toronto: 40 locomotives, dont cinq devront être délivrées chaque mois, à compter du 15 juin prochain.

MIEUX QUE LE BATTRE

Ce n'est pas à battre un enfant qu'on peut l'empêcher de mouiller son lit. C'est une maladie constitutionnelle. Mme M. Summers, Boîte W. 41 Windsor, Ont., enverra gratuitement à toutes les mères son remède domestique efficace, avec instructions complètes. N'envoyez pas d'argent mais écrivez-lui aujourd'hui si votre enfant souffre de cette désagréable maladie. Ne blâmez pas votre enfant; c'est tout à fait contre sa volonté. Ce traitement guérit aussi les adultes et les personnes âgées souffrant de maladies urinaires le jour ou la nuit. r

NOUVEAU CONTINGENT DE SAINT-PIERRAIS

North Sydney, 1er. — Le vapeur "St-Pierre et Miquelon", qui doit faire escale à ce port à son prochain voyage à Halifax, amènera environ cinquante familles à destination de Québec. Les chefs de ces familles sont venues à Québec, l'automne dernier, et font venir leurs familles, maintenant, ce qui prouve leur intention de se fixer au Canada.

Il nous est venu, l'année dernière, environ 600 Français de St-Pierre-Miquelon; sur ce nombre, il en est retourné moins de 150.

Les autres paraissent s'être faits aux conditions de vie du Canada, puisque cinquante d'entre eux font venir leurs familles.

Il vaut la peine de signaler ces chiffres et ces faits, et d'exonérer d'autant ce pauvre Dr Brisson, l'agent d'émigration, qui a fait la propagande en faveur du Canada aux îles St-Pierre et Miquelon, et qui n'avait pas, cet hiver, beaucoup de sympathies parmi nos confrères.

Son travail n'aura donc pas été tout à fait inutile et son dévouement finira par être reconnu du public.

M. M. C. STURTEVANT

M. M. C. Sturtevant, assistant général au gérant général du Grand Tronc Pacifique, vient de résigner sa position pour s'occuper de construction de chemin de fer.

M. F. W. Morse, gérant général du G. T. P. a annoncé hier que le poste d'assistant général était aboli et que M. O. O. Winter, gérant général du G. T. P., remplirait les fonctions de M. Sturtevant.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

PAR FRASER & FRERE

No 126 Rue Windsor

Vente à l'Encan de Meubles et effets du York House,

Jeudi Matin, 2 Mai,

Comprenant les mobiliers de 14 chambres à coucher, salle à manger, et le contenu de la cuisine. Couchettes en fer émaillé, sommiers et matelas bureaux et lavabos, literie, chaises et berceuses, tableaux, tables de restaurant, vaisselle, coutellerie, 2 bons poêles à gaz, poêle de cuisine McClary, ustensiles de cuisine, etc.

Vente à 10 a.m.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN de Meubles de Ménage

NEUFS ET D'OCCASION

Et un assortiment considérable de beaux tapis, prélarts et linoléums neufs, pianos, etc.

Nous vendrons à nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques,

VENDREDI APRES-MIDI, 3 MAI

Comprenant des ameublements de salon et de chambre à coucher, des couchettes en fer, sommiers et matelas, oreillers, buffet, tables et chaises, et un lot de magnifiques nouvelles carpettes Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, dans des dimensions pour convenir à n'importe quelle pièce; jolis meubles de salon, chambre à coucher et salle à dîner, couchettes en cuivre et en fer, matelas en crin et autres, pianos, rideaux, couvertures de lit, coutellerie, glacières, etc.

Aussi un lot de bons meubles de ménage d'occasion, bureaux et couchettes désassortis, tapis, mobiliers de salon et de chambre à coucher, et 75 paires de couvertes endommagées.

Vente à 2.00 p.m.

RAE et DONNELLY,
Encanteurs.

151—2

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

NAZAIRE FRANCOEUR

Marchand général, Saint-Séverin de Proulxville.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 8 MAI, 1907, A 11 heures a. m.,

Stock de ferronneries	$120.00
Stock de provisions et épiceries .	100.00
Stock de claques	56.73
Stock de bijouteries	80.00
Fixtures, etc	20.40
	$407.13
Les dettes de livres et billets .	$318.44

Le magasin sera ouvert pour inspection, le 7 du courant.

Pour autres informations, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire,
No 60 rue Notre-Dame Est,
Montréal.
29.1.4

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'endos "Soumission pour construction de chemin de fer," seront reçues au bureau de T. Malcolm, entrepreneur pour le chemin de fer International, à Campbellton, N. B., jusqu'à midi, le 15 mai, 1907, pour défrichement, terrassement, maçonnerie et tous travaux nécessaires pour terminer le remblai, sur cinquante milles du chemin de fer International, entre St Léonard et un point au nord-est de ladite voie.

On peut voir les plans et devis au bureau de l'ingénieur en chef, St Léonard, N. B., et aussi au bureau de T. Malcolm, Campbellton, N. B., où l'on pourra également se procurer des formules de soumission.

La plus basse ni aucune des soumissions pas nécessairement acceptée.

T. MALCOLM,
Entrepreneur.

Campbellton, N. B.
27 avril 1907. 149—11

TEL. BELL MAIN 5493

BEAULIEU & BERTHIAUME
AVOCATS

J. A. Beaulieu. Arthur Berthiaume
70-n Edifice "LA PRESSE"

L. R. MONTBRIAND,
Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 rue St André,
Bell Tél. Est 1703. Montréal.
52-n a

Avis d'Incendie

The City Ice Co., Limited, recevra des commandes comme à l'ordinaire, au

No 295 rue Craig Ouest

Téléphone Main 3957-3958

149—3

Avis aux Manufacturiers

La corporation d'Eastman, comté Brome, Q., offre à toute personne ou société ayant l'intention d'introduire une manufacture dans ses limites, un terrain vaste, gratuit, et une exemption de taxes pour la période de temps permise par la loi. Communications de chemin de fer faciles, abondance de bois debout, etc.

Eastman, comté Brome, Q., 28 avril 1907.

H. A. DINGMAN,
Sec. Trés.

150—12

Province de Québec, District de Montréal, No 1857 } Cour Supérieure

Dame Lucia Delorme, épouse commune en biens d'Alfred Shepphard, ouvrier en stores, tous deux de la Ville de Maisonneuve, dans le District de Montréal, a, ce jour, institué contre ledit Alfred Shepphard, une action en séparation de biens, après y avoir été dûment autorisée.

Montréal, 16 avril 1907.

FONTAINE ET LABELLE,
Avocats de la demanderesse.
17,24,1,8,15

LARDER LAKE

LE NORD DORE ET LA CHANCE DOREE

Le cri maintenant est, "A Larder Lake!"

Il règne un enthousiasme fébrile!

Des milliers s'y rendent! Ils battent maintenant les sentiers du nord!

Ce qui est, sans conteste, la plus grande course qui ait jamais eu lieu vers une nouvelle contrée aurifère, bat maintenant son plein!

Le district Larder Lake est considéré le plus riche pays aurifère jamais connu, et il ne vient qued'être ouvert. Bientôt commencera la plus gigantesque avalanche d'or connue de la civilisation depuis les jours où les mines du roi Solomon pavaient les planchers et lambrissaient son temple avec le précieux métal!

Citoyens de Toronto, citoyens d'Ontario, citoyens du Canada — concevez-vous la grande richesseminérale qui s'offre maintenant dans le nord d'Ontario, presque sous nos yeux? Comprenez-vous que vous avez les champs aurifères et argentifères les plus riches et les plus merveilleux, se développant rapidement, et la valeur augmente énormément de jour en jour?

Vous rendez-vous compte que le placement d'un cent ou d'un mille piastres rapportera sous peu des centaines et des milliers et millions? Les parcimonieux et les sceptiques souriront — ils riront à l'annonce de ces prédictions, quelques-uns les considéreront même une fumisterie — mais rappelez-vous COBALT, s'il vous plait, il y a deux ou trois ans! C'était alors une "vision", c'était un "rêve", un "miroitement", une "bulle", quelqu'un était "fou"; mais maintenant c'est différent. Ces fous sont classés maintenant parmi les hommes d'affaires les plus habiles et les plus intelligents du jour. La valeur réelle de quelques mines est à l'heure qu'il est, de plus de cent millions de piastres. Voilà des faits.

La Larder Lake est une occasion unique dans la vie!

Allez-vous laisser passer cette offre d'or?

Allez-vous prendre dès maintenant, pendant qu'il en est temps, des actions dans la Larder Lake? C'est ce que vous pouvez faire aujourd'hui aux prix les plus bas et faire de gros profits, et beaucoup d'argent. Préférez-vous attendre trois ou quatre mois, et même un an, pour éprouver alors des regrets et l'irrésistible désir d'entrer dans la compagnie à n'importe quel prix?

Ne différez pas! Soyez sage! AGISSEZ DES MAINTENANT! C'EST LE VRAI MOMENT. L'occasion qui se présente dépasse toutes les chances offertes, il y a deux ou trois ans à Cobalt. Vous vous ferez peut-être la même réflexion qu'alors: "Comment savons-nous que l'on trouve là de l'argent?" Vous dites peut-être aujourd'hui: "Comment savez-vous qu'il y a de l'or à Larker Lake?"

Nous vous disons: Ne soyez pas sceptique au point de perdre toute confiance dans le genre humain.

Croyez-vous un instant que par simple plaisir des hommes vont s'exposer à la bise, à la neige et au froid des hivers du Nord?

Pensez-vous qu'il y ait quelque plaisir à vivre, manger, dormir, pendant des jours et des nuits, des semaines et des mois, sur la glace et la neige du Nord glacé?

Voyez-vous quel plaisir peut avoir l'homme qui s'en va à pieds sur des sentiers non battus, portant sur ses épaules de 30 à 50 livres, par un temps clair, par un froid si mordant qu'on peut entendre à un mille au loin le craquement que fait chaque pas sur la neige.

Pendant tout l'hiver dernier il a fallu aux hommes de Larker Lake parcourir de 12 à 15 milles pour aller à la gare du chemin de fer chercher les articles nécessaires à la vie. Il leur fallait porter un poids de 30 à 50 livres et revenir jusqu'à leur tente sur leurs claims aurifères recouverts de neige.

Nous vous le répétons, y a-t-il quelque jouissance dans ce genre de vie? Y a-t-il du plaisir à se geler la figure, les mains et les pieds? Si tel est le fond de votre pensée, vous méritez vraiment autre chose.

Non, non! Les milliers d'hommes robustes qui ont bravé les vents du Nord, l'hiver dernier, autour du lac Larder, qui ont vécu sous leurs petites tentes sur les claims qu'ils avaient choisis, et qu'ils ont veillés et gardés comme s'il s'était agi de leur vie, connaissaient très bien les trésors qu'ils surveillaient. Ils n'ont pas enduré ces misères pour rien, mais c'était pour de L'OR, DE L'OR, ET ENCORE DE L'OR.

Maints dormeurs accablés de fatigue, dans ces froides tentes, avaient des rêves où ils voyaient l'avenir plein de belles promesses — des jours de bonheur et d'abondance certains pour leurs femmes et leurs enfants, leurs fiancées, leurs pères et mères, leurs frères et leurs soeurs — grâce à l'or qu'ils avaient trouvé! L'or qu'ils gardaient. De l'or — pur, de l'or vierge! De l'or qui n'avait jamais été mis en lingots ou manipulé — de l'or qui n'avait jamais acheté l'honneur d'un homme ou la vertu d'une femme. DE L'OR SANS TACHE.

Les misères et privations endurées par les prospecteurs du district de Larder Lake devraient convaincre les plus sceptiques qu'il y avait là quelque chose qui en valait la peine.

Nous étions d'abord peu enclins à y croire. Mais nous avons été plus loin. Nous avons envoyé notre ingénieur minier y faire des examens. Nous y avons pris des renseignements personnels et nous pouvons déclarer sans crainte d'être contredit, que les découvertes de l'or autour du Lac Larder dans le Nouvel Ontario sont réellement les plus merveilleuses que l'on puisse imaginer. Les profits réalisés dans ce district s'élèveront à des centaines de millions.

MAINTENANT, c'est le temps d'y placer de l'argent. La valeur augmente très rapidement. Dans les appréciations que nous avons faites du district aurifère Larder Lake, nous n'avons rien pris dans les journaux ou dans des rapports quelconques; nous avons envoyé nos propres ingénieurs et nous y sommes allés nous-mêmes afin de nous renseigner personnellement. Nous sommes convaincus, d'après les rapports de nos ingénieurs et nos propres observations, qu'il n'y a rien d'exagéré dans ce que l'on dit de ce pays. Les découvertes et les conditions sont telles qu'on le dit. Ce district va rapporter des millions et des millions de dollars en or, et la production de ce métal précieux va étonner le monde! Tous les commerces et toutes les industries du Canada, surtout d'Ontario, vont en retirer de grands bénéfices. Toronto va en profiter grandement, même plus que ne le firent Saint-Paul, Minneapolis, Winnipeg, Seattle, et Vancouver, lors de la découverte des grands champs aurifères du Klondike et de l'Alaska. Il reste à voir, cependant, si le public qui fait des placements et les gens d'Ontario et du Canada se rendent compte de la situation et profitent de cette occasion exceptionnelle — une occasion vraiment extraordinaire — de récolter les millions de profits faits honnêtement qui vous sont offerts.

Le spéculateur avisé, vigilant récoltera, et cela le plus tôt possible, les plus grands bénéfices.

Le Nord d'Ontario est immensément riche en or et en argent — c'est probablement l'endroit le plus riche du monde. Il vous est ouvert, dans le moment. Il n'est qu'à l'état d'enfance. Vous pouvez, maintenant, y placer votre argent en lieu sûr. Nous invitons, par les présentes, les capitalistes à se joindre à nous et à participer dans les profits et bénéfices que ne manqueront de retirer ceux qui ont des intérêts dans les Blue Bell Gold Mines, Limited. Cette compagnie possède, sans aucune redevance, 27 placers aurifères bien choisis de ce merveilleux district. Ces placers furent tracés par des mineurs — des hommes qui connaissent, en le voyant, un bon placer aurifère. Identifiés au district de Cobalt, ils demeuraient aux environs de Cobalt et de New Liskeard, lors de la découverte de la première mine. Ils choisirent ce qu'il y avait de mieux dans ce district. Ils ne se hâtèrent pas, ils firent de nombreux prospects, et choisirent avec soin, ce qu'il y avait de plus précieux. Chaque placer a donné d'excellents rendements. Le minerai de surface a rapporté jusqu'à $15,000 à la tonne. Les titres sont parfaits, les échantillons et les spéciments pris des divers placers renferment non seulement beaucoup d'or, mais beaucoup d'argent et de cuivre.

Les hommes intéressés aux Blue Bell Gold Mines, Limited, se sont intéresés aux progrès et aux succès de Cobalt. Ils ne se seraient pas occupés de propositions qui ne fussent pas, en tous points, honnêtes et légitimes.

Proposition Clairement Définie

L'Underwriter's Syndicate se composera de et comprendra tous les spéculateurs qui se joindront à Law and Company, en acceptant des actions à dix cents chacune des 2,500,000 offertes à la souscription publique.

Aucune demande faite à l'Underwriters Syndicate ne sera acceptée à moins d'acheter (1,000 actions) coûtant $100, lesquelles actions donneront droit d'être membres.

Aussitôt que l'Underwriters sera formé, ce qui aura lieu le ou vers le 15 mai, 1907, The Blue Bell Gold Mines, Limited, mettront immédiatement sur le marché, par l'entremise de Law and Company, la première émission des actions du trésor de la Compagnie à 50 cents chacune.

Law and Company annonceront sur une grande échelle les actions Blue Bell dans toutes les provinces du Canada et des Etats-Unis; ils ont déjà passé des contrats avec leurs agents de publicité pour publier une grande annonce intéressante et bien en vue de cette émission spéciale, et ce dans tous les principaux journaux quotidiens du Canada — soit 72 — et 221 aux Etats-Unis.

Les actions seront émises proportionnellement action pour action des actions de l'Underwriters et du trésor au prix de cinquante cents chacune, jusqu'à ce que tous les membres du syndicat aient reçu le retour de leur placement.

Law and Company recevront la commission de courtage ordinaire de 25 pour cent pour toutes les actions qu'ils vendront, que ce soit des actions du Underwriter's Syndicate ou des actions du trésor.

Tout l'argent dû à la compagnie par la vente des actions du trésor sera placé au crédit de la Compagnie à ses banques.

Tout l'argent dû au Underwriters' Syndicate par la vente des actions du syndicat sera mis en dépôt à la "Ttrusts and Guarantee Company", 14 rue King Ouest, Toronto, Ont., et sera divisé proportionnellement et d'après les intérêts respectifs de chacun.

Tous les membres du Underwriters' Syndicate seront absolument sur le même pied.

Tous seront traités de la même manière. Le gros capitaliste n'aura pas plus d'avantages que le petit. La seule différence qu'il y aura ce sera que le plus gros capitaliste retirera plus de profits vu le gros montant qu'il y aura placé.

Le Underwriters' Syndicate sera administré d'après un système d'affaire honnête et franc, et toutes les suggestions que l'on voudra faire seront prises en sérieuse considération.

Voici quelle est la proposition du Underwriters' Syndicate:

Ceux qui se joindront à nous seront intéressés avec les organisateurs et les promoteurs dans une excellente affaire, et seront réellement les premiers vendeurs d'actions au public acheteur, réalisant par là des profits considérables.

La Blue Bell Company installera sans délai 12 machines à broyer le minerai et une machinerie additionnelle. La Compagnie s'attend à expédier de l'or et à payer des dividendes d'ici à trois ou quatre mois.

Nos ingénieurs nous avertissent qu'ils croient que la Compagnie pourra expédier de l'or en quantité pour payer des dividendes assez considérable pour faire monter les actions de la Compagnie à dix dollars chacune. On devrait se rappeler que la Blue Bell occupe à Larder Lake le même rang qu'occupe le Nipissing à Cobalt. Ses propriétés sont situées en plein centre du district; elles comprennent plusieurs âcres et elles sont très riches en or et en argent.

La Blue Bell sera sans contredit celle qui expédiera le plus de minerai cet été de Larder Lake.

Bref, nous désirons dire à nos amis et clients: "Joignez-vous à nous dans cette excellente proposition et c'est une bonne affaire, et nous croyons qu'elle vous rapportera beaucoup d'argent". Voici notre conseil:

PRENEZ AUTANT DE MILLE PARTS QUE VOUS LE POURREZ.

EXEMPLE

Montrant le Coût, et les Résultats estimés d'un Achat de Mille Actions.

Le coût d'une admission comme membre comportant l'achat de 1,000 actions $100

Toutes les admissions comme membres seront faites pour six mois et seront gardées par la Trusts and Guarantee Company, Limited, qui agira en qualité de fidei-commissaire pour l'Underwriter's Syndicate, et durant cette période, il sera permis de vendre 267 actions par chaque mille à 50c l'action. Ce qui fera $133.50

La commission de 25 pour cent de Law and Company, s'élevant à $33.50 pour la vente de 267 actions à 50 cents l'action, déduite des $133.50, laisse au propriétaire faisant partie de la société le plein montant de son placement ou le coût de son admission. $100

En outre, en retour des $100, il aura 733 actions de la compagnie entièrement payées et qui n'engageront jamais à aucune responsabilité, 267 actions ayant été vendues des 1,000 actions qu'il possédait par le fait de son admission.

Ces 733 actions, qui seront le résultat de chaque achat de mille actions, vaudront au prix du marché annoncé, $366.50. Nous croyons, cependant, que les dividendes seront payées sur les actions de la Blue Bell Gold Mines, Limited, avant l'été, et les actions vaudront plusieurs fois ce montant.

Les demandes d'admission comme membre seront reçues jusqu'au 15 mai, 1907, à moins que le nombre total de membres à admettre ne soit inscrit plus tôt. Les demandes arrivant trop tard seront renvoyées avec le montant complet de la remise.

Les banquiers, manufacturiers, marchands et hommes d'affaires de toutes les classes souscrivent généreusement pour devenir membres.

La Trusts and Guarantee Company, Limited, 14 rue King ouest, Toronto, agira en qualité de fidei-commissaire pour l'Underwriter's Syndicate. La distribution de l'argent et des actions aux membres sera faite à l'époque où ils cesseront d'être membres, ce qui aura lieu dans six mois, à partir du 15 mai 1907.

La Trusts and Guarantee Company, Limited, donnera des reçus à tous les solliciteurs ou possesseurs de 1,000 actions, indiquant leurs intérêts respectifs.

DEMANDE D'ADMISSION

. . . . . 1907.

Au LARDER LAKE UNDERWRITERS' SYNDICATE, Law and Co., 728, 729, 730, 731, 732 Edifice Traders Bank, Toronto, Canada.

Je fais par les présentes. . . . . demande d'admission dans le Larder Lake Underwriters' Syndicate, et j'inclus traite, mandat-poste ou express, en faveur du dit Larder Lake Undrewriters' Syndicate, pour. . . . . piastres en paiement de la dite admission, avec l'entente que cet argent sera déposé à The Trusts and Guarantee Company, Limited, Toronto, pour y être détenu jusqu'à ce que MM. Law and Co., Toronto, auront remis ou fait remettre à la dite Turst Company, un certificat — scrip — représentant. . . . . actions de la Blue Bell Gold Mines, Limited, émises en mon nom, entièrement payées, et n'engageant à aucune responsabilité. Au reçu des actions, de la dite Blue Bell Gold Mines Limited, par la Trusts and Guarantee Compnay, Limited, la dite Trust Company devra payer à MM. Law and Co., l'argent ainsi déposé, et retiendra les dites actions sujettes aux conditions exposées dans le prospectus du dit Larder Lake Underwriters' Syndicate. Une copie du dit prospectus officiel du dit Syndicat, soumise à la Trust and Guarantee Company, Limited, devra être regardée comme le prospectus établissant et définissant les conditions de l'enjeu. Et, par les présentes, je constitue irrévocablement et nomme la dite Trust and Guarantee Company, Limited, mes procureurs pour exécuter tous et chacun des transfers des dites actions, qu'il sera nécessaire pour remplir les conditions de l'arrangement. Et, par les présentes, je ratifie et confirme toutes et chacune des actions de mes dits procureurs dans cette affaire.

Signature. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville. . . . . .

Province ou Etat. . . . . .

POUR PLUS DE DETAILS S'ADRESSER A

LAW & CO., 728-729-730-731-732 Edifice Traders Bank, Toronto, Ont.

Correspondant Francais dans le Bureau.

a

AVIS DE DEMENAGEMENT

La Cie d'Assurance **NORTH AMERICAN LIFE, G. HERBERT SIMPSON, Gérant,** a transporté ses bureaux de la bâtisse Royal Insurance Co. (Place d'Armes) au

No 103 RUE ST Frs. XAVIER

angle de la rue Notre-Dame où elle occupe tout le premier plancher.

THE ROYAL BANK OF CANADA

DEPARTEMENT D'EPARGNES

Interets Payes tous les 3 Mois.

SUCCURSALES A MONTREAL:—

Bureau principal (ville), angle des rues Notre-Dame et St Jean.

Rue Ste Catherine, angle Stanley.

Succursale de la partie ouest — Angle des rues Notre-Dame et des Seigneurs.

Annexe de Montréal — 105 av. Fairmount.

Westmount.—Av. Green et rue Ste Catherine.

Westmount — Av. Victoria et rue Sherbrooke.

St Paul. — Av. Church et Rielle. 151-na

W. H. Scroggie 5 ST CATHERINE ST UNIVERSITY ST VICTORIA ST

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

25c

Nouvelles Sensationnelles du
Rayon des Etoffes à Robes

25c

Valeurs de 50c, 75c, $1.00 pour 25c

La vente de jeudi sera incontestablement l'événement le plus remarquable de la saison au rayon des étoffes à robe et devra créer un intérêt intense.

Vous vous rappellerez notre vente à 25c. Celle de demain en comprend beaucoup de la même qualité

Un lot de 8,000 verges, pour jeudi, avec nombre d'autres lignes du plus grand mérite. Toutes de confections anglaises ou écossaises les plus belles productions de l'univers. Dans le lot il n'y a pas une seule verge qui vaille moins de 50c, et il y a des centaines de pièces qui, au prix régulier, se vendent 75c, $1.00 et même $1.25. Le prix que nous mentionnons est moindre que celui du coût de fabrication.

Nous ne faisons pas d'annonces-réclames, nous ne pouvons le faire.

Il est absolument contraire aux règlements de la maison de faire de fausses représentations et des promesses vagues. Il y a trop à risquer. Tout est garanti être absolument ce que nous en disons.

BEAU TWEED A COSTUME qualité douce au toucher, jolis effets de carreaux et raies. Régulier, 50c et 75c. . . 25c

HOMESPUN UNIFORME A COSTUME, jolie étoffe de pesanteur moyenne pour costume, jolie étoffe de pesanteur moyenne pour costume de voyage. Régulier, 50c et 75c. . . 25c

BEAU WORSTED A COSTUME, fond pâle avec du noir et effets de carreaux de couleur superposés, très belle étoffe supérieure. Régulier, 75c. 25c

TAFETINE française pure laine, taffetas français, jolie étoffe légère brune, marine, cardinal et toutes les principales couleurs, non changeante, pour robes. Régulier, 50 cents. Jeudi. 25c

ALPAGA NOIR ET DE COULEUR, beau fini brillant, à l'épreuve de la poussière, excellente qualité durable, variété complète de couleurs. Régulier, 50c. Jeudi. 25c

NUN'S VEILING, beau tissu crêpé, splendide assortiment de nuances, superbe pour jupes ou vêtement de soirée. Régulier, 50c. Jeudi. 25c

SERGE NOIRE, environ 10 pièces, joli tissu croisé, garanti non changeant. Pure laine, 50c et 75c. Jeudi. 25c

25c CHALY, splendide variété, fond blanc et de couleur, avec points polka et raies du plus bel effet, lavable pure laine, magnifique pour blouses, etc. Régulier 50c et 75c. Jeudi. 25c

ALBATROS RAYE, quelques pièces, bonnes couleurs, raies très fines, tissu splendide pour la durée et se lavant parfaitement. Régulier, 50c et 75c. Jeudi. 25c 25c

Des douzaines d'autres tissus au choix. Venez de bonne heure faire le premier choix jeudi à 8 a.m.

UNE OFFRE RARE DE PEIGNES

Un gros achat de peignes pour écouler tout le stock, d'un fabriçant renommé, est la raison de cette vente exceptionnelle.

Peignes de face en écaille en en ambre, joliment polis et artistement finis, dents arrondies. Une valeur régulière de 40c pour 19c

Peignes de chignon assortis. Peignes de chignon larges, val. régulière 25c 5c

Epingles à cheveux en écaille, uniformes ou ridées, 3 sur une carte, . 5c

OCCASIONS ALLECHANTES DU DEUXIEME ETAGE

Offres Spéciales de Vêtements Blancs

Les occasions de jeudi au deuxième étage, sont particulièrement remarquables.

Très Spécial pour Jeudi

20 DOUZAINES de caleçons en belle batiste, grand volant parapluie, avec insertion de belle dentelle, garnis d'une large dentelle, pour dames. Régulier, 49c.

Quantité limitée de 20 douzaines à vendre à . 33c

15 douzaines de corsets-ceinture, points, 18 à 25c. Régulier, 35c, pour jeudi, seulement. 25c

Robes en flanellette, style mère Hubbard, couleurs mélangées de rouge, marine, et bleu clair, pour enfants de 1, 2, 3 et 4 ans. Prix régulier, 49c. Jeudi 32c

ARTICLES POUR HOMMES

Vu que nous avons un léger surplus de stock de sous-vêtements de garçonnets pour le printemps nous nous voyons dans la nécessité de vous vendre ces marchandises à presque la moitié du prix. Ce ne sont pas des "seconds", elles sont prises dans notre stock régulier et à votre disposition sur le comptoir. Ils sont à col français, revers en sateen, et confectionnés des meilleurs tissus importés. Le prix régulier varie de 50c à 75c. Toutes les grandeurs. Jeudi, chaque vêtement . . . 43c

Voyez l'étalage de la vitrine.

Sous-vêtements en balbriggan pour hommes, 35c et . . . 50c

Sous-vêtements à côtes élastiques, bruns, bleus ou blancs, pour hommes 59c

Sous-vêtements en mérino à côtes élastiques, nuance naturelle, pour hommes 75c

Ceintures Buster Brown de garçonnets à très bon marché. Nuances : noir, rouge, blanc, gris, brun et vert. Toutes les grandeurs de 28 à 36. Jeudi 19c

Voyez l'étalage de la vitrine.

CHAPEAUX

Les meilleurs et les plus nouveaux chapeaux non garnis de la saison.

Notre assortiment est si considérable, que le choix d'une forme seyant bien et d'un style nouveau n'offre pas la difficulté qu'éprouvent ordinairement celles qui ont à s'acheter une coiffure. Si vous désirez avoir un chapeau d'une forme particulière, vous le trouverez ici. Voici les formes que nous avons: Chapeaux d'éclisse, canotiers, champignon, Dolly Varden, canotiers français, en paille d'Italie, toques, crénoline. Prix réguliers, $1.98 à $3.25. Jeudi. $1.45

Fleurs, valant ordinairement 50c à $1.98, pour 25c, 45c, 59c et . . . . . .

Chaussures de dames de $3.50 pour $1.95

Chaussures américaines de qualité supérieure, très bien finies, d'un ajustement parfait, garanties biendurer et donner entière satisfaction. Nous avons acheté le lot à grande réduction, directement du manufacturier. De là le prix $1.95

180 paires de belles chaussures à lacets, en chevreau vici, semelles larges légères et flexibles, bouts vernis, talons cubains, points 2½ à 7, largeurs C et D., pour dames. Prix régulier, $3.50 pour $1.95

Jupes de Dames, de $4.75 pour $2.25

Une magnifique jupe de ville en alpaga et en Sicilienne, couleurs: gris, crème, brun, vert et quelques mélanges de fantaisie. Une jupe élégante pour la rue; aussi 25 jupes en tissu à carreaux de berger, styles à plis entiers, comme la vignette. Prix réguliers $4.75. Jeudi $2.25

Pas de commandes par la poste ou le téléphone.

IMPORTANTE TRANSACTION

LA "FEDERAL REALTY AND TRUST COMPANY" PAIE $125,000 POUR LA FERME JARRY AU BOULEVARD ST PAUL.

La nouvelle "Federal Realty and Trust Campony" a acheté hier, pour la somme de $125,000, une propriété de soixante-cinq âcres au Boulevard Saint-Paul. Cette importante transaction s'est faite aux bureaux de M. Mendoza Langlois, agent d'immeubles qui a aussi acheté une propriété, rue Dorchester-Est, pour la somme de $55,000.

La propriété du Boulevard Saint-Paul borde le canal; elle est située à l'Est de la propriété de la compagnie Pillow-Hersey et ele n'est séparée que par trois âcres de terrain de la propriété de la "Mount Royal Spinning Company". Elle a été achetée de MM. Victor et Alphonse Jarry.

La "Federal Realty and Trust Company" mettra cette propriété en vente aussitôt qu'elle aura été divisée en lots et une centaine de demandes ont déjà été faites. A l'exception d'un terrain qui touche le canal tout le reste sera consacré aux maisons particulières. Le terrain qui touche le canal et qui mesure 416 pieds par 600 pieds sera vendu pour une manufacture. La "Canada Car Company" qui a ses usines de l'autre côté du canal, emploie 2,500 ouvriers, la "Mount Royal Spinning Company" en emploie 700. Ce sera autant d'acheteurs possibles.

La propriété sera divisée en trois rues sur la longueur et en sept rues sur la largeur.

Parmi les actionnaires de la compagnie, sont l'honorable Trefflé Berthiaume, MM. Mendoza Langlois, Victor Morin, l'abbé J. M. Jolicoeur, A. Marchand, J. B. Péloquin, A. B. Dupré, Charruau et Daoust, Jos. Jordan, E. D. Schultz, A. Péladeau, A. Daoust, etc.

NOTES RELIGIEUSES

C'est aujourd'hui le premier jour du mois de Marie. Partout, dans nos églises, dans nos chapelles vont retentir ce soir des cantiques en l'honneur de la Vierge protectrice de Montréal. Tant que nous Canadiens, nous serons fidèles à cette dévotion à la Mère de Dieu, nous ne périrons pas. Qu'on soit donc fidèles à cette dévotion qui parle tant au coeur.

× × ×

On anonce de Rome que le corps de Léon XIII, de grande mémoire, sera transporté simplement, de la basilique vaticane à celle de Saint-Jean de Latran où le corps du pontife défunt doit reposer en attendant les jours éternels. C'est une mesure de précaution facile à saisir qu'ont décidé de prendre les autorités du Vatican.

× × ×

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur Guertin évêque de Manchester, M. l'abbé L. Doucet a été nommé curé de l'église Saint-Antoine à Manchester, cette même église d'où Sa Grandeur est partie récemment pour monter sur le trône épiscopal de Manchester.

× × ×

Les Révérends Pères Dominicains de Notre-Dame de Grâces organisent un pèlerinage pour les dames et les jeunes filles, au profit de l'Hôpital des Incurables. On partira le 22 juin, à 3½ p.m., sur le vapeur "Beaupré", pour se rendre au sanctuaire de la Bonne sainte-Anne; il y aura arrêt, en allant, au Cap de la Madeleine et au retour à Québec.

Voilà une bonne occasion d'encourager cette excellente institution, qu'on ne la manque pas.

× × ×

Ce matin, Monseigneur l'archevêque a administré le sacrement de confirmation au couvent du Mont-Sainte-Marie.

PERSONNEL

M. Joseph Daudelin, de Baltimore, Md., est de passage à Montréal.

Un Tremblement de Terre Secoue Violemment le Canada

Une secousse d'un genre nouveau mais plus sérieuse que d'habitude

Il est question de violents tremblements de terre dans les Indes Occidentales, à San Francisco et au Mexique, qui ont causé de sérieux dommages à la propriété et entraîné de nombreuses pertes de vie. Or, un tremblement de terre beaucoup plus violent, a secoué le Canada l'autre jour, et bien que le sismographie n'ait pas enregistré les ondulations, la statistique vitale du Canada a établi que les vibrations sont encore très marquées dans le coeur et la conscience des gens intelligents. Lorsqu'il fut officiellement annoncé, durant l'année dernière, à 10,000 endroits différents, la terre avait ouvert autant de fosses, pour y recevoir 10,000 victimes de la tuberculose, ou consomption, et englouti dans ses abîmes, 17,000 victimes de la pneumonie, la grippe et autres affections pulmonaires, le Canada a reçu au coeur un choc beaucoup plus sérieux que ceux mentionnés, et qui toutefois sont regardés comme l'acte de "l'inévitable Providence". Si un petit nombre de ces gens qui sont descendus dans la tombe, eussent su, ou eussent eu de vrais amis, médecins ou parents, pour leur apprendre que par l'usage de Psychine ils avaient 90 chances sur 100 d'échapper à la mort, combien de deuils, combien de milliers de vies épargnées, qui sont tombées dans l'éternité, laissant des preuves d'une négligence ou ignorance presque criminelle plutôt que des desseins de la Providence. Des milliers de personnes heureuses et guéries de la consomption et de la pneumonie, de la grippe et de nombreuses autres maladies fatales, qui ont été arrachées à la mort et ramenées à la santé, aux amis et à la famille, s'unissent pour déclarer : "Psychine m'a sauvé."

"Je crois que rien n'égale Psychine pour ses merveilleuses propriétés curatives. Je contractai un rhume pulmonaire. J'étais très souffrante. Psychine m'a guérie, et je n'ai pas eu de rhume cette année. Mon neveu, aussi il y a un an ou deux, souffrait d'une grave toux. Les médecins disaient qu'il avait les poumons gravement affectés, mais grâce à Psychine il est gros et fort. Je recommanderai toujours Psychine. Il nous a sauvé la vie."

Mlle J. E. HUMPHRIES,
Holyrood, Ont.

Psychine est en vente chez tous les pharmaciens, 50c et $1.00 la bouteille, ou de la Dr T. A. Slocum, Limited, 179 rue King ouest. Toronto. yw

MANIFESTATION CONTREMANDEE

LES SOCIALISTES DECIDENT DE N'AVOIR QUE DES DISCOURS ET DE LA MUSIQUE AU CHAMP DE MARS.

Après une séance assez animée, le comité de la démonstration socialiste du 1er mai a décidé hier soir de se soumettre aux ordres du maire et une résolution a été adoptée par laquelle les socialistes de Montréal s'efforceront d'arranger les choses de telle façon que personne n'ait à se plaindre. La résolution ne parle pas de procession. La voici d'ailleurs telle qu'elle a été adoptée.

'Considérant que le maire Ekers a invité notre comité et qu'il nous a représenté que les droits des socialistes de parader dans les rues de Montréal ne sont nulement mis en doute par les autorités.

"Que, au contraire, il est unanimement reconnu que ce droit n'est ni contesté, ni contestable :

"Considérant que le maire, nous a de plus appris qu'il avait appris du chef de police et d'autres sources recommandables que quelques-uns ou une organisation ont l'intention de provoquer un tumulte ou causer une rixe, si nous exerçons notre droit de parade avec notre drapeau ;

"Considérant que le maire a conclu, en disant que : nous, citoyens respectueux des lois, devrions donner l'exemple et ne pas exercer nos droits, en sacrifiant cette parade.

"Il est résolu :

"Que le désir de causer du trouble ne vient pas de nous ;

"Que nous, par la présente, déclarons que si nous connaissions toute loi faite par les représentants du peuple, défendant des processions pacifiques, nous obéirions la même chose ; mais, en l'absence de telle loi, ce que l'on nous impose n'est pas légal.

"Néanmoins, il est résolu que, nous apprécions la position du maire et sa déférence, nous nous efforcerons d'arranger les choses de telle façon que ceux qui ont menacé de causer des troubles, n'auront pas la moindre occasion de le faire".

Le comité a ensuite siégé à huis-clos.

Il s'était réuni au No 81, rue Saint-Christophe et était composé de sept membres sur dix-huit, la moitié était composée d'Allemands.

M. A. Saint-Martin a fait rapport de son entrevue avec le maire, qui, dit-il, a reçu la délégation avec la plus grande courtoisie. Le maire Ekers a dit qu'il ne s'agissait pas du droit qu'avaient les socialistes de faire une procession, droit qui ne leur est pas contesté, mais seulement de l'opportunité de cette procession.

M. Otto Jahn voulait absolument avoir sa parade et il était prêt à subir l'arrestation, la condamnation, l'incarcération, tout ce qu'on voudra, mais MM. Figg, Saint-Martin et Cassidy, qui présidait déclarèrent que, comme citoyens, ils devaient obéir à la loi.

La démonstration se bornera à des discours qui seront prononcés ce soir à 8 heures, au Champ de Mars, avec intermèdes de musique. L'orateur le plus important sera M. Klensky, de Buffalo.

Dans l'après-midi d'hier, il y a eu une conférence, à l'hôtel de ville, entre le maire Ekers, l'échevin Clearihue, le cher Campeau, Mtre L. J. Ethier, avocat de la ville, et M. A. Saint-Martin. Celui-ci insista sur le droit de processions et demanda qu'il fût permis à quatre socialistes seulement de se promener par les rues, pour sauver le principe.

Le maire répondit qu'il ne contestait pas le droit demandé, mais qu'il était autorisé à prendre les précautions nécessaires, chaque fois qu'on avait des raisons de croire que la paix pourrait être troublée.

Rencontré après la conférence, M. Saint-Martin se contenta de dire qu'il mettrait ce soir les rieurs de son côté.

MONTREAL DEMENAGE

C'est aujourd'hui le 1er mai, jour de terreur pour bien du monde.

C'est d'habitude avec la plus grande appréhension qu'environ dix mille personnes, celles qui déménagent, voient arriver le 1er mai. Fera-t-il beau, trouvera-t-on des voitures, ceux qu'on remplace partiront-ils à temps, la maison neuve sera-t-elle prête? Autant de question qui ne laissent pas de plonger dans l'anxiété ceux qui se les posent.

Ce ne sera pas une nouvelle d'annoncer "urbi et orbi" qu'il a plu hier à torrents. Peut être sera-ce une consolation d'apprendre qu'il est tombé 1.56 pouce de pluie.

Les déménagements en ont été retardés de toute une journée. Cependant quelques-uns plus braves, ou n'ayant pas le moyen de faire autrement se sont aventurés, malgré la pluie battante, à promener leurs meubles par les rues.

C'eut été risible, si l'on ne pensait pas aux misères qu'une trempée comme celle d'hier attirent aux pauvres gens dont les ameublements se détérioraient sous les torrents d'eau que déversait le ciel.

Il y a aujourd'hui un encombrement et une rareté de voitures que seuls ceux qui ont à déménager peuvent connaître.

Déjà il était difficile, au milieu de la semaine dernière d'avoir des camions chez les déménageurs professionnels. Samedi on n'en trouvait plus une seule. Il fallait s'adresser aux voitures qui attendent au coin des rues qu'on veuille bien les engager. Mais voilà le hic: si vos meubles sont gâtés, vous êtes obligé de les faire réparer à vos propres frais. Un grand nombre de ceux qui ne vont pas loin font contre mauvaise fortune bon coeur et déménagent tout ce qu'ils peuvent à la main; la voiture d'un fournisseur leur aide à transporter le reste.

Les heureux, — c'est le petit nombre, — ont déménagé depuis plusieurs jours. A ceux là, le ciel a été clément, et leur a envoyé du beau temps et des voitures.

Enfin d'ici à trois jours, nous verrons par nos rues des processions de mobiliers haut-juchés sur des camions, puis tout rentrera dans l'ordre pour douze mois.

CONDOLEANCES

Les membres de l'Association Dramatique de Montréal, Incorporée, ont appris avec le plus profond regret la nouvelle de la mort de Mlle Marie-Marguerite, Carmelle Guay, fille bien-aimée de M. Alphonse Guay, vice-président honoraire de notre Association, et prient tous les membres de la famille d'accepter leurs sincères sympathies dans leur grand deuil.

—La NAZALINE CHRETIEN - AUGG, la première application désobstrue les fosses nasales et facilite les sécrétions de l'arrière-gorge. De cet effet, vos maux de tête, votre oppression, votre inaptitude, au travail disparaîtront.

GRANDE CROISADE

Contre les Tortures du
RHUMATISME
— ET DES —
Maladies des Reins

CES MALADIES TORTURANTES ENLEVENT, CHAQUE ANNEE, DES MILLIERS DE NOS BONS CITOYENS

Le bureau d'hygiène, de fait le gouvernement lui-même, serait prêt à payer une forte prime pour un remède qui guérirait n'importe quelle maladie qui détruit la vie humaine

Ces terribles maladies sont presque toujours causées par la négligence.

Lorsque les reins sont malades et qu'ils ne peuvent remplir leurs fonctions, le sang transporte l'acide urique dans les articulations, où il se cristallise et devient parfois crayeux et rend les articulations raides.

Voilà le rhumatisme, et si les reins sont malades et qu'ils ne sont pas remis en parfait état, le diabète et le mal de Bright, maladies si douloureuses, ne manqueront pas de se déclarer.

Le corps humain ressemble à une machine moderne, mais est cent fois plus parfait. Cependant, quelle que soit cette machine, si vous négligez de la nettoyer, elle se dérange et devient inutile.

Il en est de même des reins, qui sont les principaux filtres de cette grande machine humaine. Si vous les surmenez et négligez de les nettoyer, ils vous causeront de grandes souffrances, et si vous continuez de les négliger, ils deviendront enflammés et obstrués par des matières de rebut, et tôt ou tard, ils mettront fin à vos jours.

Si vous êtes une des victimes de cette maladie torturante, il vous faut un remède. Vous avez, va sans dire, essayé nombre de choses qui n'ont pu vous guérir, et vous êtes victime de votre maladie déprimante. Nombre de personnes gravement atteintes de la maladie des reins ont été guéries par le Remède 3 X de Munyon contre le Rhumatisme et son Remède pour les Reins, que tous les médecins de la ville devraient ordonner.

Rhumatisme et maladie de reins positivement guéris.

Nous ne vous demandons pas d'accepter notre parole, mais nous tenons à ce que vous fassiez l'essai de ces remèdes, car ils ont guéri les autres et vous guériront.

Nous vous demandons d'être vous-même juge et jury, après que vous aurez fait un essai judicieux du Remède de Munyon contre le Rhumatisme et pour les Reins. Nous connaissons d'avance le verdict.

Les centaines de témoignages non sollicités qui ont été envoyés aux journaux de Montréal, dont quelques-uns furent publiés dans les récents numéros, se passent de commentaires. Nous voulons avoir votre témoignage afin que d'autres malades puissent en profiter.

Le langage est impuissant à exprimer le grand bien fait à l'humanité par les Remèdes de Munyon. Il n'y a pas trois pour cent des cas chroniques qui ne soient pas guéris.

Le Remède 3 X de Munyon contre le Rhumatisme et le Remède pour les Reins sont absolument inoffensifs et sont vendus sous la garantie de l'Acte des Aliments et des Drogues purs.

Le Remède 3 X contre le Rhumatisme guérit le rhumatisme en neutralisant l'acide urique dans l'organisme et les articulations et en purifiant le sang.

Le Remède pour les Reins nettoie les reins en enlevant toutes les accumulations délétères, leur permettant de bien fonctionner et de filtrer l'acide urique d'une manière naturelle.

Tous ceux qui souffrent depuis longtemps du rhumatisme, qui se croient incurables, qui essaient le Remède 3 X et le Remède pour les Reins, si c'est nécessaire, trouveront dans ces remèdes un élément qui leur apportera plus de confort que tout ce qu'ils pourraient acheter.

Les Remèdes de Munyon sont le fruit de la pratique combinée des médecins les plus éminents et qui ont eu le plus de succès dans l'univers, et ils sont spécialement préparés, tous et chacun, pour des maladies séparées, en sorte que si vous souffrez du rhumatisme, du mal de reins, du catarrhe, de la dyspepsie ou de tous autres maux, essayez un des remèdes de Munyon.

Il n'y a pas de maladies contre lesquelles le Professeur Munyon n'ait pas préparé de remèdes.

Ses Remèdes contre la Toux et le Rhume guérissent les rhumes et la toux.

Son Onguent contre les Hémorroides guérit les hémorroides, et les guérit promptement et pour toujours.

Son Vitalisateur donne vigueur et force aux hommes faibles, et redonne l'énergie perdue.

Son Onguent contre la Constipation remplace rapidement tous les cathartiques et les panacées déprimantes.

Son Remède contre le Mal de Tête arrête le mal de tête en quelques minutes, et c'est un bon tonique pour le coeur et l'estomac. Nous pourrions continuer ainsi à énumérer les différentes maladies contre lesquelles les Remèdes de Munyon sont préparés et dont la plupart se vendent 25 cents la bouteille.

Ces Remèdes font tant de bien, enrayent tant de souffrances, sauvent tant de vies et font économiser tant d'argent au public que tout le monde devrait connaître toutes leurs propriétés curatives.

Nous demandons aux malades, peu importe leur maladie, de se procurer un exemplaire du "Guide de la Santé," de Munyon que nous enverrons gratuitement sur demande. Aussi conseils de médecins donnés gratuitement.

Rappelez-vous ceci : Si vous achetez un des Remèdes de Munyon, ils sont en vente chez tous les pharmaciens, et qu'il ne vous donne pas complète satisfaction, votre argent vous sera remis par The Munyon Homeopathic Home Remedy Co., Philadelphie, Pe.

THE LEEMING-MILES CO., LTD.
MONTREAL.
Distributeurs pour le Canada. y

L'Habitude de la Santé

Que de personnes ont l'habitude de souffrir ! Qu'il leur serait pourtant préférable d'apprendre à se bien porter. Car la santé, après tout, est matière d'habitude, habitude qu'on peut contracter, avec un peu de pratique. Les

BEECHAM'S PILLS

enseignent de bonnes habitudes à l'estomac, au foie, aux reins et aux intestins. Si vous êtes sujet aux attaques de bile, si vous souffrez de constipation, d'indigestion, de nervosité ou de mal de tête, les Pilules Beecham réformeront toutes ces mauvaises habitudes et donneront l'exemple de la bonne santé, que le corps s'empressera de suivre. Vous pouvez briser avec toutes les habitudes d'être malade, en suivant de temps à autre, les suggestions hygiéniques transmises par les Pilules Beecham.

Préparées seulement par Thomas Beecham, Ste Hélène, Lancashire, Angleterre. En vente chez tous les pharmaciens du Canada et des Etats-Unis d'Amérique. En boîte de 25c. (1) k

"LA BOHEME" AU THEATRE FRANCAIS

Une salle comble, énorme, enthousiaste au possible, a accueilli hier soir la première représentation de la troupe d'opéra de San Carlo. Tous les amateurs de grande musique, tous les dilettanti étaient accourus pour assister à un rare régal artistique, et personne n'a été désappointé. "La Bohème" de Puccéni, chantée par Constantino, Mlle Alice Nielsen, Mlle Fely Deryne, et les autres, a ravi l'assistance. Rien d'étonnant. On peut dire de Constantino qu'il est la musique personnifiée, comme on dit de Lamartine qu'il est la poésie même. Le ténor espagnol possède une voix d'un registre immense, une voix douce, sympathique, chaude, vibrante, et très pure. Il chante avec un art exquis, et une aisance étonnante. Il était incontestablement hier l'étoile de la troupe et a remporté l'un des plus beaux triomphes vus ici. Il a été applaudi à outrance, avec un enthousiasme délirant.

Nous ne sommes pas surpris après cela d'en entendre parler comme du rival de Caruso. Nous croyons que le public de Montréal aimerait beaucoup entendre Constantino dans un opéra français. Disons ici que le célèbre ténor que nous avons rencontré hier midi à son arrivée, parle un français très élégant. Il est possible que la troupe revienne à l'automne et alors ce souhait se réalisera.

Mlle Alice Nielsen, qui a tenu le rôle de Mimi, est une charmante artiste possédant une fort jolie voix de soprano, très dramatique, très pure et assez puissante. Elle a conquis le public dès le début hier et a créé une très favorable impression.

Mlle Deruyne nous a donné une Musette séduisante, pleine de vie et de mouvement. C'est une soprano remarquable.

Signor Fornari — Marcel — a une riche voix de baryton fort agréable. Les autres, de Segurola, Pulcini, Barocchi, Perini et Ghidini ont tenu convenablement leurs rôles respectifs.

Le choeur que nous avons l'occasion d'entendre devant le café Momus, est puissant et bien exercé. Quant à l'orchestre, il se compose d'artiste de première force, et est habilement dirigé par signor Arnaldo Conti.

Si les artistes de la troupe San Carlo sont d'excellents chanteurs, ils sont par contre très peu acteurs, et comme spectacle, la représentation de "La Bohème" manque un peu d'intérêt, surtout lorsque la mise en scène et les décors font défaut et qu'on ne nous donne que quelques épisodes de l'oeuvre de Henri Murger.

Le public a cependant eu la bonne fortune d'entendre de superbes voix, et il a applaudi avec un enthousiasme délirant, souvent même, à de mauvais moments.

Oscar Hammerstein, directeur du Manhattan Opera House, de New-York, et le rival de Herr Conreid, du Metropolitan Opera House, a assisté à la représentation d'hier soir. Il est venu ici dans le but d'entendre les artistes et d'engager ceux qui pourront lui convenir. M. Hammerstein partira cette semaine pour l'Europe, afin de recruter d'autres artiste et conclure d'autres engagements.

Ce soir, "La Traviata".

LE CLUB LIBERAL ST LOUIS

Une grande assemblée publique aura lieu mardi prochain, le 7 mai, à la salle de l'Union Saint-Joseph, coin Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth, sous les auspices du Club Libéral St Louis.

Seront présents, l'hon. M. Weir, ministre des travaux publics ; M. G. Langlois, député de la Division St Louis ; M. G. A. Lacombe, député de la Division Sainte-Marie ; M. R. Bickerdike, député de la Division Saint-Laurent, à Ottawa ; M. G. Larochelle, avocat, Tancrède Marsil et autres.

LE NETTOYAGE DES RUES

M. Barlow, l'ingénieur en chef de la voirie, étudie actuellement un projet de nettoyage des rues, le printemps, à l'aide de wagons automobiles, qui remplaceraient avantageusement les voitures actuelles, en nombre par trop limité.

Vos Cheveux Réclament du Soin

Un peu de temps consacré au soin de votre chevelure accomplit des merveilles. Servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, la nouvelle sorte, systématiquement et consciencieusement, et observez le résultat. Les cheveux cessent de tomber, les pellicules disparaissent, les cheveux croissent. Demandez à votre médecin ce qu'il en pense.

Nous publions les formules de toutes nos préparations.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass. yw

ECHOS MONDAINS

On annonce, pour le 7 mai, le mariage de Mlle Bernadette Carrière, avec M. Alphonse Limosge. La cérémonie aura lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, et les nouveaux époux partiront aussitôt pour voyage.

× × ×

On annonce, pour le 14 mai, le mariage de Mlle Georgiana Beauchamp, de la rue Montcalm, avec M. Arthur Loiselle. La cérémonie aura lieu à 7 heures à l'église Saint-Pierre.

× × ×

Le mariage de Mlle Florina Montpellier, de la rue Huntly, avec M. J. L. Gravel, est annoncé pour le 28 courant.

× × ×

On annonce pour le 7 mai prochain, le mariage de Mlle Antoinette Lalonde, fille de M. Damien Lalonde, manufacturier de cette ville, avec M. A. O. Lalonde.

× × ×

M. Alphonse Rochon, et sa famille, de Saint-Eustache, sont arrivés hier, à Montréal pour y demeurer avenue Morin, Hochelaga.

× × ×

Mlle Laura Auclair, de St-Hubert, est partie le 27, de Londres, Angleterre, pour Paris, qu'elle visitera en compagnie du Docteur et de Mme Handfield.

× × ×

Dimanche dernier, joyeuse réunion d'intimes, chez M. Treffié Therrien. On y fêtait le maître de céans. Sous la direction de MM. J. Doucette et E. Ferland, les organisateurs, les heures s'écoulèrent comme par enchantement. Du chant, de la musique entremêlés de danse, ne permirent à personne de s'ennuyer. Si bien, qu'on se sépara à une heure joliment avancée et qu'on se promit de revenir à la première occasion.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura réunion régulière mensuelle des membres de la Chambre de Commerce de Montréal, au lieu ordinaire des séances, 76 rue Saint-Gabriel, ce soir, à 8 heures.

Un rapport sera présenté par le comité des affaires municipales, sur la congestion du trafic par le service des tramways de la ville.

LES DROITS D'ACCISE

Le montant total des droits de douanes perçus sur les importations, au port de Montréal durant le mois d'avril 1907, est de . . . $1,277,112.82

Le mois correspondant, en 1906, était de. . . 1,003,375.86

Soit une augmentation de. $273,756.93

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

AU MONUMENT NATIONAL

POUR LA VEUVE ET LES ORPHELINS DE MARTINEAU.

La grande soirée de gala qui sera donnée le jeudi, 9 mai, à huit heures du soir, au Monument National, et dont le produit total sera versé à la veuve et aux orphelins de Guillaume Martineau, s'annonce comme devant être l'une des plus brillantes manifestations artistiques qui aient été faites à Montréal. Les adhésions généreuses de concours affluent de partout.

Le progrmame ne pourra être absolument déterminé que vendredi ou samedi prochain, les organisateurs de cette grande fête de bienfaisance étant désireux d'utiliser tous les dévouements et toutes les bonnes volontés qui ont spontanément répondu à leur appel.

STEAMER DU C. P. R.

A part le train spécial pour St-Jean, N. B., et Halifax, partant à 7.25 p.m., un train spécial partira de la gare Windsor à 8.30 p.m., jeudi soir, 2 mai pour le confort des passagers de l'"Empress of Britain", devant faire voile de St-Jean le 3 mai. Un train spécial se rendra directement au steamer. 151-2

L'"ALBUM UNIVERSEL"

M. Maurice Desroches, un homme qui s'y connaît dans le métier, s'est porté acquéreur de l' "Album Universel". Il a l'intention d'en faire un magazine de famille du plus grand intérêt.

PANEM ET CIRCENCES

Le peuple, le bon peuple et les enfants auront leur pâture de curiosité cet été, car pas moins de trois cirques visiteront notre ville : l'organisation Ringling frères, Forepaughs et Sells et le cirque Hargreaves. Les Frères Ringling seront ici le 1er et le 2 de juillet.

LES REMEDES DISPENDIEUX

ne sont pas toujours les meilleurs. Pour guérir la toux ou le rhume et toutes les affections des bronches, essayez le

BAUME RHUMAL

Il vaut une piastre la bouteille, mais il est vendu 25 cents.

Queen Victoria
Le Meilleur et le Dernier Havane sur le Marché.
10 cents
122—I.M.S—n

LES POILS FOLLETS

peuvent être sûrement et élevés chez soi en faisant usage du

Merveilleux Epilatoire . Une Préparation Française. D'emploi facile et qui n'irrite pas la peau

Toute bouteille garantie. Par la poste $1.05.

Seul Agent au Canada.

CHAS. SMUCK, 49 rue Carlton
TORONTO Ont. 11-Man.1d

NOUVELLES OUVRIERES

La droiture, comme moyen essentiel pour le maintien de la paix dans la société — Le label des ouvriers boulangers — Un homme qui a bien mérité de ses compagnons de travail — La grève des mineurs de l'Alberta pratiquement réglée par l'application de la loi Lemieux — Une grève de mineurs au Japon — Les ouvriers textiles de Montréal et de Magog ne laisseront pas l'ouvrage — Ce soir au Conseil de District des charpentiers-menuisiers, chez les tailleurs de pierre, les machinistes, les manoeuvres en bâtiment, les cigariers, etc. — Faits divers.

"La droiture, disait l'autre jour, l'organe d'une grande organisation ouvrière, est de nécessité absolue pour le maintien de la paix dans la société. Si deux hommes cherchent mutuellement à se tromper, soyez certains que la paix sera vite troublée.

Elle est nécessaire pour établir la confiance, cet élément essentiel à toute sécurité et à toute prospérité.

Elle est nécessaire partout, chez le riche comme chez le pauvre, chez l'ouvrier comme chez le patron, en haut comme en bas de l'échelle sociale.

En vain s'excusera-t-on, en disant que, vivant au milieu d'un monde trompeur et fourbe, on se croit dans l'obligation de se servir des armes.

Les moyens malhonnêtes employés par les autres n'autorisent personne à faire mal !

Et d'ailleurs le droiture a toujours son prix! C'est dans la tourbe immonde que git le diamant; il n'en perd pas pour cela sa valeur.

Mais si la droiture est nécessaire pour le bon fonctionnement de la société, combien plus nécessaire encore est-elle pour le bon fonctionnement d'une union ouvrière !

Là, les intérêts revêtent un caractère tellement général qu'un homme dont la droiture est justement soupçonnée, passe parfois inaperçu; son influence, quoique néfaste, est souvent nulle !

Mais ici, c'est-à-dire, dans un mouvement ouvrier, nulle faute n'est à commettre !

Qu'un soldat de l'armée ouvrière manque un instant à son devoir, que la discipline se relâche, que la confiance dans l'activité ou l'amour des chefs pâlisse un instant dans son coeur, et vous verrez le spectacle lamentable d'une armée décimée par elle-même!

× × ×

Les boulangers de l'union locale No 55, prient encore une fois tous les véritables unionistes de la ville et de la banlieue de bien vouloir encourager leur étiquette. A l'exemple des autres corps de métier, les ouvriers boulangers, comptent sur l'influence du label pour améliorer leurs conditions de travail et chacun devrait se faire un devoir de leur aider dans ce mouvement.

Les patrons dont les noms suivent vendent du pain portant la marque des ouvriers syndiqués:

MM. Brosseau et frère, 604 rue Laval; Picard et Daragon, 1070 rue Saint-André; A. Timmins, 409 rue Plessis; Z. Picard, 872 rue Lasalle, Maisonneuve. Aucun autre n'a le droit de se servir de ce label.

× × ×

Les ferblantirs-couvreurs de Toronto, qui exigeaient une augmentation de salaire de leurs employeurs en sont venus à une entente lundi dernier.

D'après l'arrangement qui a été signé ils recevront à l'avenir 32½ cents de l'heure au lieu de 30 cents tel qu'auparavant. Ils demandaient 35 cents de l'heure.

× × ×

S'il est un homme qui a bien mérité de ses compagnons de travail pour la part active qu'il a prise dans tous les mouvements qui ont eu lieu jusqu'ici pour l'amélioration des conditions de travail de chacun, c'est bien M. Henri Champagne, l'infatigable président du local No 2 d'Hochelaga, de la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada.

Il y a plus d'un an que M. Champagne s'occupe avec un zèle et un dévouement sans bornes, à promouvoir les intérêts des gens de son métier et ses généreux efforts ont été jusqu'à présent couronnés d'un franc succès.

Son courage et son énergie indomptables ont toujours surmonté les plus grands obstacles. Toujours le premier au poste, toujours l'oeil au guet, M. Champagne, mettant absolument de côté toute ambition personnelle, s'est toujours appliqué en unionistes sincèrement convaincu à faire progresser par tous les moyens



M. Henri Champagne, l'infatigable président du local No 2, des ouvriers textiles d'Hochelaga, de la Fédération du Canada.

légitimes, le syndicat dont il est la tête dirigeante. La Fédération ne compte pas un officier plus fidèle et plus dévoué et nous lui souhaitons de continuer encore longtemps son oeuvre bienfaitrice et régénératrice.

× × ×

Le ministre du Travail, à Ottawa, a reçu hier de M. W. L. Mackenzie King, la dépêche suivante, l'informant que la grève des mineurs de l'Aleberta est pratiquement réglée :

"Je suis heureux de pouvoir vous annoncer qu'à la suite des négociations engagées entre les deux parties depuis deux ou trois jours on a pu arrêter les grandes lignes d'un règlement acceptable pour les membres des sept compagnies qui composent l'Association des propriétaires de mines de charbon de l'Ouest et au conseil exécutif de district de la United Mine Worker's Association. L'exécutif de district a résolu de recommander fortement l'acceptation de ce règlement à tous les mineurs. Un referendum sur la question sera pris jeudi de cette semaine. En attendant, les séances de la commission de conciliation et d'enquête qui devaient commencer demain sont ajournées."

× × ×

Il s'est déclaré une petite grève lundi matin parmi les tailleurs en vêtements de femmes de la "Hart Manufacturing Co.", rue Notre-Dame.

Ces ouvriers prétendent qu'ils n'ont pas reçu un seul sou depuis plus de deux semaines et qu'ils ne veulent pas courir plus longtemps le risque de perdre le salaire qui leur est dû.

Ils demandent de plus le renvoi du dessinateur de l'établissement à cause des mauvais traitements dont ils ont été l'objet de sa part depuis assez longtemps.

× × ×

C'est demain soir qu'aura lieu à la salle Saint-Joseph, cette grande assemblée des coupeurs et ajusteurs de hardes de cette ville, sous les auspices de la "United Garment Workers Union of America" et dont nous avons déjà parlé.

MM. Alphonse Verville, député de Maisonneuve, S. P. Landers et autres adresseront la parole.

Tous les gens du métier sans exception sont cordialement invités.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière du Conseil de District, de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, dans le nouveau Temple du Travail, 127 rue Saint-Dominique. Des affaires très sérieuses y seront discutées et la présence de tous les délégués des unions affiliées est absolument nécessaire.

× × ×

Des désordres sérieux ont éclaté, dit-on, hier, dans les mines de charbon situées près de Horanai, dans le district administratif de Hokkaido, Japon, où deux mille mineurs ont quitté l'ouvrage. Les grévistes ont incendié les bureaux de l'administration et plusieurs résidences. Des rencontres sérieuses ont eu lieu entre les grévistes et la police, et il y a eu un bon nombre de blessés des deux côtés.

× × ×

Les employés des filatures de la "Dominion Textile Co.", tant à Montréal qu'à Magog, ne se mettront pas en grève maintenant. Au cours d'une conférence qui a eu lieu vers 4 h. 30 hier après-midi entre les représentants des ouvriers et ceux de la compagnie il a été convenu qu'une augmentation de salaire de 5 pour cent en sus de celle de 10 pour cent accordée le 1er avril dernier, serait allouée à tous ceux dont le salaire actuel est moindre que $1.25 par jour. Pour les autres on verra à ce que justice lui soit rendue suivant le cas.

Des comités ont été nommés dans chaque département, avec mission de régler avec la compagnie les quelques griefs qui pourraient surgir à l'avenir.

Cet arrangement paraît donner satisfaction à tout le monde. Nous publions ailleurs des détails supplémentaires.

× × ×

Les préposés au fret sur toute la ligne du Grand-Tronc viennent d'obtenir une augmentation de salaire de 10 cents par jour et ce à compter d'aujourd'hui.

Les employés de bureaux auront aussi leurs gages augmentés incessamment.

× × ×

On nous demande d'annoncer pour samedi prochain une grande assemblée publique pour tous les ouvriers boulangers de Montréal qui aura lieu à 3 heures précises de l'après-midi au No 3 rue Craig Est. Tous les gens du métier sans exception sont invités.

× × ×

Il y aura ce soir assemblée régulière chez les cigariers, les machinistes, les tailleurs de pierre, les travailleurs en chaussures du local No 266, les monteurs du local No 1, de la Fédération Canadienne, etc.

Il a Raison

Le Dr Hamilton prouve que les Hémorroïdes sont causées par la constipation et les violents cathartiques.

Sachant combien souvent les gens souffrent de ces maux, le Dr Hamilton a fait une étude approfondie des hémorroïdes.

Il a trouvé que la partie inférieure des intestins est comme un réseau de vaisseaux sanguins et s'ils sont soumis à une pression constante, une section sort forcément et c'est ce qui constitue ce qu'on appelle communément les hémorroïdes.

Le seul moyen effectif de se guérir de ce dérangement est de faire un usage judicieux des Pilules du Dr Hamilton que l'on peut prendre avant de se coucher. Le lendemain l'on éprouvera un soulagement merveilleux.

"J'ai souffert des hémorroïdes jusqu'à la limite de l'endurance humaine, écrit Mlle Lueders, de Cornwall, Ont. J'étais employée dans une manufacture ici, mais pendant un certain temps, j'eus à abandonner l'ouvrage, jusqu'à ce que je fusse mieux de cette maladie. J'ai lu dans le "Herald", de Montréal ce qu'on dit au sujet des Pilules du Dr Hamilton et après les avoir employées pendant deux semaines, je fus guérie. Je puis recommander ces pilules très hautement. Il n'y en a pas de meilleures. Elles soulagent immédiatement et elles empêchent les intestins de se constiper et d'après ma propre expérience on peut compter sur elles, comme sauvegarde parfaite contre les hémorroïdes. Les Pilules du Dr Hamilton faites de mandragore et de noix huileuses, seront, j'en suis sûre, d'un grand avantage pour toute femme ou fille."

Prenez les Pilules du Dr Hamilton et votre organisme sera régénéré, tonifié et rendu réfractaire à la maladie.

Elles sont bonnes pour les hommes, excellentes pour les femmes et très effectives chez les enfants. Les personnes de tous âges et des deux sexes trouvent dans les Pilules du Dr Hamilton un merveilleux remède. Bien qu'elles soient actives elles ne donnent pas de coliques. Elles nettoient et purifient le système et par là contribuent au maintien de la bonne santé. Vendues par tous les marchands, 25c la boîte ou cinq boîtes pour $1.00 ou par la poste de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn., E. U. A., ou Kingston, Ont. 7 w

Bon Ami

Le meilleur savon à écurer qui soit fabriqué

Un Savon à écurer,
A polir le métal.
A nettoyer le verre.

LE PIANO LINDSAY

$10 comptant et $6 par mois.

$300

26,29,1,3,6,8

TROIS ARRESTATIONS

Deux hommes et une femme sont conduits au poste, hier soir, sous une grave accusation.

Un nommé John Maiden, âgé de 45 ans, est arrivé à Montréal à 6 heures 30, hier soir, venant du Vermont. Il était accompagné d'un jeune homme nommé William Jones.

En descendant du convoi, les deux hommes se firent conduire à l'hôtel Colonial, au square Chaboillez.

Une demi-heure plus tard, Maiden se rendait au poste de police No 6, et racontait à l'officier en charge qu'on l'avait soulagé d'une somme de $110.

Les constables Gagnon et Larose furent dépêchés à l'hôtel Colonial, où ils arrêtèrent les nommés William Jones, John Fitzpatrick et Bertha Barrette, qui se trouvaient, dit-on, dans la pièce où Maiden a constaté la disparition de son argent.

Tous trois déclarèrent être étrangers au vol commis au détriment de Maiden, mais au poste de la rue Chaboillez, où on les conduisit, l'argent fut trouvé sur la femme Barrette.

Jones est âgé de 24 ans et dit venir du Vermont. Fitzpatrick a 22 ans et a dit demeurer dans la rue Notre-Dame Ouest. Bertha Barrette est âgée de 20 ans.

RENDUS A LA LUMIERE

Sept mineurs ensevelis vivants dans une galerie sont enfin secourus.

Johnstown, 1. — Les sept ouvriers qui étaient emprisonnés dans la mine de Fonstwell ont été libérés par l'équipe de secours, à 10 heures, hier soir. Tous étaient vivants et en bonne santé.

CADEAU PRINCIER

L'Université McGill est maintenant en possession d'un cadeau de la reine Alexandra.

A une réunion hier, ce cadeau, qui est une bannière emblématique des destinées du Canada, a été dévoilée. Cette bannière a été remise à l'Université par l'intermédiaire de Son Excellence lord Grey. Elle est maintenant en charge de Mlle Hurlbatt, rectrice du Royal Victoria College.

La bannière a été conçue et brodée par Mme Watts, femme du fameux artiste anglais.

AVEZ-VOUS UNE DOULEUR AU DOS?

Vous avez une douleur au dos et vous vous demandez ce qu'il y a. Vous n'y faites probalement pas attention. Les maux de dos sont causés par le mauvais fonctionnement des reins, de fait c'est le premier signe de la maladie de reins qui va suivre.

Les reins proprement dits, sont composés d'un filet serré de tissus fibreux entrelacés de fibres élastiques. Leur objet est de rejeter du sang l'acide urique et autres matières empoisonnées composant l'urine.

Ils travaillent continuellement pour préserver la santé générale du corps et beaucoup de gens sont atteints de maux des reins et ne s'en doutent pas.

Quelques-uns des symptômes sont : Une sensation de faiblesse dans le bas du dos, douleurs aiguës au dos, enflure sous les yeux, enflure des pieds et des chevilles, troubles urinaires et suppression d'urine, urine trouble, épaisse ou hautement colorée, etc.

M. J. L. Waiting, Osnaburck Centre, Ont., dit : "J'ai souffert pendant deux ans de maux de reins. J'avais de terribles douleurs au dos, hanches et jambes. Je ne pouvais dormir et avais un pauvre appétit. pris quatre boîtes de Pilules de Doan pour les reins et maintenant je dors bien. Je peux recommander les Pilules de Doan pour les reins à toute personne qui en souffre."

Prix, 50 cents la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste sur reçu du prix par The Doan Kidney Pill Co, Toronto, Ont.) yw



Usez de votre Jugement !

Comment ferez-vous une distinction dans la masse des généralités publiées sur l'excellence des chaussures ?

Ce n'est qu'en établissant une comparaison juste en vous servant de votre propre jugement.

Aujourd'hui, le plus beau stock des plus belles chaussures américaines, pour hommes et femmes, que nous ayons jamais eu le plaisir d'étaler, est soumis à votre approbation. Artistiques — exclusives — élégantes — prix à partir de $3.50

Boston Shoe Store,

Angle Mansfield et Sainte-Catherine.

OUVERT LE SOIR.

Nous Apportons une Attention Spéciale aux Commandes reçues par la Poste. Satisfaction Garantie ou argent remis.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Les hôteliers de Hull — Les cotiseurs à l'oeuvre — De bons gages pour les journaliers — Dangereusement blessé — Sévèrement puni — Méfaits de la gelée — L'Association des Marchands-Détailleurs — Echos de l'émeute de Buckingham — L'immigration — La future gare Centrale — Autour d'un contrat — Que ferons-nous le dimanche ?

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 1. — Six hôteliers de Hull, dont les licences ont été enlevées, ont fermé leurs portes hier soir. Maintenant que le nombre de licences a atteint le minimum, les transports seront plus nombreux. Dans le quartier No 5, on dit que M. S. Desmarais doit déménager dans l'ancien hôtel Hénault, et que M. Tellier doit construire un vaste hôtel à l'entrée du pont Interprovincial.

— Les cotiseurs municipaux de la capitale doivent commencer leur tournée annuelle aujourd'hui. Les cotiseurs sont MM. Spénard et Duffy. Le premier remplace M. Stewart, qui a été promu à la position de commissaire évaluateur.

— Un groupe d'environ trente journaliers est parti hier soir pour la Côte du Pacifique. Ces ouvriers sont engagés moyennant $50 par mois pour couper des dormants de chemins de fer, pour le compte de la Cie "British Columbia Tie." Celle-ci paie le passage — $62—des hommes qui s'engagent pour un an.

—Un Polonais nommé George Hannscrack a été sérieusement blessé par l'ascenseur de l'hôtel Russell. Le malheureux a failli être coupé en deux entre l'ascenseur et le plancher. Il a été transporté à l'hôpital de la rue Water.

— John Hannan a été condamné à quatre mois d'emprisonnement par M. le juge Talbot, de Hull, pour avoir brutalement assailli William Lusk, d'Aylmer.

— A une réunion du comité civique de l'aqueduc, tenue hier soir, M. Ker, ingénieur de la cité, a annoncé que depuis le 1er janvier dernier, il en a coûté à la cité $7,348, pour dégeler 131 services d'eau. Ces chiffres battent tous les records.

—L'Association des Marchands Détailleurs d'Ottawa a élu les officiers suivants à son assemblée générale annuelle : Henry Waters, président ; G. W. Shoulders, 1er vice-président ; L. N. Poulin, 2ème, vice-président ; James Mundy ,trésorier, et H. C. Ellis, secrétaire.

—Le procès sommaire de M. Cyrille Tourangeau, accusé de parjure dans l'affaire de l'émeute de Buckingham, est fixé au 15 du courant. Mtre H. A. Goyette, le défenseur de l'accusé, demandera le renvoi de la plainte, en alléguant que les procédures préliminaires devant M. le juge Choquette, de Montréal, sont nulles.

—L'immigration en ce pays a accusé une augmentation de 28,610 pour le mois dernier, comparé au même mois, l'an dernier. Toutefois, l'immigration venant des Etats-Unis, accuse une légère diminution. Durant la dernière année fiscale terminée le 30 mars, l'augmentation de l'immigration a été de 40 pour cent plus élevée que l'année précédente.

—M. Wm. Wainwright, du Grand Tronc, était de passage ici hier. En réponse à une question qui lui a été posée, il a déclaré que les plans de la future gare centrale et de l'hôtel seront prêts avant un mois, et que les travaux de construction seront commencés de bonne heure pendant l'été.

—M. G. T. Lobb, secrétaire de la commission hydro-électrique d'Ontario, est à Ottawa. M. Lobb rencontrera les membres de la commission du service municipal d'éclairage et discutera avec eux le contrat de dix ans pour la force motrice, que la hydro-électrique a offert à la ville pour l'exploitation de son service et que les autorités municipales veulent maintenant changer en un contrat de trois.

—Au moment où le chef de la Ronde poursuit personnellement une campagne acharnée pour empêcher les enfants de la Basse-Ville de jouer dans les rues le dimanche, il vient de se former une ligue appelée "Rational Sunday League," en faveur de la liberté des citoyens le jour du Seigneur. Par contre, M. l'échevin Little vient d'être requis de proposer un règlement municipal pour empêcher les gens de jouer du piano le dimanche.

LES PRODUITS

employés à la fabrication des CAPSULES CRESOBENE sont de premier choix, et les soins apportés à leur mélange, des plus minutieux.

— LES —

Capsules Crésobène

guérissent vite et bien, alors qu'aucune autre préparation ne peut même soulager toutes affections des poumons, de la gorge. Les Capsules Crésobène sont donc la médecine la plus économique. Exigez toujours le flacon portant la signature : A. Décary, Pharm.

Prix 50c le flacon. En vente dans toutes les pharmacies Dépositaire général, pharmacie Décary, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal. (6) w

Quel CORSET Adopter

Pour la Perfection des Modèles, le Confort, l'Elégance, la Durée, les

Corsets E.T. Corsets

SONT AU PREMIER RANG



Modèle 477

moyen Buste, en fin coutil, beaucoup d'ampleur aux hanches ; il est à la fois la fermeté et le confort ; en gris ou blanc, de 18 à 30. Prix..... $1.00

LES GLACES AU CAP ROUGE

LE PONT, DEGAGE HIER MATIN, SE REFORME DANS L'APRES-MIDI ET REFUSE DE CEDER.

Le "Ralph Holcombe" a quitté le port, hier après-midi, pour Québec, à quatre heures. C'est le premier navire qui entreprend cette année un voyage au-delà des Trois-Rivières, le "Préfontaine" de la compagnie Canadienne de navigation du Saint-Laurent ayant déjà fait trois voyages entre Montréal et cette dernière ville. Le navire part allège et chargera à Québec pour les ports du Saint-Laurent supérieur et les grands lacs.

Malgré l'activité des travaux, aux hangars permanents, les portes à coulisses ne sont pas encore posées et les routes, sur les quais sont loin d'être en état satisfaisant. Il faudra faire un fort nettoyage si l'on veut permettre le transport du frêt des navires à la ville. Les hangars permanents devaient être tout prêts pour aujourd'hui, premier mai.

La reprise du pont de glace, au Cap Rouge, hier après-midi, alors qu'on croyait que tout était fini, va permettre certains travaux urgents, ici, car le premier navire océanique n'arrivera pas avant jeudi, du train dont vont les choses, à la bouteille du Cap.

Hier matin, à neuf heures trente, comme nous l'anoncions la glace s'ébrania, sous l'action de la haute marée, et fut dégagée sur une grande largeur; mais par un hargneux caprice d'obstination, voilà que le pont s'est reformé dans l'après-midi et qu'il refuse de céder, jusqu'à ce matin. Cela veut dire que la navigation, entre Montréal et Québec est encore problématique.

Les navires en route pour Montréal et qui sont signalés entre le Golfe et Québec sont: ligne Allan, "Hibernian", "Corinthian", "Ionian", à Québec; Donaldson: "Marina" à Québec; "Athenia", vers la Pointe du Père; Head Line: "Carrigan Head"; Dobel: "Dageid"; Dominion, "Vancouver", Pointe de la Renommée; "Ottawa", Pointe au Père.

Dans le bas du fleuve, on rapporte de fortes tempêtes de neige. Le froid naturellement, retarde la débâcle au Cap Rouge, et, si la marée d'aujourd'hui n'enlève pas l'obstruction épaisse qui barre le crenal, — c'est du moins l'avis de plusieurs navigateurs expérimentés, — le pont de glace pourrait bien attendre à la prochaine grosse marée du 12 mai pour se décider à laisser passer les transatlantiques.

CLEMENCE DU JUGE

Comme c'était leur première offense, quatre jeunes gens âgés de 16 à 20 ans, arrêtés il y a une quinzaine de jours, sous l'accusation d'avoir volé du linge sur les cordes et dans des voitures de livraison, ont été condamnés hier à 12 jours de prison, la sentence devant compter du jour de l'arrestation. Les quatre accusés, William Dorkin, Clarence Walker, Henry Gaffey et James Rose, avaient plaidé coupable à l'accusation de vol. Un cinquième compagnon, nommé Harry Adelston, fut aussi arrêté sous la même accusation, mais comme il avait déjà été condamné à la Réforme, on ne lui a pas donné une pareille chance. Il recevra sa sentence demain.

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.
Mercredi, 1er Mai 1907.

The John Murphy Company Limited

.50 Mousseline Brodée .39

Lorsque vous verrez ces mousselines claires dans la vitrine, ce soir, et que vous les toucherez de vos mains dans le rayon, demain, vous vous demanderez comment nous pouvons faire pour les vendre .39

Nous ne le pourrions pas—dans le cours ordinaire des choses, mais notre magasin de Toronto en fait une spécialité, cette saison ; alors sachant que vous les apprécieriez, nous nous en sommes procurés.

Nous disons qu'elles valent .50, mais à vrai dire, elles valent beaucoup plus.

Soyeuses et souples à ravir, s'adapant on ne peut mieux; il n'y a rien de plus joli pour robes d'été.

Environ 1000 verges à vendre jeudi. Couleurs : rose, azur, mauve, eau-de-nil, or, gris, champagne, marine, fauve, corail, bleu Alice, brun crème et noir.

Spécial, jeudi, la verge .... .39

SOUS-VETEMENTS D'ETE—SPECIAL

Nous ferons les Offres suivantes Jeudi :

CAMISOLES en très belle imitation de soie filée, partie supérieure faite au crochet ou fini uni, avec ruban de soie, valant $1.00. 60

CAMISOLES en fil de Lille, décolletées, 15 douzaines seulement. Très spécial. 35

CAMISOLES en coton. Ligne spéciale de camisoles désassorties, valant habituellement .50 à .40. Pour. 29

COMBINAISONS superbement garnies de dentelle, longueur aux genoux, valant $2.25. Spécial. $1.50

CAMISOLES en soie filée, partie supérieure au crochet, très bonne qualité. $1.50

COMBINAISONS en pure soie, partie supérieure de fantaisie, décolletées, sans manches, longueur aux genoux, valant $10.00. Spécial. $7.00

TRES CHICS CHAPEAUX A $6.75

Pour les dames qui ne veulent pas consacrer plus de 6 ou 7 piastres à l'achat d'un chapeau pour fin ordinaire, cette annonce ne saurait manquer d'être d'un intérêt tout particulier.

Ce sont des chapeaux de $10.00 au moins, si l'on considère le style, la qualité de ce qui entre dans leur confection, etc., partout aillleurs, ils seraient marqués à ce prix.

Il n'y en a pas deux de pareils, et le lot comprend assez de formes et de styles pour accommoder tous les goûts.

A vendre jeudi à, chacun..... $6.75

The John Murphy Company Limited

A LONGUEUIL

A son assemblée régulière de lundi soir, le conseil de ville a octroyé une licence d'hôtel à M. Domina Lefebvre.

Il a été pris connaissance d'une requête des cochers qui se plaignent du coût trop élevé des licences ainsi que de certaines dispositions du nouveau tarif. Cette requête est renvoyée au comité général avec instructions pour lui de faire rapport pour la prochaine séance du conseil.

L'échevin Bourdon a donné avis de motion qu'à la prochaine assemblée, il proposera l'adoption d'un règlement pourvoyant à un emprunt de $35,000.

Cet argent sera employé comme suit: $10,000 pour débentures, qui deviendront échues dans quelque temps; $22,500 pour travaux nécessités par l'annexion de nouveaux territoires, dans les parties Est et Ouest et $2,500 pour remboursement d'un emprunt à Dame veuve Louis Vincent. Cet emprunt sera pour une période de 40 ans.

L'échevin Millette donne avis de motion qu'à la prochaine assemblée il proposera l'adoption d'un règlement concernant la pesée du charbon, etc., dans les limites de la ville.

Sur motion régulière M. l'échevin Bourdon est nommé maire suppléant pour le prochain terme. MM. Michel Viger, Etienne Benoit et Toussaint Sabourin sont nommés évaluateurs.

C'est un fait digne de remarque, que tous ceux qui l'ont essayé, louangent le : : : : :

CACAO PERFECTION — DE — COWAN

(Etiquette Feuille d'Erable)

A cause de sa pureté et de son goût délicieux.

The Cowan Co., Ltd,
TORONTO. 188—Mn

Vous êtes certain d'avoir du pain pur

Si vous employez des ingrédients purs dans sa confection. Employez la farine "Five Roses" et que les autres ingrédients soient également purs et votre pain sera aussi pur qu'il est possible de l'avoir. La farine "Five Roses" est obtenue par des méthodes si scientifiquement parfaites que vous avez la garantie que la "Five Roses" est d'une pureté aussi absolue qu'une farine puisse l'être.

Demandez-en un sac à votre épicier aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co.
LIMITED. 29,1,3

LA CIE LIMITEE FRASER, VIGER

La réorganisation de la maison Fraser & Viger vient de s'effectuer: elle s'appellera désormais "Fraser, Viger & Cie, limitée, ce qui signifie que M. Viger, fils, et quelques employés en font maintenant partie.

C'est l'une des plus vieilles épiceries de Montréal. Elle fut fondée il y a 51 ans par feu M. McGibbon auquel MM. Fraser et Viger, alors commis, succédèrent.

Comme l'a fait le fondateur, les continuateurs ont infusé dans cette organisation un jet de sang nouveau.

La société se compose de M. Fraser président; M. G. A. Fraser vice-président; M. J. S. Tardy, caissier; M. Sheppherd, secrétaire; M. Davidson, gérant, M. MacKlaier, assistant gérant.

M. J. S. Tardy a 15 ans de service, M. Sheppherd, 12 ans, et les autres un peu moins. Tous ont une grande expérience dans ce commerce. Cette réorganisation ne peut que faire augmenter le volume des affaires.

COUPABLE D'HOMICIDE

Londres, 1. — Un jury du coroner a déclaré le pugiliste "Pedlar" Palmer coupable d'homicide, pour avoir causé la mort d'un nommé Robert Choat, le 24 du mois dernier.

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues.

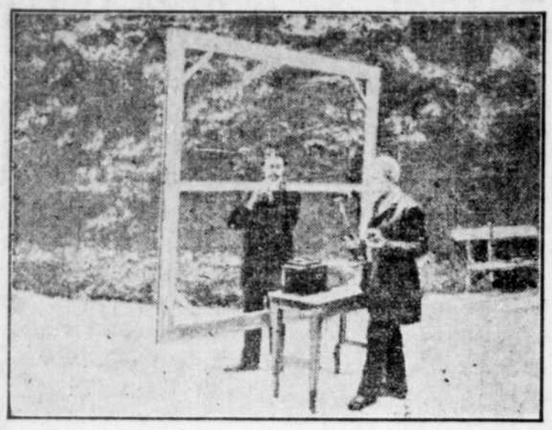
Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique; n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 a.m., à 10 p.m. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. Adresse:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour — 893 Sainte-Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir — Au No 500 rue Saint-Urbain, Montréal. 220-n yw Phone Est 3762.

LES PAROLES S'ENVOLENT

REPRODUCTION DE "JE SAIS TOUT"



LE POSTE TRANSMETTTEUR. ON PARLE, LES PAROLES S'EMMAGASINENT DANS LES FILS QUI S'ENROULENT AUTOUR DES CADRES, EN RESSORTENT PAR LES DEUX FOYERS PLACES AU MILIEU, ET DE LA S'ENVOLENT DANS L'ESPACE.

Un savant français, Louis Maiche, auteur d'innombrables inventions dont un bon nombre sont actuellement en pratique dans le monde entier, a trouvé le moyen de communiquer téléphoniquement ou télégraphiquement "dans une direction donnée", sans fil, sans antenne, sans qu'aucun obstacle puisse s'opposer à la conversation qu'il sera très difficile de surprendre au passage.

Un jour, un physicien notoire, M. Louis Maiche, celui-là même qui vient d'inventer la téléphonie sans fil, se trouvait chez Gambetta. Il lui parlait avec enthousiasme de la découverte du téléphone par Graham Bell, dont, en 1867, il avait été l'un des précurseurs. Il en estimait les conséquences incalculables et pressait vivement Gambetta de s'intéresser à ce grand progrès. Mais, éclatant d'un large rire, son interlocuteur l'interrompit pour garconner :

Eh ! mon "pôvre" Maiche, que diable voulez-vous que je fasse de votre joujou ? C'est bon pour amuser les "petits".

Que d'admirable trouvailles furent ainsi enterrées d'une tape par les grands de la terre ! Ainsi du téléphone qui, depuis le bazar à treize sous où le renvoyait Gambetta, a fait tout de même un assez joli chemin.

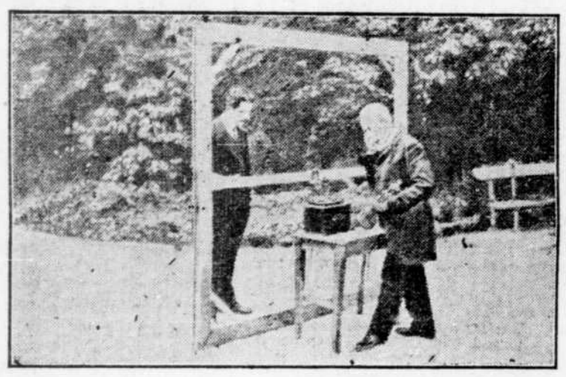
Et cependant, elles méritaient bien quelque attention, les paroles de ce Louis Maiche, déjà possesseur à cette époque, de plus de deux cents brevets, parmi lesquels celui de sa pile "à dépolarisation atmosphérique" dont le modèle est exposé à Paris, au Conservatoire des Arts et Métiers, auprès de celles de Wollaston et de Becquerel. Mais les politiciens sont pour la plupart d'anciens élèves de classes de lettres où les sciences ne recueillent qu'une bien piètre estime. Je me rappelle la vie que nous faisions à nos professeurs de physique et de mathématiques et je suis bien obligé d'excuser la mémoire de Gambetta.

Par la suite, Maiche, inventa encore le microphone composé, modèle de la plupart des téléphones en usage ainsi qu'un système de transmission télégraphique et téléphonique simultanée, une lunette permettant de voir à grande distance "dans l'obscurité", un procédé pour la reproduction intégrale de pierres fines pesant jusqu'à dix carats, etc., etc. J'ai vu le carton dans lequel il renferme ses brevets, au nombre de "plus de cinq cents" : on dirait l'un grand livre de maison de commerce.

Car nous avons pénétré dans l'antre de ce moderne sorcier. Rempli de simplicité, M. Maiche nous accueille d'un bon sourire et s'informe du sujet de notre visite.

Nous avons appris que vous veniez de découvrir la téléphonie sans fil. Nous serions heureux de recueillir de votre bouche les éclaircissements nécessaires pour porter convenablement à nos lecteurs cette bonne nouvelle scientifique.

Et M. Maiche nous explique qu'il s'est occupé de télégraphie sans fil depuis l'année 1867, qu'en 1878, il obtint une communication télégraphique à plus de deux cents verges, en 1893, une communication téléphonique à trente verges, à travers divers obstacles. Ces dernières expériences, il les renouvela sur des distances toujours croissantes, dans la forêt de Saint-Germain en compagnie de l'illustre physicien anglais William Crookes, au château de Marchais, propriété du prince Albert de Monaco qui lui témoigne une grande bienveillance, de Calais à Douvres, de Bruxelles à Londres. Enfin, de la cour de l'hôtel des postes de Toulon, on put entendre distinctement, venant d'Ajaccio, la voix de l'aide qui, tout à l'heure, nous ouvrit, compter jusqu'à cinquante avec son caractéristique accent normand.



LE POSTE RECEPTEUR. ON A PARLE QUELQUE PART; LES PAROLES FONT VIBRER LES FILS CONTENUS DANS LE CADRE ET LE SON A L'AIDE D'UN TUBE ACOUSTIQUE ORDINAIRE ARRIVE A L'OREILLE

—Mais tout cela, nous dit M. Maiche, c'est de l'histoire ancienne. Je me servais alors de "mises en terre". C'est-à-dire que j'usais de la terre comme moyen de transmission. Ce qui est aujourd'ui la découverte, c'est que je puis déjà communique à une certaine distance sans rayonner tout autour de moi comme la télégraphie sans fil actuellement employée. J'envoie la parole dans une direction donnée, non seulement sans fil, mais sans antenne, mais en dépit des obstacles de toutes sortes: murs, arbres, poteaux, antennes, montagnes, etc. Je ne me sers plus même de la terre, ni des ondes hertziennes, ni du fameux tube à limaille. De plus, les communications établies par mon système seront, non point impossible, mais extrêmement difficiles à surprendre ainsi que vous le verrez tout à l'heure. Le plus intéressant, c'est que je mets en usage les infiniment petits électriques. Où la télégraphie sans fil actuelle et la téléphonie courante dépensent d'énormes quatités d'électricité, je me contente de traces dont l'importance ne peut être évaluée que par cent millièmes de cette unité qu'on nomme le watt. Une fois perfectionné et rendu tout à fait pratique, mon procédé ne coûtera guère que le prix des appareils et de leur entretien. Pour le moment, nous n'en sommes encore qu'aux expériences de laboratoire, fort concluantes, toutefois, comme vous en pourrez juger.

Nous passons dans une autre pièce. Un coup de timbre se fait entendre. Il vient d'une boîte accrochée à la muraille et ne communiquant pas avec l'extérieur.

—C'est l'avertisseur, répond M. Maiche. Mon aide, posté dans le laboratoire, au fond du jardin, nous prévient qu'il désire entrer en conversation avec nous. S'il arrive parfois que la conversation soit difficile aux grandes distances, il n'en est rien de l'avertissement. Pour faire fonctionner l'avertisseur, il suffit de quantités d'électricité tellement minimes que ce genre de communication par coups de timbre porte trois fois plus loin que la parole. Avec l'usage de l'alphabet Morse, il peut déjà rendre de très grands services. Dans ma maison, j'ai supprimé tous les fils conducteurs. Quand vous êtes arrivé et que mon aide s'est rendu à votre appel, vous aviez sonné sans fil. Quand je sonne ma cuisinière, je la sonne sans fil. Une simple pile d'un élément sonne à tous coups, sans ratés.

—Mais venez maintenant entendre fonctionner mes appareils.

CE QU'EST LA TELEPHONIE SANS FIL. CIRCUIT FERME. LES BILLES DE BILLARD.

Nous sommes dans le jardin devant une table qui porte une petite batterie de piles, un microphone téléphonique de modèle ordinaire, plus une boîte fermée qui nous produit cette impression mystérieuse que, gamin, on ressent à la foire devant la boîte de l'électricien. A côté de la table, un grand cadre de six pieds par six, semblable aux châssis qui tendent les toiles des peintres.

—Pour rendre mes explications plus claires, dit M. Maiche, je vous présenterai successivement un poste transmetteur de la parole et un poste récepteur.

Mais, dans la pratique, le même poste est, simultanément, transmetteur et récepteur. Cette boîte fermée qui vous intrigue si fort est le noeud de mon invention. C'est mon transformateur spécial, composé d'une bobine électrique, mais dont les fils sont enroulés suivant un dispositif particulier que je ne puis dévoiler encore. Ce transformateur a pour effet lorsqu'il entre en action, de convertir l'électricité ordinaire en vibrations qui se transmettent jusqu'au bout du chemin, jusqu'au poste récepteur. Les deux bornes de ce transformateur viennent aboutir à ce cadre sur toute la périphérie duquel une gouttière est creusée où sont enroulées deux séries de fils. L'une, enroulée dans un sens, est transmetteuse, l'autre, en sens contraire, est réceptrice...

—Et ?

—Et c'est tout. La parole que vous confiez au microphone passant par le transformateur, éveille des vibrations correspondantes (lesquelles vont s'emmagasiner dans les fils enroulés autour de ces cadres, d'où elles rayonnent par leurs seuls moyens dans la direction voulue, se transmettant de proche en proche jusqu'à leur adresse. Là est placé un cadre identique au premier. Les vibrations transmises sont recueillies par les fils qui l'entourent et en ressortent rendues nettement perceptibles à l'oreille par un récepteur téléphonique ordinaire. Ici, il ne s'agit plus d'ondes. En réalité, nous avons un circuit continu fermé. La comparaison dont on se sert pour faire comprendre la mode de transmission des ondes hertziennes qui se propagent à l'instar des ondulations produites par une pierre jetée dans l'eau — et tout autour de l'étincelle, suivant une sphère idéale — n'est plus de mise ici. Ici la vibration transmet dans une seule direction comme il arrive si vous placez sur une ligne plusieurs billes de billard se touchant et que vous frappiez la première bille. Seule la dernière bille de la rangée s'échappe comme si, seule, elle avait ressenti le choc ; les autres n'ont pas bougé. Pourtant la vibration les a traversées et elles étaient en contact intime. Maintenant, nous allons opérer.

Tandis que l'aide de M. Maiche reste au fond du jardin au poste transmetteur, nous nous rendons, dans la maison en une salle fermée de toutes parts, les fils du cadre destinataire venant aboutir à un récepteur téléphonique. Bientôt, nous entendons compter à haute voix jusqu'à cinquante. Puis, la voix lugubre d'une sirène fait résonner avec insistance un appel long et deux brefs. Après quoi, nous entendons s'élever l'exquise romance de "Martha" : "The last rose of the season", fort joliment sifflée par M. Charles Maiche, qui ne se contente pas d'être un remarquable physicien et le collaborateur efficace de son père, mais qui est encore un musicien consommé. Non seulement la justesse des sons est parfaitement produite, mais aussi le timbre caractéristique de ... l'instrument.

Mais M. Maiche sent bien que, dans cette maison truquée, machinée, embobinée, où on se heurte à chaque pas à toutes sortes d'instruments roulants, menaçants et baroques, où des vitrines en sont pleines, où chaque armoire qu'on ouvre en regorge du bas jusqu'en haut où ce ne sont qu'aimants, piles, rhéostats, galvanomètres, fours électriques, accumulateurs, lentilles, que sais-je ? que dans cette maison nous ne pouvons nous défendre de quelque méfiance. Malgré nous, nos yeux disent : "Il doit y avoir un truc !" Alors, il nous convie à sortir et, accompagné de son fils porteur du cadre magique, il nous emmène de l'autre côté d'une rue large de plus de 45 pieds et les expériences reprennent. Le cadre récepteur est porté sur l'épaule et ne touche ni au sol, ni au mur. De nouveau, la voix de l'aide compte à haute voix, la sirène retentit.

Alors, M. Maiche nous fait remarquer que les sons, si clairs encore qu'ils aient rencontré sur leur route des arbres, des buissons, une maison aux murs de pierre et aux poutres de fer, deviennent de moins en moins perceptibles à mesure que le porteur du cadre exécute un demi-tour sur lui-même C'est que la communication n'existe qu'autant que le cadre transmetteur et le récepteur sont rigoureusement parallèles. On comprend donc que dès qu'on téléphonera à quelque distance, toute personne qui tenterait d'intercepter la conversation serait obligée de se livrer à des tâtonnements interminables avant de pouvoir placer son cadre dans une direction convenable.

—Vous avez vu nos expériences réussir en dépit de tous les obstacles. Ni l'eau, ni le roc, ni la glace n'y eussent fait plus. Tout ce que la télégraphie considère comme des barrières infranchissables, nous traversons tout, tout !

—Sans doute, nous avons encore beaucoup à trouver. Tout ce que nous avons pu faire jusqu'à ce jour, par ce nouveau procédé, c'est de converser distinctement à la distance de six cents verges. Mais, une fois la théorie bien établie, la mise en oeuvre pratique se perfectionne de jour en jour et, du jour où Branly réussit à modifier la conductibilité de son tube à limaille d'un bout à l'autre de son laboratoire, la télégraphie sans fil actuelle était trouvée. On sait les progrès qu'elle a faits depuis lors, en dépit de tous ses défauts. Il en sera de même de notre téléphone sans fil qui nous paraît appelé à de bien autres destinées.



M. Louis Maiche, inventeur de la téléphonie sans fil.

MARINS EN DANGER. TORPILLEURS EN PLEINE MER. PHARES ISOLES PAR LA TEMPERATE. POSTES PERDUS DU SAHARA

Les applications possibles sont innombrables. Tous les isolés, tous les abandonnés qui, jusqu'ici, périssaient à l'écart sans secours, non point faute de dévouements tout prêts, mais parce qu'on ignorait leur position critique, tous resteront en communication continuelle avec le reste du monde. On sait les jours affreux qu'ont passés tels gardiens de phares isolés par la tempête. En conversant avec eux, on pourra au moins savoir l'instant où il conviendra d'organiser une expédition désespérée pour les arracher aux horreurs de la famine. Un navire naufragé dans la nuit sera toujours en mesure d'appeler au secours. Les sémaphores et les navires converseront en toute assurance. Les postes perdus au fond du Sahara ne seront plus à la merci d'un brusque investissement.

Les torpilleurs éclairant la marche de nos flottes resteront, si loin qu'ils soient, dans la main de l'amiral et lui feront tenir les précieux renseignements qu'ils auront recueillis en temps utile pour qu'on puisse manoeuvrer et contrecarrer les entreprises ennemies. Jusqu'au fond des eaux, nos sous-marins et leurs vaillants équipages seront encore près de nous. Les ballons dirigeables planant au-dessus des positions ennemies, nous transmettront minute par minute toutes les particularités qu'ils seront à même de surprendre. Le gouvernement central enverra à chaque instant ses instructions sur tous les points de la frontière. On pourra investir Paris, on ne le séparera plus du monde ! Pour la défense nationale, ce sera là un appoint incalculable.

CORRESPONDANCE SECRETE. PLUS DE DISTANCE, PLUS D'ABSENCE.

Pour ce qui est de la vie privée, vous voyez tout de suite quelle transformation dans nos procédés de correspondance, dans nos moeurs. A toute minute, nous converserons avec les êtres aimés ; si loin de nous que les hasards de l'existence les aient entraînés.

Nous restons songeurs devant les immenses perspectives que la découverte de M. Maiche vient d'ouvrir devant nous. Quand on pourra si bien parler, on n'écrira plus : les écrits restent et jamais on n'aura vu les paroles voler d'un tel essor. Les postes auront des loisiers et les facteurs retrouveront nos cartes postales égagées. Les demoiselles du téléphone, s'il existe encore en ces jours bénis, ne souffrant plus du surmenage qui les affole, deviendront des anges de douceur et d'amabilité.

Comme on ne confiera au téléphone officiel que les conversations dépourvues de tout caractère secret, elles n'auront aucun intérêt à écouter ce que l'on pourra bien dire et pourront donner tous leurs soins à la mise en rapport des abonnés. Ce sera l'âge d'or revenu.

CE qui a valu aux bières Blatz leur renommée universelle, c'est la caractéristique invariable qui distingue chaque marque. Toutes les fois que votre fournisseur vous offrira une bière *Blatz*, vous pouvez être sûr d'obtenir une bière au brassage de laquelle on visait uniquement à la qualité.

BIERE BLATZ

MILWAUKEE

Et c'est justement ce qui explique cette particularité de la bière Blatz dont on parle tant : son "bon goût spécial." Des procédés de fabrication essentiellement honnêtes, voilà tout ce qui fait l'individualité qui caractérise la Blatz.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver, dans les endroits de tout premier ordre.
Demandez la bière Blatz.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs.

BRASSEE EXCLUSIVEMENT PAR LA

VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

(2) yw

PLACE AUX BAIONNETTES !

Suite de la dernière page

LE 1ER MAI A L'ETRANGER

Paris, 1 — Bien que toute la garnison de Paris fut sous les armes, ainsi que 600 gardes républicains et la réserve de la police, pour empêcher les désordres, la ville présentait un aspect presque normal ce matin. Les troupes étaient massées dans les casernes du Prince Eugène, à la Banque de France, à l'Opéra, au Grand Palais, à la Bourse, rue Druot et à divers autres points stratégiques ; mais elles se tenaient discrètement cachées à la vue pour éviter d'alarmer la populatoin. Les autorités, tout en ne voulant pas intervenir dans les assemblées ouvrières avaient résolu de supprimer toute manifestation dans les rues. Les appels de M. Jaurès en faveur d'une suspension complète du travail n'ont guère été entendus. Les magasins étaient ouverts ; les tramways et les omnibus circulaient comme à l'ordinaire. Néanmoins une foule énorme de travailleurs appartenant à différentes organisations circulaient dans les rues, portant les couleurs rouges à la boutonnière. Vers les neuf heures un mouvement de concentration s'est effectué à la Bourse du travail où la principale assemblée devait avoir lieu ; mais la police a maintenu la circulation, arrêtant les flâneurs. A midi, plus de 200 arrestations avaient été opérées.

Brest, France, 1 — Sept assemblées ouvrières tenues ici aujourd'hui se sont déclarées en faveur d'une grève générale.

Lille, France, 1 — Les cardeurs en grève de Tourcoing, près d'ici, ont marché sur Lille, aujourd'hui. Ils ont brisé les vitres de plusieurs fabriques, puis ils sont retournés à Tourcoing.

A ROME

Rome, Italie, 1 — La police a interdit aujourd'hui une réunion publique convoquée par les socialistes, pour célébrer le premier jour de mai. Maxime Gorky devait y adresser la parole. Toutes les rues aboutissant au Jardin Botannique, près du Colisée, où devait avoir lieu la réunion, étaient occupées par les troupes ; mais les milliers d'ouvriers réunis dans le voisinage ont rompu les lignes, sont entrés dans le jardin et ont tenu une assemblée. Plusieurs députés socialistes ont adressé la parole, mais Gorky ne s'est pas montré. On croit qu'il souffre trop de consomption pour faire le voyage de Capri à Rome. D'autre part, on affirme que Gorky a été averti qu'il serait expulsé d'Italie s'il essayait de provoquer le moindre désordre.

Après l'assemblée au Jardin Botanique, les ouvriers ont essayé de se former en procession pour parcourir les principales rues, mais la cavalerie a chargé les manifestants et les a dispersés.

EN POLOGNE

Varsovie, Pologne Russe, 1. —La grève générale ordonnée pour le premier mai ici a eu pour résultat pratique de paraliser toutes les affaires et le trafic.

Pas de viande, pas de pain, pas de tramways ni de voitures dans les rues, pas de journaux, tous les magasins fermés. Varsovie n'est plus qu'un camp militaire. Les troupes ont dispersé tous les rassemblements.

AUX ETATS-UNIS

Boston, 1er. — Le premier mai a été tranquille dans toute la Nouvelle-Angleterre, excepté dans cette ville.

Les ouvriers en construction du Greater Boston, se sont mis en grève au nombre de 1,500 pour obtenir une augmentation de salaire. La grève des charretiers qui dure depuis un mois bat encore son plein et des scènes de désordre sont enregistrées tous les jours.

La plupart de ceux qui se sont mis en grève aujourd'hui sont des chaudronniers, au nombre de 12,000. Ils demandent une augmentation de gages de 10 pour cent. Les ouvriers en asphalte et en ciment quittent le travail aujourd'hui en attendant qu'une nouvelle échelle de salaires ait été adoptée. Dans les autres industries, les différends ont été réglés à l'amiable.

Chicago, 1. — 600 ouvriers employés à l'usine de la Western Electric Company, située à Howthorne, se sont mis en grève hier, par sympathie pour l'union des électriciens qui a des griefs contre la compagnie.

FETE INTIME A M. ARNOULD

Suite de la première page

Comme nous l'annoncions hier, c'est ce soir qu'aura lieu, aussi à l'Université, dans la salle des promotions, la remise des diplômes. La cérémonie sera présidée par Monseigneur l'archevêque. Voici les noms des heureux lauréats :

M. Emilien Gadbois, de Beloeil, élève du Séminaire de Philosophie, à Montréal, reçu avec distinction, ayant conservé 42 points ; M. Anacrète Sicotte, de Laprairie, autre élève du Séminaire de Philosophie, 40 points ; Frère Louis Armand, de la Doctrine Chrétienne, professeur à l'école du coin des rues Marie-Anne et Lasalle, 39 points 30 ; M. Olivier Maurault, de Montréal, élève du Séminaire le Philosophie, 37 points 20 ; M. Pierre Michel Girard, employé de commerce, 164 rue Ste-Elisabeth, 35 points ; Mademoiselle Qirk, 698 Boulevard St Joseph, ville St Louis, 35 points.

Des prix pour un montant de $75 seront répartis entre les premiers lauréats.

M. Emilien Gadbois, le premier lauréat, est un jeune homme très intelligent. Il a fait son cours classique à notre excellent Collège de Montréal où il a toujours été un élève modèle, se faisant remarquer par son talent et sa conduite exemplaire. C'est un jeune homme d'avenir.

UNE SENSATION A PARIS

Paris, 1 — Place de la République, un homme, perché sur un omnibus, a vidé son pistolet sur un escadron de cuirassiers et deux curieux furent blessés.

C'est un Juif du nom de Jacob Law qui a fait le coup. Les cuirassiers ont dû l'arracher à la foule qui voulait le lyncher.

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

Rayon de la Porcelaine

IMPORTANTE VENTE

D'Echantillons de Porcelaine Japonaise, Commençant Jeudi.

DE GRANDES REDUCTIONS SERONT OFFERTES.

Rayon du Verre Taillé

Grand Assortiment de Verre Taillé Canadien et Américain

Bols, plateaux sur pied, plats à céleri, bouteilles à eau, carafes, bouteilles à huile, vases de toutes grandeurs, carafons à whisky, flacons à parfum, compotiers sur pied, pots de fantaisie, porte-cuillers, plats à bonbons, etc., etc.

Véritables verres canadiens taillés, de 8 pouces, pour $4.00.
Plats à céleri, $8.50.
Pots à crème et sucriers, $4.00.
Pots de 2 pintes, $6.00.

5 pour cent d'escompte au comptant, et attention spéciale donnée aux commandes postales.

Le Catalogue de Printemps et d'été est prêt et nous l'enverrons gratuitement à toute adresse sur demande.

HENRY MORGAN & CO., LTD. Montréal.



PARAPLUIES POUR HOMMES

— A —

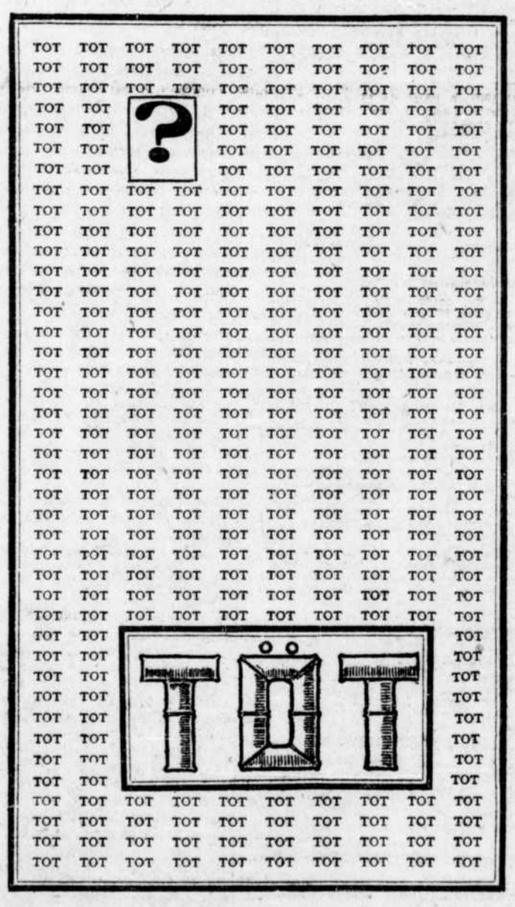
75c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00, $2.50, $3.50.

Tous les prix que vous voudrez payer et toutes les bonnes qualités que vous désirerez pour votre argent. Nous en avons un assortiment considérable avec les poignées les plus utiles et les plus élégantes dans les plus nouveaux et les plus jolis styles.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

allan

ANGLE CRAIG ET BLEURY ET 401 RUE STE CATHERINE OUEST.



IL SOUFFRAIT DE NEVRALGIE

Il est impossible d'endurer de plus grandes souffrances que J. S. McCollough, de Falkirk, Ont. Après avoir enduré ces tortures pendant des années il essaya finalement Nerviline qui l'a guéri, a chassé la névralgie de sa tête et de ses épaules, a soulagé la raideur et fait disparaître l'insomnie, alors que toute autre chose avait échoué.

C'est un cas entre mille qui prouve que la Nerviline est le remède contre la névralgie, le rhumatisme ou les douleurs musculaires de tous genres. Très puissante, pénétrante et sûre. Essayez une bouteille de 25.

(19) w

GUERISON INATTENDUE

L'explosion d'un siphon d'eau de Soltz artificielle rend la parole à un muet.

Londres, 1. — L'explosion accidentelle d'un siphon rempli d'eau de seltz artificielle a rendu l'usage de la parole à un muet. Ce dernier est un jeune musicien qui était devenu muet à la suite d'une maladie causée par le surménage, il y a sept ans.

Toutes sortes de remèdes avaient été essayés en vain pour le guérir. Des spécialistes avaient employé tous les traitements imaginables sans résultat, et le jeune homme fut forcé de chercher un refuge à l'usine Croydon. Hier, en ouvrant une armoire, il fit tomber un siphon d'eau de seltz qui se brisa avec fraças sur le parquet. Le choc nerveux produit par la surprise délia les cordes vocales du jeune homme. Un cri lui échappa, puis instinctivement il essaya de parler. A sa grande surprise, il avait retrouvé l'usage de la parole et il paraissait complètement guéri. Sa gorge est quelque peu contractée, mais les médecins disent qu'avec un peu de repos la guérison sera permanente.

LES ELECTIONS DU BARREAU

Suite de la dernière page

Laval, d'où il en sortit avec les degrés de bachelier en droit. Admis au barreau en 1887, il entra en société avec MM. Abbott, Tait, Abbotts et Campbell. En 1889, il était nommé conseiller du roi. En 1904, l'Université Laval lui conférait le titre de docteur en droit en même temps qu'à l'hon. M. L. P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries, et Mtre P. B. Mignault, C. R., bâtonnier sortant de charge.

Mtre Meredith est le fils de feu sir William Colles Meredith, de son vivant juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec.

A OTTAWA ET A HULL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 1. — Le Canadian Club" d'Ottawa, vient d'élire les officiers suivants: Président, H. P. Hill; 1er vice-président, Gordon Edwards; 2e vice-président, Dr J. White; secrétaire, G. H. Brown; trésorier, D. E. Johnstone; comité exécutif: Geo. A. Mountain, W. M. Southam, J. S. Garland, A. A. Taillon, Dr J. A. Ruddick, J. E. Caldwell et Geo. E. Kydd.

—La compagnie "International Portland Cement", de Hull, porte son capital actions à $1,250,000, soit une augmentation d'un quart de million. Elle doit produire 3,000 barils de ciment par jour au lieu de 2,000.

—M. André Villeneuve, du village Hintonburg, près Ottawa, est au nombre des victimes de l'accident de chemin de fer arrivé hier à Nipigon, sur la ligne du Pacifique Canadien.

Le défunt n'était engagé comme serrefrein que depuis quelques semaines. Il laisse une femme et deux enfants.

La liste des blessés donne le nom de James Stromand, d'Ottawa, mais on ne peut trouver ce nom dans l'almanach des adresses, et les autorités croient que Stromand n'est pas de cette ville.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personne qui les envoient.

NAISSANCES

BRUNET — A Saint-Louis du Mile-End, le 30 avril 1907, l'épouse de M. Patrick Brunet, 923 Sanguinet, une fille, baptisée Marie-Blanche-Dora.

COUSINEAU — A la Ville Saint-Louis, le 21 avril 1907, au No 476 rue Clark, l'épouse de M. J. B. Cousineau, pharmacien, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Beaupré, grands-parents de l'enfant.

DRAPEAU — A Lachine, le 28 avril 1907, au No 136 rue Notre-Dame, l'épouse de M. Henri Drapeau, entrepreneur peintre, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Bernadette.
Parrain et marraine, M. Ubald Forget, de Lachine, et Mlle Bernadette Limoges, de Terrebonne.

GRENIER — A Montréal, le 28 avril 1907, au No 386 avenue Coloniale, l'épouse de M. Denis-Benjamin Grenier, une fille, baptisée Marie-Berthe-Cécile.
Parrain et marraine, M. Joseph Paquette et Mlle Bernadette Paquette, oncle et tante de l'enfant.

LARIN — A Montréal, le 28 avril 1907, au No 137 rue Barré, l'épouse de M. Eugène Larin, une fille, baptisée Maria-Bertha-Léa.
Parrain et marraine, M. et Mme H. Aubertin, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BEAUVAIS — A Laprairie, le 29 avril 1907, à l'âge de 78 ans, 7 mois, Raphaël Beauvais, cultivateur.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 du courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNEAU — A la ville Saint-Paul, le 30 avril 1907, à l'âge de 62 ans, 3 mois et 4 jours, Clarinthe Bergevin, épouse de Médard Bruneau.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 mai. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 139 rue Dufferin, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 150—2

BERGERON — En cette ville, le 29 avril 1907, à l'âge de 30 ans, Louis-Napoléon Bergeron, reporter, fils de Josaphat Bergeron, ancien marchand de chaussures.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 492 rue Amherst, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CADIEUX — A Verchères, le 1er mai 1907, à l'âge de 88 ans, Mme Charles Cadieux, née Eloise Noiseux.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 mai, à 9.30 heures, à l'arrivée du train de Sorel.
Madame Cadieux était la mère de M. C. H. Cadieux, libraire, et de M. L. A. Cadieux, courtier d'immeubles. 151—2

CORBEIL — En cette ville, le 30 avril 1907, à l'âge de 10 mois, Marie-Jeanne-Laurette-Eva, enfant bien-aimée de Damase Corbeil, maître-barbier, 191C Iberville.
Funérailles privées.

GOUR — En cette ville, le 30 avril 1907, à l'âge de 27 ans, 3 mois et 24 jours, Georgiana, fille bien-aimée de M. Henri Gour, épicier.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 228 rue Sainte-Emélie, Saint-Henri, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 151—2

GAUTHIER — En cette ville, le 30 avril 1907, à l'âge de 78 ans, Domithilde Amyot, veuve de feu François-Xavier Gauthier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 mai. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 213 rue des Carrières, à ¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 150—2

LEGAULT — A la ville Saint-Louis, le 30 avril 1907, à l'âge de 15 mois, Joseph-Alexandre, enfant de Ferdinand Legault, marchand épicier.
Funérailles privées.

PERREAULT — A la Pointe Saint-Charles, le 30 avril 1907, à l'âge de 7 mois, et 24 jours, Simonne, enfant bien-aimée de Stanislas Perreault, peintre, No 23 rue Soulanges.
Funérailles privées.

RYAN — En cette ville, le 30 avril 1907, à l'âge de 72 ans et 3 mois, Mlle Marguerite Ryan, au No 1511 Saint-Denis.
Avis des funérailles plus tard.

ROCH — En cette ville, le 29 avril 1907, à l'âge de 67 ans, Angèle Leduc, épouse de A. Roch, contremaître.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 mai.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Albert Charpentier, No 730 avenue Coloniale, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 150—2

TOURVILLE — En cette ville, le 30 avril 1907, à l'âge de 7 mois, Joseph-Adrien-Emilien, enfant bien-aimé de William Tourville, 406 Champlain.
Funérailles privées.

VARIN — En cette ville, le 1er mai 1907, à l'âge de 7 mois et 9 jours, Marie-Blanche-Yvonne, enfant bien-aimée de Victor Varin, manufacturier, No 334 rue Aylwin.
Funérailles privées.

INHUMATION

GRENIER — L'inhumation de Madame Marie-Eugénie Lespérance, épouse de M. Georges E. Grenier, décédée le 16 mars dernier 1907, a eu lieu le 30 avril 1907, au cimetière Notre-Dame des Neiges, dans le terrain de la famille L. A. Grenier.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DESJORDY — Samedi, le 4 du courant, à 8 heures, à l'église de Lavaltrie, P. Q., sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Dame F. Desjordy.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Quelle erreur que de faire usage, pour la cuisine, de sel grossier et commun! Fin, pénétrant, le SEL WINDSOR ajoute de la saveur aux aliments.

Pilules composées de Racines de Ginseng. Radio-active au moyen du Rayon X



Précieuse découverte faite au moyen du Rayon X. La découverte de ces pilules permet de guérir plus vite que tout autre remède au monde, l'indigestion, la constipation, maladies du foie, de la vessie, des rognons, mal de tête, migraines, pertes d'appétit, etc., etc.

Ces pilules, chargées des principaux éléments de l'électricité, portent la santé et la vie dans tous les organes du corps.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Dépôt général à l'Institut Electro-Thérapique de Z. Brabant, 2141 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, vis-à-vis la rue Murray. Tél. Bell, Main 2364. 149-6

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39. 174—1Mvan

Madame Frank Delorme, Saint-Jean d'Iberville, Québec,

PRODUIT UNE ELOQUENTE ATTESTATION EN FAVEUR DES PILULES ROUGES QUI GUERISSENT TOUTES LES FEMMES MALADES.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR ESSAYER. FEMMES MALADES, PRENEZ COURAGE ET ESPEREZ.



Mme FRANK DELORME, St Jean d'Iberville, Qué.

Vous êtes faibles, malades et souffrantes, mesdames, rien d'extraordinaire en cela, car il semblerait que, de nos jours, la maladie est une loi naturelle. Aussi est-ce inévitable, du moins dans la condition que la Providence vous a placées. Il ne faut pourtant pas s'alarmer outre mesure. Admettons que les maladies des femmes se généralisent et prennent souvent de graves proportions, il faut compter sur les développements tout aussi rapides de la science sans cesse à l'affût des meilleurs perfectionnements.

Consolez-vous donc, ô vous qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez !

Peut-être que depuis des mois et même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes, heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert, plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables.

Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient cru faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges !

Non, ce n'est pas en vain que tous les jours, les personnes les mieux douées sollicitent, par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme : les Pilules Rouges. Nous rapportons aujourd'hui les paroles de Madame Frank Delorme, de Saint-Jean d'Iberville, et pour plus d'évidence nous donnons son portrait dont elle nous a permis de nous servir :

" Les Pilules Rouges m'ont parfaitement guérie. Depuis un an, je me sentais toujours bien fatiguée et mes jambes avaient bien de la peine à me porter. Je mangeais peu, la nourriture me déplaisait et la digestion ne se faisait pas bien. J'avais des douleurs dans le dos, des névralgies, j'étais enflée des membres et de tout le corps et je toussais beaucoup, tant que je me croyais atteinte de consomption. Dans ces conditions, je ne pouvais pas travailler. Après avoir pris pendant quelques semaines les Pilules Rouges, je pus constater une amélioration notable. J'ai continué le même traitement encore et après l'emploi seulement de dix boîtes de Pilules Rouges j'étais complètement remise."

Mme FRANK DELORME,
Saint-Jean d'Iberville, Qué.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assurent une guérison dans toutes les maladies des femmes causées par la faiblesse, la pauvreté du sang. Si donc, vous souffrez, mesdames, et quelles que soient vos douleurs, ayez recours aux Pilules Rouges. C'est tout d'abord une épargne considérable de temps et d'argent. Si votre maladie est sérieuse et date de longtemps, venez voir nos Médecins, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, ou écrivez-leur. Vous en recevrez une foule de conseils qui vous aideront beaucoup.

Ne différez pas davantage. Commencez dès maintenant à vous soigner. Suivez l'exemple des personnes sages et prenez tout le suite le remède qui vous guérira : les Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations voulues pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant employés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

FETES MEMORABLES

DERNIERS ECHOS DE LA CELEBRATION DES NOCES D'ARGENT SACERDOTALES DES ABBES GOUIN A SAINT-HENRI DE LEVIS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 1 — Nous avions raison de dire que les fêtes de la célébration des noces d'argent de MM. les abbés Gouin seraient grandioses.

Le coquet village de Saint-Henri était tout pavoisé dès lundi.

On était heureux à Saint-Henri de fêter le vingt-cinquième anniversaire d'ordination des abbés Chs. Gouin et Arthur Gouin, frères jumeaux, unis dans leur naissance, unis dans leur sacerdoce.

Lundi soir, une grande soirée dramatique et musicale était donnée. C'était le commencement de la célébration.

Les deux héros des fêtes assistaient à cette belle représentation, puis on remarquait dans la nombreuse assistance: Mgr O. E. Mathieu, C. M. G., recteur de l'Université Laval, M. le juge Lemieux, M. le curé Beaudoin, du Faubourg St-Jean-Baptiste de Québec, plusieurs curés et vicaires des paroisses environnantes, MM. les abbés Fillion, Nap. Pouliot, Jos. R. et Bruno Pelletier, du séminaire de Québec, les principaux citoyens de Saint-Henri, etc.

Un fort joli programme a vivement intéressé les auditeurs.

Le drame de sainte Cécile a été représenté d'une manière parfaite.

Mlle Sinclair a fait une jolie sainte Cécile.

Mlle Laura Genest a très bien rendu le rôle de Mitella, la mère de Sainte-Cécile.

Le rôle de Lévia, amie païenne de Cécile, était tenu par Mlle Alfrédine Labbé, dont le charme et la grâce ont été justement admirés.

Mlle Imelda Genest et Mlle Yvonne Beaudoin ont été fort applaudies dans leurs rôles.

Mlle M. A. Letellier avait charge de la musique dans cette pièce, et elle s'en est très bien acquittée.

Mlles L. et I. Genest jouèrent avec succès une jolie saynète "Paris et Falaise".

M. le docteur Bernier amusa l'auditoire avec des chansons comiques, qui ont fait rire les plus sérieux.

Mme et Mlle Gouin jouèrent un joli duo de piano et Mlle Gouin chanta une jolie romance.

Un des fils de l'hon. M. Gouin, premier ministre, vint dire quelques jolis vers, puis le programme était épuisé, programme charmant et rendu avec succès grâce au directeur habile, M. l'abbé Arthur Lacasse, curé de Honfleur, à qui revient une grande part du mérite de l'organisation de ces fêtes.

Mme Bernier et Mlle Sinclair étaient les organisatrices de la soirée.

M. le Dr Sinclair présenta à MM. les abbés Gouin, en cadeau, un magnifique centre de table en argent et en verre taillé, don des paroissiens de Saint-Henri. En même temps, il lut une jolie adresse.

M. l'abbé Arthur Gouin répondit en termes délicats aux bonnes paroles que contenait l'adresse et, vivement ému, remercia chaleureusement ses bons et fidèles paroissiens de ce témoignage d'estime.

Mgr Mathieu, appelé à dire quelques mots, prononça un joli discours.

M. le juge F. X. Lemieux dit aussi quelques bons mots à ses anciens électeurs et bons amis de Lévis, les félicitant de leurs belles fêtes.

La soirée se termina joyeusement. On causa au presbytère du bon vieux temps et la première journée des fêtes était terminée.

HIER MATIN,

à neuf heures, une grand'messe était chantée. M. l'abbé Arthur Gouin officiait, assisté de M. l'abbé Chs Gouin, comme diacre, et de M. l'abbé Lafrance, d'East Broughton, comme sous-diacre.

M. l'abbé Beaudoin, curé de Saint-Jean-Baptiste, a prononcé le sermon. Il a fait éloquemment l'éloge du prêtre, de son caractère, du respect qui lui est dû et de sa bonté.

M. J. Arthur Bernier, organiste de Saint-Sauveur, de Québec, touchait l'orgue.

Mlle M. Gouin a chanté, à l'Offertoire, un "Ave Maria", de Mascagni.

A la communion, M. l'abbé Arthur Lacasse et M. le Dr D. Bernier, ont chanté le "Quid retribuam Domino", de Gounod.

Au choeur, on remarquait tous les prêtres que nous avons nommés précédemment et plusieurs autres curés et vicaires.

Immédiatement après la messe, un dîner fut servi au presbytère. La famille des heureux jubilaires assistait à ce dîner de même que les membres du clergé présents.

La table était magnifiquement décorée. Un gâteau de noces superbe dominait la table. Sur le bout du gâteau on lisait l'inscription : "25 ans."

MM. les abbés Gouin ont reçu, à part du cadeau des paroissiens, de nombreux et riches présents.

Il y a eu, dans l'après-midi, un grand salut du Saint-Sacrement. Le "Te Deum" a été chanté : c'était la clôture de ces fêtes mémorables.

MARIAGE SAINT-CYR-DUBOIS

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Saint-Jean, Qué., 1er. — Lundi matin a été célébré à la chapelle de la paroisse de Notre-Dame-Auxiliatrice, ville de Saint-Jean, le mariage de M. J. F. Saint-Cyr, avocat, de cette ville, avec Mademoiselle Rachel Dubois.

La chapelle, magnifiquement décorée pour la circonstance, présentait un joli coup d'oeil.

Le mariage a été célébré par M. l'abbé Charles de Lamirande, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, Montréal, confrère de classe de M. Saint-Cyr.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces à New-York.

DE L'AIDE POUR McGILL

Le comité nommé pour étudier le projet de prélever des souscriptions, afin d'indemniser l'Université McGill des pertes récentes qu'elle a subies, s'est réuni dans la chambre du conseil du Board of Trade hier après-midi.

MM. T. J. Drummond, Geo. Caverhill, H. V. Meredith, E. S. Clouston et F. McLennan, furent choisis pour former le comité d'étude du meilleur plan pour prélever ces souscriptions publiques. Une lettre de M. Holton Wood, de Boston, ancien gradué du McGill, contenait un chèque de $1,000 à cette fin.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Le Magasin Renommé pour ses Prix et son Bon Service

HAMILTON

583 à 587 Rue Ste Catherine Ouest, Entre Drummond et de la Montagne.

La Vente de Mousselines de Mai Commencera demain, Jeudi

Les valeurs sans précédent de cette vente de mousselines à robes de mai ne sont dues qu'aux concessions de prix sans parallèle que nous valent toujours nos achats considérables. Nous préparons avec soin cette vente depuis des mois. Nous n'avons jamais pu offrir (aussi tôt dans la saison) un aussi bon assortiment de magnifiques tissus lavables à aussi bas prix. Nous les avons étalés sur des tables spéciales, au premier étage.

MOUSSELINE DE BATISTE IMPRIMEE, fonds blanc et de couleur, dessins brochés et à fleurs en demande, tels que boutons de rose, marguerite, pavots, etc., fac-similés des sortes plus dispendieuses se détaillant ordinairement 25c, toutes les plus nouvelles nuances et teintes de cette saison. Prix de vente, la verge 6½c

UN LOT DE ZEPHYRS ET CHAMBREYS à raies à carreaux et à effets brodés. 15c. Prix de vente. . . . 9½c

ORGANDIS ALMERA ET BATISTE ORMOND, deux des tissus les plus populaires de la saison, combinaisons de couleurs les plus délicates, toutes de nouvelles marchandises de 1907, et exactement ce qu'il faut pour robes d'été. Valant 15c. Prix de vente. 10c

PLISSE ET CREPE DE CHINE FRANCAIS, de couleurs uniformes et rayés de fantaisie, convenables pour kimonos, et vêtements de négligé. Valeurs 20c. Prix de vente 11c

GUINGANS ECOSSAIS IMPORTES, y compris quelques-unes des célèbres confections "Anderson", couleurs parfaitement indélébiles, tous des dessins nouveaux. Guingans valant jusqu'à 20c la verge. Prix de vente. . . 12½c

MOUSSELINES ORGANDI FRANÇAISES, tissu imprimé de dessins de fleurs : rose mousse, bouton de rose, oeillet, tulippe et rose thé, ayant toute l'apparence de la soie. Prix régulier, 20c. Prix de vente. 15c

MOUSSELINE LOUISINE ORGANDI en délicates nuances pastel, azur, rose, héliotrope et champagne, combinaison de carreaux superposés et de dessins à fleur rayés, texture et couleurs extrêmement claires. Tissus de 25 à 35 cents. Prix de vente. 19c

MOUSSELINE DIMITY CORDEES MERCERISEES, dessins à raies et à carreaux, trois combinaisons de tons de couleurs, un tissu idéal pour les chaleurs. Il faudrait les vendre à 30c. Prix de vente. 22½c

UNE VENTE DE BLOUSES DE SOIE

Styles tout spécialement convenables pour la présente saison.

Blouses en soie blanche pour dames, joliment garnies de dentelle valenciennes française et brodées de soie, boutonnant en arrière; manches ¾ grandeurs 34 à 42. Prix régulier $3.75; spécial jeudi. $3.00

CORSETS D'ETE POUR DAMES

En beau coutil français léger, blanc et beige. Points 18 à 30. buste moyennement élevé avec hanches militaire. Ces corsets se vendent ordinairement 75c; jeudi. . . . 49c

MANTEAUX EN DRAP COUVERTE POUR DAMES A $6.75

Le style le plus populaire de la saison de manteaux courts aux hanches, d'une belle nuance de fauve, devant chesterfield avec poches de côté et de poitrine, dos ample. Il ne se vend nulle part ailleurs des manteaux pour egaler ce modèle, tant pour le prix que pour le style. Toutes grandeurs, de 32 à 38.

Notre Nouvelle Salle à Manger AU TROISIEME ETAGE

Sera ouverte dans quelques jours. Surveillez bien L'ANNONCE DE L'OUVERTURE.

Sous-Vêtements d'été pour Dames

Un achat spécial de lots de surplus de fabricants permet de vendre à aussi bas prix.

CAMISOLES BLANCHES A COTES UNIES ET DE FANTAISIE, avec ou sans manches, garnies de ruban et dentelle. Spécial, jeudi, à 25c

Camisoles en balbriggan, manches longues et courtes, boutonnant en avant, bien en forme ; caleçons style parapluie, assortis, ouverts ou fermés, pour dames. Spécial, le vêtement 50c

Une Vente de Chemises pour Garçonnets

Chemises en flanellette rayée de fantaisie, avec faux-col à même, pour garçonnets. Points 12 à 14. Spécial, jeudi . . . 45c

Chemises à plastron mou et empesé, en toile Oxford et batiste anglaise, avec faux-col à même et bande de poignet, toutes grandeurs pour garçonnets. Spécial à 59c

Un Lot de Jupes en Tweed pour Dames à $5.00

Ces jupes ne furent confectionnées pour une vente, mais elles représentent le surplus de stock et les lignes échantillon d'un des meilleurs fabricants de jupes de dames qu'il y ait dans les affaires.

Les valeurs sont merveilleuses. Celles qui viendront de bonne heure les trouveront exceptionnellement belles. Seulement 50 à offrir.

COMPLETS D'ECOLIERS

Si vous avez un garçonnet à pourvoir d'un complet neuf, emmenez-le demain. Les styles que nous exposons lui plairont certainement et les prix demandés vous réjouiront également.

Venez voir.

La Cie Hamilton, 583 à 587 RUE STE CATHERINE OUEST Entre Drummond et de la Montagne

M. WILLIAM WAINWRIGHT

Les nombreux amis et parents de M. Wainwright, assistant gérant général et deuxième vice-président de la Cie du G. T. R., lui ont adressé des messages de félicitations et envoyé



M. William Wainwright, du C. P. R., dont on fêtait le 77ième anniversaire de naissance hier soir.

de riches souvenirs à l'occasion de son 77ème anniversaire de naissance.

M. Wainwright est né à Manchester, Angleterre, le 30 avril 1840. Après avoir passé quelques années dans les bureaux du Manchester and Lincolnshire R. R., il vint au Canada en 1862. Depuis son arrivée, il a toujours été au service du Grand-Tronc.

UNE VITRINE QUI MERITE D'ETRE VUE

Les fabricants de Montréal commencent à comprendre ce que vaut comme annonce l'étalage intelligent de vitrine. Le plus considérable, et assurément un des plus beaux étalages que nous ayons vus, c'est celui de Drysalters Limited, fabricants du fameux Mother's Favorite Soap, dans la grande vitrine de centre de la pharmacie J. T. Lyons, au pied de la rue Bleury.

On peut se rendre compte de chaque phase séparée de la fabrication du Mother's Favorite Soap, depuis les morceaux grossiers du savon brut jusqu'au produit fini au parfum délicat.

Dans le centre se trouve un énorme bloc de savon brut, et toute personne qui achètera pour la valeur de 25c au magasin de Lyons aura le droit de deviner combien de morceaux de Mother's Favorite on fera avec ce bloc. Sans doute beaucoup de gens aimeront à prendre part à ce concours car le prix offert est d'une valeur peu banale — une demi-grosse de savon — et les Drysalters annoncent qu'ils donneront une boîte de trois morceaux de savon à toute personne dont la réponse donnera, à cinquante près, le chiffre exact.

Un trait intéressant de cette exposition à certaines heures est dans le fait de deux petits garçons, dont un s'amuse à faire de la mousse avec le Mother's Favorite, et l'autre qui vient de compléter son lavage, et la différence est des plus éloquentes en faveur du savon. Ces deux garçonnets font ensuite une distribution d'échantillons.

La vitrine vaut assurément la peine d'être vue.

NOUVEL INSPECTEUR

M. Henri Bellerose vient d'être nommé inspecteur sanitaire par le comité d'hygiène de Maisonneuve.

LA COLERE DU STROMBOLI

LE VOLCAN LANCE DES QUANTITRES DE MATIERES INCANDESCENTES SUR LES CULTURES DE L'ILE — LES HABITANTS SONT DANS LA TERREUR.

Messine, 1. — Quelques habitants de l'île Stromboli, qui ont pu s'échapper de l'île et se rendre ici, déclarent que l'éruption du volcan est quelque chose d'épouvantable. Ils croyaient d'abord que la montagne allait s'entr'ouvrir et que la population tout entière serait engloutie ou précipitée dans la mer. Les détonations sont assourdissantes. Des pierres rouges, brûlantes, des cendres et des scories sont lancées dans l'air, et à environ mille pieds au-dessus du sommet du volcan, qui est lui-même à 3,040 pieds au-dessus du niveau de la mer, il s'est formé un immense nuage noir, affectant la forme d'un parapluie.

La population industrieuse de l'île, au nombre d'environ deux mille âmes, avait, au prix de grands et pénibles efforts, réussi à cultiver les flancs du volcan presque jusqu'au cratère. On y avait surtout planté des vignes, mais l'éruption a tout détruit dans un rayon de 1,500 pieds du cratère, et le reste de l'île a souffert des dommages considérables.

COMMUNICATION D'UN HAUT INTERET

Cher monsieur,

Référant à l'article paru dans "La Patrie" du 24 avril, 1907, sur le DELABREMENT DE NOS RUES, l'échevin Larivière en réponse aux échevins du quartier Centre dit, que le pavé de la rue Craig entre les rues St. Laurent et Bleury avait été réparé plusieurs fois sans succès et qu'un nouveau pavé ne serait pas posé avant d'avoir trouvé un pavage "durable."

Eh bien! cher monsieur "ce pavage durable sous tous rapports est enfin trouvé." Avec les "Blocs d'Asphalte", vous faites un pavé qui durera des années sans réparations et lorsqu'il sera nécessaire de faire des travaux quelconques soit pour canaux d'égouts, tuyaux à gaz ou que la M. L. H. & P. voudra renouveler ses rails ou ses entrevoies, les mêmes Blocs d'Asphalte serviront de nouveau et pourront être enlevés et reposés à un coût très minime et cela sans ouvriers experts ou appareils spéciaux.

Espérant cher monsieur que vous voudrez bien prendre note de cette lettre et y joindre un peu de votre bonne volonté au bon moment.

Les "Blocs d'Asphalte" sont manufacturés par la "Ontario Asphalt Block Co." dont M. LUDGER GRAVEL, 26 Place Jacques-Cartier, Montréal, est l'agent. r.

GARTHBY

Le 26 du courant s'éteignait, à l'âge de 17 ans, Mlle Eva Bourque, fille de feu David Bourque.

En 1905, elle quitta sa paroisse, pour aller demeurer aux Etats-Unis, où elle a fini sa courte carrière.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Garthby, le 29 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il est bien d'acheter votre piano neuf à la compagnie des pianos Leach ltd., 560 rue Ste Catherine-Ouest, près la rue Drummond. Cette maison a la vente des célèbres pianos Pratte, Mason et Risch, Leach, Bell, Chickering Bros., et Chopin. Les instruments sont vendus au comptant ou à terme au gré des acheteurs. Satisfaction garantie. 151-4

PIANOS

DROITS AYANT SERVIS, A

BON MARCHE

AU COMPTANT,

OFFERTS PAR

The Leach Piano Co.

(Limited)

Allemand, droit, 7 octaves, $89 comptant

Rudd droit, 7 octaves . . . $99 comptant

Ivers et Pond, américain, droit, 7 1-3 octaves . . .$124 comptant

Heintzman, droit . . . . .$139 comptant

Newcombe, droit, 7 1-3 octaves . . . . . .$144 comptant

Leslie Bros, New - York, droit, 7 1-3 octaves, 3 pédales, neuf du mois de novembre dernier . . . .$185 comptant

Morris, droit, 7 1-3 octaves, 3 pédales, caisse en noyer . . . . . .$164 comptant

Nordheimer, droit, 7 1-3 octaves, 3 pédales, caisse en acajou . . . . . .$174 comptant

Chopin, droit, 3 pédales . .$135 comptant

Bell, droit, 3 pédales, a servi quelques mois . . . .$199 comptant

Leach, droit, 3 pédales, très bel instrument . . . .$225 comptant

Mason et Risch, droit, 3 pédales, presque neuf . .$300 comptant

Venez ou écrivez sans retard et ayez le premier choix. Instruments emmagasinés gratuitement jusqu'à demande.

The Leach Piano Co. Ltd.,

560 Rue Ste Catherine Ouest,

MONTREAL

Voyez notre assortiment de pianos Mason et Risch, Pratte, Leach, Bell, Chickering Bros et Chopin neufs. Au comptant ou à conditions faciles. On échange les pianos.

OUVERT LE SOIR.

Le Byrrh est un apéritif sans égal composé de vieux Porto et d'amers choisis. Vous le trouverez dans tous les bons bars, cafés ou épiceries.

Hydropisie guérit, soulage promptement réduit toute enflure en 8 à 20 jours ; guérison permanente en 30 à 60 jours. Traitement d'essai gratuit. Pour circulaires, témoignages et traitement d'essai gratuit, écrire à Dr H. H. Green's Sons, Boîte 56 Atlanta, Ge. 77-Mar

FEU Mme EPHREM CHAPUT

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Denis de Richelieu, 1er — La mort vient d'enlever à l'affection des siens, Mme Aurise Laflamme, épouse de M. Ephrem Chaput, secrétaire-trésorier de la paroisse Saint-Denis, décédée à l'âge de quarante-deux ans, après une maladie de deux mois soufferte avec une résignation toute chrétienne. C'est lundi matin qu'ont eu lieu ses funérailles, à l'église paroissiale de Saint-Denis, au milieu d'un concours exceptionnellement considérable de parents et d'amis.

Les porteurs étaient : MM. Toussaint Laflamme, Elie Dragon, Herménégilde Pétrin, Elzéar Laflamme et Ambroise Gaudette.

Conduisaient le deuil: Ephrem Chaput, époux de la défunte ; Paul-Emile, son fils ; Toussaint et J. Amédée Laflamme, de Montréal, ses frères ; Narcisse Provost, de La Présentation ; Toussaint et Elie Auger, Joseph, Philias et Jacob Laflamme, Joseph Charron, J. Bte Auger, Cléophas Dragon, ses oncles ; Joseph Gaudette, de St Antoine ; Frédéric Bernard, de Berthoell et Raphaël Dragon, ses beaux-frères.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Tourigny, vicaire.

L'orgue, tenu par M. L. O. Dauray, et le chant, sous la direction de M. Raphael Dragon, avec l'assistance s'est nombreuse, donnaient à ces obsèques un cachet des plus imposants.

Plusieurs bouquet spirituels ont été déposés sur la tombe de la défunte.

Madame Chaput laisse pour la pleurer un époux et six enfants, sa mère, une soeur et deux frères.

Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée, l'expression de nos plus sincères condoléances.

MORT D'UNE OCTOGENAIRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Alfred, Ont., 1er — Mme Pierre Montpetit a succombée à la paralysie, samedi matin, après trois jours de maladie. Elle était âgée de quatre-vingt-un ans. Son mari l'avait précédé d'un an dans la tombe. Elle laisse deux fils, Dolphis et Napoléon, qui demeurent dans le Montana, Etats-Unis, et deux filles, mesdames Dumesnil, du Moose Creek, et Campeau, d'Alfred.

Les funérailles ont eu lieu lundi, à l'église paroissiale.

Le deuil était conduit par son fils Dolphis et sa fille, Mme Dumesnil.

Les porteurs des coins du poêle étaient Damase Chevrier, Jules Bleau, Jos. Houle, Alexis Leroux, Laurent Cadieux et Antoine Arcand.

DEMANGEAISON, gale, crapaudine et toutes sortes de gales contagieuses chez les hommes ou les animaux, guéries en 30 minutes au moyen de la Lotion Hygiénique de Wolford. Elle n'échoue jamais. Vendue par T. E. Huot, 20 rue Sainte-Catherine Ouest. 133-Mar w

POUR LES AFFAMES

San Francisco, 1. — Le transport du gouvernement des Etats-Unis "Buford" est parti hier pour Chinkiang, Chine, chargé de quatre millions de livres de farine américaine destinée aux victimes de la famine.

Au nombre des passagers du "Buford" étaient vingt-cinq congressmen et leurs femmes, en route pour Honolulu.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r

TEMPERATURE



Beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

Montréal, 1er mai 1907.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum. . .	52
Même date l'an dernier. . .	54
Aujourd'hui minimum. . .	42
Même date l'an dernier. . .	42

Baromètre — 8 a.m., 30.14 ; 11 a.m., 30.12 ; 1 p.m., 30.14.

"LA PRESSE" AUX ETATS-UNIS

On sait que par la récente convention postale conclue entre Ottawa et Washington, le port des journaux canadiens envoyés aux Etats-Unis a été élevé de un quart de sou la livre à un sou les quatre onces. L'augmentation a donc été de 1,600 pour cent.

Ce que le public ne saurait ignorer non plus, c'est qu'il fut un temps où les journaux étaient transportés gratuitement au Canada et que ce fut précisément à cette époque que commença en notre pays l'essor des journaux à un sou l'un, ou à $3.00 d'abonnement par année.

Pas plus que ses confrères la "Presse" ne s'est prévalue des premières impositions de frais de port pour augmenter son prix d'abonnement. Un quart de sou la livre, cela pouvait se supporter ; mais quatre sous la livre—soit plus que nous payons la matière première au fabricant. C'est trop ; nous ne le pourrions pas.

Nous sommes donc forcés d'augmenter à $6.50 l'abonnement pour les Etats-Unis.

Il va de soi que cela s'entend de l'édition quotidienne. de la "Presse" expédiée aux abonnés quis'adresseront directement à nos bureaux. Quant à ceux dont le prix d'abonnement est collecté par nos agents aux Etats-Unis, le prix restera le même, "La Presse" ayant conclu avec eux des arrangements spéciaux. L'édition quotidienne circulant dans les limites du Canada n'a pas été atteinte par la récente convention postale et son prix, en conséquence, reste comme avant.

NOS MINISTRES

L'hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture, partira vendredi pour Knowlton, P.Q., où il passera quelques jours pour revenir ensuite à Ottawa, avant de s'embarquer pour l'Europe. Son départ est fixé au 10 de ce mois.

—Sir Richard Cartwright, Lady et mademoiselle Cartwright quitteront la capitale vers le 10 juin,pour Kingston où ils passeront la vacance d'été

A PRINCE RUPERT

On se souvient peut-être que les Indiens de la réserve où s'érigera dans quelques années Prince Rupert avaient consenti à vendre à la compagnie du G. T. P. les 13,000 acres de terres dont elle a besoin pour sa ville au prix de $7.50 l'acre, soit $98,500.

Depuis lors, la vente des lots a marché autour de l'emplacement de Prince Rupert. Les Indiens constatant que certains de ces lots se vendaient jusqu'à $100, en ont conclu qu'ils avaient fait une désastreuse affaire. Aussi lorsque, la semaine dernière, le chèque de $98,500 parvint à l'agent du territoire, les Indiens convoquèrent-ils un grand pow-wow pour discuter la question. Ils résolurent de doubler le prix de vente du site de Prince Rupert. S'ils persistent dans ce dessein, il y a gros à parier que leur petit capital sera notablement ébréché par les procédures avant qu'ils ne reconnaissent leur erreur.

DEUX FLEAUX

L'Arménie est ravagée par les éléments déchaînés et décimée par la famine.

Constantinople, 1 — Les tremblements de terre et la famine exercent leurs ravages dans le district de Bitlis, en Arménie. Une dépêche reçue le 30 dit que des tremblements de terre se font encore sentir dans cette région en même temps qu'éclatent d'épouvantables orages électriques qui sèment la terreur. Les provisions sont en quantité insuffisante. Les autorités n'envoient que peu de secours ; elles se contentent de faire relever les constructions renversées.

MORT ACCIDENTELLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 1 — Un M. Joseph Saint-Amand a été tué accidentellement aux carrières de pierre de M. R. A. Racine, à Deschambault, comté de Portneuf. La chute d'une immense pierre, qui le frappa, a été la cause de la mort du malheureux.

L'ANGLETERRE ET LE CONGO

Bruxelles, 1. — Des renseignements nouveaux semblent confirmer la nouvelle que le roi Léopold a échoué dans ses efforts pour obtenir l'appui de la France contre la politique de la Grande-Bretagne à l'égard du Congo.

CONTESTATION D'ELECTION

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Winnipeg, Man., 1 Le Dr Mulloy vient de contester l'élection de son adversaire dans le comté de Morris, l'hon. M. Campbell, Procureur-Général, dont il demande la disqualification pour corruption électorale.

SIR ROBERT BOND

Londres, 1. — Le droit de cité a été conféré privément à sir Robert Bond au Guild Hall, aujourd'hui. Sir Robert n'était pas arrivé quand les autres premiers ministres ont reçu le même honneur.

UNE VISITE DANS LE PORT

La Commission du Port invite les journalistes à voir les travaux.

ACTIVITE FIEVREUSE

Il y a beaucoup à faire malgré ce qu'on a fait depuis la saison dernière.

LECON POUR L'AVENIR

Le major Geo. W. Stephens, président de la Commission du Port, a fait faire une intéressante visite à quelques journalistes, ce matin, dans le port de Montréal, avec ses collègues, MM. Ballantyne et Geoffrion. Il s'agissait, tout d'abord, de démontrer l'importance des travaux qui ont été faits depuis la fermeture de la navigation, l'an dernier, pour préparer le port à la saison de 1907, qui s'annonce si fièvreuse d'activité. On voulait aussi faire savoir au public les difficultés énormes qu'il fallait vaincre avant de mettre le port en état de satisfaire le trafic toujours grandissant que la navigation apporte ici.

On visita les hangars permanents, dont le planchéiage en béton vient d'être terminé; on assista à la pose des portes à coulisses, dans les hangars, et l'on parcourut les terrassements où la nouvelle Commission fait poser des rails, le long des quais de haut niveau, pour faciliter le déchargement des navires océaniques. On discuta aussi les projets que la Commission se promet bien de réaliser: la cale-sèche, longue de six cents pieds (pour la première section et de quatre cents pour la section supplémentaire); l'établissement de treuils électriques marchant sur rails le long des hangars permanents, permettant de charger sans retard le premier étage des hangars, lorsque le rez-de-chaussée est rempli; le chemin de fer élevé eut aussi sa large part dans la discussion. On prit ensuite le remorqueur "Robert Mackay", et l'on fit le tour du port.

Il ressort de cette visite semi-officielle une grande leçon pour l'avenir. La partie basse du port réclame des travaux urgents. Les glaces de la débâcle ont, en maints endroits, enlevé des coins de boiserie en s'amoncelant et en se bousculant sur les quais de bas niveau. Dans la partie haute on constate l'absence de ces dégats, mais on est forcé d'admettre que jamais les quais et les hangars n'auraient été en aussi bon état relatif si la Commission n'avait poussé les travaux de complétion et de nettoyage avec une activité tenace.

Il y a beaucoup à faire encore ; mais on a fait beaucoup. Les hangars de la ligne Allan, Dominion, Donaldson, C. P. R., sont prêts à recevoir les cargaisons, au rez-de-chaussée. Les étages supérieurs seront terminés avant la fin de la saison et les fondations des sept nouveaux hangars sont commencées. La Commission a pris la direction du service des chemins de fer sur les quais et, pour agrandir encore ce service, elle fait poser des rails le long de tous les hangars. C'est là un avantage énorme énorme à cause des déboursés trop considérables que les expéditeurs ou consignataires étaient obligés de faire pour le transport du fret, des quais à la ville et vice versa. Plus tard, lorsque les treuils électriques auront été installés, le déchargement et le chargement du fret sera encore plus facile et moins coûteux. Ces treuils, d'une capacité de deux tonnes, coûteraient $8,000 chacun. On en placerait deux à chaque hangar. Avec les transbordeurs à grain, reliant les greniers des hangars permanents à l'élévateur de la Commission, le port serait complet. La cale-sèche à Montréal, au coût de deux millions remboursérait en peu de temps les crédits qu'on aurait versés pour sa construction, car on éviterait ainsi les lourdes charges du remorquage double, de Montréal à Québec, pour le déchargement des navires avariés ayant des consignations importantes pour notre port. D'ici à 1910, le port, peut-être à part la cale-sèche, sera le plus beau d'Amérique.

On nettoie, actuellement, les quais avec des barges qui transportent les déchets et les débris a l'île aux Millions. On s'aperçois vite de la nécessité de ce travail, quand on compare les quais nettoyés à ceux qui sont encore encombrés.

Outre les commissaires du port et les journalistes, on remarquait, ce matin, dans cette excursion d'inspection, M. l'honorable M. McShane,maître du Port ; M. Cowie, ingénieur de la Commission ; M. Vaughan, surintendant du service des chemins le fer ; Gagnon, assistant de l'ingénieur, et T. Lyall, qui dirige les travaux des hangars permanents.

On a posé les appareils de sauvetage le long des quais, à distance de quatre cents pieds l'un de l'autre.

On doit avoir un treuil flottant de 75 tonnes avant la fin de la saison.

Les premiers trains de la surintendance ont commencé leurs travaux, ce matin, sur la voie ferrée du port

TUE PAR UN TRAIN

(Par dépêche spéciale à "La Presse.")

Halifax, N. E., 1 — Allen Parson, a été frappé par un train près des usines de l'Imperial Oil et il a été tué instantanément. L'infortuné a eu la tête presque complètement détachée du tronc.

INCENDIE DESASTREUX

Chicago, 1 — Douze personnes ont été brûlées à mort, dans l'incendie de la fabrique de pianos Wabash, aujourd'hui.

LA DEBACLE A QUEBEC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 1 — La Beauce est inondée. Une foule de citoyens sont à Québec et ne peuvent partir vu qu'ils courent un grand risque. La pluie que nous avons eue hier et ce matin a tellement grossi les rivières que tous les villages qui ont un petit ruisseau, un étang ou une rivière sont presque tous inondés.

A une heure, la glace descend et on peut voir que c'est bien le pont qui s'en va, que c'est la débâcle. Le fleuve est presque entièrement couvert de glace. La mer baisse et tout semble faire croire que dans deux ou trois jours la navigation sera pratiquement ouverte.

PLACE AUX BAIONNETTES !

Le 65e régiment fait avertir les autorités civiques qu'il se servira du Champ de Mars, ce soir. — Le maire craint un conflit avec les socialistes.

Deux officiers du 65e régiment sont venus à l'hôtel-de-ville, de la part du lieutenant-colonel Labelle avertir le maire que le régiment avait l'intention de faire ses exercices, ce soir, sur le champ-de-Mars, vu que le mercredi est son jour et qu'il était chez lui sur le champ de parade. En conséquence les officiers réclamaient la moitié du Champ-de-Mars.

Le maire a répondu que c'était dangereux et qu'il appréhendait un conflit entre les militaires et les manifestants.

Les officiers sont partis pour conférer avec leur colonel en faisant remarquer qu'ils ne croyaient pas possible de se renfermer dans l'arsenal et de laisser le champ libre aux socialistes quand ils avaient eux-mêmes besoin du terrain de manoeuvres.

Dans le cas où le régiment ne pourrait pas faire autrement que de se servir d'une partie du Champ-de-Mars, les officiers prendront tous les moyens nécessaires pour empêcher un conflit.

Y AURA-T-IL UNE PROCESSION ?

Le chef Campeau a entendu dire que malgré leur promesse, les socialistes avaient décidé de faire une manifestation dans les rues. Sur son rapport au maire, celui-ci lui a donné l'ordre de prendre toutes les mesures possibles pour empêcher la procession si on veut la tenir.

D'après les renseignements que le chef a obtenus, les manifestants se réuniraient par petits groupes qui peu à peu se fondraient en un vraie procession. Il a, en conséquence, envoyé ses meilleurs agents avec mission de surveiller les groupes et de faire rapport s'il se passe quelque chose d'anormal.

CE QUI S'EST PASSE

Voici les documents remis hier au maire par le chef.

Après avoir dit qu'il transmettait au maire un rapport de deux agents de police (rapport que nous donnons ci-après), le chef continuait:

"La répétition de tels désordres constitue un véritable danger pour les citoyens paisibles et aussi pour les manifestants, si la procession se fait cette année, par le parcours annoncé. La police ne suffira pas à prévenir les troubles appréhendés et je ne pourrais accepter la responsabilité ni du bon ordre ni de la sécurité publique dans une telle conjoncture.

"Si les socialistes veulent se réunir dans un endroit quelconque, sans faire de procession, la police les protégera comme citoyens, mais s'ils créent des troubles, la police ne saurait en être tenue responsable."

(Signé) O. CAMPEAU,
Chef de police.

"Nous, les soussignés, déclarons que lors de la parade des socialistes, le 1er mai 1906, avons eu l'ordre de suivre la procession sur son parcours. Arrivé en face de l'Université Laval, rue Saint-Denis, le défilé s'arrêta et cria : "Vive l'anarchie"! "A bas la calotte"! Quelques étudiants ripostèrent à ces remarques et à ce moment, plusieurs des gens qui suivaient la procession voulurent monter l'escalier de l'université pour se battre avec les étudiants, mais la police qui suivait toujours la procession les empêcha de le faire. La police leur conseilla de continuer leur route.

"Durant tout le parcours de la procession, et à des intervalles très rapprochés, les gens qui composaient la procession des socialistes criaient: "Vive l'anarchie!"

(Signé), P. BELANGER,
Sergent.
Jos. GAGNON,
Constable.

Du poste No 4.

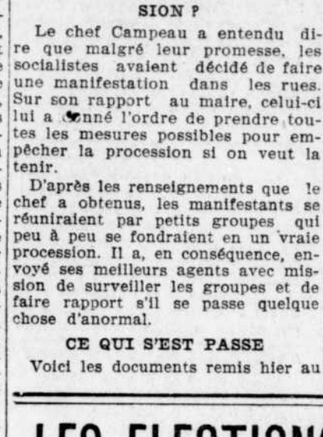
A suivre sur la page 12

LES ELECTIONS DU BARREAU

Le bâtonnier, le syndic et le trésorier ont été élus par acclamation, ce matin.—Les candidats aux autres charges.

L'assemblée annuelle du Barreau de Montréal a eu lieu ce matin au palais de justice sous la présidence de M. P. B. Mignault, C.R., bâtonnier.

Environ 200 disciples de Thémis assistaient à la réunion.



Mtre F. S. Meredith, C. R., élu bâtonnier du Barreau de Montréal.

Avant de procéder à l'ordre du jour, Mtre Honoré Gervais, C. R., au nom du Conseil et des membres du Barreau, présenta au bâtonnier, Mtre Migneault, son portrait peint à l'huile par notre artiste, M. Franchère, comme marque d'estime et de reconnaissance pour les loyaux services rendus à la profession depuis plusieurs années.

M. Robert Greenshields ajouta quelques mots d'éloges à Mtre Mignault au nom de ses confrères de langue anglaise.

Mtre Mignault fut très heureux

Mtre H. Gérin-Lajoie, réélu trésorier du Barreau de Montréal.

dans ses remerciements. Il accepta le cadeau de grand coeur pour le remettre aussitôt à l'association du Barreau pour qu'il soit conservé dans la salle de réunion du Conseil.

Cette présentation terminée on procéda aussitôt à la mise en nomination des candidats aux différentes charges du Conseil pour l'année 1907-1908.

Mtre F. E. Meredith fut élu par acclamation bâtonnier sur proposition de Mtres W. White, C. R., et Aimé Geoffrion, C. R.

Mtre Louis Coderre fut réélu trésorier par acclamation sur proposition de Mtres Guertin et Guerin.

Mtre Gérin-Lajoie fut aussi réélu syndic, par acclamation, sur proposition de Mtres T. C. Casgrain, C.R., et R. Greenshields, C.R.

A la charge de secrétaire, Mtres Faribault et J. A. N. Pruneau ont été mis en nomination.

Ont été mis en nomination à la charge de conseillers: Mtre H. J. Elliott, L. Loranger, F. J. Laverty, Victor Martineau, R. Monty, R. A. E. Greenshields, C.R., G. Désaulniers, C.R., A. J. Brown, Honoré Gervais, C.R., L. A. Gendron, de Saint-Hyacinthe, T. Chase Casgrain, C.R., J. E. Lamarche, Jos. Rainville, G. J. Foster, Aimé Geoffrion, C.R., J. A. Bonin et D. A. Lafortune, C.R.

La votation commencée à midi se continuera jusqu'à quatre heures cet après-midi alors que le résultat sera annoncé. Les scrutateurs sont Mtres Hurteau, Ménard, Tremblay, Morin, Charette, Fauteux, O'Sullivan, Gagné et Payette.

La proposition suivante, présentée par Mtre Desaulniers, C.R., secondée par Mtre D. A. Lafortune, C.R., a été adoptée:

"Que le nouveau Conseil du Barreau soit spécialement prié de s'occuper des trois importantes questions suivantes et des les solutionner si possible pendant l'exercice de 1907-08.



Mtre P. B. Mignault, C. R., bâtonnier sortant de charge, à qui le Barreau de Montréal a présenté ce matin son portrait peint à l'huile.

1er. Nomination de nouveaux juges pour le district de Montréal.

2e. Mise à l'étude des moyens à prendre pour raccourcir le délibérés et obtenir la nomination de sténographes pour les juges.

3o. Une rédaction plus adéquate des rapports judiciaires.

LE NOUVEAU BATONNIER

M. F. E. Meredith, C. R., le nouveau bâtonnier du Barreau de Montréal, fait partie de la Société légale Campbell, Meredith, Macpherson et Hague. Il reçut son éducation primaire au Canada et il fit un cours brillant d'études légales à l'Université

A suivre sur la page 12



Mtre Louis Coderre, réélu syndic du Barreau de Montréal.

LES APACHES A L'ŒUVRE

Un conducteur des chars Pullman du Grand-Tronc est dévalisé hier soir,

AU SQUARE VICTORIA

Deux bandits l'assomment à moitié, lui cassent un genou et lui enlèvent son argent.

A L'HOPITAL

Une agression nocturne des plus brutales et des plus révoltantes a été commise, hier soir, dans les environs du square Victoria. La victime est P. McDonald, conducteur des chars Pullman du Grand Tronc, faisant le service entre Montréal et Chicago. McDonald partit, hier soir, vers les 10 heures de la gare Bonaventure, puis laissant la rue Saint-Jacques, suivit la rue Craig, prit le square Victoria et entra dans la rue Vitré Est. Il n'avait fait que quelques pas lorsqu'en passant devant la manufacture de la Ames Holden Co., il aperçut deux hommes, l'un plutôt petit et l'autre de haute stature, qui se précipitèrent sur lui. Avant qu'il eût pu faire un mouvement pour se protéger, McDonald avait reçu sur le côté droit de la figure un formidable coup de casse-



P. McDonald, conducteur des chars Pullman du Grand-Tronc qui a été brutalement attaqué hier soir.

tête qui le fit tomber à genoux à moitié assommé. "Donnez-moi une chance de me défendre," cria McDonald à ses assaillants. Pour toute réponse, l'un d'eux lui porta un coup de pied à la jambe, lui brisant le genou.

Pendant ce temps, l'autre frappait de son côté McDonald de coups de talons à la figure.

Les deux bandits profitant alors de l'impuissance de leur victime à se défendre, lui volèrent sa montre, sa chaîne et un diamant qui y était attaché. Ils lui enlevèrent aussi une somme de dix dollars qu'il avait dans ses poches de pantalon. Ils lui laissèrent cependant un montant relativement considérable qu'il avait dans une autre poche et qui appartenait à la Compagnie Pullman.

McDonald, lorsqu'il vit ses agresseurs en train de le voler, se mit à crier "au meurtre !" de toutes ses forces. Les bandits décampèrent alors au pas de course, se dirigeant vers la rue Craig. Ni l'un ni l'autre des voleurs n'a prononcé un seul mot, et McDonald ne saurait dire à quelle nationalité ils appartiennent. McDonald se traîna péniblement à sa pension, 34 a rue St Alexandre. Le Dr Vipond fut appelé à lui prodiguer ses soins. Il a dit que le blessé devra être transporté à l'hôpital.

McDonald devait prendre le train ce matin.

Il avait la figure dans un état affreux, et il devra passer quelque temps à se rétablir avant de reprendre le travail.

UN MIRACLE D'ENDURANCE

Emile Robin, victime de l'explosion de dynamite de Notre-Dame du Rosaire subit sans se plaindre l'amputation des deux bras .

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 1 — Les cinq malheureux blessés par une explosion de dynamite dans un chantier de Notre-Dame du Rosaire, (Montmagny), il y a quelques jours, ont été transportés à Saint-Thomas de Montmagny, et le plus malheureux, Emile Robin, est arrivé à Québec, hier après-midi avec le docteur Richard. Il a été transporté dans l'ambulance à l'Hôtel-Dieu où les plus habiles médecins furent mandés et décidèrent de lui amputer les deux bras.

Emile Robin, miracle de force et d'énergie, malgré ses épouvantables douleurs, n'a pas encore perdu sa connaissance. Il a enduré cet enfer sans faire entendre une seule plainte.

Le malheureux souffre autant moralement que physiquement, étant marié et père de six enfants que son malheur atteint en même temps que lui.

La famille du malheureux a les sympathies de tout le comté de Montmagny, dont l'émotion et la pitié ont été éveillées par cet affreux accident. Immédiatement à son arrivée à l'Hôtel-Dieu l'amputation a été faite. A midi, le pauvre malheureux n'était pas trop souffrant et il avait encore toute sa connaissance.

LE DEFENSEUR DE SIMPSON

Harry Simpson, le malheureux qui a tenté de se suicider, il y a quelque temps, après avoir immolé ses deux enfants, est toujours à l'hôpital Notre-Dame. La famille de Simpson a choisi Mtre Avila Wilson, de la société légale Pelissier et Wilson, pour le défendre lors de l'enquête qui aura lieu prochainement, croit-on.

SCIERIES INCENDIEES

Sainte-Anne de Beaupré, 1er — Les scieries de la Ste-Anne Power Co., ici, ont été incendiées, lundi soir, vers 6 heures, un peu après le départ des employés. Tout l'édifice qui était en bois a été détruit de fond en comble.

Cet incendie ne retardera pas toutefois la construction du nouveau moulin que la même compagnie est à construire au pied de la Chute Saint-Joachim.

LAMENTABLE DENOUEMENT

Un ingénieur civil de Pictou, N. E., meurt en prison, des suites de l'ivresse.

FUNESTE BOISSON

Le défunt avait été trouvé errant dans la rue — Il avait un bras empoisonné.

LE CADAVRE

Un nommé James McKenzie, ingénieur civil, de Kingsville, Barney River, comté de Pictou, N. E., est décédé en prison, hier après-midi, à la suite d'une syncope de coeur précédée d'un empoisonnement du sang.

Le cas de ce pauvre jeune homme est particulièrement lamentable.

McKenzie arrivait de Pictou dernièrement en état d'ivresse et depuis ce temps il avait continué à boire. Pris de "delirium tremens," le malheureux errait par les rues, souffrant en outre d'empoisonnement du sang.

Le capitaine Bourgeois et le constable Charland, du poste No 6, s'intéressèrent à ce malheureux qui dépérissait si rapidement sous l'effet de la boisson et de l'empoisonnement du sang.

Ils ne pouvaient cependant l'arrêter pour ivresse puisque cet acte ne constitue pas une offense, suivant le code criminel.

C'est alors que, par l'entremise d'un contribuable de cette ville, M. Sirois, de la rue Huntley, ils réussirent à lui donner la protection que les hôpitaux lui avaient refusée.

M. Sirois fit arrêter le pauvre délirant en vertu de la clause 522 de la charte, concernant les aliénés furieux.

McKenzie fut conduit au poste central où il subit l'examen du docteur Picotte, qui constata empoisonnement du sang, dans le bras gauche.

Le malade fut alors renvoyé en prison pour huit jours, afin que durant cet intervalle, les médecins puissent décider de son cas.

Hier le malheureux ivrogne décédait.

La loi n'autorise pas, comme on le sait, les autorités de la géôle, à garder un cadavre durant plus de quarante-huit heures.

Si après cette période de temps, le corps n'est pas réclamé, il est impitoyablement abandonné à l'inspecteur d'anatomie qui, lui, le livre au scalpel des étudiants.

M. Chevalier, de la Cour du Recorder, s'est empressé ce matin de communiquer avec la famille du défunt à Pictou.

Jusqu'à ce que les parents viennent le réclamer, le corps de McKenzie sera sous garde, à l'Université McGill.

INCENDIE A LACHINE

L'hôtel Windsor fortement endommagé par les flammes.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachine, 1er. — Hier, vers 11 heures a.m., l'hôtel Windsor, occupé par M. Desrosiers, a été visité par un terrible incendie.

Le feu qui avait pris naissance dans une fausse cheminée se propagea rapidement. M. Desrosiers essaya lui-même de maîtriser l'élément destructeur, mais voyant son impuissance, il sonna promptement l'alarme et les pompiers arrivèrent en quelques minutes sur le théâtre de l'incendie.

Le vent soufflait avec violence, ce qui rendait le travail des pompiers très difficile. Après une heure d'un travail énergique, notre brigade, composée de pompiers réguliers et de volontaires, parvint à maîtriser les flammes qui ont causé des dommages pour environ $3,000.

Les familles avoisinant l'hôtel incendié étaient sur le qui vive, Le trottoir était couvert de meubles et d'effets de tout genre qu'elles y avaient fait transporter pour les soustraire aux ravages des flammes.

MM. J. A. Hurteau, avocat, Charles Skates et M. Ranson ont vu heureusement leurs maisons échapper à l'incendie, grâce à l'habileté de nos pompiers, dirigés par le chef N. Robert. Ce dernier a été blessé aux deux jambes. MM. P. Valois et St-Onge ont aussi été légèrement blessés.

L'hôtel Windsor est la propriété de M. Alex. Laplante. Les pertes sont couvertes par les assurances.

LE NOM DU BLESSE

Le nom du Polonais qui a été transporté, cet avant-midi, à l'Hôpital Général, est Ivan Bismer. Les médecins de l'institution n'ont pas encore déclaré la nature de ses blessures.

Le coroner McMahon est parti à midi pour aller tenir une enquête sur le cadavre de Brodie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées dans le district de Québec :

68—Q. Bouée rouge conique de la Batture Simon ;

75—Q. Bouée noire cylindrique (can buoy) de la Batture du Chêne ;

77—Q. Bouée noire cylindrique (can buoy) de la Batture à Cadieux ;

79—Q. Bouée noire cylindrique (can buoy) du Cap Charles ;

80—Q. Bouée rouge conique du Cap Charles ;

87—Q. Bouée noire cylindrique du Pouillier Roger ;

90—Q. Bouée rouge conique de la Courbe du Cap à Laroche ;

97—Q. Bouée noire cylindrique d'en haut du Cap à Laroche.

U. P. BOUCHER.
Ingénieur du service des bouées.

CHEZ LES COMMIS-MARCHANDS

Les commis voyageurs de la ville ont eu hier soir leur assemblée annuelle, alors que M. B. Charbonneau a été élu président, et M. H. Pinet, deuxième vice-président. Le secrétaire est M. Jacob, l'assistant secrétaire, M. W. Wyse, et le trésorier M. A. Cartier. Au nombre des directeurs sont MM. A. Dessaul, Hardy et Chevrier.

L'AFFAIRE DE LA TREMBLADE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 1 — L'enquête dans l'affaire de Saint-Charles ne sera probablement pas continuée demain, mais samedi seulement.

HEROISME DE 4 JEUNES GENS

Comment Frank Bailey, Joseph Jonson, P. Courser et Jesse Bailey ont sauvé F. C. Mason,

A MANSONVILLE

Au péril de leur vie, les braves jeunes gens arrachent le malheureux à une mort affreuse.

SURVIVRA-T-IL ?

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 1er — F. C. Mason, l'infortunée victime de l'affreux accident de travail arrivé à Mansonville, la semaine dernière, gît toujours dans un état précaire bien que ses médecins entretiennent maintenant quelque espoir de le guérir.

De nouveaux détails émouvants reçus au sujet de cet accident et des circonstances du sauvetage qui le suivit, révèleraient un acte de courage et de bravoure des plus recommandables de la part de quatre jeunes gens de la localité.

Ces jeunes héros sont Frank Bailey, Joseph Jonson, P. Courser et Jesse Bailey.

Témoins à distance de la chûte déplorable que venait de faire sous une masse de billots croulants, l'infortuné Mason, ces jeunes gens n'auraient pas craint d'exposer leur vie pour sauver celle d'un ouvrier qu'ils connaissaient à peine. Séparés du lieu de l'accident par les flots débordés et glacés de la rivière, ils voulurent néanmoins porter secours à leur semblable qui agonisait loin de toute aide, et n'écoutant que leur coeur de braves, tous se jetèrent à la nage pour traverser le gouffre qui menaça à maintes reprises de leur servir de linceuil.

L'un d'eux fut même blessé à la tête par un glaçon qui le heurta au cours de la traversée, et le sang qui jaillit de la plaie, coulait encore sur son visage quand, parvenu sur le théâtre de l'accident, il travailla courageusement avec ses compagnons pour arracher à la mort la malheureuse victime.

Billots après billots furent enlevés et Mason qui n'avait plus qu'un souffle de vie fut par eux transporté à sa demeure où il fut confié aux soins d'un médecin, mandé en toute hâte.

MISSIVE MENACANTE

L'ECHEVIN MEDERIC MARTIN CROIT PRUDENT DE S'ARMER, AFIN D'ETRE EN ETAT DE PROTEGER SA VIE, AU BESOIN.

L'échevin L. A. Lapointe a demandé ce matin au chef Campeau, de prendre toutes les mesures possibles pour protéger la vie de son collègue l'échevin M. Martin.

Quelques minutes auparavant, celui-ci s'était présenté chez le chef avec une lettre qu'il venait de recevoir. Il semblait tout ému, et il y avait de quoi. La lettre avertissait tout simplement le représentant du quartier Papineau que sa dernière heure était venue et que sa condamnation à mort avait été prononcée.

L'échevin Martin venait demander au chef s'il avait droit de porter des armes pour protéger sa vie.

"Certainement, lui répondit le chef, en votre qualité de juge de paix, et si vous jugez que votre vie est menacée."

Le chef a donné à l'échevin Martin un revolver bien huilé et chargé.

Dans son entrevue avec le chef, l'échevin Lapointe l'a prié de donner une garde de corps à son collègue.

CE SAUMON POURRI

Hier après-midi, l'échevin Dagenais et l'échevin Lévy ont eu une conférence au sujet des 50,000 livres de saumon gâté qui ont été saisies il y a une semaine.

Poursuivra-t-on l'expéditeur? Telle est la question qu'on s'adresse encore. Les avocats de la ville croient que le jeu n'en vaut pas la chandelle, comme on dit, l'amende maximum étant de $50.

LE FLOTTAGE DES BILLOTS

La crue des eaux simplifie les opérations en emportant les estacades avec leur contenu.

Par dépêche spéciale à "La Presse"

Cap Saint-Ignace, Qué., 1 — La crue subite des rivières a été la cause que l'estacade de Saint-Pierre de Montmagny a été emportée par l'eau, la nuit dernière. 100 mille billots sont tombés dans le fleuve. Le flottage du bois dans la rivière de Montmagny est arrêté, mais beaucoup de bois s'échappe. C'est une perte lourde pour les intéressés.

Par dépêche spéciale à "La Presse"

Québec, 1 — Le fleuve est rempli de billots et on voit partout des chaloupes essayant de sauver ce bois. Plusieurs de ceux qui ont commencé ce sauvetage, avant-hier, ont déjà une jolie quantité de bois, mais la descente de la glace va les empêcher de faire une plus grande provision.

On rapporte que sept mille cordes de bois de pulpe sont parties à la dérive, sur la rivière Chaudière. Ces billots appartiennent à MM. Price et Frères et à MM. Tanguay, de Montmagny.

ARRACHES A LA MORT

Johnstown, 1. — Sept mineurs ont été retirés de la mine No 38 à Footwell. Les malheureux étaient épuisés.

NAISSANCES

CHRISTIN — A Montréal, le 25 avril 1907, au No 272 rue Champlain, l'épouse de M. J. O. Christin, épicier, un fils, baptisé Alexandre-Joseph-Stanislas-Jean-Louis.

Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Christin, épicier de l'Est de Montréal.

DECES

BERTRAND — Le 29 avril 1907, est décédée au faubourg Saint-Jean-Baptiste, Québec, Dame Marie-Alma Duval, épouse de Jos. Siméon Bertrand, sculpteur, à l'âge de 27 ans et 19 jours.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No 34 rue Latourelle, à 8.45 hrs., pour l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.